

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

000

BULLETIN
DE
L'INSTITUT NATIONAL
D'HYGIÈNE

TOME 8

N° 1. — JANVIER-MARS 1953

*VIRTUTE DVCE CO-
MITE FORITVDINE*



COLLEGIUM CIVILE
AD SANITATEM

000

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN
===== PARIS (VI^e) =====

BULLETIN DE L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

TOME 8

N° 1

1953

SOMMAIRE

MALADIES SOCIALES

TUBERCULOSE	1
Mortalité par tuberculose en France en 1951	1
Rapport sur le fonctionnement des dispensaires antituberculeux en 1951	9
CANCER	46
La mortalité par cancer en France en 1951	46
MALADIES VÉNÉRIENNES	74
Statistiques épidémiologiques et activité des dispensaires antivénéériens au cours du deuxième trimestre 1952	74

NUTRITION

Enquête sur l'alimentation des familles nombreuses à Marseille en rapport avec le niveau socio-économique	89
---	----

STOMATOLOGIE

Etude sur la carie dentaire dans un groupe d'enfants d'âge scolaire de la région parisienne, année 1950-1951	126
--	-----

PÉDIATRIE

Mortalité fœto-infantile en 1951, année entière	137
La mortalité fœto-infantile pendant deux périodes triennales dans les 311 arrondissements de la France métropolitaine	159

ÉPIDÉMIOLOGIE

Considérations statistiques et thérapeutiques sur 70 cas de maladies typhoïdes traitées par le chloramphénicol	185
Statistiques épidémiologiques (troisième trimestre 1952)	192
Statistiques de mortalité, 1951	213
Incidence du sexe et de l'âge sur la morbidité et la mortalité par maladies infectieuses en 1951	233

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (troisième trimestre 1952)	243
--	-----

Les chiffres de base des articles portant sur la Mortalité, et provenant des déclarations de décès, sont fournis par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.

MASSON & C^o, ÉDITEURS - PARIS

MALADIES SOCIALES

TUBERCULOSE

MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE EN FRANCE. EN 1951

Répartition, suivant l'âge et le sexe,
des décès dus aux diverses localisations tuberculeuses

Nous avons publié dans le précédent *Bulletin* (tome 7, n° 3, juillet-septembre 1952), les chiffres de mortalité par tuberculose en France en 1951, ainsi que la répartition de cette mortalité suivant les départements.

L'addition d'un certain nombre de bulletins de décès retardataires a modifié les chiffres déjà publiés ; les plus récents, communiqués par l'I. N. S. E. E. et que l'on peut considérer comme définitifs, sont les suivants, pour l'ensemble des deux sexes :

Décès de toutes causes.....	560 994 = 132 p. 100 000 hab.
Décès par tuberculose toutes formes.....	25 703 = 60,5 p. 100 000 hab.
Décès par tub. de l'appareil respirat....	21 416 = 50,5 p. 100 000 hab.
Autres localisations tuberculeuses.....	4 287 = 10 p. 100 000 hab.

Ce nombre de 25 703 décès par tuberculose, pour l'année 1951, est certainement inférieur au nombre réel, puisque 59 182 décès, soit 11 % de la mortalité générale, ont dû, faute de précisions, être classés à la rubrique « cause inconnue ou non déclarée », tandis que 47 090 bulletins de décès, soit 8 %, portaient la mention « sénilité ».

I. — RÉPARTITION DES DÉCÈS
SUIVANT LES LOCALISATIONS TUBERCULEUSES ET SUIVANT LE SEXE

L'augmentation légère de la mortalité par tuberculose constatée en 1951 par rapport aux chiffres de 1950 (60,5 pour 100 000 h. en 1951 et 58 pour 100 000 h. en 1950) est répartie de façon dissemblable dans les deux sexes :

81 pour 100 000 au lieu de 78 en 1950 pour le sexe masculin
et 42 pour 100 000 au lieu de 41 en 1950 pour le sexe féminin.

La surmortalité masculine par tuberculose est donc, pour l'année 1951, encore plus accentuée qu'en 1950. C'est ainsi que sont morts de tuberculose :

en 1949 : 177 sujets du sexe masculin pour 100 du sexe féminin ;
en 1950 : 190 sujets du sexe masculin pour 100 du sexe féminin ;
en 1951 : 192 sujets du sexe masculin pour 100 du sexe féminin.

TABLEAU I

	Sujets du sexe masculin		Sujets du sexe féminin	
	Nombre de décès	Taux pour 100 000 h.	Nombre de décès	Taux pour 100 000 h.
Tub. toutes formes	16 513	81	9 190	42
Tub. de l'appareil respiratoire.....	14 213	69,5	7 203	33
Tub. des méninges et du système nerveux central	1 301	6,5	1 229	5,5
Tub. ostéo-articulaire	151	0,7	157	0,7
Autres localisations	858	4	601	3

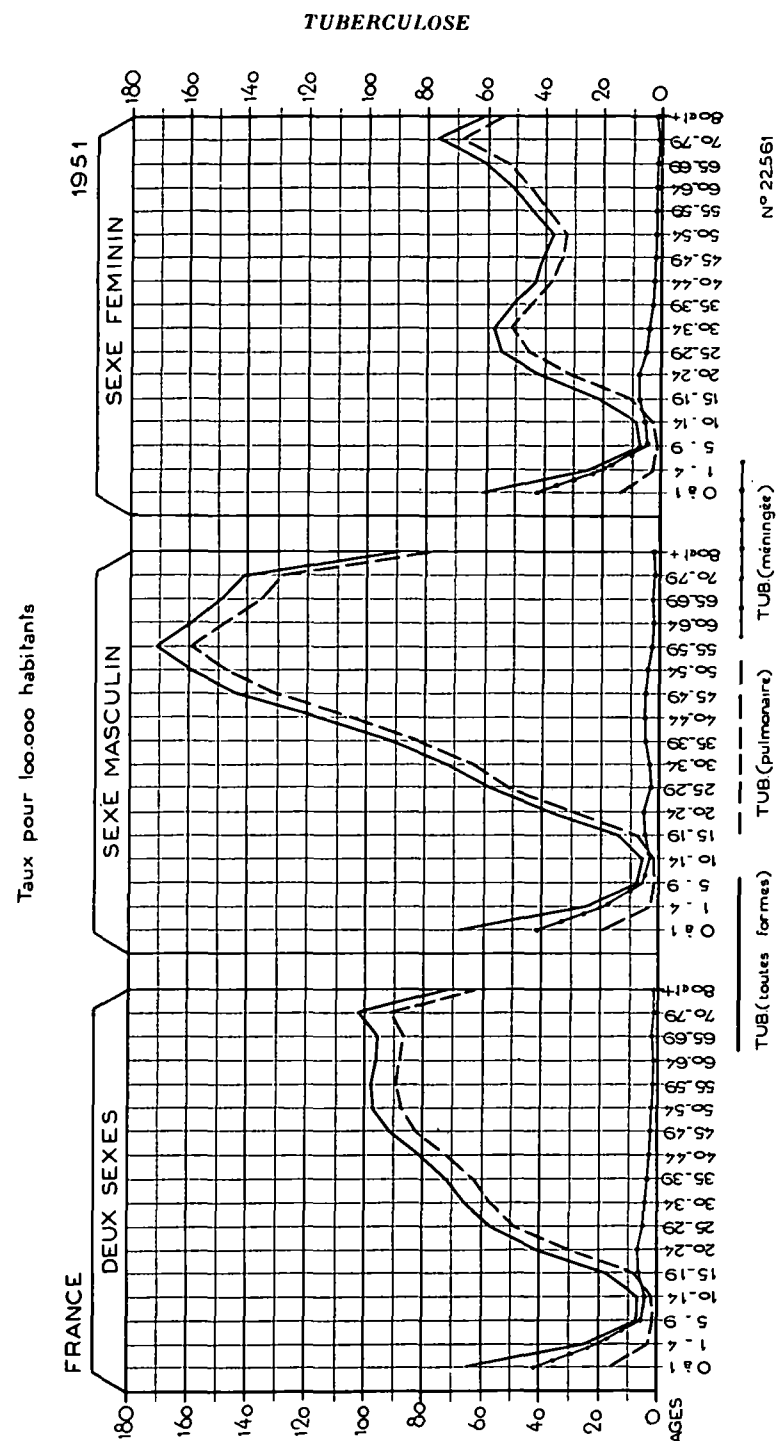
Cette disproportion est encore plus accentuée pour la tuberculose de l'appareil respiratoire considérée isolément, tandis que les deux sexes sont touchés de façon à peu près équivalente par les diverses formes de tuberculose extra-pulmonaire.

La tuberculose de l'appareil respiratoire est responsable, pour l'année 1951, de 86 % des décès par tuberculose survenus dans le sexe masculin et de 78 % des décès survenus dans le sexe féminin.

II. — RÉPARTITION DES DIVERSES LOCALISATIONS TUBERCULEUSES
SUIVANT L'ÂGE ET LE SEXE

Les statistiques établies selon l'âge montrent que la très grande inégalité entre les deux sexes, en ce qui concerne la mortalité par tuberculose, se manifeste à partir de l'âge de 30 ans (graph. 1). Avant cet âge, les deux sexes sont touchés de façon à peu près équivalente.

MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE



GRAPHIQUE 1.

TABLEAU II. — Total des décès par tuberculose en 1951.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
0-1 an.....	284	68	246	61	530	65
1-4 ans.....	405	25	383	24	788	25
5-9 ».....	124	8	110	7	234	8
10-14 ».....	80	6	118	9	198	7,5
15-19 ».....	222	15	308	21	530	18
20-24 ».....	633	38	682	42	1 315	40
25-29 ».....	1 003	59	896	55	1 899	57
30-34 ».....	920	72	728	59	1 648	65
35-39 ».....	1 166	93	644	51	1 810	72
40-44 ».....	1 779	117	666	44	2 445	81
45-49 ».....	2 162	143	626	41	2 788	91
50-54 ».....	2 156	160	560	39	2 716	97
55-59 ».....	1 656	171	591	45	2 247	98
60-64 ».....	1 339	159	605	51	1 944	97
65-69 ».....	1 065	149	634	61	1 699	97
70-79 ».....	1 317	141	1 114	77	2 431	102
80 et +.....	199	89	279	62	478	71
Age inconnu.....	3	—	—	—	3	—
Tous âges.....	16 513	81	9 190	42	25 703	61

N. = Nombre de décès.
T. = Taux pour 100 000 habitants.

TABLEAU III. — Décès par tuberculose de l'appareil respiratoire en 1951.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N.	T.	N.	T.	N.	T.
0-1 an.....	83	20	55	14	138	17
1-4 ans.....	46	3	37	2	83	3
5-9 ».....	13	0,8	11	0,7	24	0,8
10-14 ».....	18	1,4	33	3	51	2
15-19 ».....	109	7	160	11	269	9
20-24 ».....	491	30	507	32	998	31
25-29 ».....	871	52	751	46	1 622	49
30-34 ».....	814	64	638	51	1 452	58
35-39 ».....	1 037	82	569	45	1 606	63
40-44 ».....	1 615	106	582	38	2 197	72
45-49 ».....	1 982	131	531	35	2 516	83
50-54 ».....	1 984	147	485	34	2 469	88
55-59 ».....	1 542	159	519	39	2 061	90
60-64 ».....	1 249	148	534	45	1 783	89
65-69 ».....	973	136	547	53	1 520	86
70-79 ».....	1 206	129	992	69	2 198	92
80 et +.....	177	79	249	56	426	64
Age inconnu.....	3	—	—	—	3	—
Tous âges.....	14 213	70	7 203	33	21 416	51

N. = Nombre de décès.
T. = Taux pour 100 000 habitants.

La courbe de mortalité tuberculeuse atteint son maximum, avec 171 pour 100 000, pour les hommes de 55 à 59 ans.

Entre 50 et 59 ans, la tuberculose constitue d'ailleurs l'une des principales causes de décès pour le sexe masculin. En 1951, par exemple, sur 35 219 décès de toutes causes chez des hommes de cet âge, 3 812 sont imputables à la tuberculose, soit 10 %. Chez les femmes de 50 à 59 ans, la proportion est deux fois moindre : 1 151 décès de tuberculose sur un total de 23 588 décès.

TABLEAU IV

Décès par tuberculose des méningés et du système nerveux en 1951.

Ages	Masculin		Féminin		Deux sexes	
	N. A.	T.	N. A.	T.	N. A.	T.
0-1 an.....	173	41	169	42	342	42
1-4 ans.....	327	20	318	20	645	20
5-9 ».....	103	7	83	6	186	6
10-14 ».....	50	4	75	6	125	5
15-19 ».....	95	6	124	8	219	7
20-24 ».....	110	7	133	8	243	7
25-29 ».....	61	4	91	6	152	5
30-34 ».....	551	4	55	4	106	4
35-39 ».....	60	5	36	3	96	4
40-44 ».....	72	5	34	2	106	4
45-49 ».....	70	5	34	2	104	3
50-54 ».....	60	5	21	1,4	81	3
55-59 ».....	25	3	21	1,6	46	2
60-64 ».....	16	2	13	1,1	29	1,4
65-69 ».....	18	2,5	11	1,1	29	1,7
70-79 ».....	7	0,75	8	0,6	15	0,6
80 et +.....	3	1,4	3	0,7	6	0,9
Tous âges.....	1 301	6	1 229	6	2 530	6

N. A. = Nombre de décès.
T. = Taux pour 100 000 habitants.

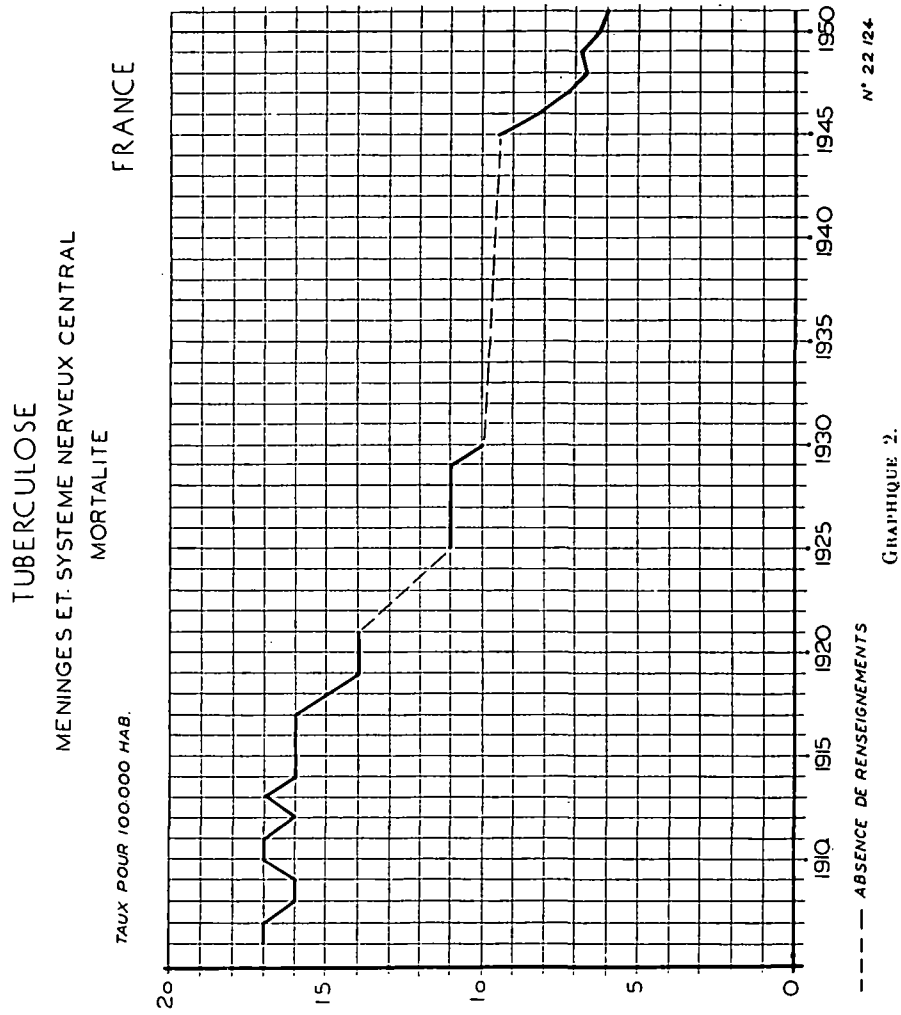
Chez les sujets de plus de 30 ans, les localisations respiratoires causent à elles seules 90 % au moins des décès dus à la tuberculose dans le sexe masculin et 85 % au moins dans le sexe féminin.

Cette proportion est beaucoup plus faible chez les sujets de moins de 20 ans pour lesquels la localisation prédominante reste la localisation méningée.

Ainsi, en 1951, sur 2 280 décès par tuberculose survenus chez les sujets des deux sexes de moins de 20 ans, 1 517, soit 66 %, étaient imputables à la méningite. La proportion atteint même 82 % si l'on considère isolément les enfants de 1 à 4 ans (tableau IV).

Il faut noter, cependant, que la mortalité par méningite tuberculeuse continue à régresser, malgré la légère augmentation de la mortalité tuberculeuse globale en 1951 (graph. 2).

Cette augmentation n'est sans doute, il est permis de l'espérer, qu'un accident passager le long d'une courbe régulièrement décroissante en dehors des périodes de guerre (graph. 3). Le graphique 4 montre que,

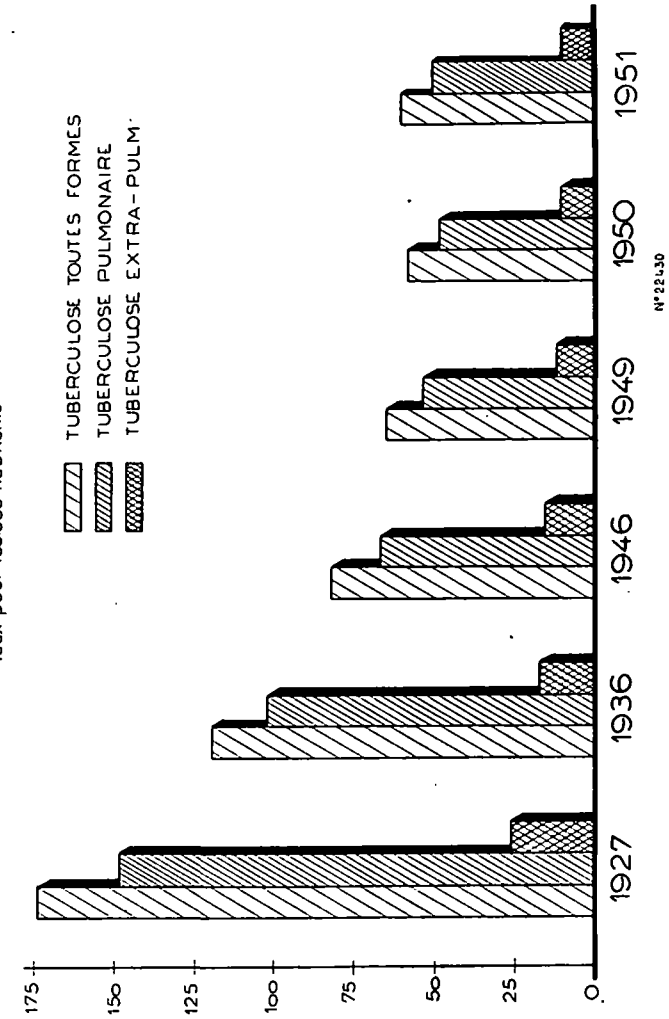


parallèlement à cette diminution, il s'est produit pour chaque sexe un déplacement du maximum de mortalité : le sommet de la courbe se déplace, en effet, vers la droite et la courbe masculine reste toujours au-dessus de la courbe féminine.

Travail de la Section de la Tuberculose présenté par
A. LOTTE et J. POUSSIER.

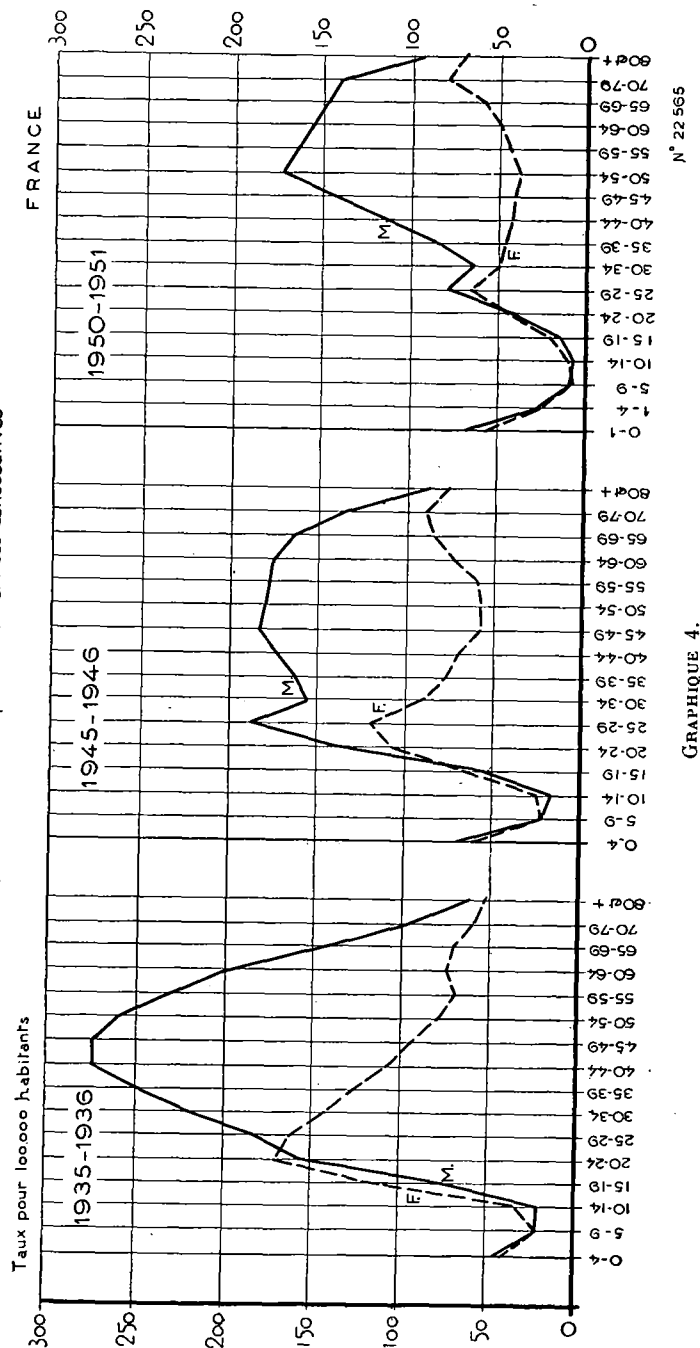
MORTALITE PAR TUBERCULOSE EN FRANCE
A DIFFERENTES EPOQUES

SUJETS DES 2 SEXES
Taux pour 100.000 habitants



MORTALITE PAR TUBERCULOSE TOUTES FORMES

Moyennes établies pour deux années consécutives



GRAPHIQUE 4.

RAPPORT SUR LE FONCTIONNEMENT DES DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX EN 1951 (1)

En 1951, les dispensaires antituberculeux ont utilisé, pour rédiger les rapports concernant leur activité, un nouvel imprimé plus simple que les deux feuilles utilisées précédemment. Cet imprimé, préparé par P. N. H., avait été adopté par la Commission de la Tuberculose du Conseil Supérieur d'Hygiène.

La périodicité de ces rapports a elle-même été modifiée pour simplifier le travail de part et d'autre; de trimestriels qu'ils étaient, ils sont devenus semestriels.

Ces modifications se sont révélées favorables puisque, pour la première année, tous les dispensaires antituberculeux français ont envoyé la totalité des renseignements demandés. Nous pouvons donc dire que les chiffres consignés dans ce rapport annuel représentent vraiment l'activité totale des dispensaires antituberculeux français et le nombre de « nouveaux cas » enregistrés par eux en 1951.

Bien entendu, comme chaque année, nous insistons sur le fait que ces statistiques de dispensaires ne donnent en aucune façon la valeur absolue de la morbidité tuberculeuse en France. De même, il ne saurait être question d'introduire un coefficient pour passer des « nouveaux cas enregistrés dans les dispensaires » à la morbidité tuberculeuse globale; l'état actuel des statistiques de morbidité, en ce qui concerne la tuberculose, ne permet absolument pas de déterminer ce coefficient, dont la valeur est certainement très différente d'un département à l'autre.

Quoi qu'il en soit, la très importante amélioration des statistiques recueillies nous a permis d'étudier la répartition des nouveaux cas de tuberculose suivant les groupes d'âges. Il est probable que les valeurs relatives obtenues seraient peu différentes si nous connaissions le nombre total, pour la France, de ces nouveaux cas.

(1) Les tableaux détaillés, numérotés de I à XII, sont reportés en fin d'article.

I. — FONCTIONNEMENT DES DISPENSAIRES

(tableaux I et II).

Le nombre des dispensaires antituberculeux augmente d'année en année. En 1951, 917 dispensaires ont fonctionné en France métropolitaine, alors qu'il en existait 902 en 1950 et 871 en 1949.

On signale l'ouverture d'un dispensaire dans 15 départements, de deux dispensaires dans les Bouches-du-Rhône, tandis que la Meurthe-et-Moselle et le Rhône ont fermé chacun l'un des leurs.

Nous avons signalé l'an dernier qu'un nombre assez important de nouveaux dispensaires créés dans certains départements comme les Vosges, les Bouches-du-Rhône, la Corse, etc..., sont desservis par un camion radiologique utilisé par une équipe médico-sociale. La même équipe dessert ainsi plusieurs dispensaires éloignés des centres. Quelques départements possèdent un camion radiologique réservé aux examens-systématiques des collectivités.

Dans l'ensemble, la répartition des dispensaires n'est que peu modifiée, c'est-à-dire qu'elle est toujours aussi inégale suivant les départements.

Si l'on rapporte le nombre des dispensaires de chaque département à sa population, on constate que :

3	départements	comptent	plus	de	100 000	h.	pour	1	disp.
6	»	»	de	75	à	100 000	h.	»	»
25	»	»	de	50	à	75 000	h.	»	»
48	»	»	de	25	à	50 000	h.	»	»
8	»	»	moins	de	25 000	h.	»	»	»

Cette manière d'évaluer la répartition des dispensaires suivant les départements n'a, toutefois, que peu de valeur. Il faudrait, pour en faire une étude critique, étudier un ensemble de facteurs : superficie du département, densité et répartition de la population, enfin distribution des autres centres de prophylaxie et de dépistage de la tuberculose existants. Il semble cependant que le département du Cantal, qui possède un unique dispensaire pour 192 000 habitants, soit vraiment peu armé pour la lutte antituberculeuse.

En 1951, deux dispensaires de Constantine nous ont envoyé leurs rapports semestriels. Malheureusement, les statistiques démographiques concernant les départements d'Afrique du Nord sont encore trop incomplètes pour que les taux puissent être calculés comme dans les autres départements; nous avons vu, toutefois, que ces taux n'ont qu'une valeur relative et non absolue.

NOMBRE DE CONSULTATIONS DONNÉES DANS LES DISPENSAIRES
(tableau I).

La nouvelle formule de rapport semestriel utilisée en 1951 nous a permis de séparer des consultations proprement dites les *examens radiologiques systématiques de collectivités*. Ces derniers sont organisés soit au dispensaire lui-même, soit dans des centres spéciaux, comme dans le Nord et la Seine, soit, enfin, sur les lieux de travail grâce à l'emploi de camions radioscopiques ou radiophotographiques.

Les *examens systématiques occasionnels* (prénuptiaux, prénataux, examens d'embauche, etc...), qui n'ont pas la même signification que les examens de collectivités et sont généralement pratiqués au dispensaire avec les consultations habituelles, ont été comptés avec ces dernières.

Nous avons déjà mis à part, pour 1950, les examens systématiques, mais les renseignements reçus des dispensaires manquaient encore de précision. Il serait donc très imprudent d'établir une comparaison entre le total de 709 546 examens systématiques de collectivités obtenu en 1951 et celui de 686 430 que nous donnions, sous toutes réserves, pour l'année 1950.

La rubrique « *nouveaux consultants* » diffère un peu de celle qui était intitulée précédemment « *nouveaux consultants inscrits* ». Nous avons demandé, en effet, d'y inclure tous les sujets qui se présentent pour la première fois au dispensaire, non seulement ceux que l'on « inscrit » parce qu'ils sont appelés à revenir, mais encore ceux qui viennent individuellement pour un examen systématique occasionnel et qui, bien portants, ne sont pas invités à revenir pour des examens de contrôle. Le nombre de 644 141 nouveaux consultants représente donc réellement la nouvelle clientèle des dispensaires, mais ne permet pas d'établir de comparaisons avec les années précédentes.

De même, mais pour une raison fort différente, il faut se garder de mettre en parallèle les nombres qui représentent les « *consultations données* » en 1950 et 1951. En effet, si le nombre correspondant à 1951 : 2 006 337, est très inférieur à celui de 1950, cette différence est probablement toute artificielle, alors que l'activité des dispensaires ne semble pas avoir diminué. Nous avons appris, en effet, à la faveur des explications provoquées par la modification des formules de rapports, que certains dispensaires comptaient comme ayant bénéficié de deux consultations, l'une clinique, l'autre radiologique, le consultant dont l'examen ne comportait pas uniquement une radioscopie pulmonaire. Il est probable que les départements qui semblent accuser une diminution très importante du nombre des consultations données dans les dispensaires employaient auparavant cette façon peu rationnelle d'évaluer l'importance de leur clientèle.

II. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE INSCRITS DANS LES DISPENSAIRES

(tableaux III à X et fig. 1 et 2).

Les dispensaires ont enregistré, en 1951, un total de 62 984 nouveaux cas de tuberculose qui se décomposent de la façon suivante :

Nouveaux cas de tuberculose pulmonaire	37 089	} 40 487
Nouveaux cas de tuberculose pleurale	3 398	
Nouveaux cas de tuberculose extra-pulmonaire	3 086	
Primo-infections pathologiques	19 411	

soit : 62 984

c'est-à-dire 149 pour 100 000 habitants.

A ce nombre, il faut ajouter 21 275 *virages simples de cuti-réaction* ainsi que 15 090 cas de *séquelles*.

Le taux de 149 pour 100 000 nouveaux cas de tuberculose est légèrement plus élevé que celui de 1950 (148 pour 100 000 habitants). Cette augmentation intéresse la tuberculose extra-pulmonaire et les primo-infections pathologiques, tandis que le nombre des nouveaux cas de tuberculose pulmonaire et pleurale est inférieur à celui de l'année 1950.

Nous rappelons que, en comparant les chiffres de l'année écoulée à ceux des années précédentes, il faut tenir compte du fait que plusieurs départements ne nous avaient, jusqu'en 1951, fourni que des statistiques incomplètes.

En particulier, les chiffres totalisés pour la Seine en 1951 concernent les 71 dispensaires de ce département, tandis que l'année précédente nous ne disposons que de 56 rapports complets, ce qui explique facilement l'augmentation apparente du nombre des nouveaux cas enregistrés (14 016 au lieu de 11 120).

Nous étudierons successivement chacune des formes cliniques de tuberculose.

1° PRIMO-INFECTIONS PATHOLOGIQUES (tableaux IV et V).

Le nombre de sujets envoyés au dispensaire pour une primo-infection tuberculeuse accompagnée ou non de manifestations pathologiques augmente chaque année. On en compte en effet 40 686 en 1951 contre 27 114 en 1950; ce qui dépasse largement les limites de l'augmentation due uniquement au meilleur envoi des rapports statistiques.

Parmi ces primo-infections : 21 275 ont été classées parmi les *virages simples de tuberculino-réactions*. Le taux de ceux-ci, calculé par rapport à la population des moins de 20 ans, est essentiellement variable d'un département à l'autre et, pour un même département, d'une année à l'autre.

Les nombres concernant les *primo-infections accompagnées de manifestations pathologiques* : 19 411 au total, sont moins disparates. Comme chaque année, l'équilibre entre les deux sexes aussi bien pour les virages simples que pour les primo-infections pathologiques est remarquable.

Nous avons étudié la répartition de ces primo-infections pathologiques suivant l'âge pour l'ensemble de la France. Les taux calculés en rappor-

PRIMO-INFECTIONS PATHOLOGIQUES ENREGISTREES PAR LES DISPENSAIRES

SUJETS DE MOINS DE 20 ANS

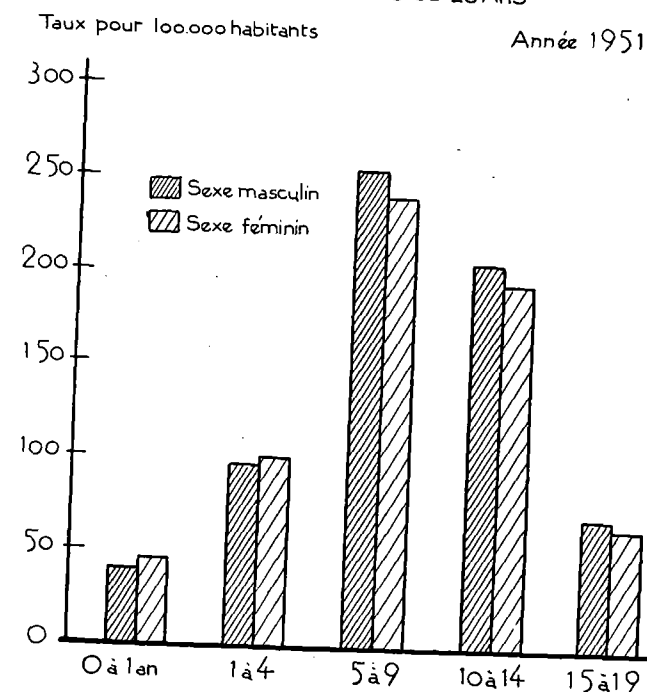


Fig. 1.

N° 22569.

tant les nombres obtenus pour chaque tranche d'âges à la population correspondante n'ont pas, bien entendu, une valeur absolue, mais permettent d'établir une comparaison entre les groupes d'âges.

La figure 1 montre, d'une part, qu'il existe une remarquable équivalence entre les deux sexes à tous les âges; d'autre part, qu'une forte proportion des primo-infections pathologiques diagnostiquées dans les dispensaires concerne des enfants de 5 à 14 ans et surtout de 5 à 9 ans, c'est-à-dire des enfants d'âge scolaire. Cette prédominance se retrouve dans la très grande majorité des départements.

2° TUBERCULOSES EXTRA-PULMONAIRES (tableau VI).

Le nombre total des tuberculoses extra-pulmonaires enregistrées en 1951 (3 086 nouveaux cas) est légèrement supérieur à celui de 1950 (2 982 nouveaux cas); toutefois, si l'on décompte pour les deux années le département de la Seine (dont les statistiques étaient très incomplètes en 1950), on constate que cette augmentation pour l'ensemble de la France n'est qu'apparente. L'augmentation de la population française fait que le taux calculé pour 1950 est égal à celui de l'année précédente, c'est-à-dire 7 pour 100 000 habitants.

Les taux départementaux, par suite de la petitesse des nombres absolus, sont sujets à de grandes variations d'une année à l'autre, même si la différence entre le nombre des nouveaux cas de chaque année n'est que de quelques unités. Cependant, les Basses-Alpes (46 pour 100 000) et la Savoie (15 pour 100 000) présentent en 1951 comme en 1950 les taux les plus élevés. Pour les autres départements, les taux sont compris entre 1 et 14 pour 100 000.

Répartition suivant les formes cliniques.

Nous ne pouvons individualiser dans le cadre des rapports des dispensaires, forcément peu détaillés, que les tuberculoses ostéo-articulaires et les adénites tuberculeuses.

Nous obtenons ainsi les subdivisions suivantes :

TABLEAU VI bis

	Sujets masculins		Sujets féminins		2 sexes	
	N. A.	T.	N. A.	T.	N. A.	T.
Tuberculoses ostéo-articulaires.....	627	3	479	2,2	1106	2,5
Adénites tuberculeuses.....	404	2	368	1,6	772	1,8
Autres formes cliniques de tuberculose extra-pulmonaire.....	597	3	611	2,8	1208	2,9
Total.....	1 628	8	1 458	6,6	3 086	7,2

Les taux correspondant au sexe masculin sont donc, pour toutes les rubriques, légèrement supérieurs à ceux qui correspondent au sexe féminin.

Répartition par groupes d'âges.

Pour l'ensemble des tuberculoses extra-pulmonaires, cette répartition est la suivante :

TABLEAU VI ter

	Sexe masculin		Sexe féminin	
	N. A.	Taux pour 100 000 h.	N. A.	Taux pour 100 000 h.
— de 15 ans.....	379	7,7	342	7,1
15-19 ans.....	185	12	247	16,5
20-29 ».....	486	14,5	413	12,7
30-39 ».....	259	10,2	198	7,8
40-49 ».....	154	5	128	4,1
50-59 ».....	135	5,8	95	3,4
60 et +.....	30	1,1	35	0,9

La décomposition qu'il nous est possible de faire suivant les groupes d'âges étant inévitablement limitée, il nous est impossible de dire quels sont les sujets les plus touchés parmi les moins de 15 ans. Toutefois, nous

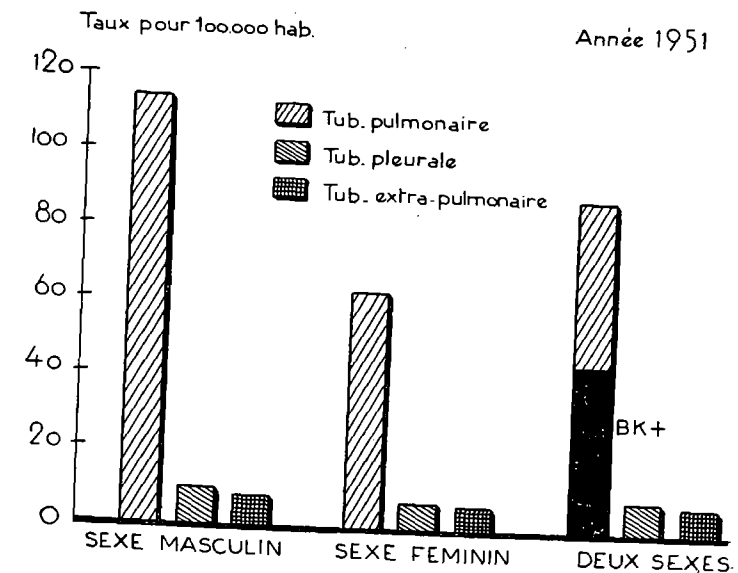
DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX
NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE TOUTES FORMES

FIG. 2.

N° 22570

pouvons préciser que près de la moitié des tuberculoses extra-pulmonaires enregistrées parmi ces jeunes sujets sont des adénites tuberculeuses (313 cas sur un total de 721).

3° TUBERCULOSES PULMONAIRES ET PLEURALES (tableaux VII et VIII).

Nous avons vu que le nombre de tuberculoses pleuro-pulmonaires enregistrées par les dispensaires en 1951 était inférieur à celui de l'année 1950 malgré le plus grand nombre de rapports totalisés. Nous soulignons que les 9 056 nouveaux cas enregistrés dans la Seine en 1951 correspondent à la totalité des 71 dispensaires de ce département, tandis que les 7 399 cas de 1950 correspondaient à 56 dispensaires seulement.

DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX

RÉPARTITION DES NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PLEURO-PULMONAIRE

Proportion pour 100 000 habitants.

Année 1951.

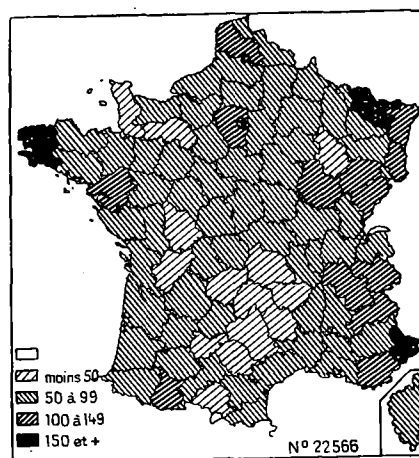


FIG. 3.

Variations départementales.

a) *Tuberculose pulmonaire.* — Le taux moyen calculé pour la France entière est 88 pour 100 000 habitants. Nous insistons une fois encore sur le fait que ce taux ne correspond aucunement à la morbidité tuberculeuse réelle de la France, mais uniquement aux nouveaux cas connus des dispensaires. C'est d'ailleurs certainement ce qui explique les très grandes différences que l'on remarque entre les taux départementaux et rend leur comparaison illusoire.

Il semble que, pour un même département, la comparaison entre les taux de plusieurs années soit plus fondée, si l'on considère bien entendu les départements qui nous envoient depuis plusieurs années la totalité de leurs rapports. On peut alors constater que, parmi les 87 départements comparables :

21 présentent un taux de nouveaux cas supérieur en 1951 à celui de 1950;

63 un taux inférieur;

3 un taux équivalent.

b) *Tuberculose pleurale.* — Parmi les 87 départements que nous venons de considérer :

24 présentent un taux de nouveaux cas supérieur à celui de 1950;

51 un taux inférieur;

11 un taux équivalent.

Pour établir la figure 3 nous avons ajouté les tuberculoses pleurales aux tuberculoses pulmonaires. Les départements où les dispensaires ont eu connaissance du plus grand nombre de nouveaux cas de tuberculose pleuro-pulmonaire, proportionnellement à leur population, sont les suivants :

Alpes-Maritimes : 194 p. 100 000 h.; Seine : 182 p. 100 000 h.; Moselle : 166 p. 100 000 h.; Finistère : 154 p. 100 000 h.; Pas-de-Calais : 149 p. 100 000 h.

Répartition suivant le sexe et l'âge (fig. 4).

a) *Tuberculose pulmonaire.* — La courbe correspondant au sexe masculin est nettement supérieure à celle du sexe féminin, excepté pour les sujets de 15 à 19 ans. Le maximum est atteint, pour les deux sexes, avec le groupe d'âges de 20 à 29 ans. Ce maximum est suivi, pour le sexe masculin, par une décroissance assez lente pour les groupes d'âges suivants et, pour le sexe féminin, par une chute rapide dès le groupe d'âge suivant.

Dans les départements les plus peuplés, pour lesquels nous avons établi des courbes semblables, les mêmes phénomènes se remarquent (fig. 5) :

— morbidité plus élevée pour les sujets de 15 à 19 ans dans le sexe féminin que dans le sexe masculin;

— maximum pour les deux sexes entre 20 et 29 ans avec un sommet plus élevé chez les hommes;

— puis décroissance plus rapide chez la femme.

Il est intéressant de comparer ces courbes (sans s'attacher, bien entendu, à la valeur absolue des ordonnées de leurs différents points) à celles que nous publions dans le même bulletin (p. 3) et qui expriment la mortalité tuberculeuse en France en 1951 suivant l'âge et le sexe. On notera le décalage qui existe entre les sommets des courbes de morbidité et ceux des courbes de mortalité.

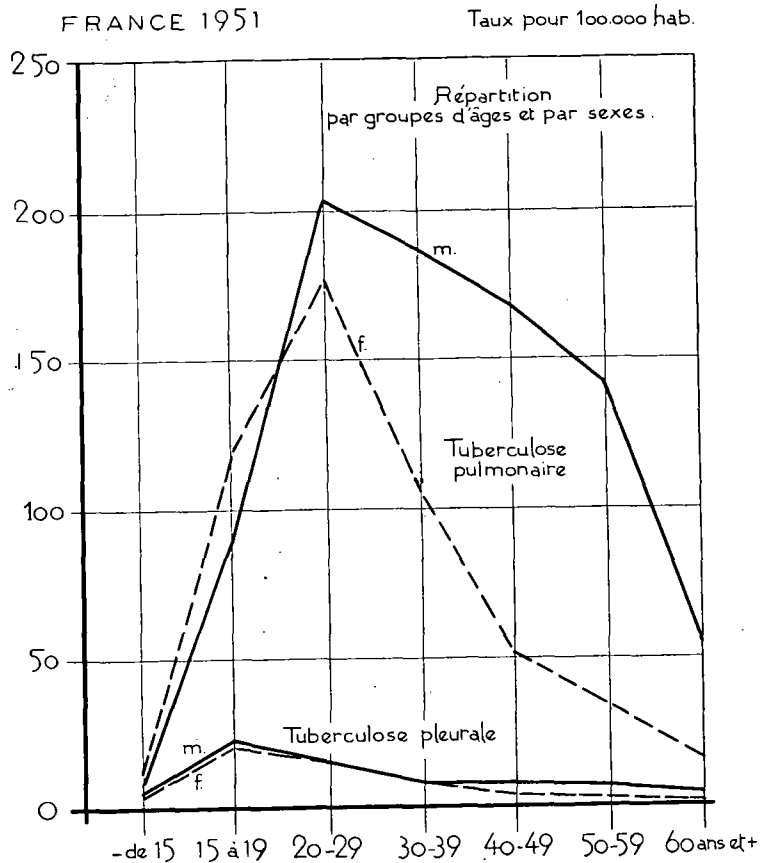
b) *Tuberculose pleurale.* — Les courbes établies pour chaque sexe sont à peu près superposables et présentent un maximum correspondant aux sujets de 15 à 19 ans.

4° TUBERCULOSES PULMONAIRES BACILLIFÈRES (tableau IX).

Sur un total de 37 089 tuberculoses pulmonaires, 18 422 ont été reconnues bacillifères, soit 50 %. Toutefois, les taux départementaux sont extrêmement dispersés, puisqu'ils sont compris entre 23 % (Mayenne) et 85 % (Cantal).

DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX

NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PLEURO-PULMONAIRE



5° TUBERCULOSES PULMONAIRES UNILATÉRALES ET BILATÉRALES (tableau IX).

32 % des nouveaux tuberculeux inscrits dans les dispensaires en 1951 présentaient des lésions bilatérales. Les pourcentages départementaux ne sont pas très éloignés de cette moyenne, puisqu'ils sont compris entre 25 et 51 %.

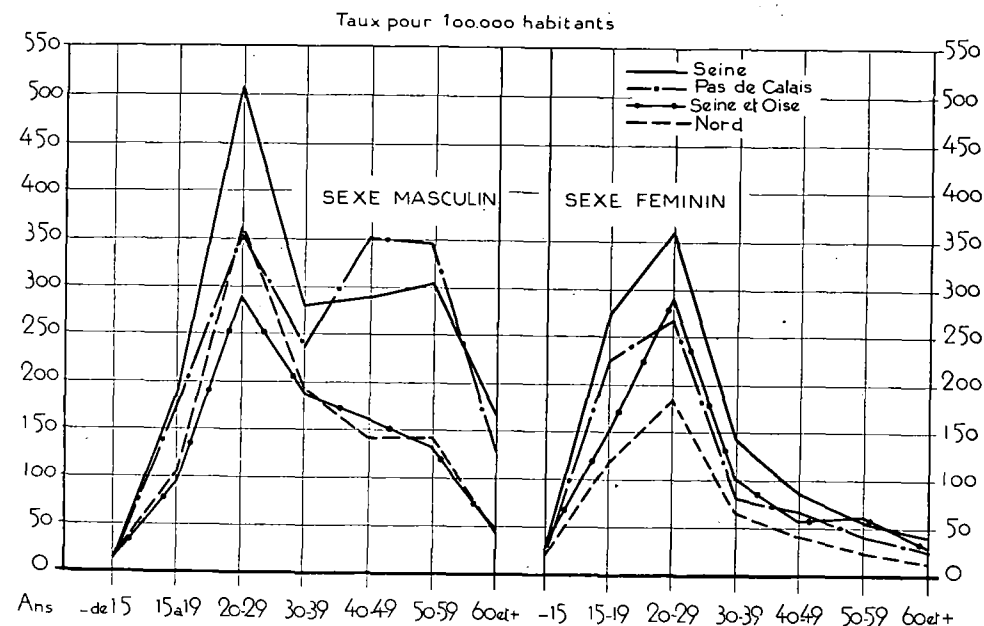
6° FORMES EXCAVÉES ET NON EXCAVÉES

(tableau X).

45 % des nouveaux cas enregistrés en 1951 étaient des tuberculoses pulmonaires excavées. Suivant les départements, cette proportion est assez variable, mais les pourcentages très éloignés de la moyenne sont le fait de départements où le nombre des nouveaux cas est peu élevé. Ainsi, pour

DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX

NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE EN 1951 DANS LES DEPARTEMENTS LES PLUS PEUPLES



les Basses-Alpes (18 %), et, d'autre part, le Cantal (74 %) et le Territoire-de-Belfort (92 %).

a) *Tuberculoses excavées bacillifères.* — Pour la France entière, en 1951 : 79 % des tuberculoses excavées étaient bacillifères. Pour 41 départements cette proportion est égale ou supérieure à 80 %.

b) *Tuberculoses non excavées bacillifères.* — Au total : 26 % des tuberculoses non excavées étaient bacillifères. Les taux départementaux sont nettement moins disparates que les années précédentes.

III. — RADIATIONS

(tableau XI).

Nous avons supprimé, dans le nouveau formulaire de rapport semestriel, la rubrique « tuberculeux restant inscrits en fin d'année ». Les révisions annuelles des fichiers nous semblaient trop insuffisantes pour que ce nombre de tuberculeux inscrits ait de la valeur. Nous avons conservé au contraire le chapitre des « radiations », mais en n'y conservant que les subdivisions, si l'on veut, « administratives ».

Le nombre de *décès par tuberculose connus des dispensaires* en 1951 est de 10 529 sur un total de 25 053 enregistrés à l'état civil, c'est-à-dire 42 %. Cette proportion est sensiblement égale à celles qui ont été calculées les années précédentes. Les pourcentages départementaux sont, comme toujours, très dispersés.

Les *tuberculeux transférés* dans un autre dispensaire ne comptent pas parmi les nouveaux cas enregistrés. Leur nombre total est de 9 236 pour la France, dont 2 888 pour la Seine.

Quant aux *tuberculeux perdus de vue*, ils sont 41 721 au total. Pour la Seine seule, on en compte 20 816, mais ceci correspond à une révision des fichiers demandée en 1951. Certains autres départements ont également procédé à une telle révision, ce qui rend le nombre des « perdus de vue » beaucoup plus élevé que les années précédentes.

IV. — PLACEMENTS ET PROPHYLAXIE

(tableau XII).

a) *Placements*. — 90 736 placements ont été effectués en 1951 :

20 633 à l'hôpital;

27 944 en sanatorium;

1 762 dans les établissements de post-cure;

20 700 en préventorium;

12 990 en aérium;

et 6 107 en placement familial;

De plus, 41 750 sujets se soignant en cure libre ont été pris en charge par les dispensaires, tandis que 5 666 malades stabilisés ont pu bénéficier de la réadaptation en dehors des établissements de post-cure.

Le nombre de placements en sanatorium est plus élevé que l'année précédente (27 944 au lieu de 23 723), mais nous n'avons eu connaissance, en 1950, que d'une partie des placements réalisés dans la Seine : 5 329, tandis que nous avons pu connaître, en 1951, leur nombre total : 8 947; ce qui explique la différence constatée.

Au contraire, le nombre de placements en préventorium a notablement diminué : 20 700 au lieu de 26 195, mais ce nombre subit, en règle générale, des variations annuelles assez importantes.

Enfin, nous pouvons constater que le nombre d'envois en établissements de réadaptation est assez peu élevé : 1 762, très inférieur à celui des anciens malades réadaptés en dehors de ces établissements : 5 666.

b) *B. C. G.* — Il a été pratiqué, en 1951, dans les dispensaires, 10 495 vaccinations, dont 4 053 dans la Seine. Certains dispensaires ont effectué un nombre assez important de vaccinations; c'est le cas des dispensaires des Alpes-Maritimes (333), du Finistère (464), de l'Indre-et-Loire (211), de la Haute-Marne (315), de la Meuse (253), de la Seine-Inférieure (969), de la Haute-Vienne (305).

Un certain nombre de Directions départementales de la Santé nous ont signalé qu'il existait, sur leur territoire, des centres de vaccination indépendants des dispensaires antituberculeux, ce qui explique le faible nombre de vaccinations effectuées.

CONCLUSIONS

La modification des formulaires de rapports envoyés à l'I. N. H. par les dispensaires antituberculeux nous a permis de recueillir en 1951 la totalité des statistiques de ces dispensaires.

Nous avons pu exploiter les statistiques concernant les nouveaux cas de tuberculose enregistrés, non seulement suivant le sexe et les formes cliniques, mais encore suivant l'âge des sujets, ce qui présente un intérêt certain.

L'institution d'un fichier de morbidité permettrait une étude encore plus intéressante et certainement moins sujette à erreurs, mais le progrès réalisé nous semble déjà assez important.

Bien entendu, les chiffres que nous publions dans ce rapport concernent uniquement l'activité des dispensaires et ne doivent, en aucun cas, être considérés comme exprimant la morbidité tuberculeuse exacte de la France.

Travail de la Section de la Tuberculose présenté par

A. LOTTE et J. POUSSIER.

TABLEAU I. — ACTIVITÉ DES DISPENSAIRES EN 1951

Départements	Population (évaluation 1951)	Dispensaires ouverts en 1951		Consultations données (à l'exclus. des exam. syst. de col.)	Nouveaux consultants inscrits N. A.	Nouveaux consultants inscrits (prop. p. 100 000 habit.)	Nombre d'exam. systématiques N. A.
		Nb.	Nb. d'habit. pour un dispens.				
Ain	314 000	6	52 333	7 090	2 191	697	2 929
Aisne	480 000	8	60 000	8 142	3 569	742	3 758
Allier	379 000	8	47 375	30 604	10 597	2 790	7 565
Alpes (B.-)	84 700	2	42 350	2 522	665	785	513
Alpes (H.-)	87 800	4	21 950	2 794	914	1 040	1 959
Alpes-Marit.	455 000	16	28 437	32 565	12 249	2 690	7 030
Ardèche	259 500	8	32 437	5 970	2 861	1 100	3 412
Ardennes	259 400	6	43 233	8 276	4 176	1 610	2 373
Ariège	146 700	4	36 675	4 494	2 171	1 480	2 011
Aube	247 000	4	61 750	9 606	4 154	1 680	8 733
Aude	275 000	5	55 000	11 300	3 887	1 410	4 110
Aveyron	314 000	4	78 500	9 451	6 203	1 980	1 886
Belfort (T. de) ..	91 600	1	91 600	3 655	486	530	1 209
Bouch.-du-Rh.	1 006 000	18	55 888	43 186	22 947	2 295	6 889
Calvados	427 000	9	47 444	17 151	8 149	1 910	2 248
Cantal	192 300	1	192 300	2 721	1 213	630	354
Charente	320 000	5	64 000	9 063	1 421	444	6 050
Char.-Marit.	433 000	8	54 125	26 247	6 598	1 520	13 741
Cher	291 000	3	97 000	9 056	3 908	1 340	3 791
Corrèze	259 000	3	86 333	5 457	1 136	439	1 895
Corse	272 000	6	45 333	6 324	1 476	543	3 791
Côte-d'Or	350 000	6	58 333	16 675	5 992	1 710	24 460
Côtes-du-N.	547 000	33	16 575	27 289	7 500	1 370	23 375
Creuse	189 000	8	23 625	8 589	2 543	1 345	2 089
Dordogne	396 000	10	39 600	17 916	6 422	1 620	10 689
Doubs	316 000	8	39 500	16 956	6 416	2 030	7 592
Drôme	275 000	7	39 285	10 833	2 534	922	3 696
Eure	331 000	9	36 777	15 792	5 557	1 677	5 109
Eure-et-Loir	270 000	6	45 000	13 300	4 691	1 740	3 837
Finistère	757 000	29	26 100	28 397	6 689	884	4 055
Gard	405 000	8	50 625	16 144	6 535	1 610	4 591
Garonne (H.-) ..	527 000	9	58 555	20 633	8 589	1 630	48 486
Gers	192 300	4	48 075	9 257	5 043	2 620	1 345
Gironde	889 000	17	52 294	22 639	5 617	632	309
Hérault	475 000	12	39 583	21 007	5 989	1 260	7 567
Ille-et-Vil.	608 000	9	67 555	15 799	6 344	1 045	4 426
Indre	258 000	6	43 000	9 646	1 922	745	2 866
Indre-et-L.	365 000	8	45 625	8 203	3 036	830	325
Isère	591 000	17	34 764	43 579	16 043	2 710	6 811
Jura	224 000	10	22 400	11 576	5 177	2 310	10 292
Landes	252 000	4	63 000	9 305	5 319	2 110	3 087
Loir-et-Cher	151 000	5	50 200	11 756	5 046	2 010	2 353
Loire	658 000	5	131 600	16 558	11 733	1 785	2 355
Loire (H.-)	231 000	5	46 200	3 796	718	311	6 337
Loire-Infér.	702 000	20	35 100	29 592	13 007	1 850	6 228
Loiret	361 000	4	90 250	9 537	2 560	710	4 616
Lot	156 100	7	22 300	11 071	4 225	2 710	2 836
Lot-et-Gar.	272 000	8	34 000	16 658	4 957	1 820	8 174
Lozère	92 800	4	23 200	2 088	584	629	1 453
Maine-et-L.	523 000	5	104 600	17 781	5 372	1 025	13 312

TABLEAU I (suite).

Départements	Population (évaluation 1951)	Dispensaires ouverts en 1951		Consultations données (à l'exclus. des exam. syst. de col.)	Nouveaux consultants inscrits N. A.	Nouveaux consultants inscrits (prop. p. 100 000 habit.)	Nombre d'exam. systématiques N. A.
		Nb.	Nb. d'habit. pour un dispens.				
Manche	463 000	7	66 142	7 762	3 923	848	11 854
Marne	410 000	7	58 571	15 078	4 063	990	3 170
Marne (H.-)	191 000	4	47 750	4 896	2 723	1 425	1 820
Mayenne	270 000	8	33 750	9 073	1 453	574	4 911
Meurthe-et-Mos..	564 000	23	24 521	43 398	10 606	1 880	10 014
Meuse	200 000	6	33 333	14 176	3 594	1 795	3 063
Morbihan	533 000	11	48 454	14 033	4 243	797	4 964
Moselle	661 000	14	47 214	41 921	17 907	2 710	21 289
Nièvre	253 000	7	36 142	7 157	2 889	1 140	3 176
Nord	2 020 000	38	53 157	86 864	25 582	1 265	2 599
Oise	418 000	14	29 857	23 521	8 476	2 030	3 616
Orne	287 000	7	41 000	4 696	2 011	700	4 073
Pas-de-Calais ...	1 255 000	22	57 045	73 732	17 974	1 430	5 823
Puy-de-Dôme ...	489 000	10	48 900	19 945	5 528	1 130	2 510
Pyrénées (B.-) ..	428 000	8	53 500	18 080	6 066	1 415	5 308
Pyrénées (H.-) ..	206 000	5	41 200	11 906	7 551	3 665	2 395
Pyrénées-Or.	235 000	5	47 000	12 130	7 940	3 380	10 729
Rhin (Bas-)	697 000	11	63 363	42 476	11 370	1 635	14 067
Rhin (Haut-) ...	485 000	10	48 500	37 446	13 466	2 775	44 093
Rhône	958 000	26	36 846	36 500	16 380	1 710	8 062
Saône (H.-)	211 000	4	52 750	12 632	3 719	1 760	3 095
Saône-et-L.	520 000	11	47 272	17 763	3 630	698	2 959
Sarthe	435 000	10	43 500	13 343	2 927	672	2 675
Savoie	245 000	8	30 625	13 222	4 843	1 975	4 865
Savoie (H.-) ...	282 000	7	40 285	17 155	6 716	2 380	6 769
Seine	4 990 000	71	70 281	388 694	74 086	1 485	122 265
Seine-Inf.	901 000	19	47 421	39 138	10 153	1 125	9 965
Seine-et-M.	422 000	13	32 461	32 750	11 803	2 800	3 492
Seine-et-Oise ...	1 468 000	23	63 826	73 480	18 629	1 270	13 023
Sèvres (D.-)	327 000	4	81 750	5 203	3 005	918	11 877
Somme	464 000	11	42 181	22 739	10 082	2 160	4 895
Tarn	306 000	7	43 714	14 493	10 325	3 370	3 014
Tarn-et-Gar.	172 000	5	34 400	4 941	4 202	2 440	966
Var	382 000	8	47 750	25 444	8 970	2 350	13 653
Vaucluse	260 000	10	26 000	8 655	1 573	605	4 478
Vendée	414 000	6	69 000	10 690	3 463	836	3 046
Vienne	327 000	5	65 400	14 151	8 118	2 480	10 343
Vienne (H.-) ...	343 000	12	28 583	10 065	3 073	895	1 515
Vosges	363 000	22	16 500	22 736	9 711	2 675	3 293
Yonne	271 000	6	45 166	16 207	4 237	1 560	6 904
Constantine		2		8 156	1 347		108
<i>Total moins Constantine.</i>	42 184 000	917	46 002	2 006 337	644 141	1 527	709 546

TABLEAU II

Départements	Clichés		Examens d'expectoration			Réactions tuberculitiques		Réinsufflations de pneumothorax N. A.
	Nb. de graphies	Nb. de tomos	Nb. total	Nb. positifs	% positifs	Nb. posit.	Nb. négat.	
Ain	183	44	379	87	23	165	352	1 051
Aisne	348	33	537	139	26	183	400	1 001
Allier	199	8	1 703	300	18	595	1 003	3 278
Alpes (B.-)	0	0	314	54	17	34	62	181
Alpes (H.-)	74	4	121	20	16,5	120	174	12
Alpes-Marit.	2 960	269	2 617	930	36	1 408	5 378	1 288
Ardèche	96	40	371	121	33	140	187	489
Ardennes	291	124	514	94	18	321	631	566
Ariège	60	11	123	39	32	497	377	0
Aube	912	2	1 019	218	21	103	134	1 192
Aude	190	14	740	95	13	354	651	752
Aveyron	148	29	254	74	29	329	271	616
Belfort (T. de)	30	16	140	36	26	30	75	362
Bouch.-du-Rh.	2 846	307	1 178	162	14	1 127	1 838	81
Calvados	261	5	1 977	341	17	944	290	3 260
Cantal	60	13	198	39	20	325	107	0
Charente	204	7	639	83	13	86	258	1 364
Char.-Marit.	199	3	1 020	197	19	203	550	11
Cher	162	1	756	142	19	56	121	293
Corrèze	47	2	192	24	12,5	77	401	0
Corse	309	2	615	73	12	89	350	0
Côte-d'Or	1 839	321	1 264	283	22	521	1 168	1 261
Côtes-du-N.	2 337	277	2 173	344	16	747	1 836	532
Creuse	170	7	659	129	20	102	185	1 552
Dordogne	1 214	19	2 250	202	9	210	713	2 349
Doubs	800	617	1 114	261	23	412	793	3 602
Drôme	66	13	533	82	15	99	434	1 215
Eure	886	28	1 178	245	21	314	642	2 590
Eure-et-Loir	288	13	476	110	23	122	178	1 589
Finistère	357	35	4 493	1 002	22	1 122	4 396	2 323
Gard	1 365	79	1 468	158	11	175	538	463
Garonne (H.-)	333	114	1 685	266	16	853	3 130	2 976
Gers	138	1	453	117	26	21	109	314
Gironde	451	20	2 325	487	21	380	990	983
Hérault	658	10	1 954	224	11,5	506	1 904	585
Ille-et-Vil.	492	6	2 906	341	12	841	1 768	554
Indre	186	9	493	92	19	146	163	3 176
Indre-et-L.	75	20	1 048	217	21	599	1 060	0
Isère	598	114	1 672	195	12	677	1 098	8 500
Jura	205	236	964	129	13	215	667	1 295
Landes	86	10	688	125	18	159	596	1 393
Loir-et-Cher	70	3	1 133	166	15	454	366	533
Loire	6 539	0	2 649	314	12	771	658	500
Loire (H.-)	73	8	246	56	23	32	89	527
Loire-Infér.	247	63	2 348	550	23,5	241	609	812
Loiret	23	7	1 019	277	27	285	800	923
Lot	280	160	483	89	18	207	483	2 327
Lot-et-Gar.	135	13	1 303	163	12,5	275	1 069	1 995
Lozère	66	7	109	23	21	55	122	0
Maine-et-L.	180	0	2 683	654	24	547	1 145	2 030

TABLEAU II (suite).

Départements	Clichés		Examens d'expectoration			Réactions tuberculitiques		Réinsufflations de pneumothorax N. A.
	Nb. de graphies	Nb. de tomos	Nb. total	Nb. positifs	% positifs	Nb. posit.	Nb. négat.	
Manche	58	4	641	172	27	141	222	0
Marne	283	8	1 164	232	20	556	1 042	858
Marne (H.-)	80	31	170	27	16	32	85	0
Mayenne	88	1	258	73	28	147	349	0
Meurthe-et-Mos.	762	258	2 040	390	19	741	1 326	455
Meuse	241	186	773	174	22,5	638	1 116	4 272
Morbihan	116	0	983	274	28	416	678	226
Moselle	2 852	312	2 272	429	19	980	2 773	9 120
Nièvre	105	4	560	159	28	96	277	1 004
Nord	1 722	139	5 811	1 338	23	2 340	3 320	0
Oise	1 038	14	3 158	261	8	661	1 009	4 719
Orne	42	2	90	26	29	49	88	101
Pas-de-Calais	3 477	1 572	6 483	1 228	19	2 146	1 609	10 711
Puy-de-Dôme	616	25	1 888	316	17	207	720	2 651
Pyrénées (B.-)	597	6	1 750	281	16	356	910	3 429
Pyrénées (H.-)	828	34	1 097	107	10	494	821	48
Pyrénées-Or.	1 030	6	654	92	14	486	780	444
Rhin (Bas-)	3 123	420	1 349	255	19	308	573	6 088
Rhin (Haut-)	3 073	625	2 085	476	23	750	1 265	9 271
Rhône	1 349	365	3 081	586	19	749	2 345	6 264
Saône (H.-)	1 265	65	567	112	20	214	527	2 788
Saône-et-L.	359	70	1 667	286	17	197	477	2 783
Sarthe	294	10	734	167	23	355	322	947
Savoie	204	57	1 011	248	24,5	257	482	2 730
Savoie (H.-)	361	131	707	162	23	435	1 313	1 177
Seine	43 354	6 802	45 783	6 536	14	6 515	19 315	78 675
Seine-Inf.	1 828	116	3 131	687	22	1 816	3 367	7 684
Seine-et-M.	876	92	2 287	557	24	487	1 651	1 593
Seine-et-Oise	7 316	557	6 359	926	14,5	1 405	2 806	27 017
Sèvres (D.-)	498	349	157	24	15	38	32	1 085
Somme	454	126	1 716	312	18	1 063	1 661	1 445
Tarn	411	101	857	193	22	369	1 022	865
Tarn-et-Gar.	55	0	361	79	22	326	763	16
Var	343	18	1 632	369	23	402	749	2 632
Vaucluse	493	32	571	86	15	179	508	378
Vendée	361	23	682	199	29	137	352	802
Vienne	65	2	518	83	16	117	361	297
Vienne (H.-)	174	14	487	177	36	259	1 496	994
Vosges	372	40	1 501	316	21	372	743	408
Yonne	693	10	708	173	24	185	639	2 068
Constantine	81	0	1 193	437	—	342	173	2 301
<i>Total moins Constantine.</i>	110 992	15 771	164 919	29 157	18	45 695	101 213	257 747

TABLEAU III. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE TOUTES FORMES
ET SÉQUELLES DE TUBERCULOSE

Départements	Nouveaux cas de tuberculose toutes formes en 1951				Séquelles de tuberculose Nb. absolu
	Hommes	Femmes	Total 2 sexes	Taux pour 100 000 h. 2 sexes	
Ain	195	121	316	100	46
Aisne	267	207	474	99	17
Allier	291	201	492	130	80
Alpes (B.-)	54	62	116	137	50
Alpes (H.-)	129	85	214	244	56
Alpes-Marit.	682	621	1 303	286	383
Ardèche	127	101	228	88	44
Ardennes	214	148	362	140	1
Ariège	61	35	96	65	18
Aube	153	120	273	111	40
Aude	152	147	299	109	134
Aveyron	167	135	302	96	132
Belfort (T. de) ..	49	23	72	79	0
Bouch.-du-Rh.	491	320	811	81	243
Calvados	352	249	601	141	211
Cantal	85	72	157	82	34
Charente	184	110	294	92	18
Char.-Marit.	323	254	577	134	159
Cher	140	92	232	80	108
Corrèze	103	80	183	71	85
Corse	153	119	272	100	199
Côte-d'Or	296	234	530	152	104
Côtes-du-N.	620	453	1 073	195	316
Creuse	120	84	204	108	55
Dordogne	276	209	485	122	118
Doubs	367	296	663	210	314
Drôme	182	143	325	118	59
Eure	229	185	414	125	50
Eure-et-Loir	184	146	330	122	65
Finistère	965	741	1 706	225	241
Gard	217	175	392	97	155
Garonne (H.-) ..	327	240	567	107,5	91
Gers	145	96	241	125	1
Gironde	381	254	635	72	57
Hérault	263	207	470	99	150
Ille-et-Vil.	309	198	507	84	110
Indre	153	121	274	106	27
Indre-et-L.	162	84	246	68	25
Isère	616	444	1 060	179	135
Jura	183	145	328	147	111
Landes	143	111	254	101	28
Loir-et-Cher	192	132	324	129	119
Loire	426	292	718	109	30
Loire (H.-)	63	34	97	42	10
Loire-Infér.	630	400	1 030	147	30

TABLEAU III (suite).

Départements	Nouveaux cas de tuberculose toutes formes en 1951				Séquelles de tuberculose Nb. absolu
	Hommes	Femmes	Total 2 sexes	Taux pour 100 000 h. 2 sexes	
Loiret	215	148	363	101	14
Lot	102	81	183	118	71
Lot-et-Gar.	144	83	227	84	87
Lozère	43	35	78	84	11
Maine-et-L.	435	297	732	140	22
Manche	226	121	347	75	189
Marne	252	193	445	109	45
Marne (H.-)	85	52	137	72	15
Mayenne	141	118	259	96	25
Meurthe-et-Mos..	420	251	671	119	14
Meuse	162	98	260	130	16
Morbihan	351	228	579	109	45
Moselle	1 011	645	1 656	251	188
Nièvre	105	68	173	68	22
Nord	2 025	1 312	3 337	165	289
Oise	320	251	571	137	43
Orne	75	38	113	39	45
Pas-de-Calais ..	1 732	1 071	2 803	223	326
Puy-de-Dôme ..	219	100	319	65	67
Pyrénées (B.-) ..	271	223	494	116	131
Pyrénées (H.-) ..	243	150	393	191	203
Pyrénées-Or.	129	124	253	108	79
Rhin (Bas-)	602	428	1 030	148	131
Rhin (Haut-)	602	401	1 003	206	279
Rhône	938	620	1 558	163	164
Saône (H.-)	233	194	427	203	90
Saône-et-L.	391	277	668	129	101
Sarthe	213	185	398	92	158
Savoie	286	194	480	196	158
Savoie (H.-)	262	151	413	147	1
Seine	8 055	5 961	14 016	281	5 810
Seine-Inf.	702	555	1 257	140	194
Seine-et-M.	368	276	644	153	320
Seine-et-Oise ...	1 388	998	2 386	163	422
Sèvres (D.-)	192	161	353	108	40
Somme	359	331	690	149	131
Tarn	134	81	215	70	115
Tarn-et-Gar.	77	49	126	73	27
Var	331	235	566	148	158
Vaucluse	207	143	350	135	22
Vendée	209	124	333	81	100
Vienne	133	90	223	68	53
Vienne (H.-)	209	145	354	104	117
Vosges	172	129	301	83	18
Yonne	132	121	253	93	75
Constantine	330	163	493	—	5
<i>Total moins Constantine.</i>	36 722	26 262	62 984	149	15 090

TABLEAU IV. — VIRAGES ET PRIMO-INFECTIONS PATHOLOGIQUES CHEZ LES SUJETS DE MOINS DE 20 ANS

Départements	Population moins de 20 ans (2 sexes) recensement 1946	Virages simples				Primo-infections pathologiques			
		Nb. absolus			Taux pour 100 000 sujets de moins de 20 ans	Nb. absolus			Taux pour 100 000 sujets de moins de 20 ans
		Masculin	Féminin	Total 2 sexes		Masculin	Féminin	Total 2 sexes	
Ain	93 922	50	32	82	87	67	31	98	104
Aisne	149 854	76	88	164	109	54	52	106	71
Allier	100 802	217	190	407	407	94	88	182	182
Alpes (Basses-)	22 000	0	2	2	9	1	2	3	14
Alpes (Hautes-)	25 902	30	37	67	260	60	50	110	425
Alpes-Maritimes	110 662	118	86	204	184	200	162	362	327
Ardèche	78 121	57	45	102	131	30	34	64	82
Ardennes	79 576	29	36	65	82	95	81	176	221
Ariège	36 038	26	16	42	117	13	9	22	61
Aube	70 674	68	71	139	197	39	48	87	123
Aude	70 219	33	41	74	105	46	41	87	124
Aveyron	93 093	230	219	449	483	76	61	137	148
Belfort (Terr. de)	26 207	0	0	0	—	0	0	0	—
Bouches-du-Rhône	254 850	119	131	250	98	158	114	272	107
Calvados	135 466	126	116	242	179	129	103	232	172
Cantal	58 968	7	4	11	19	22	37	59	100
Charente	91 645	42	36	78	85	77	70	147	160
Charente-Maritime	124 327	5	10	15	12	59	87	146	118
Cher	77 909	159	111	270	347	36	30	66	85
Corrèze	70 111	30	27	57	81	24	26	50	71
Corse	79 965	20	24	44	55	52	62	114	143
Côte-d'Or	102 196	63	56	119	117	66	71	137	134
Côtes-du-Nord	178 317	195	271	466	262	240	230	470	264
Creuse	47 918	16	11	27	56	26	35	61	128
Dordogne	111 149	94	79	173	156	93	97	190	172
Doubs	101 838	50	41	91	90	123	124	247	245
Drôme	77 135	31	53	84	109	58	52	110	143
Eure	104 428	48	42	90	87	51	63	114	110
Eure-et-Loir	83 934	27	26	53	63	40	43	83	99
Finistère	237 906	113	92	205	86	201	239	440	186
Gard	103 210	50	57	107	104	50	44	94	91
Garonne (Haute-)	134 120	40	40	80	60	88	67	155	116
Gers	53 544	2	7	9	17	71	47	118	221
Gironde	226 808	41	33	74	33	47	42	89	39
Hérault	121 633	41	41	82	67	67	63	130	107
Ille-et-Vilaine	195 958	9	5	14	7	44	54	98	50
Indre	73 028	5	6	11	15	41	29	70	96
Indre-et-Loire	105 399	15	8	23	22	16	27	43	41
Isère	172 347	186	155	341	198	170	179	349	203
Jura	69 103	549	519	1 068	1 550	66	57	123	178
Landes	67 903	19	24	43	63	63	47	110	162
Loir-et-Cher	75 823	160	144	304	400	38	40	78	103
Loire	184 857	37	48	85	46	76	83	159	86
Loire (Haute-)	67 677	8	10	18	27	7	9	16	24
Loire-Inférieure	210 010	26	25	51	24	118	112	230	110
Loiret	102 939	6	1	7	7	33	36	69	67
Lot	41 635	15	15	30	72	21	20	41	99
Lot-et-Garonne	74 328	34	40	74	100	28	25	53	71
Lozère	28 144	6	2	8	28,5	18	22	40	142
Maine-et-Loire	161 613	147	160	307	190	173	151	324	200
Manche	153 238	10	14	24	16	56	59	115	75
Marne	127 362	36	31	67	53	70	50	120	94
Marne (Haute-)	59 198	42	24	66	112	25	19	44	75
Mayenne	89 593	27	27	54	61	45	54	99	111
Meurthe-et-Moselle	175 487	102	86	188	107	107	79	186	106
Meuse	61 367	41	52	93	152	32	33	65	106
Morbihan	177 764	20	16	36	21	97	88	185	104
Moselle	209 137	249	207	456	218	247	241	488	233
Nièvre	72 115	28	24	52	72	11	15	26	36
Nord	578 987	350	348	698	121	677	603	1 280	221
Oise	127 821	97	108	205	161	73	86	159	125
Orne	91 331	5	6	11	12	16	11	27	30
Pas-de-Calais	407 341	425	295	720	177	423	389	812	200
Puy-de-Dôme	131 476	24	21	45	34	35	26	61	47
Pyrénées (Basses-)	125 271	45	48	93	74	49	77	126	100
Pyrénées (Hautes-)	56 854	78	74	152	267	97	68	165	290
Pyrénées-Orientales	57 126	11	15	26	46	44	52	96	168
Rhin (Bas-)	206 404	69	70	139	67	78	79	157	76
Rhin (Haut-)	138 825	148	134	282	203	171	145	316	228
Rhône	254 765	126	153	279	110	337	267	604	237
Saône (Haute-)	63 201	141	81	222	352	49	54	103	163
Saône-et-Loire	146 940	241	187	428	292	90	99	189	129
Sarthe	142 405	23	20	43	30	39	54	93	65
Savoie	73 228	109	124	233	319	100	86	186	255
Savoie (Haute-)	90 519	249	175	424	470	101	60	161	178
Seine	1 048 652	3 303	3 234	6 537	624	2 213	2 211	4 424	421
Seine-Inférieure	277 772	261	242	503	181	211	259	470	170
Seine-et-Marne	118 745	117	132	249	211	107	90	197	167
Seine-et-Oise	402 588	241	254	495	123	326	271	597	148
Sèvres (Deux-)	99 400	344	267	611	616	51	51	102	103
Somme	139 325	161	115	276	199	145	169	314	226
Tarn	82 903	99	91	190	230	37	36	73	88
Tarn-et-Garonne	48 195	9	5	14	29	25	19	44	92
Var	97 038	18	8	26	27	45	54	99	102
Vaucluse	68 631	15	23	38	55	51	35	86	126
Vendée	132 473	88	71	159	121	64	44	108	82
Vienne	97 230	46	56	102	105	24	36	60	62
Vienne (Haute-)	89 724	50	64	114	127	49	54	103	115
Vosges	111 494	9	4	13	12	19	43	62	56
Yonne	76 222	53	51	104	137	22	26	48	63
Constantine	—	14	19	33	—	59	44	103	—
<i>Total moins Constantine.</i>	11 873 358	10 985	10 290	21 275	178	9 923	9 488	19 411	162

BULL. INST. NAT. HYG., N° 1, JANV.-MARS 1953.

TABLEAU V. — PRIMO-INFECTIONS PATHOLOGIQUES (suite). Répartition par groupes d'âges et par sexes.

Départements	0-1 an		1-4 ans		5-9 ans		10-14 ans		15-19 ans		20 ans et +	
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.
Ain	1	0	10	6	31	11	10	8	11	5	4	1
Aisne	3	6	11	8	20	19	13	12	6	6	1	1
Allier	1	0	7	8	32	38	38	26	10	10	6	6
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	5	6	25	15	21	18	6	5	3	6
Alpes-Maritimes	1	3	35	27	89	63	44	42	22	15	9	12
Ardèche	0	0	3	4	16	17	9	9	2	4	0	0
Ardennes	1	3	19	9	49	41	22	18	4	8	0	2
Ariège	1	0	3	1	2	5	3	2	2	0	2	1
Aube	1	2	3	6	24	14	8	18	2	5	1	3
Aude	1	0	7	12	18	14	13	10	4	2	3	3
Aveyron	1	0	9	8	36	28	26	21	4	1	0	3
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	3	1	31	18	65	42	39	36	14	13	6	4
Calvados	0	0	11	13	28	44	48	27	10	11	12	8
Cantal	0	0	4	3	6	11	5	11	6	10	1	2
Charente	1	0	4	2	31	26	35	36	5	6	1	0
Charente-Maritime	2	0	8	18	18	26	21	30	8	6	2	7
Cher	0	0	15	6	8	8	6	8	3	3	4	5
Corrèze	0	0	5	2	4	3	6	6	6	10	3	5
Corse	0	0	8	10	17	23	25	24	2	3	0	2
Côte-d'Or	1	3	12	11	24	18	15	18	8	8	6	13
Côtes-du-Nord	3	0	31	23	87	90	87	88	26	15	6	14
Creuse	1	2	4	2	11	10	8	9	1	7	1	5
Dordogne	2	0	15	10	39	31	29	39	6	7	2	10
Doubs	5	1	22	23	38	53	29	23	21	14	8	10
Drôme	1	0	10	8	25	20	12	11	8	7	2	6
Eure	1	1	9	9	19	26	14	19	7	8	1	0
Eure-et-Loir	1	1	9	6	19	16	6	15	5	4	0	1
Finistère	5	6	39	42	63	77	67	59	20	37	7	18
Gard	2	0	7	6	22	19	12	14	6	2	1	3
Garonne (Haute-)	1	4	18	14	34	15	20	20	10	10	5	4
Gers	0	4	8	4	15	15	29	16	16	6	3	2
Gironde	0	0	15	10	19	15	10	11	2	5	1	1
Hérault	0	1	13	17	37	26	10	14	5	4	2	1
Ille-et-Vilaine	1	1	10	13	14	22	11	9	6	7	2	2
Indre	0	2	13	5	15	10	7	10	3	0	3	2
Indre-et-Loire	0	0	4	7	3	8	7	6	2	2	0	4
Isère	1	3	13	21	70	66	44	49	29	20	13	20
Jura	0	0	7	2	26	24	23	20	8	8	2	3
Landes	1	0	6	3	17	18	22	14	12	6	5	6
Loir-et-Cher	1	1	5	7	19	8	6	14	4	5	3	5
Loire	1	2	19	16	28	26	22	18	4	11	2	10
Loire (Haute-)	0	0	1	1	4	4	2	2	0	1	0	1
Loire-Inférieure	4	2	28	21	52	58	21	19	11	11	0	1
Loiret	0	1	11	4	6	18	12	5	4	6	0	2
Lot	1	0	6	4	6	5	5	5	0	4	3	2
Lot-et-Garonne	0	2	2	3	11	8	7	6	7	4	1	2
Lozère	0	0	2	0	7	7	7	7	1	6	1	2
Maine-et-Loire	1	5	16	14	66	60	55	43	23	15	12	14
Manche	3	5	13	10	14	15	17	20	4	5	5	4
Marne	8	2	20	18	20	17	16	10	4	3	2	0
Marne (Haute-)	0	0	2	0	12	9	10	4	1	4	0	2
Mayenne	0	1	8	7	19	21	18	22	0	3	0	0
Meurthe-et-Moselle	1	2	14	17	47	32	33	20	8	7	4	1
Meuse	0	0	4	6	8	12	7	9	9	3	4	3
Morbihan	2	1	14	12	41	29	32	34	4	10	4	2
Moselle	11	3	29	31	96	118	86	63	16	16	9	10
Nièvre	0	0	0	2	6	3	4	3	1	2	0	5
Nord	9	8	136	120	297	269	161	154	52	35	22	17
Oise	4	5	15	18	23	29	28	22	3	11	0	1
Orne	1	0	0	1	4	3	6	3	5	4	0	0
Pas-de-Calais	10	4	43	62	187	167	134	112	32	31	12	13
Puy-de-Dôme	1	3	7	4	9	7	10	6	7	6	1	0
Pyrénées (Basses-)	0	1	4	11	17	21	18	19	6	18	4	7
Pyrénées (Hautes-)	1	0	5	6	22	21	26	18	26	12	17	11
Pyrénées-Orientales	0	1	12	18	21	16	4	12	5	2	2	3
Rhin (Bas-)	1	0	16	20	33	33	22	20	4	2	2	4
Rhin (Haut-)	1	2	26	23	88	61	42	42	9	9	5	8
Rhône	3	3	43	54	132	98	97	66	39	29	23	17
Saône (Haute-)	2	1	7	6	20	12	6	21	10	10	4	4
Saône-et-Loire	2	1	8	15	33	27	27	25	13	19	7	12
Sarthe	0	1	8	9	15	26	8	11	6	5	2	2
Savoie	0	0	7	4	37	35	35	24	17	11	4	12
Savoie (Haute-)	0	2	11	8	31	27	16	13	39	4	4	6
Seine	35	46	381	412	824	809	608	553	259	242	106	149
Seine-Inférieure	5	7	41	63	94	97	50	52	18	23	3	17
Seine-et-Marne	2	2	16	17	40	32	28	27	14	9	7	3
Seine-et-Oise	6	3	71	50	130	90	72	69	33	35	14	24
Sèvres (Deux-)	1	0	10	6	23	26	12	13	4	3	1	3
Somme	0	5	19	24	64	59	37	43	23	23	2	15
Tarn	1	0	8	8	12	14	12	9	4	1	0	4
Tarn-et-Garonne	0	0	8	4	9	4	6	9	1	1	1	1
Var	0	5	7	7	25	23	10	12	3	5	0	2
Vaucluse	1	3	11	6	27	17	7	7	4	1	1	1
Vendée	0	2	11	6	31	19	17	9	4	6	1	2
Vienne	0	1	1	4	11	17	7	10	3	2	2	2
Vienne (Haute-)	0	0	9	9	23	16	12	20	4	2	1	7
Vosges	2	3	5	9	5	14	6	9	0	2	1	6
Yonne	0	0	4	4	10	8	3	9	4	1	1	4
Constantine	10	4	8	16	19	10	18	10	3	3	1	1
Total moins Constantine.	164	180	1 612	1 584	3 895	3 575	2 742	2 550	1 080	980	430	619

TABLEAU VI. — TUBERCULOSE EXTRA-PULMONAIRE (pleurésies exceptées). Répartition par groupes d'âges et par sexes.

Départements	- 15 ans		15-19 ans		20-29 ans		30-39 ans		40 ans et +		Tous âges							
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	Nombre global				Tuberculose ostéo-articulaire			
											H.	F.	2 sexes	Taux 100 000	H.	F.	2 sexes	Taux 100 000
Ain	2	1	0	1	3	3	2	1	2	0	9	6	15	5	4	2	6	2
Aisne	2	6	0	5	3	3	3	1	4	0	12	15	27	6	5	8	13	3
Allier	1	0	3	3	4	4	3	1	4	4	15	12	27	7	6	5	11	3
Alpes (B.-)	10	13	2	2	2	8	0	1	1	0	15	24	39	46	2	1	3	4
Alpes (H.-)	0	3	0	0	2	0	2	1	2	0	6	4	10	11	3	2	5	6
Alpes-Marit.	4	8	1	1	8	9	6	10	7	5	26	33	59	13	8	9	17	4
Ardèche	1	2	0	0	0	3	1	2	2	2	4	9	13	5	1	5	6	2
Ardennes	6	1	1	2	3	2	2	1	0	0	12	6	18	7	2	3	5	2
Ariège	0	3	1	1	0	1	2	1	1	3	4	9	13	9	0	4	4	3
Aube	1	4	1	0	1	1	1	1	2	1	6	7	13	5	3	2	5	2
Aude	0	1	1	3	1	3	2	1	1	1	5	9	14	5	0	3	3	1
Aveyron	6	4	1	3	1	6	2	0	4	5	14	18	32	10	9	13	22	7
Belfort (T. de)	0	0	0	0	2	1	2	1	0	0	4	2	6	7	1	1	2	2
Bouch.-du-Rh.	2	1	0	1	1	4	3	0	5	3	11	9	20	2	5	2	7	0,7
Calvados	1	1	1	1	2	2	3	2	3	0	10	6	16	4	7	3	10	2
Cantal	1	3	2	0	5	2	0	1	5	0	13	6	19	10	3	1	4	2
Charente	0	1	2	0	2	1	4	0	2	1	10	3	13	4	6	1	7	2
Char.-Marit.	4	4	2	2	2	1	5	2	3	2	16	11	27	6	2	0	2	0,5
Cher	3	3	0	1	1	1	1	0	5	0	10	5	15	5	4	3	7	2
Corrèze	0	0	1	3	2	0	1	0	3	1	7	4	11	4	3	0	3	1
Corse	1	0	0	1	2	1	4	0	2	0	9	2	11	4	5	1	6	2
Côte-d'Or	5	5	4	4	6	6	3	3	1	0	19	18	37	11	5	3	8	2
Côtes-du-N.	10	2	6	10	6	10	3	1	7	4	32	27	59	11	13	14	27	5
Creuse	0	0	0	1	1	0	1	1	3	1	5	3	8	4	2	2	4	2
Dordogne	2	0	0	0	3	2	3	1	0	2	8	5	13	3	4	1	5	1
Doubs	1	3	4	3	5	2	1	3	2	2	13	13	26	8	7	2	9	3
Drôme	3	1	0	1	3	1	0	1	1	6	7	10	17	6	2	4	6	2
Eure	3	3	1	0	2	3	1	1	4	0	11	7	18	6	8	3	11	3
Eure-et-Loir	0	4	2	2	3	0	1	0	1	1	7	7	14	5	3	5	8	3
Finistère	13	17	9	11	18	10	9	8	5	3	54	49	103	14	19	15	34	4,5
Gard	0	0	0	3	2	5	2	2	3	9	7	19	26	6	5	12	17	4
Garonne (H.-)	2	2	0	2	5	13	5	0	1	4	13	21	34	6	11	7	18	3
Gers	1	1	0	0	2	1	0	1	3	3	16	6	12	6	2	3	5	3
Gironde	1	5	0	2	3	6	1	4	5	1	10	18	28	3	3	3	6	7
Hérault	14	8	0	1	2	0	1	3	5	5	22	17	39	8	2	1	3	0,6
Ille-et-Vil.	0	5	2	0	4	2	3	2	6	5	15	14	29	5	8	5	13	2
Indre	2	3	2	1	4	3	2	2	3	1	13	10	23	9	3	4	7	3
Indre-et-L.	3	3	2	1	2	1	4	1	2	2	13	8	21	6	7	5	12	3
Isère	7	6	2	5	8	8	2	3	7	3	26	25	51	9	9	6	15	3
Jura	4	0	0	2	5	1	1	2	3	1	13	6	19	8,5	8	3	11	5
Landes	1	0	0	0	0	2	0	1	3	2	4	5	9	4	0	2	2	0,8
Loir-et-Cher	2	1	2	3	1	1	1	1	1	3	7	9	16	6	1	2	3	1
Loire	12	7	8	8	7	5	1	2	3	7	31	29	60	9	15	13	28	4
Loire (H.-)	4	1	1	0	2	0	1	0	0	0	8	1	9	4	4	0	4	2
Loire-Infér.	4	3	4	3	6	5	3	1	4	3	21	15	36	5	8	6	14	2
Loiret	4	4	1	3	3	1	2	2	2	3	12	13	25	7	4	3	7	2
Lot	1	2	0	3	3	0	3	1	1	2	6	8	14	9	2	6	8	5
Lot-et-Gar.	0	2	0	0	1	3	0	0	3	3	4	8	12	4	2	2	4	1,5
Lozère	0	0	1	0	0	0	0	0	3	1	4	1	5	5	2	0	2	2
Maine-et-L.	3	1	2	3	6	4	3	1	3	2	17	11	28	5	4	3	7	1,3
Manche	0	1	1	2	2	3	1	3	1	0	5	9	14	3	2	2	4	0,9
Marne	5	6	1	5	4	6	1	2	1	0	12	19	31	8	8	7	15	4
Marne (H.-)	0	0	0	1	4	1	0	1	1	1	5	4	9	5	2	1	3	1,5
Mayenne	4	4	2	3	2	3	1	0	1	3	10	13	23	9	1	6	7	3
Meurthe-et-Mos.	6	5	8	4	12	4	0	3	6	1	32	17	49	9	11	6	17	3
Meuse	2	1	3	1	4	2	0	1	2	0	11	5	16	8	7	3	10	5
Morbihan	4	4	1	0	2	0	1	1	1	3	9	8	17	3	3	1	4	8
Moselle	12	10	11	8	10	9	5	2	0	1	38	30	68	10	19	9	28	4
Nièvre	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	3	1	4	1,5	3	0	3	1,2
Nord	31	29	11	11	32	18	11	2	10	8	95	68	163	8	46	32	78	4
Oise	4	3	1	1	4	4	2	1	0	0	11	9	20	5	4	2	6	1,5
Orne	0	0	0	1	4	3	1	1	0	0	5	5	10	3,5	2	0	2	0,7
Pas-de-Calais	26	19	7	14	25	14	3	6	6	5	67	58	125	10	34	27	61	5
Puy-de-Dôme	0	1	0	1	4	4	0	1	0	1	9	6	15	3	6	2	8	2
Pyrénées (B.-)	1	3	0	3	2	2	2	6	3	2	8	16	24	6	5	10	15	4
Pyrénées (H.-)	0	1	0	0	3	3	2	4	2	3	7	11	18	9	3	3	6	3
Pyrénées-Or.	2	1	0	0	2	0	0	0	2	2	6	3	9	4	4	1	5	2
Rhin (Bas-)	7	7	2	2	5	14	4	2	8	6	26	31	57	8	11	11	22	3
Rhin (Haut-)	6	10	3	0	5	3	2	3	8	2	24	18	42	9	10	5	15	3
Rhône	4	4	4	6	11	15	4	4	2	5	25	34	59	6	6	7	13	1
Saône (H.-)	1	1	1	4	2	2	0	2	4	1	8	10	18	9	2	7	9	4
Saône-et-L.	1	1	2	2	7	4	1	2	3	4	14	13	27	5	9	3	12	2
Sarthe	4	1	2	0	10	5	3	2	4	3	23	11	34	8	8	3	11	3
Savoie	6	8	2	2	7	4	2	1	2	2	19	17	36	8	5	5	13	5
Savoie (H.-)	2	2	3	2	6	2	4	1	0	1	15	8	23	8	7	3	10	4
Seine	36	30	20	43	102	82	49	51	59	64	266	270	536	11	94	73	167	3
Seine-Inf.	5	1	3	5	4	9	5	1	6	8	23	24	47	5	6	4	10	1
Seine-et-M.	8	2	4	2	5	5	4	3	3	4	24	16	40	9,5	2	3	5	1
Seine-et-Oise	33	22	8	10	18	15	10	10	12	5	81	62	143	10	7	6	13	0,9
Sèvres (D.-)	0	0	0	1	2	0	0	1	0	0	2	2	4	1	1	1	2	0,6
Somme	3	1	0	6	1	2	2	0	0	2	6	11	17	4	2	4	6	1
Tarn	2	1	0	0	4	2	2	0	0	0	8	3	11	4	5	3	8	3
Tarn-et-Gar.	0	0	2	0	3	2	0	1	0	1	5	4	9	5	4	1	5	3
Var	3	4	2	1	3	9	6	4	3	2	17	20	37	10	7	5	12	3
Vaucluse	1	2	0	1	1	2	5	1	6	4	13	10	23	9	7	5	12	5
Vendée	3	1	2	0	6	2	2	0	2	0	15	3	18	4	7	1	8	2
Vienne	2	0	2	0	4	2	6	0	4	1	18	3	21	6	9	1	10	3
Vienne (H.-)	2	1	2	0	3	0	5	0	7	3	19	4	23	7	6	2	8	2
Vosges	4	6	3	3	2	3	3	0	3	1	15	13	28	8	6	7	13	4
Yonne	1	1	0	0	1	1	0	1	2	3	3	6	9	3	1	3	4	1,5
Constantine	3	1	0	1	1	2	0	0	0	1	4	5	9	—	1	3	4	—
Total moins Constantine.	379	342	185	247	486	413	259	198	319	258	1 628	1 458	3 086	7	627	479	1 106	2,5

TABLEAU VII. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE ET PLEURO-PULMONAIRE

Sujets de tous âges.

Départements	Tuberculoses pleurales				Tuberculoses pulmonaires				Tub. pleuro-pulm. Total 2 S. Taux pour 100 000 h.
	H.	F.	Total 2 S.	Taux pour 100 000 h.	H.	F.	Total 2 S.	Taux pour 100 000 h.	
Ain	19	12	31	9	100	72	172	55	65
Aisne	14	6	20	4	187	134	321	67	71
Allier	17	9	26	7	165	92	257	68	75
Alpes (B.-)	4	5	9	11	34	31	65	77	87
Alpes (H.-)	4	5	9	10	59	26	85	97	107
Alpes-Marit.	29	32	61	13	427	394	821	181	194
Ardèche	2	4	6	2	91	54	145	56	58
Ardennes	7	6	13	5	100	55	155	60	65
Ariège	3	1	4	3	41	16	57	39	42
Aube	1	3	4	2	107	62	169	68	70
Aude	2	1	3	1	99	96	195	71	72
Aveyron	6	6	12	4	71	50	121	38	42
Belfort (T. de)	0	0	0	—	45	21	66	72	72
Bouch.-du-Rh.	19	15	34	3	303	182	485	49	52
Calvados	17	15	32	7,5	196	125	321	75	82,5
Cantal	3	3	6	3	47	26	73	38	41
Charente	1	0	1	0,3	96	37	133	42	42
Char.-Marit.	38	36	74	17	210	120	330	76	93
Cher	9	3	12	4	85	54	139	48	52
Corrèze	1	2	3	1,2	71	48	119	46	47
Corse	0	4	4	1,5	92	51	143	53	54
Côte-d'Or	18	13	31	9	193	132	325	93	102
Côtes-du-N.	23	17	40	7	325	179	504	92	99
Creuse	13	13	26	14	76	33	109	58	71
Dordogne	23	12	35	9	152	95	247	62	71
Doubs	19	12	31	10	212	147	359	113	123
Drôme	2	6	8	3	115	75	190	69	72
Eure	7	5	12	4	160	110	270	82	85
Eure-et-Loir	6	2	8	3	131	94	225	83	86
Finistère	51	39	90	12	659	414	1 073	142	154
Gard	13	9	22	5	147	103	250	62	67
Garonne (H.-)	26	28	54	10	200	124	324	61,5	72
Gers	8	3	11	6	60	40	100	52	58
Gironde	50	34	84	10	274	160	434	49	58
Hérault	11	10	21	4	163	117	280	59	63
Ille-et-Vil.	8	5	13	2	242	125	367	61	63
Indre	4	3	7	3	95	79	174	68	70
Indre-et-L.	7	2	9	2	126	47	173	47,5	50
Isère	48	36	84	14	372	204	576	98	112
Jura	11	9	20	9	93	73	166	74	83
Landes	11	17	28	11	65	42	107	43	54
Loir-et-Cher	45	21	66	26	102	62	164	65	92
Loire	24	16	40	6	295	164	459	70	76
Loire (H.-)	7	1	8	3	41	23	64	28	31
Loire-Infér.	44	20	64	9	447	253	700	100	109

TABLEAU VII (suite).

Départements	Tuberculoses pleurales				Tuberculoses pulmonaires				Tub. pleuro-pulm. Total 2 S. Taux pour 100 000 h.
	H.	F.	Total 2 S.	Taux pour 100 000 h.	H.	F.	Total 2 S.	Taux pour 100 000 h.	
Loiret	11	11	22	6	159	88	247	69	75
Lot	16	14	30	19	59	39	98	63	82
Lot-et-Gar.	7	5	12	4	105	45	150	55	59
Lozère	0	1	1	1	21	11	32	34,5	35,5
Maine-et-L.	20	10	30	6	225	125	350	67	73
Manche	23	7	30	7	142	46	188	40,5	47
Marne	8	4	12	3	162	120	282	69	72
Marne (H.-)	6	1	7	4	49	28	77	40	44
Mayenne	24	6	30	11	62	45	107	40	51
Meurthe-et-Mos.	19	13	32	6	262	142	404	72	77
Meuse	16	2	18	9	103	58	161	81	90
Morbihan	14	5	19	4	231	127	358	67	71
Moselle	63	31	94	14	663	343	1 006	151	166
Nièvre	8	4	12	5	83	48	131	52	57
Nord	59	43	102	5	1 194	598	1 792	89	94
Oise	18	14	32	8	218	142	360	86	94
Orne	9	6	15	5	45	16	61	21	26
Pas-de-Calais	67	65	132	10	1 175	559	1 734	138	149
Puy-de-Dôme	20	6	26	5	155	62	217	44	49
Pyrénées (B.-)	8	13	21	5	206	117	323	75	80
Pyrénées (H.-)	9	5	14	7	130	66	196	95	101
Pyrénées-Or.	3	10	13	6	76	59	135	57	63
Rhin (Bas-)	42	35	77	11	456	283	739	106	117
Rhin (Haut-)	21	24	45	9	386	214	600	124	133
Rhône	45	47	92	10	531	272	803	84	94
Saône (H.-)	13	17	30	14	163	113	276	131	145
Saône-et-L.	19	11	30	6	268	154	422	81	87
Sarthe	7	12	19	4	144	108	252	58	62
Savoie	16	15	31	13	151	76	227	93	105
Savoie (H.-)	7	6	13	5	139	77	216	77	81
Seine	343	326	669	13	5 233	3 154	8 387	168	182
Seine-Inf.	60	25	85	9	408	247	655	73	82
Seine-et-M.	13	11	24	6	224	159	383	91	97
Seine-et-Oise	71	56	127	9	910	609	1 519	104	112
Sèvres (D.-)	22	18	40	12	117	90	207	63	75
Somme	19	20	39	8	189	131	320	69	77
Tarn	4	5	9	3	85	37	122	40	43
Tarn-et-Gar.	2	1	3	2	45	25	70	41	43
Var	16	13	29	8	253	148	401	105	113
Vaucluse	26	13	39	15	117	85	202	78	93
Vendée	7	3	10	2	123	74	197	48	50
Vienne	18	5	23	7	73	46	119	36,5	43
Vienne (H.-)	17	16	33	10	124	71	195	57	67
Vosges	12	6	18	5	126	67	193	53	58
Yonne	17	16	33	12	90	73	163	60	72
Constantine	2	2	4	—	265	112	377	—	—
Total moins Constantine.	1 920	1 478	3 398	8	23251	13838	37 089	88	96

TABLEAU VIII. — TUBERCULOSES PULMONAIRES. Répartition par groupes d'âges et par sexes.

36 MALADIES SOCIALES TUBERCULOSE 37

Départements	— 15 ans		15-19 ans		20-29 ans		30-39 ans		40-49 ans		50-59 ans		60 ans et +	
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.
Ain	3	3	8	9	36	32	16	11	15	17	14	4	8	6
Aisne	5	8	8	17	51	59	51	28	48	13	17	5	7	4
Allier	1	2	6	10	43	41	30	13	37	12	31	4	17	10
Alpes (Basses-)	1	0	2	1	7	13	11	7	3	2	6	2	4	1
Alpes (Hautes-)	2	0	0	1	22	12	20	6	10	3	2	1	3	3
Alpes-Maritimes	7	7	24	41	146	185	99	81	75	41	50	28	26	11
Ardèche	5	2	2	6	23	18	23	18	22	5	12	3	4	2
Ardennes	4	6	10	7	30	26	11	4	22	9	20	2	3	1
Ariège	1	1	3	1	11	5	6	4	10	2	5	1	5	2
Aube	3	0	4	10	30	13	17	17	24	16	18	1	11	5
Aude	1	4	5	11	25	33	23	18	23	11	14	10	8	9
Aveyron	1	5	3	4	12	12	12	10	18	3	25	14	0	2
Belfort (Terr. de)	0	2	3	2	17	11	7	1	12	4	5	0	1	1
Bouches-du-Rhône	9	6	8	24	92	78	70	35	65	22	40	10	19	7
Calvados	5	3	8	16	56	53	43	27	51	14	28	9	5	3
Cantal	1	0	2	1	9	13	15	4	11	7	9	0	0	1
Charente	0	0	2	7	32	12	25	8	24	2	6	6	7	2
Charente-Maritime	0	2	11	11	68	51	39	29	43	14	30	8	19	5
Cher	0	2	4	6	34	28	12	4	17	5	11	7	7	2
Corrèze	1	2	4	5	21	20	14	8	16	5	8	7	7	1
Corse	2	1	10	6	31	25	18	15	15	2	15	1	1	1
Côte-d'Or	5	7	17	17	64	61	31	25	34	13	28	6	14	3
Côtes-du-Nord	2	8	25	14	97	61	84	49	56	19	48	21	13	7
Creuse	1	0	3	4	18	16	12	5	24	5	12	3	6	0
Dordogne	2	4	5	9	42	37	31	28	43	2	20	12	9	3
Doubs	1	7	13	20	71	59	39	29	52	14	23	12	13	6
Drôme	2	1	6	12	41	36	18	10	27	5	15	5	6	6
Eure	5	3	10	16	37	44	33	34	34	6	30	1	11	6
Eure-et-Loir	2	2	8	14	44	28	20	19	32	10	15	12	10	7
Finistère	13	28	58	54	220	165	136	65	121	51	66	29	45	22
Gard	0	2	3	8	32	39	34	23	37	13	25	9	16	9
Garonne (Haute-)	1	2	14	19	78	45	48	32	29	12	20	10	10	4
Gers	1	1	3	2	18	12	10	12	16	4	10	5	2	4
Gironde	5	10	12	13	77	55	53	36	57	19	46	14	24	13
Hérault	0	1	9	15	53	40	30	26	31	14	29	16	11	5
Ile-et-Vilaine	3	7	9	20	72	34	64	28	50	14	32	13	12	9
Indre	0	1	5	6	22	37	19	17	31	8	8	5	10	5
Indre-et-Loire	2	1	3	5	39	21	24	12	34	6	14	1	10	1
Isère	5	9	18	15	114	98	75	43	85	21	57	11	18	7
Jura	2	0	6	3	33	38	23	14	17	8	8	3	4	2
Landes	0	0	0	6	15	15	16	6	15	6	15	4	4	5
Loir-et-Cher	3	3	7	9	33	25	13	8	18	7	16	5	12	5
Loire	4	10	16	21	71	73	63	38	81	10	52	8	8	4
Loire (Haute-)	0	1	0	1	11	12	10	5	12	4	6	0	2	0
Loire-Inférieure	0	11	14	22	126	115	90	50	118	23	69	18	30	14
Loiret	1	4	8	13	42	46	33	9	42	10	24	2	9	4
Lot	1	1	0	4	24	19	19	4	12	4	3	3	0	4
Lot-et-Garonne	5	1	6	6	30	20	15	9	18	4	21	2	10	3
Lozère	0	0	0	0	7	1	3	4	8	2	1	2	2	2
Maine-et-Loire	14	7	12	16	70	56	46	15	48	16	30	7	5	8
Manche	1	3	4	10	50	12	29	3	33	10	19	4	6	4
Marne	2	2	18	21	41	48	27	21	41	17	17	5	16	6
Marne (Haute-)	0	0	3	8	9	12	14	7	14	0	3	0	6	1
Mayenne	1	1	8	4	18	14	10	11	12	8	9	4	4	3
Meurthe-et-Moselle	5	7	15	33	88	56	47	18	49	16	48	6	10	6
Meuse	0	1	11	7	30	28	18	10	13	9	20	2	11	1
Morbihan	5	5	17	15	62	51	53	18	49	16	30	13	15	9
Moselle	23	16	50	51	204	148	133	71	133	27	87	18	33	12
Nièvre	2	5	7	6	23	14	18	12	18	3	11	3	4	5
Nord	37	46	82	97	420	238	256	99	207	61	137	31	55	26
Oise	6	2	15	27	86	58	35	33	39	9	24	10	13	3
Orne	3	0	1	2	9	5	14	2	9	2	7	3	2	2
Pas-de-Calais	23	32	94	122	290	227	198	72	304	59	186	28	80	19
Puy-de-Dôme	0	1	6	10	40	22	30	17	40	3	25	6	14	3
Pyrénées (Basses-)	1	2	13	12	58	51	46	23	46	19	28	8	14	2
Pyrénées (Hautes-)	1	0	10	7	34	31	27	11	33	11	18	3	7	3
Pyrénées-Orientales	0	0	3	4	16	24	24	9	15	11	12	3	6	8
Rhin (Bas-)	10	16	26	36	123	124	93	44	93	30	79	19	32	14
Rhin (Haut-)	16	9	32	24	93	99	64	39	82	20	69	12	30	11
Rhône	4	5	30	23	151	124	96	53	132	29	78	16	40	22
Saône (Haute-)	3	0	9	6	56	53	39	36	33	14	16	2	7	2
Saône-et-Loire	1	2	9	12	82	70	52	35	66	15	39	11	19	9
Sarthe	3	2	12	16	44	35	42	25	28	10	10	16	5	4
Savoie	10	8	5	11	39	34	31	11	39	8	18	3	9	1
Savoie (Haute-)	2	0	6	6	41	37	36	21	28	7	21	3	5	3
Seine	59	104	284	386	1 507	1 293	1 083	626	1 175	395	762	195	363	155
Seine-Inférieure	7	9	21	45	114	87	82	41	95	28	74	30	15	7
Seine-et-Marne	7	1	12	18	67	82	47	25	35	16	35	11	21	6
Seine-et-Oise	22	48	55	83	266	240	190	99	190	64	130	48	57	27
Sèvres (Deux-)	1	2	11	7	43	38	26	24	18	10	11	6	7	3
Somme	6	10	15	22	59	51	43	25	43	13	18	6	5	4
Tarn	0	0	3	3	23	17	14	6	23	6	14	4	8	1
Tarn-et-Garonne	0	0	1	1	14	11	9	4	10	3	5	2	6	4
Var	2	3	18	15	65	72	46	28	63	16	37	7	22	7
Vaucluse	2	3	8	9	34	32	33	25	18	13	20	3	2	0
Vendée	3	3	7	12	50	30	21	16	25	4	13	6	4	3
Vienne	0	2	3	4	17	17	20	11	14	7	10	2	9	3
Vienne (Haute-)	2	1	5	5	40	17	28	17	21	11	16	13	12	7
Vosges	1	3	8	7	27	36	28	8	31	5	21	6	10	2
Yonne	0	7	11	12	25	32	19	10	18	5	14	6	3	1
Constantine	6	12	23	21	83	52	62	12	49	6	39	7	3	2
Total moins Constantine.	403	549	1 365	1 766	6 855	5 718	4 775	2 669	5 078	1 544	3 300	936	1 475	656

TABLEAU IX. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE EN 1951
(détail).

Sujets de tous âges.

Départements	Tuberculose pulmonaire B. K. +			Formes unilatérales		F. bilatér.
	Nombre absolu	% par rap. aux tub. pulmon.	Taux pour 100 000 h.	Nombre absolu	% par rap. aux tub. pulmon.	% par rap. aux tub. pulmon.
Ain	86	50	27	96	56	44
Aisne	155	48	32	201	63	37
Allier	138	54	37	183	71	29
Alpes (B.-)	16	25	19	49	75	25
Alpes (H.-)	30	35	34	62	73	27
Alpes-Marit.	463	57	102	552	67	33
Ardèche	64	44	25	97	67	33
Ardennes	68	44	26	98	63	37
Ariège	43	75	29	31	55	45
Aube	96	57	39	102	60	40
Aude	70	36	25	121	62	38
Aveyron	64	53	20	83	69	31
Belfort (T. de) ..	53	80	58	40	61	39
Bouch.-du-Rh.	258	53	26	320	66	34
Calvados	154	48	236	213	66	34
Cantal	62	85	32	32	44	56
Charente	58	44	18	69	52	48
Char.-Marit.	205	62	47	169	51	49
Cher	69	50	24	90	65	35
Corrèze	65	55	25	71	60	40
Corse	64	45	23,5	94	66	34
Côte-d'Or	195	60	56	187	58	42
Côtes-du-N.	284	56	52	352	70	30
Creuse	82	75	43	74	68	32
Dordogne	72	29	18	121	49	51
Doubs	183	51	58	246	69	31
Drôme	89	47	32	113	59	41
Eure	161	60	49	154	57	43
Eure-et-Loir	115	51	42,5	141	63	37
Finistère	621	58	82	627	58	42
Gard	88	35	22	146	59	41
Garonne (H.-) ..	190	59	36	174	54	46
Gers	45	45	23	58	58	42
Gironde	202	47	23	235	54	46
Hérault	140	50	29,5	182	65	35
Ille-et-Vil.	178	49	29	203	55	45
Indre	50	29	19	105	60	40
Indre-et-L.	125	72	34	102	59	41
Isère	336	58	57	373	65	35
Jura	88	53	39	125	75	25
Landes	61	57	25	70	65	35
Loir-et-Cher	80	49	32	100	61	39
Loire	221	48	34	289	63	37
Loire (H.-)	15	24	6,5	40	63	37
Loire-Infér.	370	53	53	469	67	33

TABLEAU IX (suite).

Départements	Tuberculose pulmonaire B. K. +			Formes unilatérales		F. bilatér.
	Nombre absolu	% par rap. aux tub. pulmon.	Taux pour 100 000 h.	Nombre absolu	% par rap. aux tub. pulmon.	% par rap. aux tub. pulmon.
Loiret	75	31	21	161	65	35
Lot	50	51	32	59	60	40
Lot-et-Gar.	74	49	27	105	70	30
Lozère	18	56	19	19	60	40
Maine-et-L.	178	51	34	224	64	36
Manche	128	68	28	102	54	46
Marne	142	50	35	178	63	37
Marne (H.-)	40	52	21	44	57	43
Mayenne	25	23	9	57	53	47
Meurthe-et-Mos..	214	53	38	231	57	43
Meuse	89	55	44,5	87	54	45
Morbihan	230	64	43	196	55	45
Moselle	372	37	56	672	67	33
Nièvre	49	37	19	82	63	37
Nord	825	46	41	1 177	66	34
Oise	204	57	49	226	63	37
Orne	39	64	14	43	71	29
Pas-de-Calais ...	688	40	55	984	57	43
Puy-de-Dôme ...	105	48	21,5	138	64	36
Pyrénées (B.-) ..	198	61	46	188	58	42
Pyrénées (H.-) ..	127	65	62	121	62	38
Pyrénées-Or. ...	75	56	32	89	66	34
Rhin (Bas-)	246	33	35	463	63	37
Rhin (Haut-) ...	203	34	43	415	69	31
Rhône	327	41	34	524	65	35
Saône (H.-)	175	63	83	145	53	47
Saône-et-L.	193	46	37	257	61	39
Sarthe	152	60	35	131	52	48
Savoie	143	63	58	114	50	50
Savoie (H.-) ...	152	70	54	138	64	36
Seine	4 172	50	84	5 263	63	37
Seine-Inf.	432	66	48	384	59	41
Seine-et-M.	180	47	43	238	62	38
Seine-et-Oise ...	655	43	45	964	64	36
Sèvres (D.-) ...	91	44	28	138	67	33
Somme	198	62	43	214	67	33
Tarn	85	70	28	70	57	43
Tarn-et-Gar.	39	56	23	41	59	41
Var	175	44	46	260	65	35
Vaucluse	114	57	44	123	61	39
Vendée	91	46	22	124	63	37
Vienne	48	40	15	80	67	33
Vienne (H.-) ...	102	52	30	127	65	35
Vosges	117	61	32	98	51	49
Yonne	115	71	43	118	72	28
Constantine	210	—	—	237	—	—
Total moins Constantine.	18 422	50	44	23 071	62	38

TABLEAU X. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE (suite). Sujets de tous âges.

Départements	Ensemble des formes excavées (bacilles décelés ou non)				Formes excavées bacillifères		Formes non excavées		
	Nombre absolu			% par rapp. à la tub. pulm.	N. A.	% par rapp. aux formes excavées	N. A.	Formes non excavées B. K. +	
	H.	F.	Total					N. A.	% par rapp. aux formes non excavées
Ain	44	32	76	44	68	90	96	18	19
Aisne	98	60	158	49	124	79	163	31	19
Allier	76	44	120	47	96	80	137	42	31
Alpes (Basses-)	8	4	12	18	9	75	53	7	13
Alpes (Hautes-)	30	6	36	42	19	53	49	11	22
Alpes-Maritimes	210	167	377	46	313	83	444	150	34
Ardèche	41	19	60	41	41	68	85	23	27
Ardennes	54	28	82	53	44	54	73	24	33
Ariège	25	8	33	58	30	91	24	13	54
Aube	54	26	80	47	67	84	89	29	33
Aude	47	38	85	44	47	55	110	23	21
Aveyron	37	20	57	47	46	81	64	18	28
Belfort (Terr. de)	44	17	61	92	52	85	5	1	20
Bouches-du-Rhône	168	67	235	49	178	76	250	80	32
Calvados	76	54	130	41	100	77	191	54	28
Cantal	35	19	54	74	51	94	19	11	58
Charente	56	14	70	53	41	59	63	17	27
Charente-Maritime	108	47	155	47	141	91	175	64	37
Cher	27	17	44	32	31	70	95	38	40
Corrèze	40	21	61	51	59	97	58	6	10
Corse	43	24	67	47	52	78	76	12	16
Côte-d'Or	127	70	197	61	166	84	128	29	23
Côtes-du-Nord	175	85	260	52	208	80	244	76	31
Creuse	55	22	77	71	73	95	32	9	28
Dordogne	47	22	69	28	47	68	178	25	14
Doubs	100	68	168	47	143	85	191	40	21
Drôme	58	19	77	41	63	82	113	26	23
Eure	87	58	145	54	114	79	125	47	38
Eure-et-Loir	61	37	98	44	93	95	127	22	17
Finistère	330	196	526	49	446	85	547	175	32
Gard	74	31	105	42	59	56	145	29	20
Garonne (Haute-)	122	63	185	57	135	73	139	55	40
Gers	36	14	50	50	29	58	50	16	32
Gironde	122	63	185	43	129	70	249	73	29
Hérault	54	40	94	34	73	78	186	67	36
Ille-et-Vilaine	110	61	171	47	141	83	196	37	19
Indre	46	33	79	45	30	38	95	20	21
Indre-et-Loire	65	26	91	53	85	93	82	40	49
Isère	182	79	261	45	248	95	315	88	28
Jura	47	29	76	46	66	87	90	22	24
Landes	43	26	69	64	54	78	38	7	18
Loir-et-Cher	36	18	54	33	48	89	110	32	29
Loire	123	71	194	42	166	86	265	55	21
Loire (Haute-)	26	15	41	64	9	22	23	6	26
Loire-Inférieure	172	112	284	41	192	68	416	178	43
Loiret	49	28	77	31	37	48	170	38	22
Lot	24	21	45	46	35	78	53	15	28
Lot-et-Garonne	52	22	74	49	60	81	76	14	18
Lozère	10	6	16	50	15	94	16	3	19
Maine-et-Loire	83	47	130	37	100	77	220	78	36
Manche	105	30	135	72	106	79	53	22	42
Marne	108	93	201	71	89	44	81	53	65
Marne (Haute-)	19	12	31	40	24	78	46	16	35
Mayenne	28	15	43	40	18	42	64	7	11
Meurthe-et-Moselle	132	67	199	49	156	79	205	58	28
Meuse	52	33	85	53	65	77	76	24	32
Morbihan	131	64	195	55	179	92	163	51	31
Moselle	240	113	353	35	274	78	653	98	15
Nièvre	19	12	31	24	20	64	100	29	29
Nord	545	265	810	45	590	73	982	235	24
Oise	93	67	160	45	130	81	200	74	37
Orne	24	8	32	52	23	72	29	16	55
Pas-de-Calais	487	230	717	41	528	74	1 017	160	16
Puy-de-Dôme	35	14	49	23	44	90	168	61	36
Pyrénées (Basses-)	104	65	169	52	145	86	154	53	34
Pyrénées (Hautes-)	78	36	114	58	104	91	82	23	28
Pyrénées-Orientales	47	33	80	59	63	79	55	12	22
Rhin (Bas-)	167	85	252	34	174	69	487	72	15
Rhin (Haut-)	123	55	178	30	148	83	422	55	13
Rhône	268	89	357	45	256	72	446	71	16
Saône (Haute-)	93	56	149	54	139	93	127	36	28
Saône-et-Loire	104	51	155	37	107	69	267	86	32
Sarthe	79	57	136	54	126	93	116	26	22
Savoie	68	34	102	45	36	35	125	107	86
Savoie (Haute-)	86	45	131	61	123	94	85	29	34
Seine	2 416	1 267	3 683	44	3 095	84	4 704	1 077	23
Seine-Inférieure	242	124	366	56	313	86	289	119	41
Seine-et-Marne	91	43	134	35	97	72	249	83	33
Seine-et-Oise	389	227	616	41	445	72	903	210	23
Sèvres (Deux-)	61	38	99	48	82	83	108	9	84
Somme	81	42	123	39	97	79	197	101	51
Tarn	50	26	76	62	69	91	46	16	35
Tarn-et-Garonne	23	10	33	47	31	94	37	8	22
Var	87	35	122	30	96	79	279	79	28
Vaucluse	77	47	124	61	92	74	78	22	28
Vendée	46	32	78	40	67	86	119	24	20
Vienne	23	13	36	30	28	78	83	20	24
Vienne (Haute-)	46	30	76	39	53	70	119	49	41
Vosges	63	28	91	47	67	74	102	50	49
Yonne	46	21	67	41	58	87	96	57	59
Constantine	84	41	125		98		252	112	
Total moins Constantine.	10 813	5 726	16 539	45	13 030	79	20 550	5 392	26

TABLEAU XI. — RADIATIONS EN 1951

Départements	Nombre de décès connus des dispens.	Nombre de décès connus de l'état civil	% par rap. aux décès de l'état civil	Tuberculeux transférés	Tuberculeux perdus de vue
Ain	35	180	19	9	57
Aisne	61	278	22	22	208
Allier	97	189	51	117	61
Alpes (Basses-)	15	23	65	10	128
Alpes (Hautes-)	12	40	30	10	33
Alpes-Maritimes	126	165	76	171	1 035
Ardèche	64	143	45	43	54
Ardennes	33	131	25	6	76
Ariège	19	41	46	11	69
Aube	72	134	54	38	121
Aude	47	141	33	59	117
Aveyron	38	122	31	9	20
Belfort (Terr. de)	23	58	40	1	2
Bouches-du-Rhône	133	655	20	180	842
Calvados	50	279	18	22	153
Cantal	7	66	11	0	0
Charente	67	145	46	16	61
Charente-Maritime	85	196	44	71	132
Cher	43	154	28	20	53
Corrèze	29	105	28	51	53
Corse	36	87	41	34	147
Côte-d'Or	81	122	66	73	86
Côtes-du-Nord	118	429	27,5	164	296
Creuse	43	90	48	35	44
Dordogne	37	207	18	47	15
Doubs	82	145	57	70	2 249
Drôme	50	114	44	22	14
Eure	42	203	21	39	180
Eure-et-Loir	67	163	41	34	50
Finistère	354	739	48	263	552
Gard	121	236	51	39	139
Garonne (Haute-)	91	249	37	144	363
Gers	34	79	43	10	43
Gironde	225	451	50	165	238
Hérault	139	221	63	98	114
Ille-et-Vilaine	104	449	23	199	634
Indre	43	121	36	43	80
Indre-et-Loire	57	212	27	51	119
Isère	152	298	51	56	464
Jura	32	104	31	58	626
Landes	60	95	63	105	58
Loir-et-Cher	20	119	17	12	75
Loire	109	393	28	8	181
Loire (Haute-)	13	96	14	14	209
Loire-Inférieure	263	555	47	164	431
Loiret	46	148	31	29	199
Lot	33	58	57	41	3
Lot-et-Garonne	38	127	30	16	66
Lozère	20	16		13	16
Maine-et-Loire	133	302	44	31	87

TABLEAU XI (suite).

Départements	Nombre de décès connus des dispens.	Nombre de décès connus de l'état civil	% par rap. aux décès de l'état civil	Tuberculeux transférés	Tuberculeux perdus de vue
Manche	66	283	23	22	7
Marne	73	198	37	22	84
Marne (Haute-)	23	73	32	9	12
Mayenne	44	171	26	33	108
Meurthe-et-Moselle	172	284	61	96	155
Meuse	55	97	57	187	4
Morbihan	171	530	32	113	184
Moselle	187	409	45	148	159
Nièvre	25	116	22	12	104
Nord	623	1 444	43	217	419
Oise	103	197	52	63	215
Orne	36	128	28	16	42
Pas-de-Calais	625	1 139	55	484	1 061
Puy-de-Dôme	66	231	29	40	79
Pyrénées (Basses-)	106	198	54	128	316
Pyrénées (Hautes-)	30	91	33	12	70
Pyrénées-Orientales	57	132	43	42	23
Rhin (Bas-)	260	542	48	188	134
Rhin (Haut-)	183	337	54	129	1 143
Rhône	270	514	53	214	810
Saône (Haute-)	60	111	54	15	7
Saône-et-Loire	98	245	40	61	244
Sarthe	75	192	39	58	113
Savoie	75	147	51	56	245
Savoie (Haute-)	74	190	39	42	202
Seine	1 968	3 566	55	2 888	20 816
Seine-Inférieure	235	570	41	132	375
Seine-et-Marne	124	246	51	151	588
Seine-et-Oise	341	936	37	275	1 700
Sèvres (Deux-)	36	114	32	14	39
Somme	98	243	40	63	121
Tarn	52	127	41	43	162
Tarn-et-Garonne	16	65	25	24	15
Var	73	244	30	35	121
Vaucluse	58	127	46	42	91
Vendée	85	280	30	50	88
Vienne	23	143	16	28	171
Vienne (Haute-)	40	172	23	19	122
Vosges	70	206	34	54	187
Yonne	54	142	38	68	32
Constantine	53			43	198
<i>Total (moins Constantine).</i>	10 529	25 053	42	9 236	41 721

TABLEAU VII. - - PLACEMENTS ET PROPHYLAXIE

Départements	Placements							Sujets en cure libre	Sujets en réadaptation	Vaccinations par le B. C. G. N. A.
	Hôpital	Sana-torium	Post-cure	Préven-torium	Aérium	Placement familial	Total			
Ain	57	143	5	186	107	134	632	136	25	31
Aisne	124	258	9	249	43	9	692	322	46	3
Allier	245	240	5	124	41	15	670	339	104	20
Alpes (Basses-)	39	17	2	7	6	2	73	0	0	0
Alpes (Hautes-)	17	35	5	28	11	15	111	79	15	11
Alpes-Maritimes	262	204	7	194	127	71	865	1 428	75	333
Ardèche	89	77	12	51	47	12	288	364	59	25
Ardennes	117	144	2	115	103	18	499	189	8	20
Ariège	29	31	2	21	18	10	111	326	3	5
Aube	41	175	6	45	44	30	341	560	11	3
Aude	58	148	20	425	85	7	743	46	7	194
Aveyron	55	105	9	96	75	11	351	250	73	15
Belfort (Terr. de)	39	77	0	34	8	2	160	8	1	18
Bouches-du-Rhône	415	214	31	220	203	131	1 214	602	353	85
Calvados	103	89	13	171	22	7	405	262	79	28
Cantal	252	53	4	31	2	0	353	0	0	52
Charente	88	66	8	175	172	20	529	235	27	21
Charente-Maritime	117	214	12	236	287	53	919	1 260	70	11
Cher	76	117	9	96	122	17	437	53	17	12
Corrèze	22	49	5	36	15	15	142	0	0	9
Corse	83	162	17	42	19	0	323	782	94	4
Côte-d'Or	174	238	12	111	37	60	632	366	107	151
Côtes-du-Nord	295	257	25	211	55	166	1 009	1 044	39	79
Creuse	99	65	5	28	68	33	298	1 261	7	10
Dordogne	82	83	0	104	44	8	321	190	36	8
Doubs	112	337	28	255	493	61	1 286	324	130	67
Drôme	65	167	11	144	188	32	607	77	16	16
Eure	102	238	4	109	57	35	545	197	15	20
Eure-et-Loir	163	135	5	47	14	20	384	173	13	6
Finistère	506	549	36	278	205	109	1 683	603	39	464
Gard	116	199	26	161	252	19	773	392	127	122
Garonne (Haute-)	110	216	6	320	143	33	828	451	21	36
Gers	21	45	1	33	22	0	122	326	6	6
Gironde	254	499	17	388	316	686	2 160	769	81	146
Hérault	154	216	21	321	163	27	902	526	24	124
Ille-et-Vilaine	347	138	15	90	29	28	647	307	25	38
Indre	215	118	6	39	41	32	451	163	38	13
Indre-et-Loire	238	156	5	100	108	75	682	204	25	211
Isère	356	206	28	310	214	140	1 254	191	187	29
Jura	72	140	5	80	169	88	554	238	45	43
Landes	93	93	4	77	48	41	356	177	32	27
Loir-et-Cher	45	68	1	68	26	5	213	42	1	12
Loire	196	337	13	526	250	26	1 348	104	13	42
Loire (Haute-)	19	28	0	10	4	4	65	70	2	4
Loire-Inférieure	401	392	15	199	152	134	1 293	818	68	15
Loiret	37	197	5	84	77	7	407	1 085	19	3
Lot	49	60	7	34	27	3	180	82	23	47
Lot-et-Garonne	64	43	11	107	190	14	429	513	55	50
Lozère	34	25	4	37	15	0	115	46	22	14
Maine-et-Loire	111	114	4	86	37	57	409	420	24	22
Manche	118	93	13	69	45	18	356	167	11	9
Marne	258	148	7	190	76	18	697	395	39	108
Marne (Haute-)	84	54	9	54	42	41	284	62	12	315
Mayenne	79	69	19	129	57	38	391	427	59	24
Meurthe-et-Moselle	424	288	13	520	535	130	1 910	920	51	80
Meuse	189	85	5	158	81	4	522	486	103	253
Morbihan	179	173	5	114	89	41	601	1 203	57	66
Moselle	455	798	48	756	558	47	2 662	347	80	116
Nièvre	37	77	15	47	55	22	251	240	25	11
Nord	1 044	1 305	75	1 740	751	201	5 116	2 731	652	105
Oise	175	280	8	235	185	42	925	220	32	47
Orne	40	50	3	69	20	26	208	13	2	74
Pas-de-Calais	1 142	821	17	408	54	111	2 553	1 690	142	76
Puy-de-Dôme	31	108	191	39	26	36	431	440	14	42
Pyrénées (Basses-)	145	251	30	82	111	109	728	2 587	32	37
Pyrénées (Hautes-)	13	131	15	82	62	19	322	546	27	21
Pyrénées-Orientales	33	134	13	83	105	11	379	473	41	20
Rhin (Bas-)	226	560	43	441	282	3	1 555	267	7	57
Rhin (Haut-)	376	612	4	383	339	65	1 779	26	16	65
Rhône	521	1 022	28	738	1 292	538	4 139	163	52	29
Saône (Haute-)	182	174	14	117	59	301	847	92	21	36
Saône-et-Loire	190	299	29	153	255	75	1 001	151	87	31
Sarthe	278	95	17	119	95	55	659	182	23	21
Savoie	123	198	11	111	59	16	518	108	67	26
Savoie (Haute-)	117	184	5	78	25	39	448	147	106	64
Seine	4 875	8 945	384	4 384	1 056	896	20 540	878	935	4 110
Seine-Inférieure	405	520	19	368	545	110	1 967	1 209	96	969
Seine-et-Marne	175	231	20	246	149	48	869	825	36	44
Seine-et-Oise	814	851	78	633	208	136	2 720	3 078	183	122
Sèvres (Deux-)	67	72	4	27	62	30	262	221	3	8
Somme	185	204	24	250	130	71	864	629	56	303
Tarn	41	69	6	91	69	12	288	422	48	16
Tarn-et-Garonne	53	41	3	28	26	10	161	76	2	11
Var	129	228	30	143	187	50	767	437	195	77
Vaucluse	102	227	20	246	82	13	690	174	43	3
Vendée	139	113	8	112	19	20	411	81	12	7
Vienne	64	99	7	77	71	31	349	619	25	16
Vienne (Haute-)	83	121	9	100	58	69	440	28	27	305
Vosges	132	130	8	92	41	36	439	431	16	17
Yonne	54	107	2	49	19	45	276	159	24	14
Constantine	123	62	2	45	31	0	263	0	0	17
Total moins Constantine	20 633	27 944	1 762	20 700	12 990	6 107	90 136	41 750	5 666	10 495

HETL. INST. NAT. HYG. N° 1, JANV.-MARS 1953.

CANCER

LA MORTALITÉ PAR CANCER EN FRANCE EN 1951

INTRODUCTION

Faisant suite aux travaux déjà parus dans les *Bulletins de l'Institut National d'Hygiène*, sur la mortalité par cancer en France, au cours des années précédentes, ce travail contient le détail des renseignements que nous possédons sur la mortalité par cancer en France en 1951.

Les documents de base qui nous ont servi dans ce travail nous ont été transmis par l'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES, qui les a extraits des déclarations de causes de décès.

La population qui a été utilisée pour les années 1948, 1950 et 1951, dans le détail des limites d'âges, est détaillée ci-dessous (1).

Ce travail porte sur 90 départements.

La population type, pour le calcul des taux comparatifs probables

(1) POPULATION PAR AGE ET SEXE

Ages	1948		1950		1951	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
0-4 ans	1 690 000	1 631 000	1 947 000	1 875 000	2 063 000	1 983 000
5-9 »	1 314 000	1 287 000	1 334 000	1 297 000	1 533 000	1 485 000
10-14 »	1 474 000	1 453 000	1 418 000	1 401 000	1 334 000	1 311 000
15-19 »	1 654 000	1 608 000	1 619 000	1 572 000	1 531 000	1 497 000
20-24 »	1 685 000	1 616 000	1 685 000	1 608 000	1 667 000	1 609 000
25-29 »	1 444 000	1 411 000	1 719 000	1 659 000	1 685 000	1 620 000
30-34 »	1 121 000	1 130 000	929 000	915 000	1 278 000	1 243 000
35-39 »	1 542 000	1 545 000	1 512 000	1 521 000	1 259 000	1 265 000
40-44 »	1 555 000	1 550 000	1 548 000	1 548 000	1 516 000	1 523 000
45-49 »	1 468 000	1 507 000	1 514 000	1 529 000	1 516 000	1 531 000
50-54 »	1 100 000	1 399 000	1 222 000	1 419 000	1 350 000	1 447 000
55-59 »	931 000	1 257 000	930 000	1 279 000	971 000	1 320 000
60-64 »	850 000	1 164 000	853 000	1 179 000	842 000	1 176 000
65-69 »	721 000	1 008 000	710 000	1 026 000	716 000	1 044 000
70-74 »	581 000	822 000	581 000	839 000	561 000	839 000
75-79 »	333 000	517 000	356 000	557 000	381 000	603 000
80-84 »	153 000	279 000	159 000	291 000	161 000	297 000
85-89 »	46 000	103 000	50 000	113 000	52 000	121 000
90 et +	8 000	24 000	9 000	28 000	10 000	30 000
Tous âges	19 671 000	21 312 000	20 096 000	21 651 000	20 426 000	21 944 000

portant sur l'ensemble, est celle de 1936 (2), ainsi que cela a été précisé dans nos publications antérieures (3). Nous utiliserons, dans ce travail, un autre mode de calcul des taux dont nous donnerons plus loin le détail.

Lorsque nous parlons de « taux bruts », ce sont les taux directement calculés d'après les renseignements fournis par les déclarations des causes de décès.

Dans le tableau XXVII, les décès sont reportés non pas au lieu du décès, mais au lieu de résidence habituelle du décédé.

(2) POPULATION PRÉSENTE 1936. POPULATION TYPE

Ages	Masculin	Féminin	2 sexes
0-1 an	318 308	314 532	632 840
1-4 ans	1 341 196	1 324 832	2 666 028
5-9 »	1 694 596	1 675 673	3 370 269
10-14 »	1 765 507	1 732 593	3 498 100
15-19 »	1 144 857	1 121 047	2 265 904
20-24 »	1 481 561	1 471 134	2 952 695
25-29 »	1 670 737	1 639 186	3 309 923
30-34 »	1 710 386	1 654 831	3 365 217
35-39 »	1 551 349	1 602 460	3 153 809
40-44 »	1 177 924	1 463 021	2 640 945
45-49 »	1 139 137	1 393 105	2 532 242
50-54 »	1 084 038	1 320 514	2 404 552
55-59 »	1 051 918	1 233 871	2 285 789
60-64 »	925 292	1 072 643	1 997 935
65-69 »	718 260	883 774	1 602 034
70-79 »	823 251	1 130 795	1 954 046
80 et +	175 524	319 537	495 061
Total	19 773 841	21 353 548	41 127 389
Age inc.	23 574	32 230	55 804
Tous âges	19 797 415	21 385 778	41 183 193

Les « taux probables » sont des taux bruts corrigés en faisant la répartition des causes inconnues suivant les règles précisées dans une précédente publication (3).

Enfin, les « taux comparatifs probables » sont des taux probables qui ont, en plus, subi une correction relative à la composition par âge de la population à l'aide de la population type.

Avant d'entrer dans le détail de ce travail, nous tenons à insister sur l'aspect de plus en plus limité que représentent les conclusions tirées des travaux effectués sur les déclarations de décès.

En dehors des causes d'erreurs dues à ces déclarations elles-mêmes, il faut souligner le fait que le nombre de cancers guéris s'accroît régulièrement. La mortalité ne représente qu'un aspect du problème du cancer, et son étude faite avec les précautions nécessaires ne donne que des renseignements limités.

(3) DENOIX (P.), JUNG (P.) : *Recueil des Travaux de Pl. N. H.*, t. 2, n° 2, 1946.

Depuis huit ans déjà, la Section du Cancer de l'Institut National d'Hygiène s'est appliquée à développer l'étude de la morbidité par cancer qui représente la seule base valable pour réunir des renseignements certains. Le développement progressif de l'Enquête Permanente nous a permis déjà de publier un certain nombre de renseignements. Nous nous attachons à étendre cette enquête à un plus grand nombre d'hôpitaux, afin de pouvoir donner de plus en plus d'importance aux études sur la morbidité par cancer.

Nous avons d'autre part entrepris, depuis le 1^{er} janvier 1951, une enquête géographique qui doit nous permettre de proposer un taux de morbidité.

Ont été comptées, comme décès par cancer, depuis 1936, toutes les localisations groupées sous les n^{os} 45 à 55 inclus, dans la Nomenclature Internationale, Révision 1938. Nous n'avons pas compris, dans les décès par cancer, les tumeurs dont la malignité n'était pas précisée.

Pour 1950 et 1951, nous utilisons la Nouvelle Nomenclature Internationale (1948), c'est-à-dire les rubriques « A 44 » à « A 60 » inclus, de la Liste intermédiaire de 150 causes. Les leucémies et aleucémies sont comprises dans les affections malignes. Afin de conserver la comparaison avec le passé, nous indiquerons en regard, toutes les fois où cela sera nécessaire, les nombres et taux sans les leucémies et aleucémies, c'est-à-dire selon le mode suivi dans nos publications antérieures.

Comme en 1950, nous utiliserons également pour le calcul des taux d'ensemble toutes causes, au lieu de la population 1936 employée jusqu'ici comme population type, une population purement théorique dont chaque tranche d'âge comporterait uniformément 100 000 individus. La dernière tranche envisagée sous la rubrique « 85 ans et plus » sera considérée comme une tranche quinquennale équivalente à 85-89. Nous regrettons de ne pouvoir encore détailler les documents par tranche de 5 ans jusqu'à 100 ans, mais nous espérons pouvoir disposer bientôt à la fois des renseignements démographiques et des déclarations de décès selon ces subdivisions.

Nous appellerons dans cette publication le taux ainsi calculé : « taux moyen standard ».

1° MORTALITÉ PAR CANCER TOUTES LOCALISATIONS

a) TAUX GLOBAL COMPARATIF PROBABLE DE MORTALITÉ (ANCIENNE MÉTHODE)

Le taux global de mortalité par cancer, que nous admettons pour l'année 1951, est celui de 186 décès pour 100 000 habitants. Si l'on ne compte pas les leucémies et maladies de Hodgkin, ce taux n'est que de 183 décès pour 100 000 habitants.

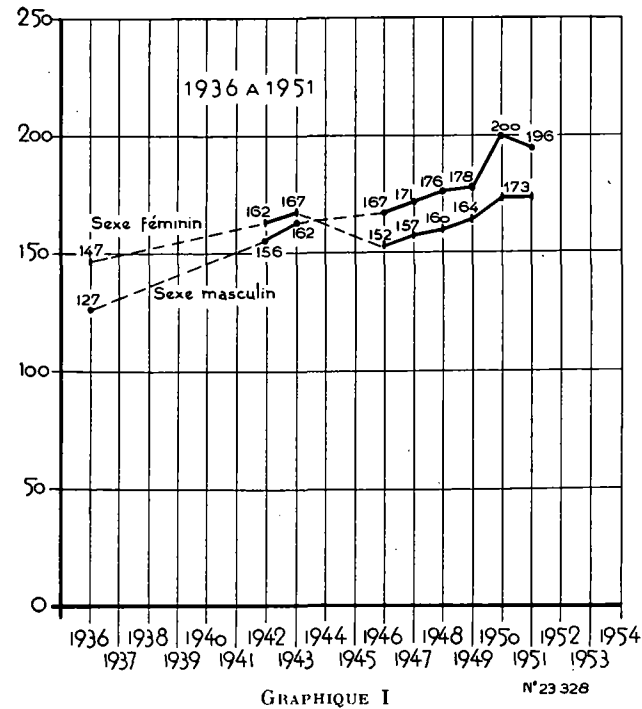
TABLEAU I. — Décès par cancer. France entière.

Années	Décès déclarés			Nombre probable de décès par cancer			Pour 100 décès de causes connues			Ancien taux comparatif probable pour 100 000 h.			Nouveau taux moyen standard probable pour 100 000 h.		
	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.
1936.....	19 819	24 448	44 267	25 280	31 382	56 662	7,4	10	8,6	127	147	137	276	263	268
1942.....	27 489	32 721	60 210	30 645	36 531	67 176	9,1	11,8	10,4	156	162	159	259	356	332
1943.....	27 321	31 901	59 222	29 661	34 692	64 353	9,9	11,9	10,9	162	167	164	306	346	323
1946.....	28 736	31 869	60 605	32 962	35 321	68 283	12,6	14	13,3	167	152	160	398	319	351
1947.....	30 935	33 391	64 326	33 581	36 252	69 833	13,1	14,5	13,8	171	157	163	424	334	370
1948.....	32 939	34 766	67 705	35 480	37 485	72 965	14,1	15,8	14,9	176	160	167	412	329	368
1949.....	33 957	36 423	70 380	36 270	38 858	75 128	13,1	14,1	13,6	178	164	172	471	370	410
1950 (1)....	36 407	38 363	74 770	40 981	42 832	83 813	15,3	16,5	15,9	200	173	180	502	370	420
(2)....	37 259	39 011	76 270	41 927	43 557	85 484	15,7	16,8	16,2	—	—	—	512	381	432
1951 (1)....	37 278	39 353	76 631	41 765	43 680	85 445	14,7	15,7	15,2	196	173	183	509	374	421
(2)....	38 174	40 091	78 265	42 755	44 580	87 335	15,1	16	15,5	—	—	—	516	378	431

Nota. — (1) Ne comprend pas leucémies et aleucémies. — (2) Comprend leucémies et aleucémies.

Le tableau I donne l'évaluation de ce taux de 1936 à 1951. Nous rappelons que, de 1936 à 1940, aucun chiffre sérieux n'a pu être donné, car la plupart des documents ont été détruits en 1940, au cours de l'occupation ennemie. Sur ce tableau, nous indiquons les deux taux de 1950 et 1951 superposés, afin de conserver la comparaison avec les années précédentes.

ANCIEN TAUX COMPARATIF PROBABLE DE DÉCÈS PAR CANCER
POUR 100 000 HABITANTS ET POUR CHAQUE SEXE



Nous n'avons pas calculé les taux pour 1941, 1944 et 1945, en raison des trop grandes variations de populations observées pendant ces trois années.

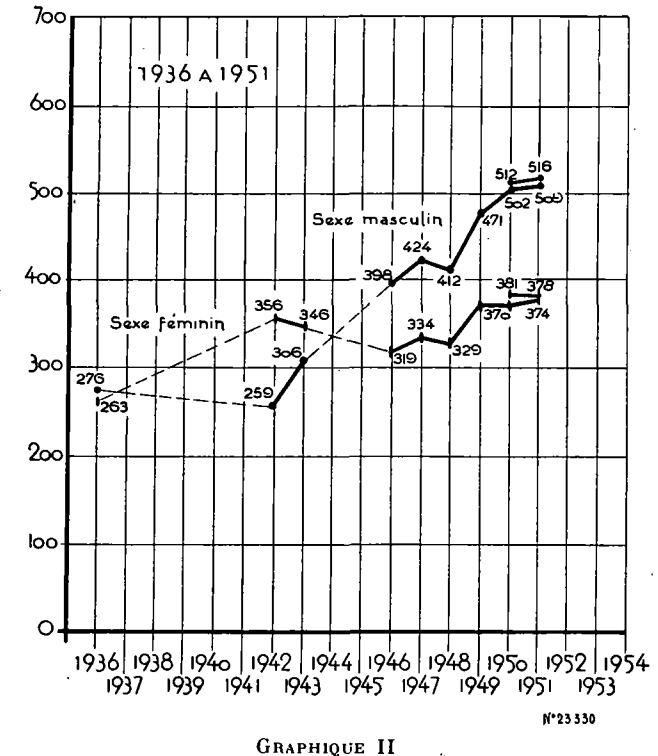
A l'aide de ces nombres, nous avons établi le graphique I qui donne l'évolution du taux pour chaque sexe depuis 1936. On constatera que la prédominance du sexe masculin, qui date des dernières années, persiste.

b) TAUX MOYEN STANDARD PROBABLE

Sur le tableau I, on trouvera, recalculé pour les années précédentes et établi pour 1950 et 1951, le taux moyen standard probable pour chaque sexe et pour les deux sexes réunis.

A l'aide de ces nombres, nous avons établi le graphique II. On constate, en le comparant au graphique I; que ce nouveau mode de calcul des taux moyens affecte peu l'allure des courbes.

NOUVEAU TAUX MOYEN STANDARD PROBABLE DE DÉCÈS PAR CANCER
POUR 100 000 HABITANTS



Nota. — Les années 1950 et 1951 indiquent, placés l'un au-dessus de l'autre : le taux sans leucémies et aileucémies, et le taux comprenant leucémies et aileucémies.

c) MORTALITÉ PAR TRANCHES D'ÂGE

Un tableau détaillé (II) a été établi pour 1951 donnant, par tranche d'âge de 5 ans en 5 ans, les taux pour chaque sexe et les deux sexes réunis.

Il nous a paru intéressant d'étudier l'importance des décès par cancer pour chaque groupe d'âge comparé à l'ensemble des décès par cancer, ceci afin de se rendre compte si tel ou tel groupe d'âge voyait sa fréquence relative augmenter ou diminuer (tableaux II à V).

TABLEAU II. — Décès par cancer. Année 1951.

Taux probables pour 100.000 habitants. France entière (90 départements).

Ages	Masculin	Féminin	Deux sexes
0- 4 ans.....	15,6	14,2	14,9
5- 9 ».....	7,4	6,1	6,8
10-14 ».....	8,4	5,2	6,8
15-19 ».....	8,7	6,9	7,8
20-24 ».....	10,9	7,6	9,3
25-29 ».....	14,4	14,4	14,5
30-34 ».....	17,8	27,5	22,6
35-39 ».....	29,7	54	41,9
40-44 ».....	64,8	87,3	76,4
45-49 ».....	146	145	145
50-54 ».....	285	221	253
55-59 ».....	454	318	376
60-64 ».....	648	442	531
65-69 ».....	924	595	727
70-74 ».....	1 250	832	999
75-79 ».....	1 670	1 140	1 350
80-84 ».....	1 855	1 365	1 540
85 et +.....	1 885	1 525	1 630
<i>Taux moyens standard (1).</i>	516	378	431

(1) *Note.* — Pour le calcul des taux moyens standard, la tranche « 85 et + » a été considérée comme s'il s'agissait de « 85-89 ».

TABLEAU III. — Mortalité par cancer. Année 1951.

N. = Chiffres absolus.

% = Nombre de décès par cancer du groupe d'âge pour 100 décès par cancer tous âges.

Ages	Masculin		Féminin	
	N.	%	N.	%
0- 4 ans.....	286	0,8	249	0,6
5- 9 ».....	106	0,3	83	0,2
10-14 ».....	104	0,3	64	0,2
15-19 ».....	126	0,3	96	0,2
20-24 ».....	169	0,4	113	0,3
25-29 ».....	226	0,6	215	0,5
30-34 ».....	209	0,5	312	0,8
35-39 ».....	339	0,9	611	1,5
40-44 ».....	892	2,3	1 206	3
45-49 ».....	2 000	5,2	2 019	5
50-54 ».....	3 502	9,2	2 907	7,3
55-59 ».....	3 957	10,4	3 804	9,5
60-64 ».....	4 884	12,8	4 669	11,6
65-69 ».....	5 939	15,6	5 604	14
70-74 ».....	6 223	16,3	6 253	15,6
75-79 ».....	5 586	14,6	6 155	15,4
80-84 ».....	2 607	6,8	3 645	9,1
85 et +.....	1 019	2,7	2 081	5,2
Age inconnu.....	—	—	5	—
<i>Tous âges</i>	38 174	—	40 091	—

TABLEAU IV. — *Mortalité par cancer. Sexe masculin.*

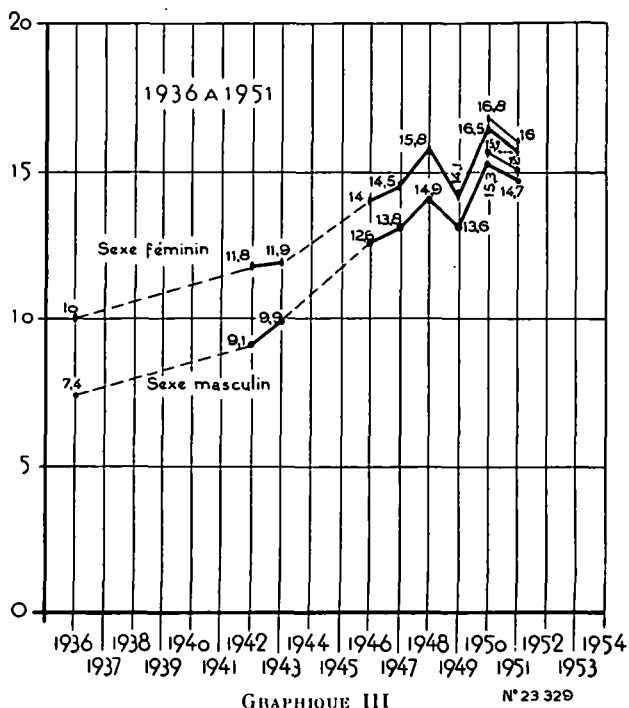
N. = Chiffres absolus.

% = Nombre de décès par cancer du groupe d'âge pour 100 décès par cancer tous âges.

Age	1936		1941		1943		1946		1947		1948		1949		1950		1951	
	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%	N.	%
0-29 ans.....	333	1,7	425	1,6	403	1,5	440	1,5	465	1,5	489	1,5	492	1,5	965	2,6	1 017	2,7
30-44 ».....	1 050	5,3	1 364	5,1	1 571	5,7	1 518	5,3	1 456	4,7	1 498	4,5	1 391	4,1	1 583	4,3	1 440	3,8
45-54 ».....	2 520	12,7	3 098	11,5	3 332	12,1	3 955	13,8	4 327	14	4 756	14,5	4 861	14,3	5 422	14,6	5 502	14,4
55-64 ».....	5 990	30,1	6 972	26	6 982	25,4	7 126	25	7 553	24,4	7 910	24,2	8 052	23,7	8 464	22,8	8 841	23,2
65-79 ».....	8 878	44,8	12 908	48,3	13 297	48,1	13 492	47	14 609	47,4	15 485	47,1	16 020	47,2	17 323	46,5	17 748	46,5
80 et +.....	1 048	5,3	2 014	7,5	2 003	7,2	2 078	7,2	2 436	7,8	2 696	8,2	3 074	9,1	3 498	9,4	3 626	9,5
Age inconnu....	—	—	2	—	18	—	127	—	89	—	105	—	67	—	4	—	—	—
<i>Tous âges</i>	19 819	—	26 783	—	27 606	—	28 736	—	30 935	—	32 939	—	33 957	—	37 259	—	38 174	—

A l'aide de ces nombres, nous avons construit le graphique III qui permet de se rendre compte de l'importance du cancer pour 100 décès du même âge, au cours des années 1936, 1950, 1951.

COMPARAISON PAR SEXE ET PAR AGE DE LA PLACE DES DÉCÈS PAR CANCER
POUR 100 CANCERS TOUS AGES



2° MORTALITÉ SELON LE SIÈGE

FRÉQUENCE PAR LOCALISATION

Nous nous sommes d'abord attachés à étudier les taux pour chaque localisation, pour chaque sexe, pour chaque tranche d'âge.

Ces tableaux, établis pour 1948, 1950 et 1951, portent, outre le taux pour 100 000 habitants, l'importance pour 100 décès par cancer toutes causes de chacune des tranches d'âges considérées. Le mot cancer toutes causes englobe pour 1950 et 1951 : leucémies, aleucémies et maladies de Hodgkin.

Les taux comprenant ces renseignements vont du tableau VI au tableau XXV.

Les localisations utilisées sont groupées d'abord pour réaliser les rubriques de la Nomenclature des Causes de Décès, Révision 1938.

TABLEAU VI. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

A 44. — CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE ET DU PHARYNX

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	3,9	0,2	0,8	0,1	0,4	0,05
5- 9 ».....	3,5	0,15	0,9	0,08	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	0,9	0,08
15-19 ».....	1,5	0,06	—	—	—	—
20-24 ».....	3,8	0,2	0,6	0,06	1,2	0,12
25-29 ».....	—	—	1	0,1	0,9	0,12
30-34 ».....	—	—	0,5	0,1	0,9	0,16
35-39 ».....	4,1	1,2	1,8	0,6	2,4	0,7
40-44 ».....	6,5	4,7	4	2,8	3,9	2,6
45-49 ».....	6,6	10	4,6	7,1	5	7,3
50-54 ».....	6,4	16,9	5,3	15,8	5,8	16,6
55-59 ».....	6	23,6	4,6	20,3	4,9	22,4
60-64 ».....	4	22,8	4,3	26,7	3,8	24,6
65-69 ».....	3,6	28,8	3,2	29,4	3,4	31,4
70-74 ».....	—	—	2,3	28,7	2,6	32,6
75-79 ».....	2,8	33,9	2,4	39,9	2,4	40,2
80-84 ».....	—	—	2,3	42,2	2,6	48,4
85 et +.....	2,9	38,3	3,8	69,5	3,3	63
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	14,1	—	15,7	—	16,1

TABLEAU VII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

A 45, A 46, A 47, A 48. — CANCER DU TUBE DIGESTIF ET DU PÉRITOINE

Ages	1948		1950		1951	
	P. 160 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	14,5	0,7	3,2	0,4	2,5	0,35
5- 9 ».....	7	0,3	0,9	0,08	4,7	0,2
10-14 ».....	13,6	0,4	1,1	0,07	1,8	0,16
15-19 ».....	14,9	0,7	4,4	0,4	1,6	0,13
20-24 ».....	16,1	1,1	7,6	0,8	3,6	0,36
25-29 ».....	28,8	3,1	8,5	1,2	7,5	1,1
30-34 ».....	38	4,9	19,3	4,2	13,4	2,3
35-39 ».....	41	12	24,9	7,8	25,5	7,5
40-44 ».....	44,8	31,9	31,5	21,8	26,3	16,2
45-49 ».....	46	70	32,3	49,6	29,6	43
50-54 ».....	49,2	131	34,7	105	33,9	96,7
55-59 ».....	54,3	213	36,1	162	35,7	161
60-64 ».....	58,5	335	40,5	253	40,7	263
65-69 ».....	60,7	486	43,6	405	43,5	403
70-74 ».....	—	—	45,2	565	44,6	560
75-79 ».....	63,2	752	47,9	777	45,7	766
80-84 ».....	—	—	44,2	818	44,4	822
85 et +.....	59,6	803	38	711	36,7	690
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	244	—	215	—	213

(1) Note. — Pour le calcul des taux moyens standard, la tranche « 85 et + » a été considérée comme s'il s'agissait de « 85-89 ».

TABLEAU VIII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

A 49, A 50. — CANCER DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Nota : A 49 et A 50 sont détaillés page 59.

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	1,3	0,06	0,8	0,1	1,4	0,2
5- 9 ».....	3,5	0,15	3,5	0,3	—	—
10-14 ».....	—	—	1,1	0,07	1	0,07
15-19 ».....	10,5	0,4	3,7	0,3	4	0,3
20-24 ».....	12,3	0,8	4,6	0,6	6,5	0,8
25-29 ».....	10	1	5,5	0,8	6,2	0,9
30-34 ».....	8,9	1,2	6,9	1,5	9,5	1,7
35-39 ».....	14,3	4,2	11,6	3,6	13,8	4,2
40-44 ».....	16,4	11,6	17,1	11,8	18,1	11,7
45-49 ».....	23,5	35,8	22,4	34,1	23,2	33,8
50-54 ».....	21,1	55,6	23	69,1	23,6	67,1
55-59 ».....	17,1	67	20,9	93,5	22,8	103
60-64 ».....	14,1	81	17,4	108	17,3	113
65-69 ».....	11,6	93	13	121	13,3	123
70-74 ».....	—	—	9,7	121	10,2	127
75-79 ».....	7,3	87	6,8	109	7,8	129
80-84 ».....	—	—	5,1	94,4	5,2	98,5
85 et +.....	3,7	49,5	4,3	81,3	4,1	75,7
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	34,6	—	47,3	—	49,5

TABLEAU IX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

A 51. — CANCER DU SEIN

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0- 4 ans.....	—	—	—	—	—	—
5- 9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	—	—	—	—
20-24 ».....	—	—	—	—	—	—
25-29 ».....	—	—	0,5	0,06	—	—
30-34 ».....	0,8	0,09	—	—	0,5	0,08
35-39 ».....	0,8	0,2	0,2	0,6	0,3	0,08
40-44 ».....	—	—	0,2	0,1	0,2	0,13
45-49 ».....	0,3	0,4	0,2	0,4	0,19	0,13
50-54 ».....	0,3	0,8	0,2	0,5	0,1	0,3
55-59 ».....	0,3	1,3	0,3	1,3	0,1	0,6
60-64 ».....	0,3	2	0,2	1,2	0,3	1,9
65-69 ».....	0,2	1,5	0,2	1,7	0,2	1,8
70-74 ».....	—	—	0,2	2,6	0,2	3,2
75-79 ».....	0,2	2,5	0,2	2,8	0,2	3,7
80-84 ».....	—	—	0,2	2,5	0,2	4,4
85 et +.....	0,3	3,7	0,7	13,6	0,5	9,7
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	1	—	2,5	—	1,4

TABLEAU X. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe masculin.

A 55. — CANCER DE LA PEAU

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans	1,3	0,06	0,8	0,1	1,8	0,24
5-9 »	1,7	0,08	0,9	0,08	—	—
10-14 »	—	—	1,1	0,07	—	—
15-19 »	1,5	0,06	1,5	0,1	—	—
20-24 »	0,9	0,06	—	—	0,6	0,06
25-29 »	0,7	0,07	1	0,1	0,4	0,06
30-34 »	0,8	0,09	1,1	0,2	0,5	0,08
35-39 »	1,8	0,5	0,7	0,2	0,3	0,08
40-44 »	2,5	1,8	1,9	1,4	1,5	0,9
45-49 »	1,1	1,7	0,8	1,2	1,1	1,6
50-54 »	1,1	3	0,9	2,7	1,2	3,5
55-59 »	1,3	5,1	1,1	4,7	1	4,7
60-64 »	1,2	6,8	1,2	7,5	1,2	7,9
65-69 »	1,3	10,2	1,3	12,1	1,2	11
70-74 »	—	—	1,4	17,9	1,4	17,5
75-79 »	1,8	21,6	2	32,9	2,3	37,8
80-84 »	—	—	4,2	76,1	3,7	68,4
85 et +	4,6	60,8	7,3	134	7,8	147
Taux moyens standard (1).	—	10,8	—	16,2	—	16,7

TABLEAU XII. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe masculin.

Ages	A 48 CANCER DU RECTUM		A 49 CANCER DU LARYNX		A 50 CANCER DE LA TRACHÉE, DES BRONCHES ET DES POUMONS NON SPÉCIFIÉ COMME SECONDAIRE	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans	—	—	0,4	0,05	1	0,15
5-9 »	—	—	—	—	—	—
10-14 »	—	—	1	0,07	—	—
15-19 »	—	—	—	—	4	0,3
20-24 »	—	—	0,6	0,06	5,9	0,7
25-29 »	0,4	0,06	0,4	0,06	5,8	0,8
30-34 »	1,4	0,2	1,9	0,3	7,6	1,4
35-39 »	4,2	1,2	2,9	0,9	10,9	3,3
40-44 »	2,9	1,9	7,1	4,6	11	7,1
45-49 »	3,1	4,5	10,3	15	12,9	18,8
50-54 »	3,5	10	12,2	34,8	11,4	32,3
55-59 »	3,8	17,1	10,8	49	12	54,4
60-64 »	4,4	28,8	7,8	50,9	9,5	61,8
65-69 »	5,5	51,6	5,1	47,3	8,2	75,8
70-74 »	4,6	57,6	4,8	60	5,4	67,4
75-79 »	5,8	98,4	3,6	59,6	4,2	69,6
80-84 »	5,7	107	2,5	47,7	2,7	50,8
85 et +	3,8	71	2,2	40,2	1,9	35,5
Taux moyens standard (1).	—	23,9	—	22,8	—	26,7

TABLEAU XI. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe masculin.

Ages	A 45 CANCER DE L'ESOPHAGE		A 46 CANCER DE L'ESTOMAC		A 47 CANCER DE L'INTESTIN ENCRÉPTE LE RECTUM	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans	—	—	0,4	0,05	2,1	0,3
5-9 »	—	—	—	—	4,7	0,2
10-14 »	—	—	0,9	0,08	0,9	0,08
15-19 »	—	—	—	—	1,6	0,13
20-24 »	—	—	1,2	0,12	2,4	0,24
25-29 »	2,2	0,3	3,1	0,5	1,8	0,24
30-34 »	0,5	0,08	8,6	1,5	2,9	0,5
35-39 »	1,2	0,3	12,1	3,6	8	2,4
40-44 »	4,4	2,8	14,6	9,4	4,4	2,8
45-49 »	8,4	12,2	14,3	20,8	3,8	5,5
50-54 »	10,1	28,7	15,5	44,2	4,8	13,8
55-59 »	8,6	39,1	17,5	79	5,8	26,1
60-64 »	9,5	61,4	20,1	130	6,7	43,2
65-69 »	8,5	78,5	22,3	206	7,2	66,8
70-74 »	6,3	79	24,4	306	9,3	117
75-79 »	5,5	91,6	24,3	407	10,1	169
80-84 »	5,3	98	21,7	400	11,7	217
85 et +	4,7	91	18,8	352	9,4	176
Taux moyens standard (1).	—	32,4	—	108	—	46,8

TABLEAU XIII. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe masculin.

Ages	A 54 CANCER DE LA PROSTATE		A 56 CANCER DES OS ET DES TISSUS CONJONCTIFS		A 57 CANCER DES AUTRES ORGANES ET DES ORGANES NON SPÉCIFIÉS	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans	0,4	0,05	3,5	0,53	22,7	3,6
5-9 »	—	—	2,8	0,19	16,1	1,2
10-14 »	—	—	10,6	0,9	13,5	1,1
15-19 »	—	—	10,3	0,9	18,3	1,6
20-24 »	0,6	0,06	8,3	0,9	21,9	2,4
25-29 »	0,9	0,12	6,2	0,9	26,5	3,9
30-34 »	0,5	0,08	1,4	0,2	27,8	4,9
35-39 »	—	—	2,1	0,6	25,7	7,6
40-44 »	0,7	0,5	2,8	1,8	24,3	15,8
45-49 »	0,4	0,6	2,8	4,2	23,4	34
50-54 »	1,1	3,3	1,6	4,7	23,1	65,8
55-59 »	1,9	8,7	1,7	7,8	23,6	107
60-64 »	3,9	24,9	1,8	11,4	24,1	157
65-69 »	6,1	57,8	1,6	14,9	24,9	230
70-74 »	9,2	115	1,5	18,6	25,5	319
75-79 »	12,6	212	1,1	17,8	23,3	391
80-84 »	14,4	265	1,1	19,9	24,2	446
85 et +	16,1	303	1,3	24,2	25,5	480
Taux moyens standard (1).	—	55,1	—	7,2	—	126

TABLEAU XIV. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe masculin.

Ages	A 58 LEUCÉMIES ET ALEUCÉMIES		A 59 LYMPHOSARCOMES ET AUTRES TUMEURS DES SYSTÈMES LYMPHATIQUES ET HÉMATOPOIÉTIQUES		A 60 TUMEURS BÉNIGNES ET TUMEURS DE NATURE NON SPÉCIFIÉE	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
	0-4 ans.....	42	6,6	4,2	0,7	21,3
5-9 ».....	33	2,5	16,1	1,2	27,4	2,1
10-14 ».....	35,6	3	11,6	0,9	25	2,1
15-19 ».....	30,2	2,6	13,5	1,2	22,2	1,9
20-24 ».....	25,4	2,8	20,7	2,3	11,4	1,2
25-29 ».....	18,6	2,7	14,1	2	18,6	2,7
30-34 ».....	13,4	2,4	17,2	3	14,8	2,7
35-39 ».....	8	2,4	8,8	2,6	13,3	4
40-44 ».....	4,6	3	6,1	3,9	11,7	7,5
45-49 ».....	3,1	4,4	3,4	4,9	7,8	11,4
50-54 ».....	1,9	5,3	2,1	6	5,6	16
55-59 ».....	1,6	7,3	1,4	6,6	5,1	23,2
60-64 ».....	1,6	10,2	1,3	8,6	4	25,9
65-69 ».....	1,4	13,3	1,1	9,6	3,1	28,9
70-74 ».....	1,3	15,5	0,6	8	2,9	35,3
75-79 ».....	0,7	11	0,6	10	3,2	53,5
80-84 ».....	0,5	9,4	0,5	10	3,3	62
85 et +.....	0,3	4,8	0,3	4,8	4,3	79
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	6	—	4,7	—	20,1

TABLEAU XV. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

A 44. — CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE ET DU PHARYNX

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	0,5	0,05	—	—
5-9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	—	—	—	—
20-24 ».....	2	0,12	—	—	0,9	0,06
25-29 ».....	1,8	0,14	0,5	0,06	0,5	0,06
30-34 ».....	1,6	0,3	0,4	0,1	0,6	0,2
35-39 ».....	1,2	0,5	0,6	0,3	0,7	0,3
40-44 ».....	0,3	0,19	0,9	0,8	0,5	0,5
45-49 ».....	0,6	0,8	0,4	0,5	0,3	0,5
50-54 ».....	0,5	0,9	0,2	0,5	0,3	0,8
55-59 ».....	0,7	2,1	0,6	1,8	0,4	1,2
60-64 ».....	0,6	2,5	0,5	1,9	0,4	1,9
65-69 ».....	0,8	4,6	0,6	3,6	0,5	2,9
70-74 ».....	0,8	7	0,4	3,1	0,4	3,4
75-79 ».....	—	—	0,5	5,4	0,6	7,1
80-84 ».....	—	—	0,7	10	0,9	13,1
85 et +.....	1,5	17,7	1,2	19	1,1	16,6
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	3,4	—	2,6	—	2,7

TABLEAU XVI. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

A 45, A 46, A 47, A 48. — CANCER DU TUBE DIGESTIF ET DU PÉRITOINE

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	8,2	0,4	0,5	0,05	2	0,25
5-9 ».....	13	0,5	—	—	—	—
10-14 ».....	6,1	0,14	2,1	0,07	—	—
15-19 ».....	7,4	0,2	3,2	0,2	3,1	0,2
20-24 ».....	15,7	0,9	9,3	0,8	0,9	0,06
25-29 ».....	23,8	1,9	7,2	1	6,5	0,8
30-34 ».....	28,6	5,3	8,3	2,2	10,3	2,8
35-39 ».....	23,2	9,9	12,4	5,9	11,6	6,3
40-44 ».....	25,5	18,7	13,4	12	12,8	11,1
45-49 ».....	30,5	39,1	15,8	23,3	15,6	23,2
50-54 ».....	34,6	68	19,1	42,2	18,9	41,6
55-59 ».....	40,8	119	24,8	78,1	23,8	75,4
60-64 ».....	47,5	189	29	124	28,9	128
65-69 ».....	54,5	311	34,8	214	34,3	205
70-74 ».....	—	—	39,2	323	39,4	326
75-79 ».....	59,7	524	42,9	492	41,7	474
80-84 ».....	—	—	43,8	594	42,2	577
85 et +.....	57	695	39,8	634	38,1	579
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	178	—	141	—	136

TABLEAU XVII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

A 49, A 50. — CANCER DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Nota : A 49 et A 50 sont détaillés page 59.

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	1,3	0,06	1	0,1	1,6	0,2
5-9 ».....	—	—	—	—	2,4	0,14
10-14 ».....	9,1	0,2	4,2	0,1	1,6	0,08
15-19 ».....	3,7	0,12	2,1	0,1	1	0,07
20-24 ».....	5,6	0,3	1,7	0,1	3,5	0,25
25-29 ».....	6,4	0,5	2	0,3	4,2	0,62
30-34 ».....	6,8	1,2	4,3	1,2	3,5	0,96
35-39 ».....	4,7	1,9	4,1	1,9	3,8	1,9
40-44 ».....	3,9	2,9	3,5	3,1	2,3	1,97
45-49 ».....	4,1	5,2	4	5,9	3,1	4,53
50-54 ».....	3,7	7,2	4,3	9,4	3,9	8,7
55-59 ».....	3,7	10,8	3,7	11,6	4,1	13,3
60-64 ».....	3,5	13,8	4,1	17,8	4,2	20,6
65-69 ».....	3,4	18,6	3,6	22	3,7	21,8
70-74 ».....	—	—	3	24,5	3,5	29
75-79 ».....	2,6	22,6	2,3	25,8	2,9	33,5
80-84 ».....	—	—	1,8	23,3	2	26,2
85 et +.....	1,4	17,2	1,5	22	1,9	29,2
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	7,9	—	9,4	—	10,7

TABLEAU XVIII. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

A 51. — CANCER DU SEIN

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	2,7	0,12	1,5	0,2	2,4	0,4
5-9 ».....	—	—	1,2	0,08	1,2	0,07
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	2,1	0,1	1	0,07
20-24 ».....	1,1	0,06	1,7	0,1	5,5	0,25
25-29 ».....	9,2	0,8	3,1	0,4	6,1	0,9
30-34 ».....	12,5	2,4	10,1	2,2	12,8	3,5
35-39 ».....	15,1	6,7	16,7	8	14,9	8,4
40-44 ».....	18,6	13,6	16,9	15	18,6	16,2
45-49 ».....	16,1	21	17,1	25,3	17,5	25,4
50-54 ».....	14,6	29,2	16,1	35,7	15,1	33
55-59 ».....	13,5	39,2	13,9	43,9	14,6	46,5
60-64 ».....	11	45,3	11,6	49,6	12	53
65-69 ».....	9,5	53,5	9,9	61,4	9,7	58
70-74 ».....	—	—	8,9	73,4	9,3	77,4
75-79 ».....	8,5	76	8,8	100	8,9	102
80-84 ».....	—	—	9,6	130	9,8	133
85 et +.....	9	112	10	159	11,5	177
Taux moyens standard (1).	—	32,6	—	39,1	—	40,9

TABLEAU XIX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

A 52, A 53. — CANCER DE L'UTÉRUS

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	1	0,1	0,4	0,05
5-9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	1,8	0,06	2,2	0,1	2	0,14
20-24 ».....	4,5	0,2	5	0,5	5,3	0,36
25-29 ».....	11,9	0,9	9,9	1,3	17,2	2,4
30-34 ».....	21,3	3,9	17,5	4,8	18,3	3,92
35-39 ».....	21,3	9,1	20,1	9,6	19	10,3
40-44 ».....	22	16	19,4	17,2	20,1	17,5
45-49 ».....	21,8	28	20	29,6	17,3	25,2
50-54 ».....	18,9	37	16,1	35,8	17,6	38,5
55-59 ».....	15,9	45	15,5	48,7	14,4	45,8
60-64 ».....	14,1	56,3	12,7	54,4	12,6	56,1
65-69 ».....	10,1	55,6	10,4	64,4	10,3	61,1
70-74 ».....	—	—	9,1	74,3	8	67,4
75-79 ».....	7,9	69,4	6,6	75,6	6,6	75,9
80-84 ».....	—	—	5,8	77,2	6	81,9
85 et +.....	5,4	65	4,5	70,8	4,3	66,7
Taux moyens standard (1).	—	28,9	—	31,3	—	30,7

TABLEAU XX. — Décès par cancer. Taux probables. Sexe féminin.

A 55. — CANCER DE LA PEAU

Ages	1948		1950		1951	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	6,9	0,3	1,5	0,2	1,6	0,2
5-9 ».....	—	—	1,2	0,08	1,2	0,07
10-14 ».....	—	—	2,1	0,08	—	—
15-19 ».....	3,7	0,12	2,1	0,1	1	0,07
20-24 ».....	1,1	0,06	—	—	0,9	0,06
25-29 ».....	3,7	0,3	2,1	0,3	0,5	0,06
30-34 ».....	—	—	0,9	0,2	0,3	0,08
35-39 ».....	0,8	0,3	0,8	0,3	1,2	0,6
40-44 ».....	0,5	0,3	0,8	0,7	0,6	0,8
45-49 ».....	0,6	0,8	0,3	0,5	0,7	0,9
50-54 ».....	0,5	0,9	0,6	1,3	0,6	1,4
55-59 ».....	0,5	1,4	0,4	1,3	0,6	1,9
60-64 ».....	0,8	3,1	0,8	3,3	0,6	2,8
65-69 ».....	1	5,6	0,9	6,2	1	5,9
70-74 ».....	—	—	1,2	10	1,3	11,2
75-79 ».....	2,2	19,2	2,3	26,7	2,2	24,9
80-84 ».....	—	—	4,9	65,9	4,3	58,5
85 et +.....	7,1	87	8,6	136	9,5	147
Taux moyens standard (1).	—	12,5	—	14,1	—	14,2

TABLEAU XXI. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe féminin.

Ages	A 45 CANCER DE L'ESOPHAGE		A 46 CANCER DE L'ESTOMAC		A 47 CANCER DE L'INTESTIN EXCEPTÉ LE RECTUM	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	1,2	0,15	0,8	0,1
5-9 ».....	—	—	—	—	—	—
10-14 ».....	—	—	—	—	—	—
15-19 ».....	—	—	—	—	3,1	0,2
20-24 ».....	—	—	—	—	0,9	0,06
25-29 ».....	—	—	—	—	2,3	0,3
30-34 ».....	—	—	6,1	1,7	2,9	0,8
35-39 ».....	0,2	0,08	4,6	2,4	4,4	2,4
40-44 ».....	0,7	0,6	6,3	5,5	3,6	3,1
45-49 ».....	0,4	0,7	7,5	11,3	5,8	8,4
50-54 ».....	0,7	1,4	8,6	18,9	6,6	14,7
55-59 ».....	0,6	2	11,1	35	8,7	27,7
60-64 ».....	1,4	6,1	14,6	64,4	9	39,7
65-69 ».....	1,2	7,1	17,9	107	10,6	63,3
70-74 ».....	1,6	13,5	20,4	169	13,2	109
75-79 ».....	1,6	18,1	20,3	230	15,6	178
80-84 ».....	2	27,9	18,3	251	17,6	240
85 et +.....	1,4	20,5	17,2	262	16,1	245
Taux moyens standard (1).	—	5,4	—	64,4	—	51,8

TABLEAU XXII. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe féminin.

Ages	A 48 CANCER DU RECTUM		A 49 CANCER DU LARYNX		A 50 CANCER DE LA TRACHÉE, DES BRONCHES ET DES POUMONS NON SPÉCIFIÉ COMME SECONDAIRE	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	—	—	1,6	0,2
5-9 ».....	—	—	1,2	0,07	1,2	0,07
10-14 ».....	—	—	—	—	1,6	0,08
15-19 ».....	—	—	—	—	1	0,07
20-24 ».....	—	—	—	—	3,5	0,25
25-29 ».....	1,9	0,2	0,9	0,12	3,3	0,5
30-34 ».....	1,3	0,3	0,6	0,16	2,9	0,8
35-39 ».....	2,4	1,4	0,5	0,2	3,3	1,7
40-44 ».....	2,2	1,9	0,08	0,07	2,2	1,9
45-49 ».....	1,9	2,8	0,1	0,13	3	4,4
50-54 ».....	3	6,6	0,3	0,6	3,6	8,1
55-59 ».....	3,4	10,7	0,4	1,4	3,7	11,9
60-64 ».....	3,9	17,3	0,5	1,9	3,7	18,7
65-69 ».....	4,6	27,6	0,6	3,5	3,1	18,3
70-74 ».....	4,2	34,8	0,4	3,3	3,1	25,7
75-79 ».....	4,2	48	0,6	7,1	2,3	26,4
80-84 ».....	4,3	57,9	0,4	5,7	1,6	20,5
85 et +.....	3,4	51,6	0,6	8,6	1,3	20,6
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	14,5	—	1,8	—	8,9

TABLEAU XXIII. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe féminin.

Ages	A 52 CANCER DU COL DE L'UTÉRUS		A 53 CANCER DES PARTIES DE L'UTÉRUS, AUTRES ET NON SPÉCIFIÉES		A 56 CANCER DES OS ET DES TISSUS CONJONCTIFS	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	—	—	0,4	0,05	2,8	0,4
5-9 ».....	—	—	—	—	2,4	0,13
10-14 ».....	—	—	—	—	6,3	0,3
15-19 ».....	1	0,07	1	0,07	13,6	0,9
20-24 ».....	0,9	0,06	4,4	0,3	6,2	0,5
25-29 ».....	5,1	0,7	12,1	1,7	1,9	0,2
30-34 ».....	4,5	0,12	13,8	3,8	1,9	0,6
35-39 ».....	4,4	2,4	14,6	7,9	2,3	1,2
40-44 ».....	4,5	3,9	15,6	13,6	1,8	1,6
45-49 ».....	3,9	5,7	13,4	19,5	1,5	2,2
50-54 ».....	2,5	5,5	15,1	33	1,8	4,1
55-59 ».....	2,4	7,6	12	38,2	1,7	5,3
60-64 ».....	1,7	7,9	10,9	48,2	1,6	6,9
65-69 ».....	1,5	8,9	8,8	52,2	1,3	7,9
70-74 ».....	0,9	8	7,1	59,4	1,2	9,7
75-79 ».....	0,7	7,9	5,9	68	1,1	13,1
80-84 ».....	0,6	8,1	5,4	73,8	0,9	12,8
85 et +.....	0,4	6	3,9	60,7	1,5	22,6
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	4,1	—	26,7	—	5

TABLEAU XXIV. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe féminin.

Ages	A 57 CANCER DES AUTRES ORGANES ET DES ORGANES NON SPÉCIFIÉS		A 58 LEUCÉMIES ET ALEUCÉMIES		A 59 LYMPHOSARCOMES ET AUTRES TUMEURS DES SYSTÈMES LYMPHATIQUES ET HÉMATOPOÏÉTIQUES	
	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.	P. 100 déc. par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	25,3	3,6	34,5	4,9	2	0,3
5-9 ».....	14,5	0,9	37,3	2,3	6	0,4
10-14 ».....	18,8	0,9	42,2	2,2	6,3	0,3
15-19 ».....	14,6	1	29,2	2,1	13,5	0,9
20-24 ».....	19,6	1,5	19,6	1,5	16,8	1,3
25-29 ».....	19,5	2,8	15,8	2,3	13,9	2
30-34 ».....	20,2	5,6	8,3	2,3	10,3	2,8
35-39 ».....	26	14,1	6,5	3,6	4,9	2,7
40-44 ».....	29,9	26,2	3,7	3,2	2	1,7
45-49 ».....	32,3	46,8	2	2,9	1,7	2,4
50-54 ».....	31,6	69,5	1,7	3,7	1,5	3,3
55-59 ».....	32,5	103	1,9	6	0,9	2,8
60-64 ».....	33,2	147	1,4	6,4	1	4,6
65-69 ».....	32,8	196	1,3	7,7	0,9	5,4
70-74 ».....	32	265	0,9	7,7	0,6	5,3
75-79 ».....	30,5	348	0,4	5	0,4	4,7
80-84 ».....	28	385	0,4	5,4	0,3	4
85 et +.....	26,9	410	0,1	2	0,2	2,7
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	112	—	4	—	2,7

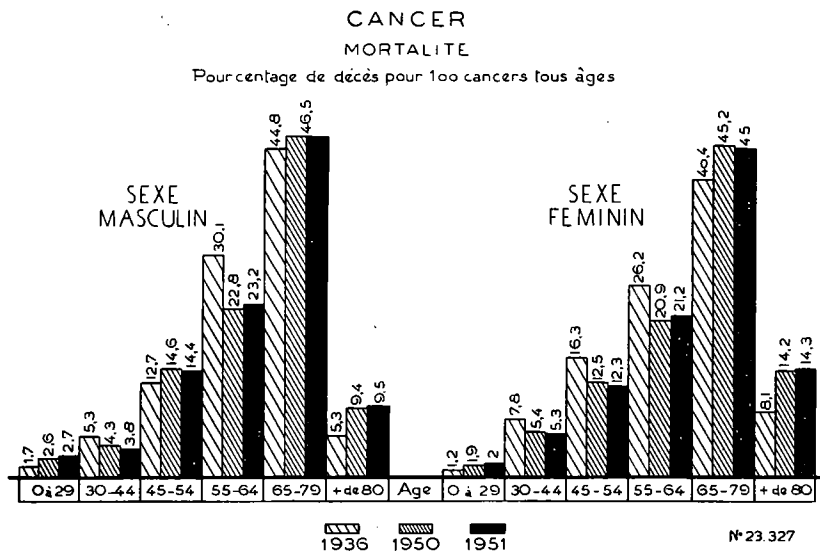
TABLEAU XXV. — Décès par cancer. Année 1951. Taux probables. Sexe féminin.

Ages	A 60 TUMEURS BÉNIGNES ET TUMEURS DE NATURE NON SPÉCIFIÉE	
	Pour 100 décès par cancer	Taux pour 100 000 h.
0-4 ans.....	27,3	3,9
5-9 ».....	34,9	2,2
10-14 ».....	25	1,3
15-19 ».....	20,9	1,5
20-24 ».....	23	1,8
25-29 ».....	13,9	2
30-34 ».....	13,5	3,7
35-39 ».....	9,2	5
40-44 ».....	7,8	6,9
45-49 ».....	7,8	11,3
50-54 ».....	7,1	15,7
55-59 ».....	5,2	16,5
60-64 ».....	4,3	18,8
65-69 ».....	4,1	24,4
70-74 ».....	3,5	29,3
75-79 ».....	4,6	53
80-84 ».....	5	68,7
85 et +.....	4,9	75,5
<i>Taux moyens standard (1).</i>	—	19

Ceci a été fait afin de permettre la comparaison avec les années antérieures; mais nous donnons ensuite les renseignements selon la nouvelle Nomenclature Internationale Révision 1948, pour toutes les rubriques qui ne sont pas les mêmes dans les deux Nomenclatures.

3° COMPARAISON DE LA MORTALITÉ PAR CANCER AVEC LES AUTRES CAUSES DE DÉCÈS

Il était intéressant d'étudier l'importance du cancer comme cause de décès, en face des autres causes.



GRAPHIQUE IV

Nous avons calculé quelle était la part du cancer parmi 100 décès de cause connue.

A l'aide des chiffres obtenus, nous avons construit le graphique IV, qui tient également compte de la distinction par sexe.

Ce graphique montre l'importance du cancer parmi les causes de décès.

La prédominance dans le sexe féminin a tendance à diminuer légèrement, mais est encore nette.

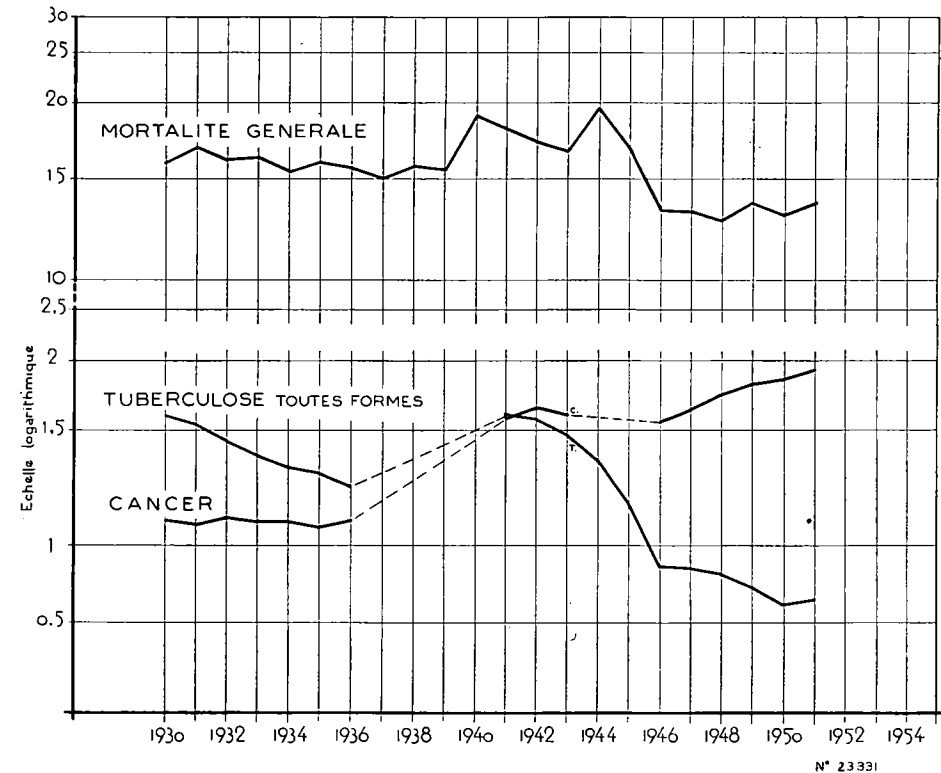
Chez la femme, sur 100 décès, on en observe 16 par cancer; chez l'homme, 15,1.

Ces proportions sont extrêmement importantes, mais trouvent une

partie de leur explication dans le vieillissement de la population. Nous avons également comparé cette mortalité par cancer et son évolution par rapport à celle de la mortalité générale et à celle de cet autre fléau : la tuberculose.

Nous avons établi à cet effet le graphique V qui révèle plusieurs points importants :

Tout d'abord, alors qu'en France la tendance de la mortalité générale



GRAPHIQUE V

était en baisse progressive depuis 1940 jusqu'en 1948, on a observé, en 1949, une remontée légère du taux de mortalité générale, expliquée par une augmentation de la mortalité due à l'épidémie de grippe, puis la tendance à la baisse a repris.

Quant à la tuberculose, après avoir été une cause de décès plus importante que le cancer, son ampleur décroît rapidement dans notre pays, ainsi que cela paraît sur le graphique.

Actuellement, en France, le cancer l'emporte de beaucoup en nombre de décès sur la tuberculose.

TABLEAU XXVI. — Cancer.

- (1) Taux comparatifs probables.
 (2) Taux moyens standard probables (non compris Leucémies et Aleucémies).
 (3) Taux moyens standard probables (y compris Leucémies et Aleucémies).

Départements	1949	1950			1951		
	(1)	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)
Ain	187	201	509	513	184	432	438
Aisne	161	209	484	492	199	471	476
Allier	166	177	464	468	189	486	493
Alpes (Basses-)	99	117	348	354	147	373	373
Alpes (Hautes-)	88	104	289	291	125	237	240
Alpes-Maritimes	159	187	476	478	210	493	498
Ardèche	134	158	396	398	164	358	362
Ardennes	185	204	429	437	194	461	467
Ariège	76	99	235	238	86	177	179
Aube	181	186	483	490	206	552	554
Aude	120	151	381	410	135	323	327
Aveyron	98	103	225	226	107	228	231
Belfort (Terr. de)	219	227	560	566	236	580	584
Bouches-du-Rhône	183	196	483	496	210	521	527
Calvados	221	238	623	631	236	567	570
Cantal	135	158	378	383	178	455	456
Charente	140	145	360	364	148	377	382
Charente-Maritime	160	157	386	389	155	401	407
Cher	171	188	474	479	178	427	434
Corrèze	146	189	423	424	186	472	475
Corse	101	117	211	212	124	239	242
Côte-d'Or	175	192	496	502	197	516	521
Côtes-du-Nord	147	211	493	496	205	496	497
Creuse	149	165	401	405	144	361	364
Dordogne	140	160	381	384	155	368	373
Doubs	156	197	451	459	190	467	473
Drôme	140	160	401	410	210	507	514
Eure	176	287	430	452	185	463	465
Eure-et-Loir	185	204	596	599	211	550	552
Finistère	183	206	455	457	214	473	476
Gard	153	185	421	424	172	428	435
Garonne (Haute-)	128	168	389	397	160	373	378
Gers	90	128	296	300	140	320	322
Gironde	157	174	426	429	176	423	432
Hérault	142	168	396	400	159	384	389
Ille-et-Vilaine	193	215	486	488	110	362	364
Indre	139	163	416	420	172	438	441
Indre-et-Loire	169	192	504	509	199	504	508
Isère	165	193	483	485	184	474	478
Jura	156	186	484	489	184	473	479
Landes	150	154	356	360	162	369	371
Loir-et-Cher	174	180	492	497	191	480	483
Loire	210	224	579	583	220	554	558
Loire (Haute-)	152	149	353	357	179	421	422
Loire-Inférieure	176	177	435	443	202	490	496
Loiret	192	200	513	563	198	516	525
Lot	93	132	327	331	139	338	340
Lot-et-Garonne	130	137	345	346	136	322	324
Lozère	128	149	372	376	94	215	217
Maine-et-Loire	168	193	504	509	193	516	521
Manche	222	263	612	613	278	643	646
Marne	175	223	520	526	214	520	522
Marne (Haute-)	140	141	333	336	165	424	427

TABLEAU XXVI (suite).

Départements	1949	1950			1951		
	(1)	(1)	(2)	(3)	(1)	(2)	(3)
Mayenne	202	235	645	648	219	576	584
Meurthe-et-Moselle	184	208	454	457	228	526	538
Meuse	170	170	434	442	180	405	405
Morbihan	168	206	432	435	230	605	606
Moselle	192	199	485	488	219	507	511
Nièvre	153	189	481	486	188	478	485
Nord	189	213	551	555	220	570	575
Oise	155	195	506	508	197	535	539
Orne	214	226	335	338	216	537	539
Pas-de-Calais	196	214	537	541	219	534	539
Puy-de-Dôme	165	180	418	434	188	424	429
Pyrénées (Basses-)	158	167	401	406	198	481	483
Pyrénées (Hautes-)	207	148	335	338	144	322	325
Pyrénées-Orientales	140	151	347	350	158	361	373
Rhin (Bas-)	210	223	548	551	229	599	607
Rhin (Haut-)	221	238	571	578	250	600	605
Rhône	210	225	527	534	240	538	544
Saône (Haute-)	145	149	338	342	143	340	342
Saône-et-Loire	169	208	521	526	208	566	581
Sarthe	176	199	501	506	194	530	534
Savoie	141	159	348	351	176	424	425
Savoie (Haute-)	155	180	414	417	149	357	361
Seine	222	252	605	614	255	606	627
Seine-Inférieure	225	235	564	568	196	643	648
Seine-et-Marne	183	207	514	517	197	520	526
Seine-et-Oise	192	218	548	552	224	600	607
Sèvres (Deux-)	194	152	405	411	176	415	418
Somme	170	192	480	484	208	514	515
Tarn	117	125	302	304	124	285	288
Tarn-et-Garonne	124	139	356	360	155	337	341
Var	161	178	407	416	193	445	450
Vaucluse	156	185	459	461	184	468	473
Vendée	165	175	456	463	194	518	525
Vienne	156	166	433	446	175	462	476
Vienne (Haute-)	135	195	298	302	191	458	464
Vosges	168	180	445	449	179	400	402
Yonne	155	183	469	472	186	464	467
<i>Total pour la France.</i>	172	180	420	432	183	421	431

4° MORTALITÉ PAR RÉGIONS DE FRANCE

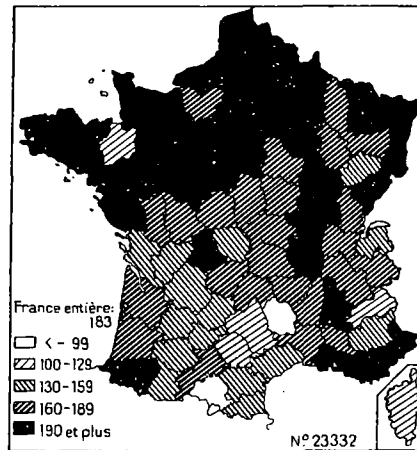
a) MORTALITÉ PAR DÉPARTEMENTS.

Le tableau XXVI donne la mortalité par départements, corrigée en tenant compte de la population par tranche d'âge. On trouvera également ci-joint les cartes de répartition de cette mortalité correspondant à ces nombres (cartes 1, 2, 3). Comme nous l'avons déjà signalé, le département qui constitue pour l'instant la plus petite unité de déclaration des décès est beaucoup trop complexe sur les plans géographique, démographique, économique, etc., pour attribuer un sens quelconque à l'aspect des cartes quant à une possible répartition géographique.

MORTALITÉ PAR CANCER

TAUX POUR 100 000 HABITANTS

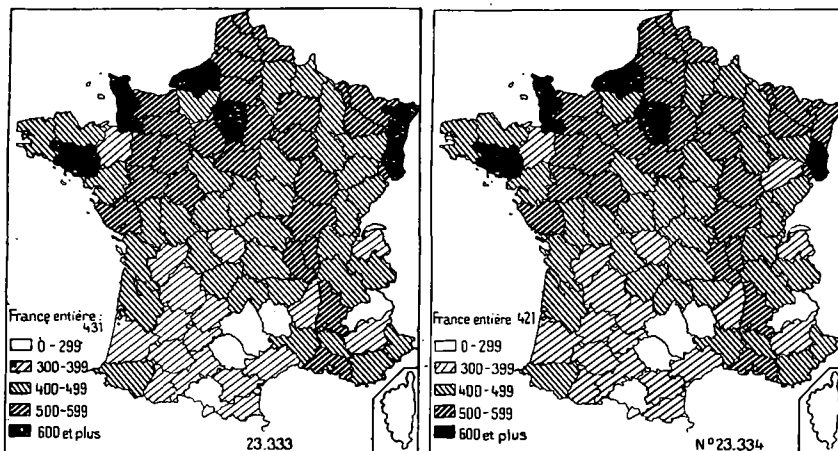
Année 1951.



CARTE 1.

Leucémies et aileucémies non comprises.

Taux comparatifs probables pour 100 000 habitants.



CARTE 2.

Leucémies et aileucémies comprises.

CARTE 3.

Leucémies et aileucémies non comprises.

Taux moyen standard probable pour 100 000 habitants.

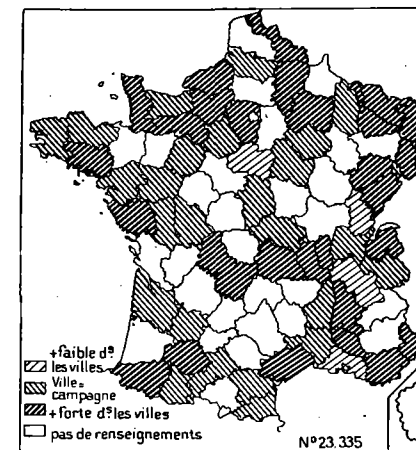
b) MORTALITÉ COMPARÉE URBAINE ET RURALE

Nous avons groupé, dans le tableau XXVII, les taux comparés de mortalité par cancer dans les villes et les régions rurales environnantes de tous les départements pour lesquels nous disposons de ces renseignements. Le tableau est disposé par rapport à une double colonne médiane qui indique à gauche le rapport cancer - mortalité générale dans le dépar-

MORTALITÉ PAR CANCER

FRÉQUENCE RELATIVE VILLE-CAMPAGNE

1951.



CARTE 4.

tement, la population urbaine étant exclue, et à droite le pourcentage cancer - mortalité générale dans les villes de ce même département. A l'aide de ce tableau, nous avons établi la carte 4 qui indique 3 groupes parmi les départements pour lesquels nous avons obtenu des renseignements. Un premier groupe, de peu d'importance, correspond à ceux dans lesquels la mortalité par cancer est plus faible dans les villes que dans les régions rurales; vient ensuite celui où la proportion des décès est sensiblement la même dans les zones urbaines et rurales; enfin le 3^e groupe, notamment le plus important, correspond aux villes dans lesquelles la mortalité est plus élevée que dans les zones rurales environnantes.

C'est là un phénomène qu'il y aura lieu d'étudier plus attentivement lorsqu'un plus grand nombre de documents aura pu être réuni.

En conclusion, nous nous sommes bornés, au cours de cette présentation de documents, à rapporter les nombres et leur répartition de la

TABLEAU XXVII. — Décès par cancer. Année 1951.

Départements	Population D-V		Mortalité générale		Cancer		% M.G.		Cancer		Mortalité générale		PV PD		Villes
	N.	T.	N.	T.	N.	T.	K	%	N.	T.	K	%	N.	T.	
Rhône	497 252	7 461	150	198	986	198	13,2	15,8	182	837	115	5 313	48	460 748	Lyons
Haute-Garonne	262 589	4 191	160	418	418	159	10	11,4	132	347	115	3 052	50,1	264 411	Toulouse
Gironde	635 249	8 906	140	1 058	1 058	166	11,8	13,5	166	420	123	3 120	28,5	253 751	Bordeaux
Alpes-Maritimes	214 966	3 540	165	265	124	7,5	12,7	10,9	131	252	120	2 831	52,8	240 034	Nice
Loire-Inférieure	509 230	7 443	146	930	183	12,5	15,2	12,7	204	385	134	2 530	27,4	192 770	Nantes
Nord	1 730 151	24 306	141	3 223	187	13,2	13,2	13,2	220	220	166	1 666	9,3	188 871	Lille
Nord	480 034	6 635	139	874	—	182	13,2	18,5	216	384	117	2 082	5	100 978	Roubaix
Loire	249 336	3 597	133	953	183	13,7	13,7	16,4	212	372	122	1 444	27	177 966	St-Etienne
Bas-Rhin	256 258	3 473	136	447	175	12,9	17,6	16,4	181	272	109	1 367	25,2	175 515	Strasbourg
Var	450 523	5 572	124	700	156	12,6	16,3	18,8	213	115	1 305	32,9	125 742	Toulon	
Meurthe-et-Moselle	299 251	3 716	124	523	175	14,1	16,4	18,4	204	112	1 246	26,8	110 749	Reims	
Marne	380 910	6 339	167	751	198	11,9	14,9	14,9	148	160	100	1 077	22,1	108 090	Cl.-Ferrand
Puy-de-Dôme	219 143	3 493	160	495	226	14,2	17,7	20,8	224	117	1 266	32,7	107 857	Limoges	
Haute-Vienne	756 012	9 816	130	1 130	149	11,5	18,3	22,1	143	114	1 354	13,2	118 633	Rouen	
Seine-Inférieure	488 859	6 912	142	869	178	12,6	16,8	18,5	220	58	120	317	2,9	26 365	Dieppe
Isère	249 336	3 597	144	453	182	12,6	16,8	18,5	185	102	1 048	17,3	102 161	Grenoble	
Côte-d'Or	334 535	4 301	129	572	171	13,3	13,4	17,3	173	129	1 292	23,1	100 664	Dijon	
Sarthe	428 592	5 269	134	777	182	13,6	15,1	20,0	189	133	1 259	17,7	100 465	Le Mans	
Maine-et-Loire	381 898	5 269	138	492	129	9,4	13,5	16,2	151	120	1 117	19,6	93 408	Angers	
Hérault	300 891	4 572	152	520	173	11,4	11,8	11,6	121	99	1 034	25,7	104 109	Montpellier	
Gard	339 245	5 010	148	778	229	15,5	18,7	21,7	216	116	1 158	20,5	99 631	Nîmes	
Haut-Rhin	657 000	8 666	132	1 131	172	13,1	14,7	15,7	157	107	1 070	13,2	46 124	Mulhouse	
Haut-Rhin	379 226	5 144	136	720	190	14	14,7	17,1	212	179	144	1 217	18,3	84 774	Colmar
Finistère	160 016	2 275	142	274	171	12,1	12,5	12,7	95	102	762	31,9	74 984	Amiens	
Pyrénées-Orientales	280 760	3 889	134	613	211	15,8	16,6	17,6	88	92	116	814	19,4	70 240	Perpignan
Loiret	1 286 830	16 940	132	2 491	194	14,7	14,4	13,7	137	96	109	765	4,8	70 141	Orléans
Seine-et-Oise	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	62 000	Versailles
Seine-et-Oise	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 016	Argenteuil
Seine-et-Oise	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	27 016	Rueil-Malmaison
Seine-et-Oise	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	22 013	St-Germain
Moselle	590 895	6 872	116	828	140	12,1	15,4	17,8	236	52	135	297	1,5	70 105	Metz
Doubs	252 492	3 286	130	326	129	9,9	16,5	17,5	175	111	106	672	10,6	63 508	Besançon
Vaucluse	199 947	3 056	133	388	179	11,7	14,7	17,0	170	102	116	693	23,1	60 053	Avignon
Aube	188 195	2 429	129	376	200	15,5	15,6	17,7	104	113	113	666	23,8	58 805	Troyes
Morbihan	450 968	6 701	149	745	166	11,1	12,4	14,2	112	60	90	483	10,1	53 845	Lorient
Morbihan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	28 189	Vannes
Calvados	375 555	5 059	135	632	168	12,5	13,8	14,4	178	50	127	357	5,3	51 445	Caen

Bourges	51 040	758	149	90	176	11,9	13,2	11,9	90	149	758	17,5	51 040	Bourges	
Aix-en-Provence	50 000	12 115	127	511	163	3,8	13,3	11,1	126	63	571	10,1	48 556	Aix-en-Provence	
St-Quentin	414 043	5 759	139	709	171	12,3	12,3	11,4	107	81	146	710	48 556	St-Quentin	
Aisne	278 454	3 950	143	539	104	13,6	13,6	15,4	150	73	112	542	17 401	Laon	
Vienne	349 222	4 774	136	349	157	11,5	11,5	13,3	154	71	116	536	48 546	Poitiers	
Basses-Pyrénées	161 146	2 518	156	245	—	9,8	9,8	13,8	187	61	135	442	46 158	Pau	
Basses-Pyrénées	50 700	786	155	123	242	15,6	15,6	9,5	87	39	92	410	32 620	Bayonne	
Hauts-Pyrénées	422 958	5 702	135	758	180	13,3	16,7	16,7	149	61	99	405	44 854	Tarbes	
Territoire de Belfort	234 980	3 473	148	404	172	11,7	11,7	13,5	158	63	101	408	40 900	Belfort	
Drôme	510 326	7 299	141	796	156	10,9	10,9	12,4	115	42	93	339	40 042	Cherbourg	
Côtes-du-Nord	225 499	3 275	146	206	142	14,2	14,2	16,7	176	59	105	354	40 020	Valence	
Corrèze	238 603	3 826	140	345	145	10,4	10,4	10,9	120	40	111	369	36 674	St-Brieuc	
Lot-et-Garonne	294 248	3 866	135	512	174	12,9	12,9	12,4	183	60	147	482	33 501	Brive-la-Gaill.	
Deux-Sèvres	215 025	3 020	140	304	141	10,1	10,1	11,9	114	34	96	287	33 397	Agen	
Savoie	255 278	3 455	135	375	147	10,9	10,9	14,7	161	31	104	293	32 752	Niort	
Haute-Savoie	243 578	3 214	132	462	190	14,4	14,4	16,3	212	56	130	343	29 975	Narbonne	
Ain	288 056	4 080	142	561	195	13,8	13,8	15,4	174	45	113	293	26 722	Annecy	
Yonne	412 718	4 122	167	557	226	13,5	14	14	182	44	130	314	26 422	Chartres	
Allier	355 564	5 370	151	831	234	15,5	13,9	13,9	176	41	127	296	25 944	Bourg	
Eure	310 564	4 120	133	519	167	12,6	12,6	15,1	162	33	107	218	24 282	Auxerre	
Orne	267 369	3 895	146	458	171	11,8	11,8	16,1	162	33	107	218	23 254	Moulins	
Vendée	395 893	5 457	138	707	179	13	13	14,2	203	40	144	283	20 436	Evreux	
Jura	208 432	2 902	140	386	185	13,3	11	16,5	166	30	100	181	19 691	Alençon	
Meuse	184 540	2 457	133	318	172	12,9	12,9	11	110	17	98	145	18 107	La Roche-s-Yon	
Gers	177 047	2 741	156	246	139	9	9	12,5	110	17	98	136	15 460	Lons-le-Saunier	
Haute-Saône	199 175	3 033	152	293	147	9,7	9,7	14,5	249	38	172	262	11 825	Bar-le-Duc	
Ardeche	253 713	3 774	149	402	159	10,6	10,6	19,6	152	18	78	92	5,6	5 787	Vesoul
Ardeche	—	—	—	—	—	—	—	9,2	121	7	131	76	2,2	—	Privas

façon la plus objective. Nous pensons pouvoir dire qu'en 1951, le nombre probable de décès par cancer en France a été de 85 445 et, si l'on y ajoute leucémies et aleucémies : 87 335.

Cela représente la proportion de 183 décès pour 100 000 habitants, c'est-à-dire un taux de 196 décès pour 100 000 habitants chez l'homme et de 173 décès pour 100 000 habitants chez la femme, — ces trois taux excluant leucémies et aleucémies. — Nous proposons, dans ce travail, l'utilisation d'un taux moyen standard basé sur une population théorique dont chaque tranche d'âge comporte 100 000 habitants, dans ces conditions, le taux moyen standard englobant leucémies et aleucémies pour les 2 sexes serait de 431 pour 100 000 habitants (516 chez l'homme et 378 chez la femme).

Notons que, au cours de l'année 1951, si l'on inclut leucémies et aleucémies dans la rubrique cancer, 15,1 % des décès chez l'homme et 16 % chez la femme doivent être attribués aux affections malignes.

Travail
de la Section Cancer
présenté par

P. F. DENOIX et L. MAUJOL.

MALADIES VÉNÉRIENNES

STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

et

ACTIVITÉ DES DISPENSAIRES ANTIVÉNÉRIENS

au cours du deuxième trimestre 1952.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

DES MALADIES VÉNÉRIENNES DÉCLARÉES

au cours du deuxième trimestre 1952.

Les renseignements statistiques publiés ici concernent :

1° Les cas de maladies vénériennes déclarées au cours du deuxième trimestre 1952, en application de la loi du 31 décembre 1942 (France métropolitaine et, parmi les territoires d'outre-mer, la Martinique).

2° Le fonctionnement des dispensaires antivénériens au cours de ce même trimestre (France métropolitaine et, parmi les territoires d'outre-mer : la Martinique et la Réunion).

Le nombre des cas de maladies vénériennes déclarés au cours du deuxième trimestre 1952 a été en France métropolitaine de : 4 199. Il se décompose ainsi :

Blennorragie	3 723
Syphilis primaire et secondaire	443
Chancre mou	32
Maladie de Nicolas-Favre	1

La comparaison de ces chiffres à ceux du trimestre précédent montre : Une augmentation du nombre des cas de blennorragie déclarés (3 723 contre 3 603), surtout importante dans le département de la Seine (2 288 contre 2 222), des Bouches-du-Rhône (187 contre 155) et du Var (73 contre 55).

Une diminution du nombre des cas de syphilis primaire et secondaire (443 contre 536), provenant principalement du département de la Seine (207 contre 269), de la Seine-Inférieure (0 contre 13) et de la Seine-et-Oise (9 contre 19).

Une augmentation du nombre de cas de chancre mou (32 contre 21), provenant principalement du département de la Manche (4 contre 0) et du département de la Meurthe-et-Moselle (4 contre 0).

Les renseignements statistiques, concernant le fonctionnement des dispensaires antivénériens au cours du deuxième trimestre 1952, sont limités à 89 départements (le Lot-et-Garonne n'ayant pas fourni en temps opportun les renseignements qui lui ont été demandés). Ils montrent que 21 772 séances de consultations ont été tenues et que 521 758 séances de consultations ou actes thérapeutiques ont été effectués. M. le Directeur départemental de la Santé des Bouches-du-Rhône nous signale tout particulièrement une recrudescence des cas de syphilis primaire et secondaire qui, écrit-il, « paraît imputable à des éléments prostitutionnels clandestins à l'encontre desquels une action a été entreprise par nos services médico-sociaux en liaison avec les services de police ».

Le nombre des examens de laboratoire effectués a été de 154 799 se décomposant ainsi :

Examens sérologiques	122 343
Examens bactériologiques	32 456

Le nombre de piqûres faites a été de 271 563 se décomposant ainsi :

Préparations bismuthiques	224 907
Préparations mercurielles	29 268
Préparations arsenicales	17 388

Les quantités de pénicilline fournies ont été de 13 396 millions d'unités se décomposant ainsi :

Traitement de la syphilis.....	10 607 millions d'unités.
Traitement de la blennorragie..	2 789 » »

Les quantités de sulfamides fournies ont été de 26 506 grammes.

Travail de la Section de Vénérologie présenté par

M^{lle} D. LAFAGE.

I. — Maladies vénériennes déclarées, en application de la loi du 31 Décembre 1942, au cours du deuxième trimestre 1952.

1° BLENNORRAGIE

Départements	Avril	Mai	Jun	Tot.	Départements	Avril	Mai	Jun	Tot.	Départements	Avril	Mai	Jun	Tot.
Ain	0	1	0	1	Garonne (Haute-)	10	15	8	33	Pas-de-Calais	2	4	0	6
Aisne	0	0	0	0	Gers	0	0	0	0	Puy-de-Dôme	1	0	0	1
Allier	1	1	4	6	Gironde	37	39	33	109	Pyrénées (Basses-)	1	2	3	6
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Hérault	12	20	17	49	Pyrénées (Hautes-)	1	3	0	4
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	Ille-et-Vilaine	1	5	2	8	Pyrénées-Orient.	8	3	0	11
Alpes-Maritimes	10	15	12	37	Indre	15	22	9	46	Rhin (Bas-)	9	9	8	26
Ardèche	0	0	0	0	Indre-et-Loire	1	2	2	5	Rhin (Haut-)	8	12	9	29
Ardennes	2	0	3	5	Isère	1	6	8	15	Rhône	18	22	24	64
Ariège	0	0	0	0	Jura	0	0	0	0	Saône (Haute-)	0	1	1	2
Aube	5	22	9	36	Landes	0	1	0	1	Saône-et-Loire	1	4	5	10
Aude	0	0	0	0	Loir-et-Cher	0	0	0	0	Sarthe	2	3	4	9
Aveyron	0	4	4	8	Loire	7	13	7	27	Savoie	0	2	0	2
Belfort (Terr. de)	8	10	9	27	Loire (Haute-)	0	0	0	0	Savoie (Haute-)	3	0	0	3
Bouches-du-Rh.	47	63	76	187	Loire-Inférieure	3	3	5	11	Seine	763	786	739	2 288
Calvados	7	9	12	28	Loiret	2	0	3	5	Seine-Inférieure	23	45	36	104
Cantal	0	0	0	0	Lot	0	0	0	0	Seine-et-Marne	0	2	3	5
Charente	0	0	0	0	Lot-et-Garonne	1	1	2	4	Seine-et-Oise	8	16	6	30
Charente-Marit.	10	6	6	22	Lozère	0	0	0	0	Sèvres (Deux-)	0	0	0	0
Cher	0	4	0	4	Maine-et-Loire	0	2	5	7	Somme	14	5	17	36
Corrèze	0	0	0	0	Manche	15	8	8	31	Tarn	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	Marne	12	3	6	21	Tarn-et-Garonne	2	0	0	2
Côte-d'Or	0	2	5	7	Marne (Haute-)	3	0	2	5	Var	25	24	24	73
Côtes-du-Nord	0	0	4	4	Mayenne	2	1	0	3	Vaucluse	4	2	3	9
Creuse	0	0	0	0	Meurthe-et-Moselle	12	14	8	34	Vendée	0	0	0	0
Dordogne	0	3	0	3	Meuse	0	1	1	2	Vienne	0	1	4	5
Doubs	1	4	3	8	Morbihan	3	2	3	8	Vienne (Haute-)	1	0	1	2
Drôme	0	0	0	0	Moselle	8	17	17	42	Vosges	5	1	6	12
Eure	3	2	2	7	Nièvre	0	0	0	0	Yonne	0	0	0	0
Eure-et-Loir	2	0	4	6	Nord	15	46	33	94					
Finistère	3	1	2	6	Oise	0	0	0	0					
Gard	8	10	9	27	Orne	0	0	1	1					
										France entière.	1 167	1 325	1 231	3 723

MALADIES SOCIALES

2° SYPHILIS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Départements	Avril	Mai	Jun	Tot.	Départements	Avril	Mai	Jun	Tot.	Départements	Avril	Mai	Jun	Tot.
Ain	2	0	0	2	Garonne (Haute-)	2	0	0	2	Pas-de-Calais	2	2	0	4
Aisne	0	0	0	0	Gers	0	0	0	0	Puy-de-Dôme	0	0	0	0
Allier	0	1	1	2	Gironde	2	2	0	4	Pyrénées (Basses-)	2	3	3	8
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Hérault	1	1	5	7	Pyrénées (Hautes-)	0	0	2	2
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	Ille-et-Vilaine	0	0	0	0	Pyrénées-Orient.	1	0	0	1
Alpes-Maritimes	0	2	0	2	Indre	0	3	0	3	Rhin (Bas-)	3	1	3	7
Ardèche	0	0	0	0	Indre-et-Loire	0	0	1	1	Rhin (Haut-)	1	1	0	2
Ardennes	1	0	0	1	Isère	0	0	0	0	Rhône	9	12	0	21
Ariège	0	0	0	0	Jura	0	0	0	0	Saône (Haute-)	1	0	0	1
Aube	0	0	0	0	Landes	0	0	1	1	Saône-et-Loire	0	1	0	1
Aude	1	0	0	1	Loir-et-Cher	0	0	0	0	Sarthe	0	0	0	0
Aveyron	0	0	0	0	Loire	3	2	1	6	Savoie	0	1	1	2
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	Loire (Haute-)	0	0	0	0	Savoie (Haute-)	0	1	2	3
Bouches-du-Rh.	3	6	14	23	Loire-Inférieure	1	3	2	6	Seine	86	61	60	207
Calvados	1	2	1	4	Loiret	0	1	0	1	Seine-Inférieure	0	0	0	0
Cantal	0	0	0	0	Lot	0	0	0	0	Seine-et-Marne	1	0	3	4
Charente	0	0	0	0	Lot-et-Garonne	0	0	0	0	Seine-et-Oise	3	3	3	9
Charente-Marit.	0	0	1	1	Lozère	0	0	0	0	Sèvres (Deux-)	0	0	0	0
Cher	0	0	1	1	Maine-et-Loire	0	2	0	2	Somme	2	1	6	9
Corrèze	0	0	0	0	Manche	0	0	0	0	Tarn	1	0	1	2
Corse	0	0	3	3	Marne	4	3	2	9	Tarn-et-Garonne	0	0	1	1
Côte-d'Or	0	0	2	2	Marne (Haute-)	0	0	0	0	Var	3	4	3	10
Côtes-du-Nord	0	1	0	1	Mayenne	0	0	1	1	Vaucluse	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	Meurthe-et-Moselle	3	1	3	7	Vendée	0	0	0	0
Dordogne	2	1	0	3	Meuse	3	0	0	3	Vienne	0	0	2	2
Doubs	1	0	0	1	Morbihan	0	0	0	0	Vienne (Haute-)	0	0	0	0
Drôme	0	0	0	0	Moselle	6	1	6	13	Vosges	0	2	2	4
Eure	0	0	0	0	Nièvre	0	0	0	0	Yonne	2	1	0	3
Eure-et-Loir	0	0	0	0	Nord	5	1	1	7					
Finistère	0	0	0	0	Oise	5	4	9	18					
Gard	0	1	0	1	Orne	0	0	1	1					
										France entière.	163	132	148	443

MALADIES VÉNÉRIENNES

3° CHANCRE MOU

Départements	Avril	Mai	Juin	Total
Bouches-du-Rhône	3	3	3	9
Charente-Maritime	1	0	0	1
Côtes-du-Nord	0	0	3	3
Gironde	0	0	1	1
Hérault	1	0	0	1
Manche	1	3	0	4
Meurthe-et-Moselle	0	3	1	4
Morbihan	0	1	0	1
Nord	0	1	0	1
Rhône	1	0	0	1
Haute-Savoie	0	1	0	1
Seine	1	2	1	4
Var	1	0	0	1
<i>Total</i>	<i>9</i>	<i>14</i>	<i>9</i>	<i>32</i>

4° MALADIE DE NICOLAS-FAVRE

Départements	Avril	Mai	Juin	Total
Seine	0	1	0	1
<i>Total</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>0</i>	<i>1</i>

5° INDICES DE MORBIDITÉ DE LA BLENNORRAGIE ET DE LA SYPHILIS
AU COURS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1952.

Indices calculés sur la base annuelle et rapportés à 100 000 habitants.

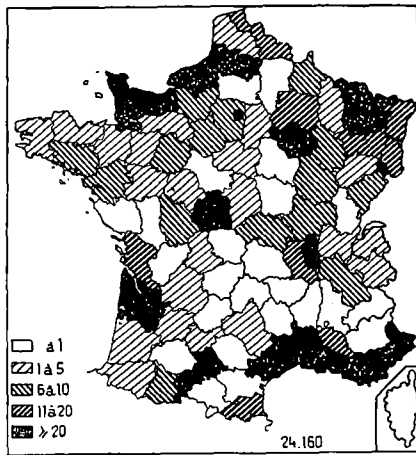
Départements	Blennorragie	Syphilis	Départements	Blennorragie	Syphilis	Départements	Blennorragie	Syphilis
Ain	1,2	2,5	Garonne (Haute-) ...	25,1	1,5	Pas-de-Calais	1,9	1,3
Aisne	0	0	Gers	0	0	Puy-de-Dôme	0,8	0
Allier	6,3	2,1	Gironde	49	1,8	Pyrénées (Basses-) ..	5,6	7,4
Alpes (Basses-)	0	0	Hérault	41,3	5,9	Pyrénées (Hautes-) ..	7,7	3,8
Alpes (Hautes-)	0	0	Ille-et-Vilaine	5,2	0	Pyrénées-Orientales ..	18,7	1,7
Alpes-Maritimes	32,5	1,7	Indre	71,3	4,6	Rhin (Bas-)	17,2	4,0
Ardèche	0	0	Indre-et-Loire	5,5	1,1	Rhin (Haut-)	20,6	1,6
Ardennes	7,7	1,5	Isère	10,1	0	Rhône	26,7	8,7
Ariège	0	0	Jura	0	0	Saône (Haute-)	3,7	1,8
Aube	58,3	0	Landes	1,5	1,6	Saône-et-Loire	7,6	0,7
Aude	0	1,4	Loir-et-Cher	0	0	Sarthe	8,2	0
Aveyron	5,1	0	Loire	16,4	3,6	Savoie	3,2	3,2
Belfort (Terr. de)	117	0	Loire (Haute-)	0	0	Savoie (Haute-)	4,3	4,3
Bouches-du-Rhône	74,3	9,1	Loire-Inférieure	6,2	3,4	Seine	183	16,6
Calvados	26,2	3,7	Loiret	5,6	1,1	Seine-Inférieure	46,2	0
Cantal	0	0	Lot	0	0	Seine-et-Marne	4,7	3,7
Charente	0	0	Lot-et-Garonne	2,9	0	Seine-et-Oise	8,2	2,4
Charente-Maritime	20,3	0,9	Lozère	0	0	Sèvres (Deux-)	0	0
Cher	5,5	1,4	Maine-et-Loire	5,3	1,5	Somme	31,0	7,7
Corrèze	0	0	Manche	26,8	0	Tarn	0	2,6
Corse	0	4,4	Marne	20,5	8,7	Tarn-et-Garonne	4,6	2,3
Côte-d'Or	8	2,3	Marne (Haute-)	10,5	0	Var	76,4	10,5
Côtes-du-Nord	2,9	0,7	Mayenne	4,4	1,5	Vaucluse	18	0
Creuse	0	0	Meurthe-et-Moselle ..	24,1	4,9	Vendée	0	0
Dordogne	3,0	3,0	Meuse	4,0	6,0	Vienne	6,1	2,4
Doubs	10,1	1,2	Morbihan	6,1	0	Vienne (Haute-)	2,3	0
Drôme	0	0	Moselle	25,4	7,8	Vosges	13,2	4,4
Eure	8,4	0	Nièvre	0	0	Yonne	0	4,4
Eure-et-Loir	8,9	0	Nord	18,6	1,3			
Finistère	3,1	0	Oise	0	17,2			
Gard	26,6	0,9	Orne	1,4	1,4			
						<i>France entière</i> ..	<i>35,3</i>	<i>4,2</i>

6° VARIATIONS DÉPARTEMENTALES DES INDICES DE MORBIDITÉ DES MALADIES VÉNÉRIENNES

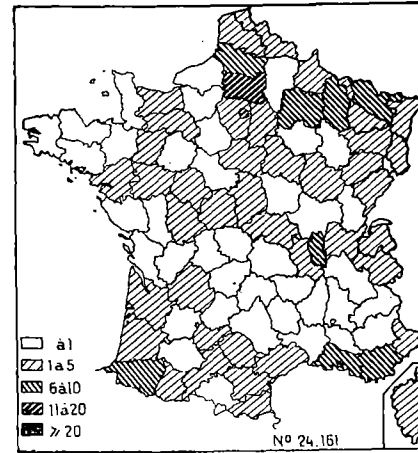
(AU COURS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1952)

Indices calculés sur la base annuelle et rapportés à 100 000 habitants.

BLENNORRAGIE



SYPHILIS



II. — Renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivénéériens au cours du deuxième trimestre 1952.

1° FONCTIONNEMENT DES CONSULTATIONS ANTIVÉNÉRIENNES

Départements	Nombre de consultations données				Nb. de séances de consul.	Départements	Nombre de consultations données				Nb. de séances de consul.
	H.	F.	E.	T.			H.	F.	E.	T.	
Ain	113	111	11	235	38	Creuse	17	8	1	26	12
Aisne	664	801	156	1 621	167	Dordogne	310	389	9	708	49
Allier	644	1 008	116	1 768	74	Doubs	1 634	1 219	278	3 131	222
Alpes (Basses-)	43	6	—	49	25	Drôme	768	722	260	1 750	48
Alpes (Hautes-)	90	44	—	134	50	Eure	417	515	76	1 008	159
Alpes-Maritimes	4 469	7 237	386	12 092	370	Eure-et-Loir	481	249	84	814	129
Ardèche	119	341	169	629	46	Finistère	331	324	29	684	91
Ardennes	304	303	1	608	124	Gard	3 058	2 669	66	5 793	185
Ariège	2	15	—	17	14	Garonne (Haute-)	2 690	6 391	401	9 482	486
Aube	1 012	1 084	32	2 128	101	Gers	166	221	—	387	57
Aude	306	267	9	582	52	Gironde	3 617	5 289	607	9 513	583
Aveyron	417	445	125	987	86	Hérault	2 208	2 078	351	4 637	228
Belfort (Terr. de)	831	932	37	1 800	36	Ille-et-Vilaine	885	815	989	2 689	266
Bouches-du-Rhône	12 686	23 467	3 269	39 422	777	Indre	434	279	47	760	50
Calvados	2 071	1 576	154	3 801	219	Indre-et-Loire	936	781	267	1 984	197
Cantal	310	321	1	632	34	Isère	2 468	2 843	308	5 619	270
Charente	1 033	771	161	1 965	75	Jura	416	472	17	905	109
Charente-Maritime	1 385	1 687	547	3 619	141	Landes	365	608	43	1 016	74
Cher	456	368	13	837	197	Loir-et-Cher	333	354	64	751	120
Corrèze	98	147	—	245	47	Loire	3 738	2 251	469	6 458	335
Corse	420	523	236	1 179	141	Loire (Haute-)	129	111	25	265	38
Côte-d'Or	—	—	—	3 753	140	Loire-Inférieure	1 685	2 551	238	4 474	228
Côtes-du-Nord	503	774	620	1 897	223	Loiret	362	361	19	742	57

FUNCTIONNEMENT DES CONSULTATIONS ANTIVÉNÉRIENNES (suite).

Départements	Nombre de consultations données				Nb. de séances de consul.	Départements	Nombre de consultations données				Nb. de séances de consul.
	H.	F.	E.	T.			H.	F.	E.	T.	
Lot	141	385		526	91	Rhône	11 475	9 244	866	21 585	389
Lot-et-Garonne						Saône (Haute-)	520	423	310	1 253	70
Lozère	156	16	6	178	28	Saône-et-Loire	1 363	1 181	272	2 816	113
Maine-et-Loire	1 064	1 070	1 261	3 395	234	Sarthe	294	491	1	786	87
Manche	460	981	168	1 609	196	Savoie	467	679	27	1 173	168
Marne	1 124	1 858	1 307	4 289	246	Savoie (Haute-)	926	936	136	1 998	72
Marne (Haute-)	210	157	30	397	86	Seine	117 819	86 679	14 967	219 465	6 116
Mayenne	85	136	17	238	78	Seine-Inférieure	7 631	6 041	660	14 332	352
Meurthe-et-Moselle	3 079	3 355	150	6 584	581	Seine-et-Marne	1 239	1 050	196	2 485	360
Meuse	115	289	2	406	47	Seine-et-Oise	—	—	—	18 950	733
Morbihan	238	257	26	521	81	Sèvres (Deux-)	298	157	1	456	68
Moselle	2 465	1 759	139	4 363	267	Somme	2 380	2 602	318	5 300	275
Nièvre	195	162	11	368	50	Tarn	796	999	15	1 810	128
Nord	6 573	5 751	1 644	13 968	712	Tarn-et-Garonne	861	1 025	286	2 172	95
Oise	1 007	1 326	275	2 608	108	Var	3 367	5 949	589	9 905	436
Orne	232	574	133	939	72	Vaucluse	761	2 008	424	3 193	242
Pas-de-Calais	2 334	2 752	105	5 191	424	Vendée	37	34	—	71	50
Puy-de-Dôme	1 396	1 913	69	3 378	281	Vienne	273	134	45	452	38
Pyrénées (Basses-)	1 370	2 001	807	4 178	183	Vienne (Haute-)	134	175	60	369	94
Pyrénées (Hautes-)	553	360	12	925	89	Vosges	1 138	1 662	591	3 391	156
Pyrénées-Orient.	437	1 572	21	2 030	167	Yonne	215	292	27	534	44
Rhin (Bas-)	1 919	1 817	92	3 828	344						
Rhin (Haut-)	1 919	2 040	1 788	5 747	151						
						<i>Total</i>	<i>234 490</i>	<i>226 020</i>	<i>38 545</i>	<i>521 758</i>	<i>21 772</i>

2° FONCTIONNEMENT DU SERVICE SOCIAL ANTIVÉNÉRIEN

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre de personnes visitées à domicile	6 994	10 456	4 703	22 153
Nombre de personnes ramenées au traitement par le Service social	3 692	3 783	682	8 157
Nombre de personnes amenées aux consultations pour la première fois pour examen ou traitement (enquêtes épidémiologiques, etc.)	1 560	2 179	789	4 528

3° FONCTIONNEMENT DU FICHER SANITAIRE ET SOCIAL DE LA PROSTITUTION

	Mineures	Majeures	Total
Nombre de femmes inscrites au fichier, visitées pendant le trimestre	94	6 158	6 252
Nombre de femmes inscrites au fichier, qui ont dû être hospitalisées pour maladies vénériennes contagieuses	—	449	449

**4° RÉSULTATS DES EXAMENS PRATIQUÉS SUR DES SUJETS VENUS CONSULTER
POUR LA PREMIÈRE FOIS**

Résultats des examens cliniques et sérologiques	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes	9 274	6 179	2 811	18 264
Syphilis :				
congénitale	22	47	201	270
primaire	142	33	2	177
secondaire	105	116	3	224
ancienne avec manifestations cliniques	288	203	3	494
sérologique cliniquement latente	871	563	16	1 450
Blennorrhagie	2 959	703	9	3 671
Chancres mou	23	1	—	24
Maladie de Nicolas-Favre	2	—	—	2
Dermatoses non syphilitiques	8 987	7 969	1 867	18 823
Totaux	22 673	15 814	4 912	43 399

5° RÉSULTATS DES EXAMENS PRATIQUÉS SUR DES SUJETS SOUMIS A UN EXAMEN SYSTÉMATIQUE

A. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE

Résultats des examens cliniques et sérologiques	Examens pré-nuptiaux			Examens pré- et post-nataux				
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Nourrissons	Enfants de + de 2 ans
Personnes reconnues indemnes	11 584	12 075	23 659	1 891	18 977	20 868	6 456	954
Syphilis :								
congénitale	10	5	15	4	44	48	121	33
primaire	1	—	1	1	15	16	2	—
secondaire	1	3	4	3	5	8	—	—
ancienne avec manifestations cliniques	1	2	3	1	55	56	—	—
sérologique cliniquement latente	28	44	72	30	117	147	1	2
Blennorrhagie	20	9	29	—	12	12	—	1
Chancres mou	—	—	—	—	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	2	—	2	—	28	28	44	6
Totaux	11 647	12 138	23 785	1 930	19 253	21 183	6 624	996

B. — EXAMENS DE SANTÉ PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Résultats des examens cliniques et sérologiques	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes	848	569	31	1 448
Syphilis :				
congénitale	—	—	—	—
primaire	1	1	—	2
secondaire	2	—	—	2
ancienne avec manifestations cliniques	2	—	—	2
sérologique cliniquement latente	35	11	1	47
Blennorrhagie	—	—	—	—
Chancres mou	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	—	—	—	—
Totaux	888	581	32	1 501

C. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR L'IMMIGRATION

Résultats des examens cliniques et sérologiques	Hommes	Femmes	Total
Personnes reconnues indemnes	1 408	976	2 384
Syphilis :			
congénitale	—	—	—
primaire	5	2	7
secondaire	3	1	4
ancienne avec manifestations cliniques	38	9	47
sérologique cliniquement latente	45	—	45
Blennorrhagie	—	—	—
Chancres mou	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	3	—	3
Total	1 502	988	2 490

D. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE D'AUTRES LÉGISLATIONS

Résultats des examens cliniques et sérologiques	La législation relative à la lutte antivénéérienne dans les prisons		La législation relative au contrôle sanitaire de la prostitution
	Hommes	Femmes	
Personnes reconnues indemnes	9 798	1 910	11 708
Syphilis :			
congénitale	5	—	5
primaire	8	5	13
secondaire	50	15	65
ancienne avec manifestations cliniques	43	14	57
sérologique cliniquement latente	345	67	412
Blennorrhagie	99	28	127
Chancres mou	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques	360	99	459
Total	10 708	2 138	12 846

6° NATURE ET RÉSULTATS DES EXAMENS DE LABORATOIRE PRATIQUÉS

Nature des examens pratiqués	Résultats		
	Positifs	Négatifs	
<i>Examens sérologiques.</i>	Sang	14 703	104 044
	Liquide C.-R.	555	3 041
	<i>Total</i>	<i>15 258</i>	<i>107 085</i>
<i>Examens microbiologiques.</i>	Tréponèmes	156	367
	Gonocoques	5 097	26 836
	<i>Total</i>	<i>5 253</i>	<i>27 203</i>

7° PRINCIPAUX MÉDICAMENTS ANTIVÉNÉRIENS UTILISÉS

A. — PRÉPARATIONS ARSENAICALES, BISMUTHIQUES ET MERCURIELLES

Nature du produit	Mode d'emploi	Nombre d'injections faites
Préparations arsenicales.	Injections intraveineuses.	2 916
	Injections intramusculaires.	14 472
Préparations bismuthiques.	Injections intramusculaires.	224 907
Préparations mercurielles.	Injections.	29 268
	Autres voies.	4 510

B. — PÉNICILLINE ET SULFAMIDES

Nature du produit	Nombre de malades traités	Doses employées (médicaments fournis par les Dispensaires)
Pénicilline :		
pour le traitement de la syphilis.	3 377	10 607 millions d'unités.
pour le traitement de la blennorrhagie.....	4 050	2 789 millions d'unités.
Sulfamides	1 345	26 506 grammes.

Statistiques concernant les territoires d'outre-mer.

1° STATISTIQUES TRIMESTRIELLES, DEUXIÈME TRIMESTRE 1952

	Nombre de consultations données (traitement compris)				Nombre de séances de consultations
	Hommes	Femmes	Enfants	Total	Total
La Martinique	1 213	1 360	242	2 815	14
La Réunion	286	1 072	233	1 591	58

Consultants bénévoles	Protection maternelle et infantile											Prostituées	Total	
	Examens prénuptiaux				Examens pré et post-nataux					Nourrissons	Enf. + de 2 ans			
	H.	F.	E.	Total	H.	F.	Total	H.	F.					Total
La Martinique..	19	10	4	33	—	—	—	—	11	11	—	3	2	49
La Réunion....	70	121	50	241	1	1	2	—	43	43	16	3	16	321

NATURE ET RÉSULTATS DES EXAMENS DE LABORATOIRE PRATIQUÉS.

Nature des examens pratiqués		Résultats			
		Positifs		Négatifs	
		La Martinique	La Réunion	La Martinique	La Réunion
Examens sérologiques..	Sang	110	43	113	264
	Liquide C. R.	—	—	—	—
	<i>Total...</i>	<i>110</i>	<i>43</i>	<i>113</i>	<i>264</i>
Examens microbiologiques	Tréponèmes.	—	1	—	5
	Gonocoques.	—	8	—	20
	<i>Total...</i>	—	<i>9</i>	—	<i>25</i>

2° STATISTIQUES MENSUELLES

LA MARTINIQUE

	Avril	Mai	Juin	Total
Blennorragie	2	1	3	6
Syphilis primaire	1	0	0	1
Syphilis secondaire	1	2	1	4
Chancre mou	0	0	0	0
Maladie de Nicolas-Favre	0	0	0	0

NUTRITION

ENQUÊTE SUR L'ALIMENTATION DES FAMILLES NOMBREUSES
A MARSEILLE
EN RAPPORT AVEC LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Une étude a été entreprise par le Groupe de Marseille de la Section de Nutrition (1), en collaboration avec la direction régionale de P. N. S. E. E. (2) sur les conditions d'existence des familles nombreuses (5 enfants et plus) de la ville.

Cette enquête a porté sur l'alimentation, le logement, l'activité et le budget.

La liste des familles qui a servi de base à l'établissement de l'échantillon de hasard nous a été fournie par la Caisse des Allocations familiales des Bouches-du-Rhône à qui nous adressons nos remerciements; cette liste comprenait toutes les familles ayant droit aux prestations familiales pour les quatre branches : employeurs, salariés, travailleurs indépendants, population non active.

Leur nombre atteignait, au début de 1952, 1 423 familles.

L'enquête a porté sur 12 % d'entre elles, soit 168 familles tirées au sort.

Le nombre des refus ne s'est élevé qu'à 4,5 % des familles.

Cette enquête a été effectuée au cours des mois de janvier, février et mars 1952, suivant la méthode habituelle : les enquêteuses se sont rendues au domicile des familles tirées au sort et leur ont fait remplir les questionnaires détaillés. Ces questionnaires comportaient une enquête alimentaire et budgétaire de durée hebdomadaire et, de plus, des renseignements

(1) M^{me} A. M. DEJEAN, directrice; M^{lle} POMMEAU; M^{lle} CHABERT; M^{lle} BERNET; M^{me} DE GASQUET.

(2) Nous tenons à remercier tout particulièrement P. CARRÈRE pour sa très précieuse collaboration.

concernant les dépenses mensuelles de la famille, le logement et son confort et certaines activités des membres de la famille.

Les conditions d'enquête ont été excellentes du fait de la compréhension des familles, qui ont répondu sans difficulté et avec précision.

Le nombre des familles enquêtées par rapport au nombre des enfants s'est révélé être le suivant :

72 familles de 5 enfants, soit 43 % de l'échantillon.

69 familles de 6 et 7 enfants, soit 41 %.

27 familles de 8 enfants et plus, soit 16 %.

Le classement des familles, selon la profession du père, a donné les chiffres suivants :

Groupe I.	{ Professions libérales. Gros commerçants. Cadres supérieurs.	19 cas, soit 12 %.
Groupe II.	{ Artisans. Employés. Petits commerçants. Cadres inférieurs.	50 cas, soit 30 %.
Groupe III.	Ouvriers.	70 cas, soit 41 %.
Groupe IV.	Chômeurs et assimilés.	29 cas, soit 17 %.

TABLEAU I. — Composition de l'échantillon suivant la profession du père.

	Ensemble des groupes	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV
Nombre de familles	168	19	50	70	29
Nombre de sujets	1 399	166	406	592	235
Familles de 5 enfants	72	9	26	27	10
» 6 et 7 enfants	69	6	18	31	14
» 8 enfants et plus	27	4	6	12	5
Nombre moyen de sujets par famille	8,3	8,7	8,1	8,5	8,1
<i>Enfants :</i>					
De moins de 1 an	54	5	14	24	11
1 à 2 ans	101	11	26	43	21
3 à 6 »	224	22	63	96	43
7 à 12 »	333	40	100	145	48
13 à 20 »	239	33	65	107	34
<i>Hommes :</i>					
Travail sédentaire	47	8	11	7	21
Travail actif	91	12	39	40	—
Travail pénible	34	—	6	28	—
<i>Femmes :</i>					
Autres sujets habitant au foyer...	41	9	13	13	6
Nombre de personnes non nourries au foyer	60	6	17	15	22
Age médian des enfants	9	—	—	—	—
Age moyen du père	42	42	43	43	40
Age moyen de la mère	38	39	38	38	36

Le groupe IV a été constitué par suite de l'importance des cas sociaux; il comprend, sur 29 cas, 21 cas (soit 13 % de l'ensemble de l'échantillon) de chômeurs, dont la durée moyenne de chômage atteignait deux années.

L'étude du pays d'origine du père a révélé pour 97 d'entre eux, soit 57 % de l'ensemble de l'échantillon, une origine française, une origine italienne pour 20 % d'entre eux, soit 35 (dont 22 en milieu ouvrier); le groupe des chômeurs ayant un pourcentage plus élevé d'étrangers.

TABLEAU I bis.

Composition de l'échantillon suivant l'importance de la famille.

	Familles de 5 enfants	Familles de 6 et 7 enfants	Familles de 8 enfants et plus
Nombre de familles	72	69	27
Nombre de sujets	517	589	293
Nombre moyen de sujets par famille	7,18	8,53	10,8
<i>Enfants :</i>			
De moins de 1 an	21	28	5
1 à 2 ans	39	41	21
3 à 6 »	95	93	36
7 à 12 »	131	135	67
13 à 20 »	56	108	75
<i>Hommes :</i>			
Travail sédentaire	20	21	6
Travail actif	37	33	21
Travail pénible	13	15	6
<i>Femmes :</i>			
Autres sujets au foyer	18	16	7
Nombre de personnes non nourries au foyer	16	27	17
Age médian des enfants	7,5	9,5	10
Age moyen du père	41	42	45
Age moyen de la mère	35	39	41

ALIMENTATION

I. — INFLUENCE DU MILIEU PROFESSIONNEL DU PÈRE DE FAMILLE SUR L'ALIMENTATION

Le tableau II rapporte les moyennes nutritionnelles pour l'ensemble des groupes professionnels et pour chacun des groupes.

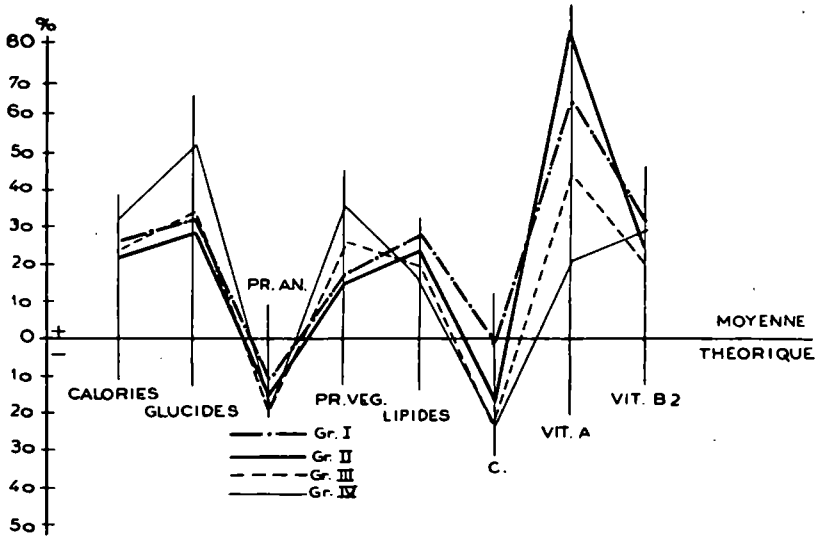
Pour comparer ces moyennes nutritionnelles de façon valable, on a établi pour chaque groupe les moyennes théoriques calculées suivant le nombre de consommateurs de chaque catégorie : enfants par groupes

TABLEAU II. — Consommation théorique et consommation réelle.

Éléments	Ensemble des groupes		Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV	
	Moyenne théorique calculée	Moyenne consommée	Moyenne théorique calculée	Moyenne consommée	Moyenne théorique calculée	Moyenne consommée	Moyenne théorique calculée	Moyenne consommée	Moyenne théorique calculée	Moyenne consommée
Calories totales	—	2 850	—	2 825	—	2 790	—	2 916	—	2 810
Calories boissons non comp.	2 165	2 716	2 158	2 759	2 146	2 653	2 166	2 764	1 982	2 682
Glucides	300	398	300	399	295	381	305	410	260	398
Protides animaux	44	37	44	40	44	37	44	36	43	35
Protides végétaux	40	48	38	45	40	46	40	51	35	48
Lipides	70	85	70	90	70	87	70	84	70	82
Calcium	1 005	825	1 010	1 003	1 000	836	1 010	785	1 005	784
Fer	—	18	—	18	—	18	—	19	—	18
Vitamine A	400	619	400	657	400	735	400	580	400	488
Vitamine B1	—	1 720	—	1 688	—	1 683	—	1 756	—	1 721
Vitamine B2	1 240	1 549	1 235	1 648	1 260	1 564	1 260	1 530	1 155	1 503
Vitamine C	75	96	75	128	75	108	75	84	75	84
Viande	—	80	—	78	—	82	—	82	—	70
Charcuterie - porc	—	15	—	11	—	15	—	15	—	19
Poisson	—	28	—	28	—	29	—	26	—	32
Œufs	—	14	—	19	—	15	—	12	—	13
Lait	—	278	—	334	—	276	—	264	—	276
Fromage	—	18	—	28	—	19	—	17	—	14
Beurre	—	10	—	16	—	12	—	9	—	8
Graisses	—	37	—	35	—	37	—	39	—	37
Pain	—	322	—	282	—	301	—	342	—	337
Céréales	—	97	—	97	—	95	—	102	—	88
Pommes de terre	—	217	—	257	—	201	—	224	—	203
Légumes secs	—	21	—	8	—	18	—	24	—	26
Légumes frais	—	106	—	164	—	128	—	78	—	97
Légumes crus	—	19	—	26	—	19	—	17	—	15
Fruits frais	—	151	—	184	—	186	—	131	—	119
Fruits secs	—	3	—	6	—	2	—	3	—	3
Confiture-chocolat	—	23	—	31	—	24	—	22	—	20
Sucre	—	52	—	47	—	50	—	52	—	58
Boisson	—	208	—	99	—	202	—	245	—	202
Dépenses alimentaires par personne et par jour	—	226	—	251	—	232	—	222	—	211

d'âge, femmes, travailleurs actifs, travailleurs de force, vieillards. Il n'a pas été tenu compte des enfants de moins de 1 an dont la nourriture n'est pas relevée sur le questionnaire alimentaire. Les moyennes théoriques utilisées sont celles admises par l'Institut National d'Hygiène suivant les standards du National Research Council, pour les calories, mais différentes pour les protéines.

La comparaison des moyennes nutritionnelles des divers groupes de familles révèle des variations minimales : le total calorique est sensiblement



GRAPHIQUE I

le même pour chacun des groupes et supérieur aux moyennes théoriques calculées.

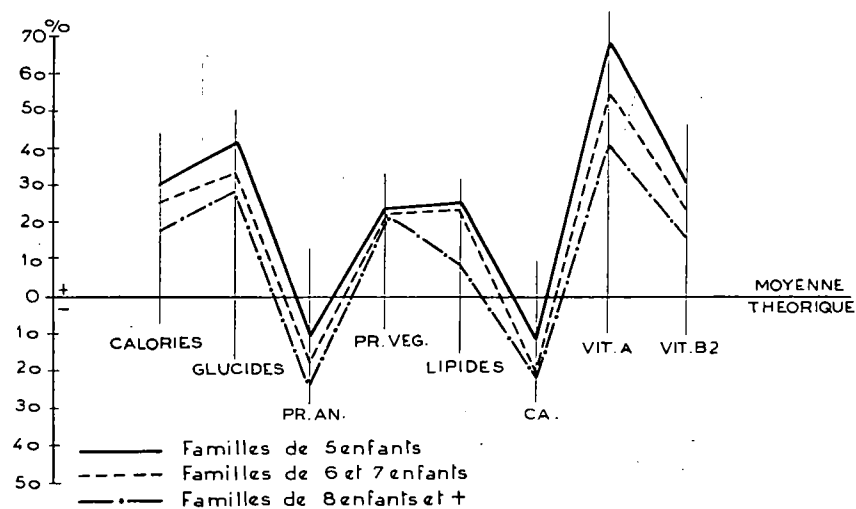
Les protides animaux atteignent des taux un peu bas, le calcium également si l'on tient compte du nombre spécialement élevé de jeunes sujets entrant dans la composition des familles, seules les familles du premier groupe, par leur consommation plus grande de produits laitiers, de légumes et fruits frais atteignent des moyennes largement satisfaisantes; la vitamine C est satisfaisante, mais ceci ne vaut que dans la mesure où la consommation des légumes et des fruits crus est suffisante pour assurer une quantité minima qui permette de ne pas tenir compte des pertes de stockage, de préparation culinaire et de cuisson.

Le graphique I traduit le résultat de ces comparaisons. La consommation des aliments, tels que : viande, charcuterie, poisson est sensiblement la même dans tous les groupes, variant entre 120 et 125 g. La consommation de lait est peu élevée, du même ordre que les moyennes obtenues pour les familles parisiennes en 1950, celle du pain n'est pas

très élevée, mais elle est compensée par une consommation plus forte de céréales, représentative des habitudes alimentaires méditerranéennes, de même que la consommation peu élevée de beurre, mais plus élevée d'huile. On trouve dans le premier groupe de familles une alimentation plus riche en éléments de qualité.

II. — INCIDENCE DU NOMBRE D'ENFANTS SUR LA CONSOMMATION

On a recherché ensuite quelle était l'influence du nombre d'enfants sur l'alimentation. On voit que les différences sont peu importantes. Les quantités d'aliments consommés semblent néanmoins diminuer régulièrement



GRAPHIQUE II

en ce qui concerne les aliments coûteux : viande de boucherie, beurre, fruits, légumes frais, et augmenter en ce qui concerne le pain, les pommes de terre, les légumes secs.

La comparaison, avec les moyennes nutritionnelles obtenues pour des familles de milieux variés de Marseille en 1951, révèle des différences caractérisées pour les familles nombreuses par une quantité moins élevée de protides animaux et de calcium, éléments essentiels de croissance.

Les aliments consommés en moindre quantité appartiennent aux viandes, poisson, produits laitiers, légumes et fruits.

Il apparaît qu'il y aurait là pour les Caisses d'Allocations familiales une éducation nutritionnelle intéressante à entreprendre auprès de ces familles pour leur apprendre tout l'intérêt de certains produits meilleur marché, tels que les laitages et le poisson.

TABLEAU III. — Consommation théorique et consommation réelle.

Éléments	Familles de 5 enfants		Familles de 6 et 7 enfants		Familles de 8 enfants et +	
	Moy. théor. calculée	Moy. consom.	Moy. théor. calculée	Moy. consom.	Moy. théor. calculée	Moy. consom.
Calories totales	—	2 863	—	2 867	—	2 774
Calories boissons non comp.	2 074	2 726	2 165	2 731	2 230	2 651
Glucides	280	395	300	400	315	404
Protides animaux	43	38	44	36	45	34
Protides végétaux	38	47	40	49	40	49
Lipides	70	88	70	86	70	76
Calcium	990	860	1 010	796	1 030	804
Fer	—	18	—	18	—	18
Vitamine A	400	671	400	615	400	563
Vitamine B1	—	1 690	—	1 748	—	1 732
Vitamine B2	1 210	1 581	1 245	1 534	1 290	1 502
Vitamine C	75	107	75	90	75	84
Viande	—	85	—	78	—	70
Charcuterie - porc	—	14	—	16	—	16
Poisson	—	29	—	29	—	22
Œufs	—	14	—	15	—	12
Lait	—	297	—	262	—	267
Fromage	—	19	—	18	—	18
Beurre	—	12	—	10	—	8
Graisses	—	38	—	38	—	32
Pain	—	295	—	336	—	363
Céréales	—	101	—	96	—	87
Pommes de terre	—	216	—	216	—	225
Légumes secs	—	19	—	21	—	22
Légumes frais	—	127	—	89	—	94
Légumes crus	—	19	—	20	—	15
Fruits frais	—	168	—	146	—	121
Fruits secs	—	4	—	3	—	3
Confiture-chocolat	—	25	—	22	—	22
Sucre	—	55	—	51	—	45
Boisson	—	210	—	212	—	196
Dépenses alimentaires par personne et par jour....	—	236	—	225	—	205

III

La comparaison de la dépense alimentaire selon le milieu professionnel du père ou la quantité d'enfants montre une diminution régulière, qui s'accroît en allant du groupe I au groupe IV et des familles de 5 enfants aux familles de 8 enfants et plus. Ces différences, qui sont reportées sur le graphique IV, ne sont pas très importantes.

IV. — HABITUDES ALIMENTAIRES

Nous avons inclus dans l'étude des habitudes alimentaires les renseignements suivants :

- pourcentage d'enfants prenant le repas de midi à une cantine scolaire;
- pourcentage de pères prenant le repas de midi sur les lieux de travail;

Nous remarquons que le beurre ne figure que dans 40 % des petits déjeuners. Dans 12 % des cas, nous trouvons : confiture, miel, fromage ou compléments divers. La moitié à peu près des petits déjeuners se compose de pain seulement en plus du liquide qui est du café au lait dans 80 % des cas.

5 % des repas de midi ne comportent ni viande, ni poisson, ni œuf. Mais, par contre, 57 % des repas du soir en comportent.

22 % des repas de midi commencent par un potage et 25 % des repas du soir n'en comportent pas.

Les légumes frais tiennent une faible place dans les menus : 17 % des repas de midi et 23 % des repas du soir, soit 40 % des principaux repas seulement en apportent; il faut tenir compte du facteur saisonnier; en janvier, février, mars, époque de l'enquête, on est lassé des légumes d'hiver et les légumes de printemps sont encore des primeurs inabordable pour les budgets restreints.

Les pâtes et le riz occupent une place plus importante que les légumes frais; nous les trouvons dans 33 % des repas de midi et dans 15 % des repas du soir, soit 48 % au total.

Les salades sont assez fréquentes : 23 % des repas de midi et 11 % des repas du soir en comportent.

Les autres crudités sont rares.

Le fromage se trouve dans 1/3 environ des repas de midi et la moitié des repas du soir.

Les goûters sont variés et copieux; le chocolat y tient la première place, mais nous y trouvons aussi, à côté ou en plus du chocolat, des fruits, du beurre et du lait (surtout dans le groupe I), du fromage et de la charcuterie (surtout dans le groupe IV).

Enfin, d'une façon générale, nous avons constaté des repas bien composés, réguliers et variés.

La comparaison des fréquences de consommation des mets suivant les groupes est portée sur le tableau V et le graphique V, qui font ressortir les principales différences.

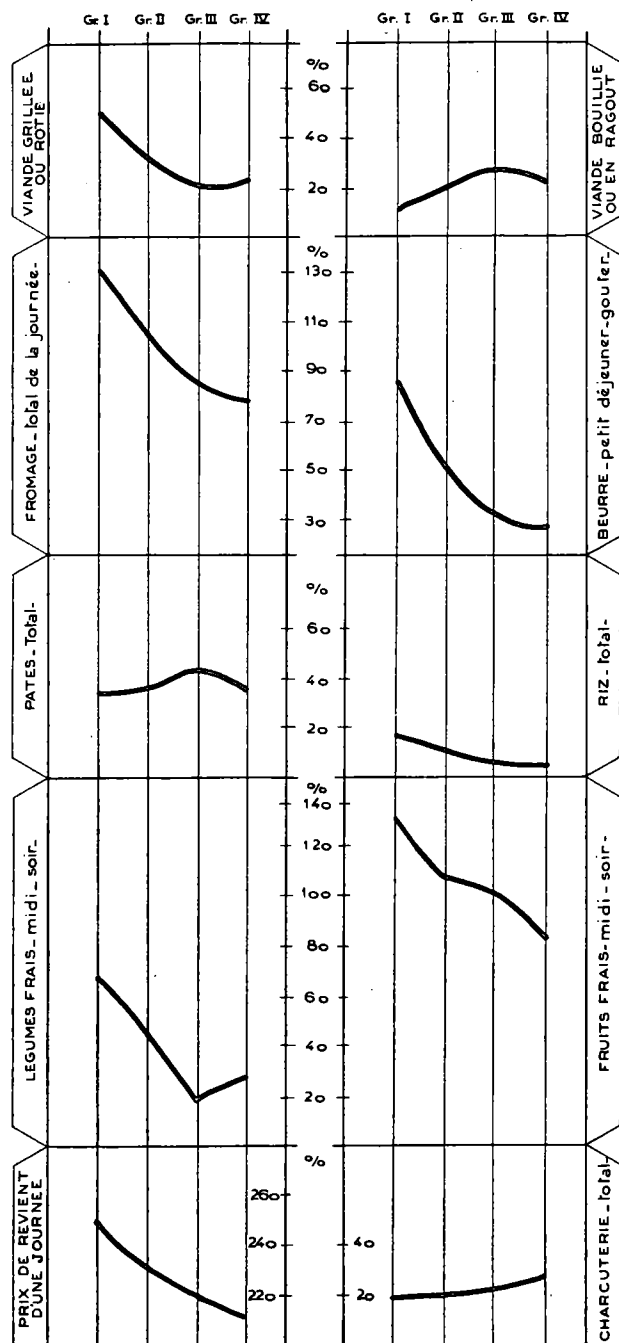
On constate que si la fréquence de consommation est sensiblement la même dans les différents groupes, les qualités utilisées ne sont pas les mêmes : les groupes I et II consomment surtout de la viande rôtie et grillée, alors que les groupes III et IV consomment plus de viande bouillie ou de ragoûts. Les deux premiers groupes consomment le plus souvent le plat de viande à midi, les deux derniers en consomment plus souvent le soir.

En rapport avec les données quantitatives déjà étudiées on observe que les quantités de beurre, de fromage et de légumes frais diminuent du groupe I au groupe IV; il y a par conséquent une baisse de qualité de l'alimentation qui suit le montant des dépenses alimentaires, qui diminuent du groupe I au groupe IV. Les enquêteuses ont suggéré que la

TABLEAU V

Comparaison de la fréquence de certains éléments des principaux repas à travers les 4 groupes.

	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV
<i>Viandes :</i>	%	%	%	%
Viande rôtie ou grillée	49	30	20	23
Viande bouillie ou en ragoût.....	13	22	29	23
Total de la viande au repas de midi..	84	69	70	66
Total de la viande au repas du soir...	19	33	40	35
<i>Total des plats de viande de la journée..</i>	103	102	110	101
Charcuterie, au goûter.....	—	3	4	10
Charcuterie, au total dans la journée..	17,7	18	21,5	27
<i>Laitages :</i>				
Lait, au goûter.....	17	5	12	11
Fromage, au repas de midi.....	39	37	32	23
» au goûter	16	13	10	21
» au dîner	57	53	41	35
<i>Total dans la journée.....</i>	112	103	83	79
<i>Beurre :</i>				
au petit déjeuner.....	67	42	24	27
au goûter.....	21	10	9	2,5
<i>Potages :</i>				
au repas de midi.....	10	15	30	35
au repas du soir.....	91	78	65	65
<i>Total des potages dans la journée...</i>	101	93	95	100
<i>Légumes frais :</i>				
au repas de midi.....	28	25	3	13
au repas du soir.....	41	20	15	15
<i>Total des plats de légumes.....</i>	69	45	18	28
<i>Pommes de terre :</i>				
au repas de midi.....	44	32	28	25
au repas du soir.....	14	16	24	25
<i>Total.....</i>	58	48	52	50
<i>Salade verte :</i>				
au repas de midi.....	34	17	16	24
au repas du soir.....	12	9	14	11
<i>Total.....</i>	46	26	30	35
<i>Pâtes</i>	33	36	43	35
<i>Riz</i>	17	12	8	7
<i>Pâtisserie et biscuits.....</i>	30	13	11	8
<i>Pas de desserts :</i>				
au repas de midi.....	—	9	14	26
au repas du soir.....	—	10	22	23



GRAPHIQUE V

TABLEAU VI

Aliments préférés des enfants d'après la mère de famille.

Aliments	Groupe I 19 enquêtes		Groupe II 48 enquêtes		Groupe III 71 enquêtes		Groupe IV 29 enquêtes	
	Total des réponses	%	Total des réponses	%	Total des réponses	%	Total des réponses	%
Viande (non spécifiée)	2		14		32		4	
Bœuf	12		21		20		13	
Veau	2		3		4		1	
Abats	1		5		1		—	
Volailles, lapins	—		2		6		1	
Jambon	2		3		5		5	
Charcuterie	—		—		—		—	
Total viandes	19	36,5	48	35,8	68	36,4	24	35,8
Poisson	3	3,8	6	4,4	10	5,3	2	3
Oufs	4	7,7	8	5,9	10	5,3	3	4,5
Légumes secs	—	—	1	0,7	6	3,2	6	9
Lait	—	—	—	—	—	—	—	—
Fromage	—	—	—	—	1	0,5	—	—
Beurre	—	—	—	—	—	—	—	—
Pâtes	5		20		45		8	
Riz	3		2		4		—	
Total céréales	8	15,4	22	16,4	49	26,4	8	11,9
Légumes crus	3		2		—		—	
Salades	1		3		1		2	
Total légumes crus	4	7,7	5	3,7	1	0,5	2	3
Légumes cuits	3	5,8	7	5,2	5	2,7	3	4,5
Pommes de terre :								
en purée	3		16		6		4	
frites	4		14		9		8	
au gratin	2		1		3		1	
Autres préparations	1		4		15		4	
Total pommes de terre	10	19,2	35	26,1	33	17,7	17	25,2
Divers :								
Hors-d'œuvre	1	1,9	—	—	—	—	—	—
Soupe légumes	—	—	2	1,5	4	2,1	1	1,5
Soupe aux pâtes	—	—	—	—	—	—	1	1,5
Soupe au poisson	—	—	—	—	1	0,5	—	—
Total des réponses pour les trois mets préférés.	52		134		187		67	

meilleure qualité de l'alimentation des premiers groupes pouvait être en rapport avec une formation ménagère plus poussée et une meilleure organisation des achats.

4° Au questionnaire alimentaire on avait ajouté quelques questions sur les goûts des enfants, les désirs d'amélioration du foyer et plus spécialement de l'alimentation familiale par la mère.

a) En ce qui concerne les mets préférés des enfants (tableau VI), il n'a pas été tenu compte des desserts qui auraient eu priorité probablement sur tous les autres plats; de ce fait, les fruits se sont trouvés écartés des réponses possibles.

Pour interpréter les résultats, il faut tenir compte du fait que les goûts des enfants ont été exprimés par les mères de famille et non par les enfants eux-mêmes.

On constate que la viande vient en tête pour l'ensemble des groupes, avec un pourcentage à peu près équivalent pour les quatre groupes de familles, puis les pommes de terre et les céréales; il est intéressant de noter que les produits laitiers n'ont jamais été énoncés.

b) On avait ensuite demandé à la mère si elle estimait l'alimentation de sa famille suffisante, les réponses ont été les suivantes :

TABLEAU VII

Opinion de la mère sur l'alimentation de sa famille.

Alimentation	Groupe I 19 familles		Groupe II 50 familles		Groupe III 70 familles		Groupe IV 29 familles	
	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%
Suffisante	14	74	27	54	18	26	4	14
Presque suffisante.....	1	5	3	6	11	16	—	—
Insuffisante	4	21	20	40	41	58	23	79
Pas de réponse.....	—	—	—	—	—	—	2	7
Insuffisante :								
par manque de temps	1	—	1	—	4	—	—	—
par manque d'argent	3	—	22	—	50	—	23	—

La répartition des réponses obtenues permet de constater le souci majeur que représente l'alimentation de la famille pour la mère et, à mesure que l'on observe les pourcentages du groupe I au groupe IV, le nombre de plus en plus élevé de femmes qui estiment la nourriture insuffisante en regard des besoins de leurs enfants et qui en rendent responsables leurs ressources trop basses.

Le tableau VIII représente les aliments dont la mère désirerait augmenter la consommation. On constate là encore que la viande paraît d'abord, puis les fruits et le poisson, mais les céréales ne sortent pas, ni les pommes de terre dont elle considère l'alimentation familiale déjà fortement pourvue, le lait sort une fois, le beurre trois fois.

TABLEAU VIII

Aliments dont les mères de famille désireraient augmenter la consommation.

Aliments	Familles du 1 ^{er} groupe		Familles du 2 ^e groupe		Familles du 3 ^e groupe		Familles du 4 ^e groupe	
	Total des ré- ponses	%	Total des ré- ponses	%	Total des ré- ponses	%	Total des ré- ponses	%
Viande (non spécifiée) .	5		18		35		16	
Bœuf	—		1		1		—	
Veau	3		9		11		2	
Mouton	1		3		—		1	
Abats	—		2		1		2	
Volailles, lapins	3		8		5		2	
Jambon	1		5		3		4	
Charcuterie	—		—		—		—	
<i>Total viandes</i>	13	54,1	46	54,7	56	47,8	27	46,5
Poisson	5	20,8	8	9,5	6	5	3	5,1
Œufs	—		—		—		—	
Légumes secs	—		—		1	0,8	—	
Lait	—		1	1,1	1	0,8	1	1,7
Fromage	—		2	2,3	—		2	3,4
Beurre	1	4,1	4	4,7	11	9,4	5	8,6
Pâtes	—		—		—		1	
Riz	—		—		—		—	
<i>Total céréales</i>	—		—		—		1	1,7
Légumes crus	—		—		—		—	
Salades	—		—		—		—	
<i>Total légumes crus.</i>	—		3	3,3	—		—	
Légumes cuits	—		—		1	0,8	—	
Pommes de terre.....	—		—		—	0,8	—	
Hors-d'œuvre	—		—		1	0,8	—	
Desserts sucrés	—		—		6	5	—	
Fruits	5	20,8	20	23,8	34	28,8	19	32,8
<i>Réponses</i>	24		84		117		58	

Les moyennes de consommation révèlent bien une consommation peu élevée de viande, moins élevée que pour l'ensemble des familles marseillaises, mais cependant suffisante. Ce qui manque le plus ce sont les laitages. On réalise néanmoins quel travail d'éducation nutritionnelle pourrait être entrepris pour apprendre à ces familles à se nourrir à bas prix en insistant sur la valeur des produits laitiers.

c) La 3^e question consistait à demander à la mère de famille à quelles fins elle utiliserait une éventuelle amélioration de son revenu.

Pour le calcul des pourcentages, on a regroupé sous la rubrique amélioration de l'habitation, l'amélioration des locaux, de la literie, du linge de maison.

On a reporté ci-dessous les pourcentages calculés d'après la totalité des réponses (en laissant de côté les pourcentages peu élevés réservés aux distractions); on voit les fluctuations de ces désirs selon le milieu professionnel du père et, par conséquent, selon l'aisance de la famille et les habitudes de vie et probablement aussi les goûts de la mère de famille et l'éducation ménagère qu'elle a reçue.

Groupe I 19 familles	Groupe II 48 familles	Groupe III 71 familles	Groupe IV 29 familles
Logement . 53 %	Habillem. . 39 %	Habitat. . 37 %	Aliment. . 50 %
Habillem. . 23 %	Logement . 36 %	Habillem. . 34 %	Habillem. . 29 %
Aliment. . 13 %	Aliment. . 22 %	Aliment. . 29 %	Habitat. . 21 %

DÉPENSES

Chaque famille a donné l'état de ses dépenses *du mois précédent* pour les principaux chapitres du budget :

- logement;
- habillement;
- santé;
- instruction des enfants;
- personnel;

et ses dépenses de *la semaine de l'enquête* pour les frais divers :

- transports;
- distractions;
- tabac;
- droguerie;
- mercerie;
- coiffeur.

1^o Les dépenses de *nourriture* ont été calculées d'après les denrées consommées pendant la semaine de l'enquête, en tenant compte des frais de cantine ou de restaurant; on a tenu compte ici également des dépenses nécessitées par l'alimentation des enfants de moins de 1 an (alors que celle-ci ne figurait pas dans le calcul des valeurs nutritionnelles).

2^o Les dépenses d'imposition, de frais professionnels ou éventuelle-

ment les frais de voiture n'ont pas été comprises dans le questionnaire. On a seulement comparé et étudié les dépenses concernant l'existence courante et quotidienne des familles.

3^o Les enquêteuses ont essayé de connaître le montant des dépenses concernant les boissons et les consommations prises au café, mais elles n'ont obtenu que des réponses forcément incomplètes, puisque, lors de l'enquête, elles ne rencontraient que la mère de famille.

INFLUENCE DU MILIEU PROFESSIONNEL DU PÈRE SUR LA RÉPARTITION DES DÉPENSES

Le tableau IX figure les dépenses; les moyennes ont été calculées par ménage, le nombre moyen des personnes par ménage est sensiblement le même d'un groupe à l'autre. On observe la diminution importante en valeur absolue des dépenses concernant l'alimentation du groupe I au groupe IV, avec néanmoins un léger relèvement pour le 3^e groupe de familles par rapport au 2^e; ce relèvement correspondrait à une amélioration quantitative, le total calorifique de ce groupe étant plus élevé.

Ce tableau suggère également l'importance des variations dans la répartition des dépenses : à mesure que le niveau de vie augmente, la part du budget réservée aux dépenses alimentaires diminue, alors qu'augmentent principalement les dépenses pour l'instruction des enfants, la santé, l'aide ménagère, et, en moindre part, celles pour le logement et l'habillement.

En valeur absolue du groupe IV (catégorie socio-professionnelle la plus pauvre) au groupe I, la dépense alimentaire s'élève de 45 % (17 763 francs par ménage et par mois); la dépense pour le logement de 200 % (13 471 francs); celle pour l'habillement de 200 % également.

Les dépenses pour le logement comprennent le loyer, le chauffage, le gaz et l'électricité et les dépenses d'entretien; si l'on rapporte la totalité des dépenses consacrées au logement au nombre moyen de pièces par logement pour chacun des groupes de familles, on constate que la dépense moyenne par pièce est de :

- 3 005 francs pour les familles du 1^{er} groupe.
- 2 855 francs pour les familles du 2^e groupe.
- 2 095 francs pour les familles du 3^e groupe.
- 2 895 francs pour les familles du 4^e groupe.

Au groupe IV des chômeurs et assimilés, correspond une dépense élevée pour des logements souvent insalubres et dans des conditions d'hygiène

TABLEAU IX

Tableau général des dépenses par ménage suivant le milieu professionnel du chef de famille.

	Ensemble des groupes		Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV	
	Nombre de familles	%	Nombre de familles	%	Nombre de familles	%	Nombre de familles	%	Nombre de familles	%
Nombre de familles	168	8,3	19	8,7	50	8,1	70	8,4	29	8,1
Nombre de personnes en moyenne										
Dépenses par mois :										
pour la nourriture	47 142	56	56 258	41	46 666	57,5	48 589	59	38 495	65
pour le logement	10 142	12	20 129	15	10 569	13	8 712	11	6 658	11
pour l'habillement	13 652	16	25 172	18	11 368	14	14 439	18	8 150	14
pour la santé	2 183	3	7 489	6	2 244	3	1 253	1,5	844	1,5
pour l'instruction des enfants	2 381	3	9 779	7	2 749	3	1 004	1	219	0,5
pour les frais divers (transports, distractions, tabac, mercerie, droguerie, coiffeur)	7 467	9	11 398	8	7 055	9	7 847	9,3	4 687	8
pour le personnel	7 882	1	5 976	5	492	0,5	144	0,2	—	—
Dépenses totales par mois	83 849	100	136 201	100	81 143	100	81 988	100	59 053	100
Dépenses totales par personne et par mois	10 154		15 916		10 107		9 765		7 404	
Dépenses nourriture par personne et par jour	226		251		232		222		211	

défavorables. Il est inutile de souligner l'importance de ce fait pour la législation sur les loyers.

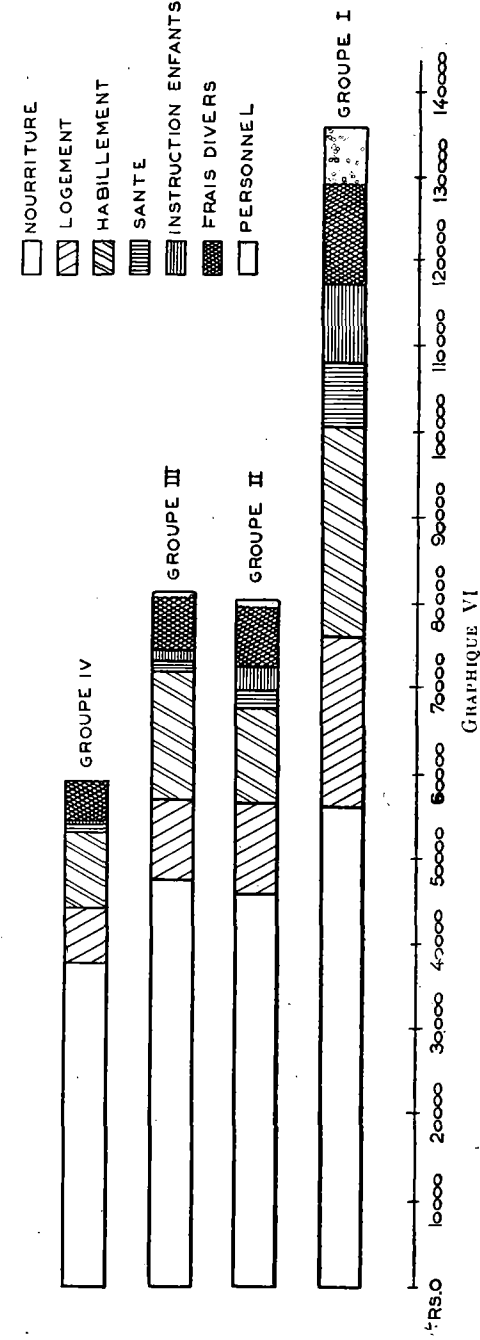
1. — DÉTAILS DE CERTAINS CHAPITRES

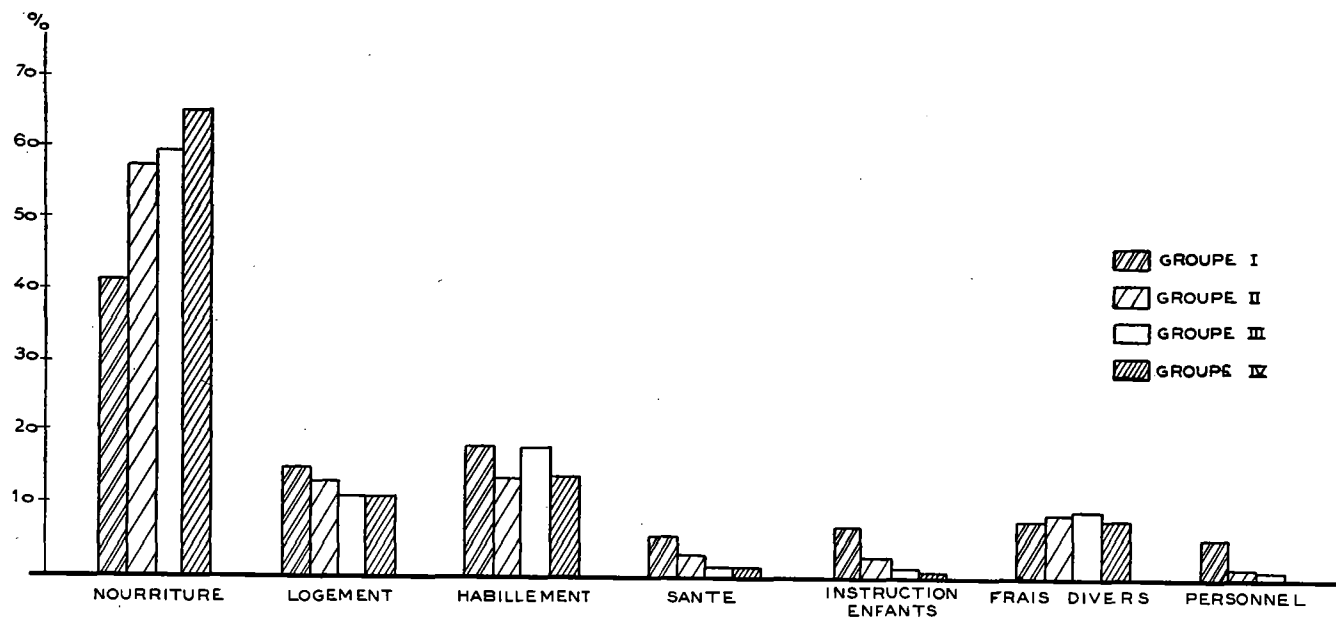
Le tableau X étudie plus particulièrement certains chapitres du budget.

L'étude de la répartition des dépenses « logement » montre que la part attribuée au loyer oscille entre 1,5 et 2,5 %, les dépenses de chauffage sont plus élevées dans les deux derniers groupes, ce qui s'explique par la plus grande fréquence de cuisine au charbon, alors que les dépenses de gaz et d'électricité sont plus élevées dans les premiers groupes, en corrélation avec une plus grande fréquence de cuisine au gaz et un nombre probablement plus élevé d'appareils électriques.

Les dépenses d'entretien, réparations, achats de meubles et de linge augmentent proportionnellement au niveau de vie.

Le pourcentage des dépenses réservées à l'habillement des enfants est remarquablement constant d'un groupe à l'autre, alors que le pourcentage des dépenses des parents pour leurs propres achats vestimentaires diminue dans certains groupes (II et IV), ce qui permet de conclure que, pour un budget limité, les parents assurent l'achat des vêtements de leurs enfants aux dépens de leurs achats personnels.





GRAPHIQUE VII

TABLEAU X

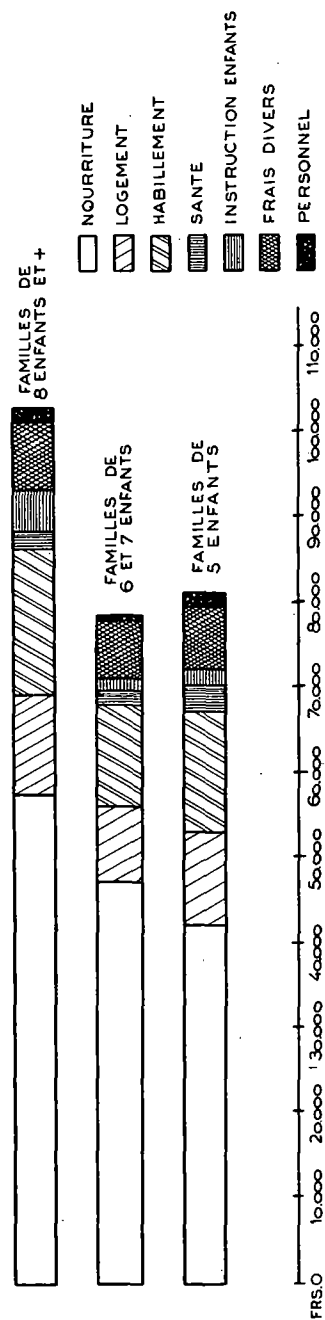
Détail de certains chapitres de dépenses
suivant milieu professionnel du chef de famille.

	Ensemble des groupes	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV
Nombre de familles.....	168	19	50	70	29
<i>Logement :</i>	% des dépenses totales :				
Loyer	2	1,5	2,5	1,5	2,6
Chauffage (bois et charbon).....	4,5	3,5	4	5,5	5
Gaz, électricité	2,8	4	3,5	2,5	3
Entretien (réparations, meubles, linge)	2,7	6	3	1,5	0,4
<i>Total</i>	12	15	13	11	11
<i>Habillement :</i>					
pour les parents	4,5	6	3	5,5	2
pour les enfants	11,5	12	11	12,5	12
<i>Total</i>	16	18	14	18	14
<i>Santé :</i>					
pour les parents	0,5	1	0,5	0,1	0,2
pour les enfants	2,5	5	2,5	1,4	1,3
<i>Total</i>	3	6	3	1,5	1,5
<i>Dépenses diverses :</i>					
Transports : parents.....	1	0,5	1	1	1
» : enfants.....	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3
Distractions : parents.....	0,8	1	1	0,5	0,4
» : enfants.....	1,1	0,5	1	1,5	0,8
Tabac	2	1	1,5	2,5	2
Mercerie	0,5	1	0,5	0,4	0,5
Droguerie et lessive.....	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5
Coiffeur	0,7	1	1	0,5	0,5
<i>Total</i>	9	8	9	9,3	8

Les dépenses relatives aux distractions des parents diminuent du groupe I au groupe III, alors que celles relatives aux distractions des enfants varient inversement.

II. — INFLUENCE DU NOMBRE D'ENFANTS SUR LE BUDGET ET LA RÉPARTITION DES DÉPENSES

Le tableau XI et les graphiques 8 et 9 représentent les dépenses selon le nombre des enfants; on y observe l'augmentation des dépenses nourritive à mesure que le nombre des enfants augmente.



des dépenses, alors que celles-ci varient selon le milieu professionnel ou social et, probablement, selon l'importance du salaire du chef de famille.

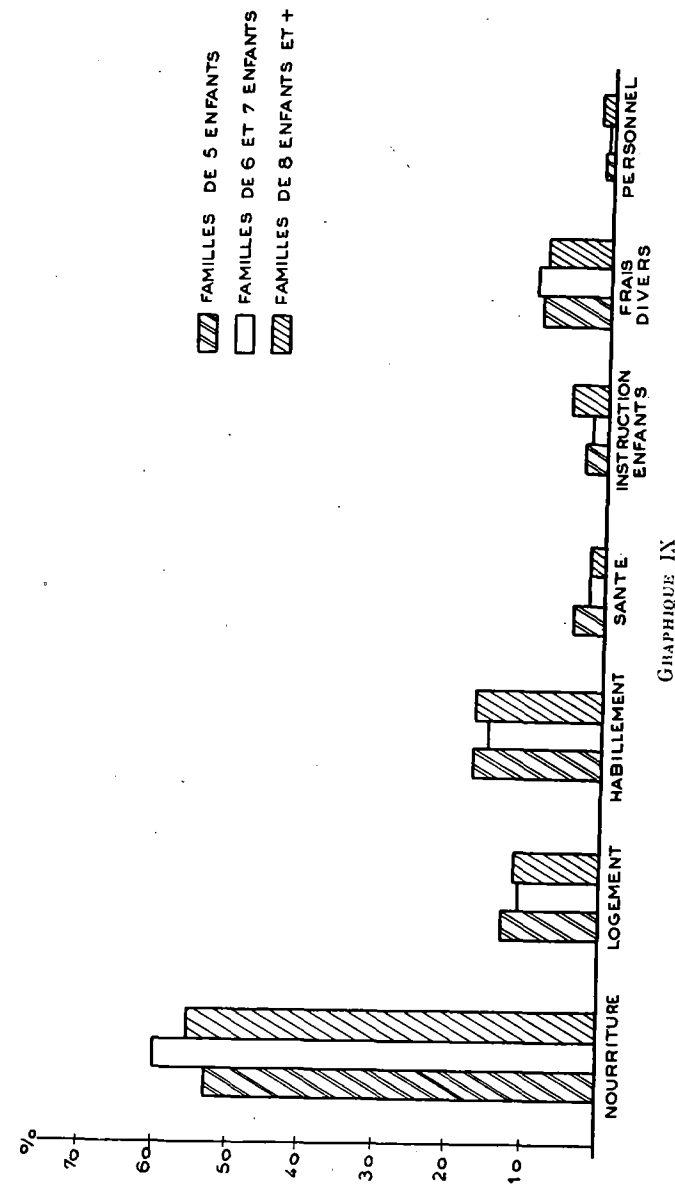
Il est assez étonnant de constater, en ce qui concerne les dépenses totales, que ce sont les familles de 6 et 7 enfants qui ont le chiffre de dépenses totales le moins élevé, ce qui entraîne un pourcentage élevé des dépenses d'alimentation et, conséquemment, des dépenses moins élevées en pourcentage et en valeur absolue pour tous les autres postes du budget ; ces familles paraissent en fait bénéficier d'un budget plus restreint, ce qui est en contradiction avec l'augmentation des allocations familiales (concurrentement avec le nombre des enfants).

Il était intéressant pour ce groupe de familles et pour celui de 8 enfants et plus de connaître le nombre de salaires par famille. Le classement des enfants travaillant a permis de constater que le plus grand nombre d'entre eux se rencontrent bien dans le groupe des familles ouvrières et plus spécialement dans les familles de 8 enfants ; mais ces pluri-salaires n'arrivent pourtant pas à relever le pouvoir d'achat par personne de ce groupe de familles.

L'observation de la répartition des familles à l'intérieur des groupes permet une explication plus satisfaisante ; elle montre que ces familles de 6 et 7 enfants appartiennent pour 65 % aux groupes III et IV, c'est-à-dire à des familles d'ouvriers et de chômeurs assez défavorisées.

Le tableau XII rapporte le détail des principaux chapitres du budget suivant le nombre des enfants, les pourcentages indiquent une grande similitude de répartition, les quelques différences constatées permettent pourtant de conclure que les familles de cinq enfants ont une situation relativement favorisée.

On peut donc conclure que le nombre des enfants agit peu sur la répartition



Les dépenses totales par personne et par mois des familles classées selon la profession du père donnent les moyennes suivantes :

	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV
Nombre de familles	19	50	70	29
Dépenses totales par personne et par mois	15 916	10 107	9 765	7 404
Extrêmes	8 000-30 000	6 000-17 000	6 000-22 000	4 000-13 000

TABLEAU XI

Tableau général des dépenses par ménage selon le nombre d'enfants.

	Familles de 5 enfants		Familles de 6 et 7 enfants		Familles de 8 enfants et plus	
	72	%	69	%	27	%
Nombre de familles	72		69		27	
Nombre de personnes en moy...	7,2		8,5		10,8	
Dépenses par mois :						
pour la nourriture	42 797	53	47 687	60	57 329	55
pour le logement	10 821	13	8 748	11	11 895	11,5
pour l'habillement	13 679	17	12 128	15	17 477	17
pour la santé	3 004	4	1 395	2	2 008	2
pour l'instruction des enfants.	2 289	3	1 471	2	4 952	5
pour les frais divers (tabac, transports, distractions, mercerie, droguerie, coiffeur)...	7 342	9	7 375	9,5	8 038	8
pour le personnel	1 228	1	300	0,5	1 448	1,5
Dépenses totales par mois	81 160	100	79 104	100	103 147	100
Dépenses totales par personne et par mois	11 227		9 293		9 497	
Dépenses nourriture par personne et par jour	236		225		205	

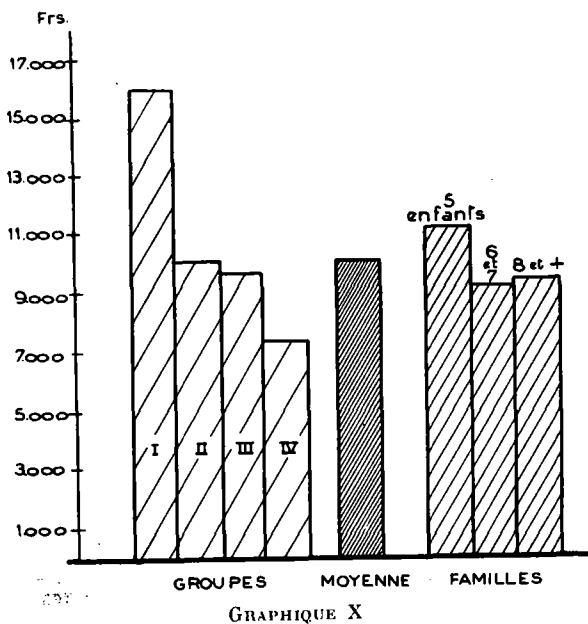


TABLEAU XII

Détail de certains chapitres de dépenses.

	Familles de 5 enfants	Familles de 6 et 7 enfants	Familles de 8 enfants et plus
Nombre de familles	72	69	27
Logement :	% des dépenses totales :		
Loyer	2	2	2
Chauffage (bois et charbon)	5	4,5	4
Gaz, électricité	2,5	3	3
Entretien (réparations, meubles, linge)	3,5	1,5	2,5
Total	13	11	11,5
Habillement :			
pour les parents	5	4	4,5
pour les enfants	12	11	12,5
Total	17	15	17
Santé :			
pour les parents	0,5	0,2	0,2
pour les enfants	3,5	1,8	1,8
Total	4	2	2
Dépenses diverses :			
Transports : parents	1	1	0,7
» enfants	0,2	0,5	1,2
Distractions: parents	0,8	1	0,6
» enfants	0,5	1,5	1,5
Tabac	2	2	1
Mercerie	0,5	0,5	0,5
Droguerie et lessive	3	2	2
Coiffeur	1	1	0,5
Total	9	9,5	8

alors que la classification selon le nombre des enfants donne les chiffres suivants qui accusent des différences bien moins sensibles.

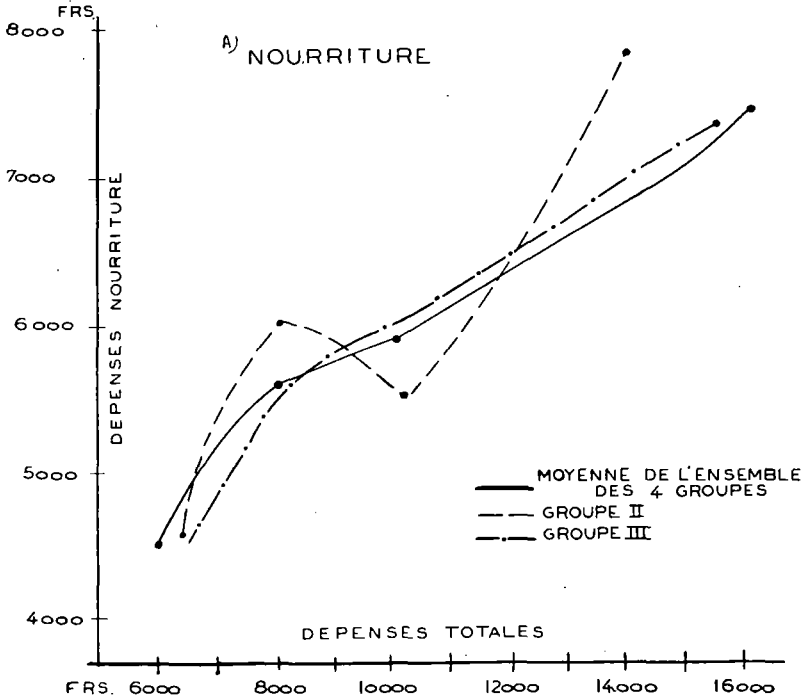
	Familles de 5 enfants	Familles de 6 et 7 enfants	Familles de 8 enfants et plus
Nombre de familles	72	69	27
Dépenses totales par personne et par mois	11 227	9 293	9 497

Le graphique 10 établit la comparaison de ces dépenses selon les groupes professionnels ou selon l'importance de la famille; l'étude de ce graphique confirme les observations ci-dessus, à savoir que la profession du père est un facteur bien plus agissant que le nombre plus ou moins élevé d'enfants.

**ÉVOLUTION DE CERTAINES DÉPENSES
SUIVANT L'IMPORTANCE DES DÉPENSES TOTALES**

On a classé les familles suivant l'importance des dépenses totales en 4 tranches :

- dépenses totales inférieures à 7 000 francs;
- dépenses totales comprises entre 7 000 et 8 999 francs;
- dépenses totales comprises entre 9 000 et 11 999 francs;
- dépenses totales comprises entre 12 000 et plus;



GRAPHIQUE XI

et on a recherché, en valeur absolue et en pourcentage, la part tenue par les dépenses alimentaires, d'habillement, de distractions, de personnel.

Le tableau XIII montre que lorsque les dépenses totales passent de la tranche la plus basse à la tranche la plus élevée, le pourcentage des dépenses alimentaires diminue de 75 % à 46 %; celui des dépenses habillement s'élève de 9 à 23 %. En valeur absolue, la dépense alimentaire totale s'élève de 65 % (2 945 fr. par personne et par mois) et la dépense habillement s'élève de 620 % (+ 3 264 fr. par personne et par mois).

Pour relier l'incidence des dépenses totales à celle de la catégorie socio-professionnelle, nous avons établi le tableau XIV.

TABLEAU XIII

Evolution de certaines dépenses suivant l'importance des dépenses totales.

Tranches de dépenses	Nombre de personnes	Dépenses totales par personne et par mois	Habille ment par personne et par mois		Personnel par personne et par mois		Distractions par personne et par mois		Total nourriture par personne et par mois		Nourriture par personne et par jour
				%		%		%		%	
Moins de 7 000 fr.	270	6 035	524	9	—	—	68	1	4 514	75	180
De 7 000 à moins de 9 000 fr....	424	8 097	707	9	6	0,1	108	1,3	5 606	69	215
De 9 000 à moins de 12 000 fr..	384	10 130	1 657	16	87	0,8	180	2	5 920	58	228
12 000 fr. et plus.....	321	16 148	3 788	23	350	2,2	408	2,5	7 459	46	277

TABLEAU XIV

Nombre de familles dans les groupes suivant les tranches de dépenses.

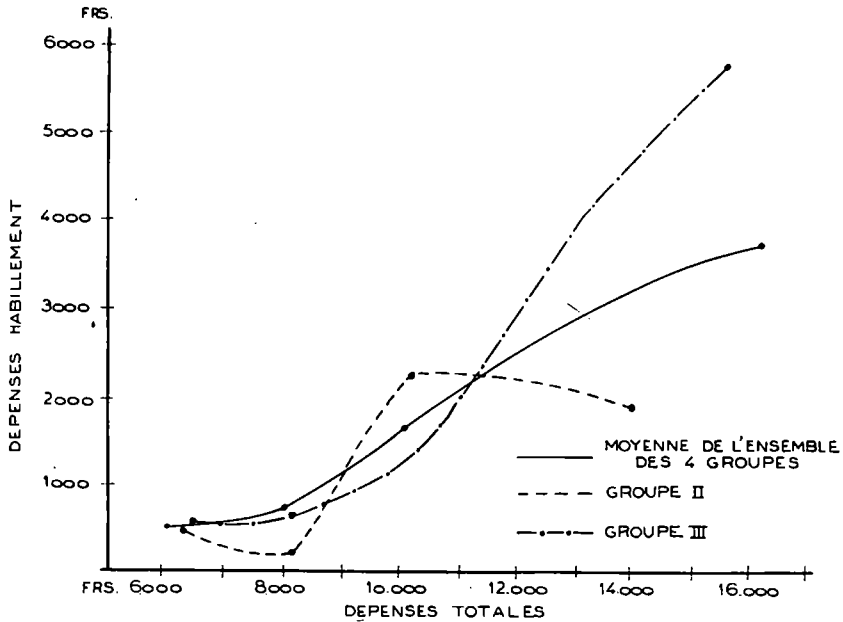
Tranches de dépenses (1)	Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV		Total	
		%		%		%		%		%
Moins de 7 000 fr.	1	5	8	16	8	11	13	45	30	18
De 7 000 à moins de 9 000 fr.	1	5	11	22	30	43	11	38	53	32
De 9 000 à moins de 12 000 fr.	4	21	18	36	21	30	3	10	46	27
12 000 fr. et plus	13	69	13	26	11	16	2	7	39	23
	19	100	50	100	70	100	29	100	168	100

(1) Par personne et par mois.

Les groupes socio-professionnels I et IV sont relativement homogènes et correspondent bien l'un aux dépenses les plus élevées, l'autre aux dépenses les plus basses. Donc, dans ces deux cas, les faits observés dans les groupes socio-professionnels sont transposables aux catégories basses ou élevées de dépenses totales.

Dans les groupes II et III, les catégories de dépenses se répartissent de façon nettement différente. Dans chacun des groupes II et III, nous avons donc étudié séparément l'incidence de l'importance de la dépense totale.

Les graphiques 11 et 12 présentent les résultats de cette analyse.



GRAPHIQUE XII

Ils montrent que la répartition des dépenses pour les groupes II (employés, commerçants) et III (ouvriers) est telle que, dès qu'il y a une augmentation du budget en milieu ouvrier, c'est le poste alimentation qui en bénéficie en premier lieu, puis les distractions et les achats vestimentaires, alors qu'en milieu employé, ce sont les dépenses vestimentaires et de loisirs qui s'élèvent (accessoirement celles d'aide ménagère), les dépenses alimentaires ne s'élevant qu'ensuite.

LOGEMENT

Les tableaux XV et XVI étudient les conditions de logement et de confort des familles nombreuses à partir du milieu professionnel et du nombre d'enfants par famille.

TABLEAU XV. — *Logement.*

	Ensemble des foyers marseillais	Ensemble des groupes : 168 familles	Groupe I 19 familles	Groupe II 50 familles	Groupe III 70 familles	Groupe IV 29 familles
Nombre de pièces (moyenne par ménage)	3,7	4,35	6,7	3,7	3,2	2,3
Moyenne de personnes par pièce	0,9	2,3	1,3	2,2	2,65	3,45
Moyenne de personnes par lit	--	1,36	1,2	1,68	1,76	1,95
Logements bien entretenus	—	57	89	68	51	31
» entretenus de façon médiocre	—	33	5,5	30	36	52
» mal entretenus	—	10	5,5	2	13	17
Logements sans eau courante	--	11	0	8	9	27
» ayant l'eau courante à l'évier	--	89	100	92	91	73
<i>Logements ayant :</i>						
Cabinet de toilette à eau courante	7,3	7	25	8	3	--
Salle de bain à eau courante	11	11	58	14	--	--
L'eau chaude à l'évier	--	9	32	10	6	--
» au cabinet de toilette	--	4	10	6	3	--
» à la salle de bain	--	10	58	10	--	--
Logements n'ayant pas de W.-C.	--	7	0	6	7	10
» ayant des W.-C. communs	--	48	0	36	60	73
» ayant des W.-C. particuliers	--	45	100	58	33	17
<i>CUISINE :</i>						
Chauffage au charbon	76	77	37	76	87	83
» au gaz	71	58	84	72	46	45
» au butane	15	15	16	12	20	10
» à l'électricité	18	17	32	16	19	7
» à l'alcool ou au pétrole	0,8	6	--	--	7	17
Cuisine ayant charbon et gaz	47	39	32	48	36	38
Cuisine servant aussi de salle à manger	--	68	3,5	68	79	86
» » au travail scolaire des enfants	--	66	5,5	60	79	86
<i>APPAREILS MÉNAGERS :</i>						
Machines à coudre	50	49	84	56	44	24
Fers électriques	90	85	100	94	87	55
Glacières ou frigidaires	41	19	48	20	17	3,5
Machines à laver	1,3	5	32	4	1,5	--

NOMBRE DE PIÈCES

La comparaison de l'ensemble de l'échantillon avec la moyenne des logements marseillais (enquête sur l'organisation ménagère, faite en 1951)

TABLEAU XVI. — Logement.

	Familles de 5 enfants 72	Familles de 6 et 7 enfants 69	Familles de 8 enfants et plus 27
Nombre de pièces (moyenne par ménage).....	3,3	3,4	4,7
Moyenne de personnes par pièce.....	2,18	2,52	2,27
Moyenne de personnes par lit.....	1,5	1,8	1,84
	%	%	%
Logements bien entretenus	66	42	70
» entretenus de façon médiocre.....	30	42	22
» mal entretenus	4	16	8
Logements sans eau courante	11	10	11
» ayant l'eau courante à l'évier.....	89	90	89
<i>Logements ayant :</i>			
Cabinet de toilette à eau courante	5	4	15
Salle de bain à eau courante	14	6	15
L'eau chaude à l'évier	10	4	18
» au cabinet de toilette	5	3	4
» à la salle de bain	14	3	15
Logements n'ayant pas de W.-C.	5	3	18
» ayant des W.-C. communs	44	61	30
» ayant des W.-C. particuliers	51	36	52
<i>CUISINE :</i>			
Chauffage au charbon	78	72	89
» au gaz	61	52	63
» au butane	16	17	8
» à l'électricité	16	17	18
» à l'alcool ou au pétrole	7	4	8
Cuisine ayant charbon et gaz	45	29	52
Cuisine servant aussi de salle à manger	69	72	55
» au travail scolaire des enfants.	66	71	52
<i>APPAREILS MÉNAGERS :</i>			
Machines à coudre	51	45	52
Fers électriques	86	81	93
Glacières ou frigidaires	19	13	33
Machines à laver	8	—	11

montre un nombre de pièces par ménage plus élevé dans les familles nombreuses :

4,35 pièces en moyenne par foyer dans les familles nombreuses;
3,7 pièces en moyenne par foyer dans l'ensemble de la ville de Marseille.

On constate que :

a) Ce nombre de pièces en moyenne est variable selon les différents groupes; il est de 6,7 pièces par famille pour le groupe I et de 2,3 pièces par famille pour le groupe IV.

b) Le nombre des occupants est beaucoup plus élevé par ménage dans les familles nombreuses : alors que pour l'ensemble des foyers marseillais, on trouve une moyenne de 0,9, soit 1 personne par pièce, dans l'échantillon étudié ici, nous trouvons 2,3, soit 2 personnes par pièce, mais il y a de très grandes différences d'un groupe à l'autre (groupe de chômeurs), 3,5 personnes par pièce.

c) Il ne paraît pas y avoir de corrélation entre le nombre de pièces et le nombre d'enfants.

d) Ces chiffres moyens ne donnent qu'une idée imparfaite de la misère de certains logements, et à travers chaque groupe les inégalités sont très grandes et méritent d'être illustrées par quelques faits particuliers.

Dans le *groupe I*, le plus favorisé, où on trouve 2 appartements de 12 pièces et 1 de 13 pièces, nous trouvons par contre :

2 appartements de 3 pièces pour 7 personnes,
et 1 appartement de 4 pièces pour 8 personnes.

Dans le *groupe II*, nous trouvons 2 appartements de 8 pièces, 1 de 9 pièces, 1 de 7 pièces, et par contre :

4 logements de 1 pièce,
et 7 logements de 2 pièces.

Dans le *groupe III*, les 2 meilleurs logis ont 6 pièces pour 8 et 10 personnes, et à côté de cela nous trouvons :

4 logements de 1 pièce,
et 19 logements de 2 pièces.

Enfin dans le *groupe IV*, nous trouvons 8 logements de 1 seule pièce.

Dans l'ensemble des 3 groupes II, III et IV, 38 logements, soit 25 %, ont de 1 à 2 pièces.

Cet état de fait est incompatible avec une vie de famille saine physiquement et moralement; pourtant, malgré cette situation déplorable, les logements sont en grande majorité bien tenus, propres, ordonnés et souvent avenants. Les enquêteuses ont souvent noté le savoir-faire des ménagères dans des conditions aussi peu favorables.

En ce qui concerne l'organisation de la cuisine, cette pièce sert également de salle commune pour 80 % des familles d'ouvriers et de chômeurs ou assimilés et parfois même de chambre à coucher. Ce pourcentage

diminue légèrement pour les familles d'employés et de commerçants pour n'atteindre que 5 % pour les familles du 1^{er} groupe.

Le pourcentage de chauffage culinaire au charbon est sensiblement le même que pour la population marseillaise en général (cf. enquête sur l'organisation ménagère, *Bull. I. N. H.*, t. 6, n° 4, pp. 652-689), la même similitude se retrouve pour les appareils culinaires électriques et au butagaz, alors que les appareils au pétrole et à l'alcool se rencontrent plus souvent et spécialement dans les familles du groupe IV (chômeurs et assimilés), témoignant d'une installation sans confort, fréquente dans les hôtels meublés; les appareils électriques étant plus nombreux en milieu aisé.

Le confort sanitaire est peu développé. On le rencontre naturellement plus fréquemment dans les familles à niveau de vie plus élevé : c'est ainsi que les installations de salles de bain, d'eau chaude sur l'évier, de cabinets de toilette, sont plus répandues dans les familles du 1^{er} groupe et vont en décroissant du 2^e au 4^e groupe; le nombre des foyers sans eau courante atteint 27 % dans le groupe des chômeurs pour 11 % dans l'ensemble des familles; 7 % également des logements ne possèdent pas de W.-C. et, dans les groupes III et IV respectivement, 60 et 73 % des W.-C. sont communs à plusieurs familles : dans 4 cas à 20, 24, 30 et 32 familles.

Les appareils ménagers, tels que les fers électriques ou les machines à coudre existent dans les mêmes proportions pour les familles nombreuses que pour l'ensemble de la population marseillaise, mais le pourcentage décroît du groupe I au groupe IV. Les réfrigérateurs sont moins nombreux que pour l'ensemble de la population, considérés encore comme un objet de confort non indispensable, alors que les machines à laver sont plus fréquemment rencontrées, apportant une aide matérielle soulageant la tâche de la mère de famille.

L'analyse du confort sanitaire par rapport au nombre des enfants révèle de nouveau la situation précaire des familles de 6 et 7 enfants pour lesquelles les conditions de logement sont plus nettement défavorables, les conditions d'entretien moins bonnes que dans les autres groupes où nous trouvons l'utilisation du gaz moins fréquente, un nombre moins élevé de salles de bains, de W.-C. particuliers, d'installations d'eau chaude, d'appareils ménagers.

ACTIVITÉ DE MÉTIER ET DE LOISIRS

1° Activités des divers membres de la famille.

On a groupé ci-dessous des renseignements qui avaient été demandés aux familles sur leurs activités respectives dans le but d'obtenir des précisions sur les besoins énergétiques des divers membres de la famille.

TABLEAU XVII. — *Activité.*

Père de famille	Groupe I 19 familles		Groupe II 50 familles		Groupe III 70 familles		Groupe IV 29 familles	
	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%
Travail régulier	19	100	47	94	50	71	—	—
» irrégulier	—	—	3	6	20	29	—	—
Travail sédentaire	7	37	11	22	7	10	—	—
» actif	12	63	33	66	35	50	—	—
» pénible	—	—	6	12	28	40	—	—
Trajet, lieu de travail :								
à pied	8	42	17	34	28	40	—	—
durée moyenne	10'	—	16'	—	20'	—	—	—
à bicyclette	—	—	5	10	12	17	—	—
en tramway	3	16	16	32	14	20	—	—
motorisé	4	21	3	6	5	7	—	—
pas de réponse ou non valable	4	21	9	18	11	16	—	—
Mères de famille :								
non aidées	3	16	32	64	50	71	17	59
aidées	16	84	18	36	20	29	12	41
par une pers. de la famille. par une aide extérieure au foyer	6	—	10	—	18	—	12	—
à temps complet	14	—	9	—	2	—	—	—
quelques heures	8	50	6	33	14	70	8	67
.....	8	50	12	67	6	30	4	33
Enfants :								
Durée moyenne du trajet école	14'	—	10'	—	10'	—	8'	—
Sports pratiqués (autres qu'activités scolaires)	22	—	6	—	8	—	3	—

On a constaté ainsi que :

1° L'irrégularité et, par suite, l'insécurité du travail sont plus fréquentes en milieu ouvrier (29 %); inexistantes pour le 1^{er} groupe de familles et rares dans le 2^e groupe.

2° Le nombre de travailleurs se livrant à des travaux actifs n'accuse pas de différences élevées d'un groupe à l'autre, mais le nombre de ceux se livrant à des travaux pénibles augmente sensiblement du groupe I au groupe III.

3° Pour l'ensemble des groupes, la majorité des pères de famille se rendent à pied à leurs lieux de travail; d'après la durée du trajet, l'éloignement du lieu de travail semble être le double pour les pères de famille de milieu ouvrier.

4° L'aide apportée à la mère de famille est plus fréquente en milieu plus aisé, 30 % seulement des mères sont aidées en milieu ouvrier et le plus souvent par une autre personne de la famille alors que, pour les autres groupes de familles, cette aide est souvent étrangère à la famille.

5° Le nombre d'enfants pratiquant un sport est beaucoup plus élevé en milieu plus aisé.

6° Le nombre des enfants de 14 à 20 ans travaillant varie selon les groupes de familles; il s'élève du groupe I au groupe III, représentant respectivement 6 %, 14 %, 24 % des enfants de chaque groupe :

— le pourcentage des enfants de 14 à 20 ans travaillant est de 2 % pour les familles de 5 enfants, 13 % pour celles de 6 et 7 enfants, 37 % pour celles de 8 enfants et plus;

— les professions choisies varient peu selon les groupes : on trouve des manœuvres, des artisans, des ouvriers, des employés de commerce.

7° Le nombre d'enfants se préparant à une profession représente :

- 12 % des enfants de 14 à 20 ans pour le 1^{er} groupe,
- 32 % des enfants de 14 à 20 ans pour le 2^e groupe,
- 22 % des enfants de 14 à 20 ans pour le 3^e groupe,
- 30 % des enfants de 14 à 20 ans pour le 4^e groupe.

Les documents détaillés relatifs au travail des adolescents sont donnés ci-dessous :

2° Orientation et professions des adolescents.

Les enfants ayant déjà un travail rémunéré se répartissent comme suit :

Groupe I :

- 2 cas, soit 6 % des 33 enfants de 14 à 20 ans de ce groupe :
- 1 employé de banque.
 - 1 jardinière d'enfants.

Groupe II :

- 9 cas, soit 14 % des 65 enfants de 14 à 20 ans de ce groupe :
- 1 manœuvre.
 - 3 artisans (peintre, cordonnier, pâtissier).
 - 3 électriciens.
 - 2 ouvriers.

Groupe III :

- 26 cas, soit 24 % des 107 enfants de 14 à 20 ans de ce groupe :
- 7 manœuvres.
 - 4 coursiers.
 - 8 artisans ou ouvriers spécialisés (ajusteurs, menuisiers, serrurier, peintre, cordonniers).
 - 3 ouvriers.
 - 1 chauffeur poids lourds.
 - 2 commises.
 - 1 coiffeuse.

Groupe IV :

- 7 cas, soit 20 % des 34 enfants de 14 à 20 ans de ce groupe :
- 1 jockey.
 - 1 manœuvre.
 - 1 ouvrière.
 - 1 commise.
 - 3 domestiques ou femme de ménage.

En considérant maintenant le classement par nombre d'enfants, en même temps que le classement par groupe, les enfants travaillant se répartissent comme suit :

	Familles de 5 enfants	Familles de 6 et 7 enfants	Familles de 8 enfants et plus	Total
Enfants de 14 à 20 ans.....	56	108	75	
Groupe I			2	2
Groupe II		4	5	9
Groupe III		9	17	26
Groupe IV	1	2	4	7
	1,2 %	15,13 %	28,37 %	44

On constate que le plus grand nombre d'enfants travaillant se trouvent dans le groupe III d'une part, et dans les familles de 8 enfants et plus d'autre part, donc plus spécialement dans la fraction du groupe III ayant 8 enfants. Ce fait aura des incidences sur leur comportement budgétaire en augmentant leurs ressources, et ce d'autant plus que la plupart des familles de 8 enfants et plus se trouvent dans le groupe III.

Parmi les enfants se préparant à une profession, nous trouvons :

Dans le groupe I :

- 2 étudiants en faculté.
- 1 élève infirmière.
- 1 séminariste.

4, soit 12 % sur les 33 enfants de 14 à 20 ans.

Dans le groupe II :

- 2 étudiants en P. C. B.
- 1 élève infirmière.
- 1 » d'enseignement ménager.
- 1 » à l'école de commerce.
- 1 » à l'école de T. S. F.
- 7 apprentis maçons, cordonniers, menuisiers.
- 2 apprenties couturières.
- 5 élèves de centre d'apprentissage (sans indication de métier).

21, soit 32 % des 65 enfants de 14 à 20 ans.

Dans le groupe III :

- 1 étudiante en faculté.
- 7 élèves de centres d'apprentissage.
- 1 élève à l'école du Frioul.
- 1 élève d'enseignement ménager.
- 2 apprenties couturières.
- 12 apprentis boulangers, coiffeurs, mécaniciens, tailleurs, plombiers.

24, soit 22 % des 107 enfants de 14 à 20 ans.

Dans le groupe IV :

- 8 élèves de centres d'apprentissage.
- 1 apprentie couturière.
- 1 apprentie coiffeuse.

10, soit 30 % des 34 enfants de 14 à 20 ans.

En comparant les groupes II et III, qui étant les plus nombreux offrent des chiffres plus significatifs, on constate que chez les artisans et employés, les enfants sont plus nombreux à préparer une carrière spécialisée que chez les ouvriers.

CONCLUSIONS

Cette enquête fait partie d'une série (1) cherchant à situer le type alimentaire dans l'ensemble des contextures socio-économiques qui l'influencent.

Nous ne tirerons donc pas dès maintenant de véritables conclusions. Nous nous contenterons d'une série de remarques :

1° L'ALIMENTATION consommée par les familles nombreuses est quantitativement satisfaisante si on la réfère aux standards habituels.

Elle est du type d'alimentation bon marché, c'est-à-dire que les rations de viande et de légumes frais sont nettement inférieures à l'alimentation de familles moins nombreuses.

L'influence du milieu professionnel se traduit en ce que certaines denrées sont consommées en quantités moins élevées dans les groupes aux revenus les plus bas. Il en est ainsi pour les produits laitiers, les légumes et les fruits frais, mais la différence est fort peu marquée en ce qui concerne la viande; elle se révèle alors pour la viande dans le choix des morceaux de moindre prix.

L'appétit pour la viande est, pour ces groupes de familles, l'appétit prédominant et le désir d'augmenter la consommation des produits laitiers n'est pas exprimé.

Le désir d'améliorer l'alimentation augmente nettement dans les groupes les plus nécessiteux. Dans les groupes les plus aisés, c'est le désir d'améliorer le logement qui domine.

2° STRUCTURE DU BUDGET. — Du groupe le plus aisé au groupe le plus pauvre, le pourcentage de dépenses alimentaires, dans la dépense totale, s'élève de 41 % à 65 %. Il diminue de 15 % à 11 % pour le logement, de 18 % à 14 % pour l'habillement.

En valeur absolue, la dépense alimentaire s'élève de 45 % (17 763 francs par ménage et par mois), celle pour le logement de 200 %, 13 471 francs par mois, celle pour l'habillement de 200 % également.

Les dépenses d'entretien, de réparations, d'achats de mobilier et de linge augmentent proportionnellement au niveau de vie.

Alors que le milieu professionnel du père entraîne des variations importantes de la répartition des dépenses, l'étude de ces variations selon le nombre plus ou moins élevé d'enfants ne révèle que des différences peu marquées.

Le classement des familles selon l'importance des dépenses totales a montré qu'en allant de la tranche la plus basse de dépenses totales à la tranche la plus élevée, les dépenses alimentaires diminuaient de 75 % à 46 %; que les dépenses d'habillement s'élevaient de 9 à 23 %.

(1) Cf. : Enquête sur l'alimentation et les dépenses des familles de dockers. *Bull. I. N. H.*, t. 7, n° 1, pp. 64-95.

3° LOGEMENT. — Le nombre de pièces du logement est fortement influencé par le milieu socio-professionnel : il passe de 6 à 7 pièces par famille pour le 1^{er} groupe de familles à 2 ou 3 pièces par famille pour les familles nécessiteuses du 4^e groupe.

Pour l'ensemble des groupes II, III et IV, 25 % des logements ne comportent que 1 ou 2 pièces.

Le confort sanitaire est peu développé : 11 % des familles ne possèdent pas l'eau courante (27 % dans le groupe des familles de chômeurs et assimilés).

7 % des logements ne possèdent pas de W.-C. Dans les groupes d'ouvriers et de chômeurs, 60 % à 73 % des W.-C. sont communs à plusieurs familles.

Les fers électriques, les machines à coudre se rencontrent dans les mêmes proportions pour les familles nombreuses que pour l'ensemble de la population marseillaise. La proportion des machines à laver est plus élevée.

J. TRÉMOLIÈRES, P. CARRÈRE, A. M. DEJEAN et F. VINIT.

STOMATOLOGIE

ÉTUDE DE LA CARIE DENTAIRE DANS UN GROUPE D'ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE DE LA RÉGION PARISIENNE

Au cours de l'année scolaire 1950-1951, l'inspection a pu être poursuivie dans la région parisienne; cependant, des conditions matérielles, variables suivant les centres, n'ont pas permis une inspection complète des enfants de 4 à 12 ans dans chacun d'eux.

Toutefois, l'inspection a pu être réalisée :

- à Meudon, Clamart, Vanves, Pavillons-sous-Bois, pour les enfants de 4, 5 et 6 ans;
- à Meudon, Clamart, Pavillons-sous-Bois, pour les enfants de 7 ans;
- uniquement dans les centres de Meudon et de Pavillons-sous-Bois, pour les enfants de 8 à 12 ans inclus.

PRÉSENTATION ANALYTIQUE DES RÉSULTATS

Pour l'année scolaire 1950-1951, le dépouillement a pu porter sur 4 200 fiches correspondant à 2 177 garçons et 2 023 filles âgés de 4 à 12 ans inclus (nés entre 1938 et 1946).

Les diverses données de cette enquête seront présentées sur le même type que nos enquêtes précédentes (1).

Les diverses données sont mentionnées séparément pour chaque sexe,

(1) Pour les années antérieures, voir *Bulletins de Pl. N. II.* : tome 3, n° 2, avril-juin 1948, pp. 291-307; tome 4, n° 2, avril-juin 1949, pp. 183-192; tome 6, n° 1, janvier-mars 1951, pp. 99-110.

les enfants étant classés par année de naissance, donc par âge; de même que précédemment, nous considérerons l'enfant né en 1946 comme étant âgé de 4 ans au cours de l'année scolaire 1950-1951.

On trouvera ainsi pour chaque tranche d'âge :

- le nombre d'enfants examinés;
- le nombre d'enfants ayant reçu des soins dentaires avant l'inspection de 1950-1951 et le pourcentage;
- le nombre d'enfants n'ayant jamais été soignés et le pourcentage; et pour ces derniers, une étude complète des divers aspects de la carie dentaire avec la part correspondant à la denture temporaire et à la denture permanente.

Nous rappellerons que le nombre moyen de caries et les divers pourcentages sont calculés par rapport au total des lésions pour les deux dentures, les chiffres correspondant aux dents temporaires et aux dents permanentes n'étant destinés qu'à mettre en évidence l'importance relative des lésions de chaque denture dans les chiffres totaux.

COMMENTAIRES

L'enquête complète a porté sur 4 200 enfants avec un nombre de garçons un peu plus élevé que de filles (2 177 garçons, 2 023 filles).

Pour chaque tranche d'âge, les chiffres pour chaque sexe sont compris entre 218 et 431 pour les enfants de 4, 5 et 6 ans, entre 107 et 198 pour les enfants de 7 à 12 ans, donc :

- avec un maximum de 431 et un minimum de 107.

Une représentation graphique des divers résultats a été établie sur le type habituel de nos précédents rapports afin de mieux mettre en valeur les diverses données.

1. — FRÉQUENCE DE LA CARIE SUIVANT L'ÂGE ET LE SEXE

En abscisse, sont portés les années de naissance et l'âge correspondant au cours de l'année scolaire 1950-1951.

En ordonnée, les pourcentages d'enfants porteurs de caries.

Pour chaque âge, la première colonne correspond aux garçons; la deuxième colonne correspond aux filles. A l'intérieur de chaque colonne figurent les proportions respectives de porteurs de caries des dents temporaires, des dents temporaires et des dents permanentes et uniquement des dents permanentes.

Nous retrouvons toujours la même allure générale à 4 ans; plus de 55 % des enfants sont porteurs de caries; cette fréquence augmente avec un maximum à 7 ans (74,5 %). Les chiffres sont pratiquement équivalents pour les garçons et les filles.

FRÉQUENCE ET GRAVITÉ DE LA CARIE DENTAIRE CHEZ
(ANNÉE

LES ENFANTS D'AGE SCOLAIRE (RÉGION PARISIENNE)
1950-1951).

Année de naissance	Garçons							Filles										
	1946	1945	1944	1943	1942	1941	1940	1939	1938	1946	1945	1944	1943	1942	1941	1940	1939	1938
Age (ans).....	4	5	6	7	8	9	10	11	12	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Total des enfants examinés.....	330	360	431	251	198	183	166	151	107	293	380	385	218	163	147	164	156	117
Enfants ayant reçu des soins antérieurs.....	Total 32 % 9,7	59 16,4	112 26	78 31,1	76 38,4	88 48,1	69 41,6	57 37,8	32 29,9	30 10,3	74 19,5	105 27,3	61 28	68 41,8	64 43,5	80 48,8	69 44,3	46 39,4
Enfants n'ayant jamais été soignés.....	Total 298 % 90,3	301 83,6	319 74	173 68,9	122 61,6	95 51,9	97 58,4	94 62,2	75 70,1	264 89,7	306 80,5	280 72,7	157 72	95 58,2	83 56,5	84 51,2	87 55,7	71 60,6
Sans carie.....	Total 130 % 46,3	104 34,5	95 29,8	44 25,5	41 33,6	41 43,2	47 48,4	55 58,5	40 53,3	118 44,7	110 35,9	80 28,6	40 25,5	35 36,8	27 32,6	35 41,6	32 36,8	21 29,6
AVEC CARIES.....	Total 168 % 56,4	197 65,5	224 70,2	129 74,5	81 66,4	54 56,8	50 51,6	39 41,5	35 46,7	146 55,3	196 64	200 71,4	117 74,5	60 63,2	56 67,4	49 58,4	55 63,2	50 70,4
Uniquement des D. T.	Total 167 % 56,1	193 64,2	192 60,2	89 51,4	56 45,9	30 31,6	16 16,5	10 10,5	7 9,3	146 55,3	188 61,4	156 55,7	72 45,8	22 23,2	13 15,6	6 7,1	8 9,2	1 1,4
Uniquement des D. P.	Total — % —	—	3 0,9	9 5,2	9 7,4	12 12,6	25 25,8	23 24,5	28 37,4	—	—	7 2,5	7 4,5	17 17,9	22 26,5	31 36,9	37 42,5	43 60,6
Des dents temporaires et permanentes.....	Total 1 % 0,3	4 1,3	29 9,1	31 17,9	16 13,1	12 12,6	9 9,3	6 6,5	—	—	8 2,6	37 13,2	38 24,2	21 22,1	21 25,3	12 14,4	10 11,5	6 8,4
DENTS TEMPORAIRES :																		
Total des caries.....	643	757	1045	408	223	128	43	31	10	658	793	697	416	167	93	53	29	14
Nombre moyen de caries.....	3,8	3,8	4,7	3,2	2,7	2,4	0,9	0,8	0,3	4,5	4	3,5	3,6	2,8	1,7	1	0,5	0,3
Dentinites.....	Total 212 % 32,9	213 27,9	176 15,8	54 11,1	23 8,3	10 5,7	3 2,4	—	—	208 31,6	211 26,6	181 23,1	105 20,6	30 11,6	8 4,1	—	1 0,7	2 1,5
Pulpites.....	Total 392 % 60,9	458 60	730 65,7	286 59	138 49,6	75 42,6	16 12,7	7 6,9	1 1,4	427 64,8	497 61,8	404 51,4	238 46,8	81 31,3	23 11,8	15 9,1	1 0,6	—
Gangrènes pulpaire.....	Total 39 % 6	86 11,2	139 12,5	68 14	62 22,4	43 24,4	24 19	24 23,5	9 12,2	24 3,6	85 10,6	112 14,3	73 14,4	56 21,8	62 31,8	38 23,2	27 18,5	12 8,9
DENTS PERMANENTES :																		
Total des caries.....	2	7	66	77	55	48	83	71	64	—	11	88	92	91	102	111	117	121
Nombre moyen de caries.....	0,01	0,04	0,3	0,6	0,7	0,9	1,7	1,8	1,8	—	0,1	0,4	0,8	1,5	1,8	2,3	2,1	2,4
Dentinites.....	Total 1 % 0,1	7 0,9	62 5,6	65 13,4	46 16,5	30 17	64 50,8	53 51,9	52 70,2	—	11 1	81 10,3	83 16,4	76 29,5	85 43,6	88 53,6	101 69,2	112 83
Pulpites.....	Total 1 % 0,1	—	4 0,4	12 2,5	5 1,8	17 9,7	15 11,9	14 13,7	6 8,1	—	—	7 0,9	9 1,8	11 4,3	9 4,6	15 9,1	16 11	8 5,9
Gangrènes pulpaire.....	Total — % —	—	—	—	4 1,4	1 0,6	4 3,2	4 4	6 8,1	—	—	—	—	4 1,5	8 4,1	8 4,9	—	1 0,7
DENTS TEMPOR. ET PERMANENTES :																		
Total des caries.....	645	764	1111	485	278	176	126	102	74	658	804	785	508	258	195	164	146	135
Nombre moyen de caries.....	3,8	3,9	5	3,8	3,4	3,3	2,6	2,6	2,1	4,5	4,1	3,9	4,4	4,3	3,5	3,3	2,6	2,7
Dentinites.....	Total 213 % 33	220 28,8	238 21,4	119 24,5	69 24,8	40 22,7	67 53,2	53 51,9	52 70,2	208 31,6	222 27,6	262 33,4	188 37	106 41,1	93 47,7	88 53,6	102 69,9	114 84,5
Pulpites.....	Total 393 % 61	458 60	734 66,1	298 61,5	143 51,4	92 52,3	31 24,6	21 20,6	7 9,5	427 64,8	497 61,8	411 52,3	247 48,6	92 35,6	32 16,4	30 18,3	17 11,6	8 5,9
Gangrènes pulpaire.....	Total 39 % 6	86 11,2	139 12,5	68 14	66 23,8	44 25	28 22,2	28 27,5	15 20,3	24 3,6	85 10,6	112 14,3	73 14,4	60 23,3	70 35,9	46 28,1	27 18,5	13 9,6

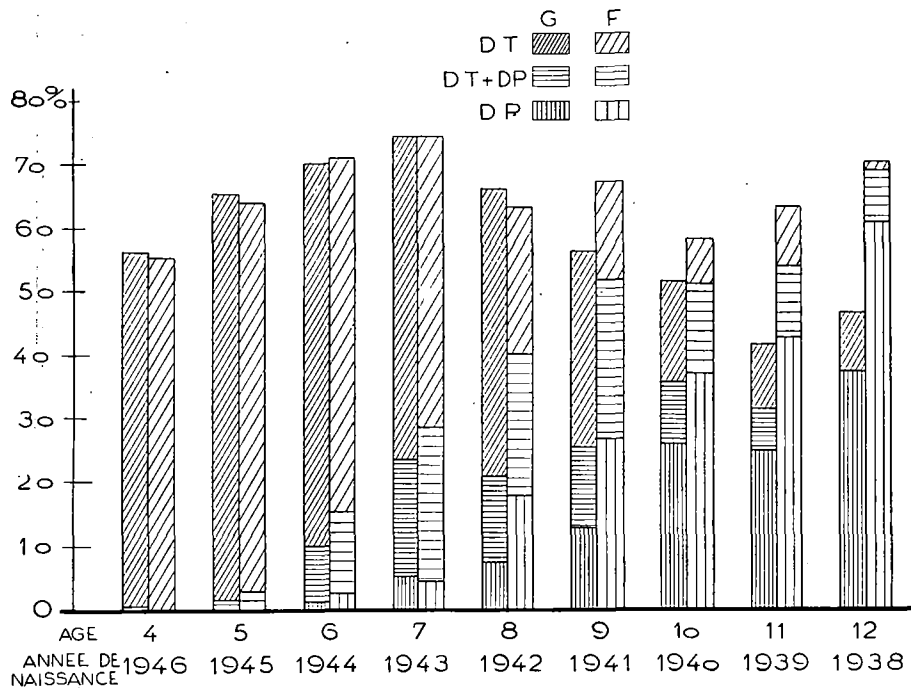
Ensuite, alors que la fréquence diminue pour les garçons avec un minimum de 41,5 % (garçons nés en 1939, 11 ans), elle ne s'infléchit que légèrement pour les filles avec un minimum de 58,4 % (filles nées en 1940, 10 ans), puis augmente à nouveau.

Dès 6 ans, les caries des dents permanentes ont fait leur apparition et augmentent progressivement par la suite, et ce plus rapidement pour les

STOMATOLOGIE

FREQUENCE DE LA CARIE

Année scolaire 1950-1951 - PARIS



Institut National d'Hygiène

N° 11314

GRAPHIQUE I

filles que pour les garçons. Nous relevons cette discordance sans toutefois y attacher une valeur trop grande, ce fait n'étant pas aussi marqué dans nos enquêtes précédentes.

2. — NOMBRE MOYEN DE CARIES PAR ENFANT PORTEUR DE CARIES

En abscisse, figurent les années de naissance et les âges correspondants; en ordonnée, les chiffres moyens de caries.

La première colonne correspond aux garçons, la deuxième colonne

IE in ill in

aux filles. À l'intérieur de chaque colonne sont figurées les parts respectives des dents temporaires et des dents permanentes.

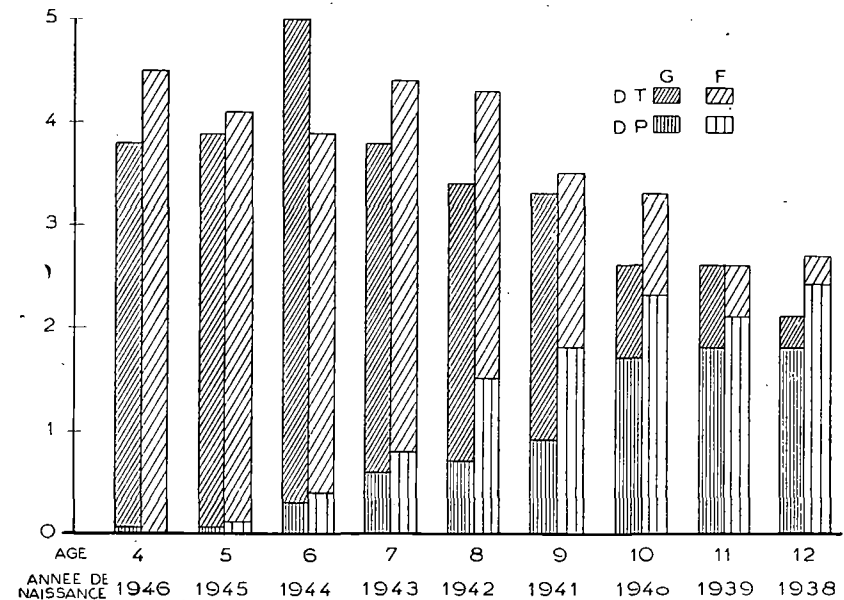
Les chiffres sont d'emblée élevés (maximum de 4 dès 4 ans), avec des discordances pour les deux sexes; chiffres supérieurs pour les filles, sauf pour les enfants de 6 ans. Le nombre moyen reste élevé pour 5, 6, 7 ans, puis s'infléchit pour présenter un minimum de 2, 6 à 11 ans.

L'atteinte des dents permanentes apparaît nettement dès 6 ans, augmente progressivement pour prédominer à partir de 10 ans.

STOMATOLOGIE

NOMBRE MOYEN DE CARIES
par enfant porteur de caries.

Année scolaire 1950-1951 - PARIS -



GRAPHIQUE II

N° 11317

3. — GRAVITÉ DE LA CARIE SUIVANT L'ÂGE ET LE SEXE

Sur chaque graphique, on trouvera :

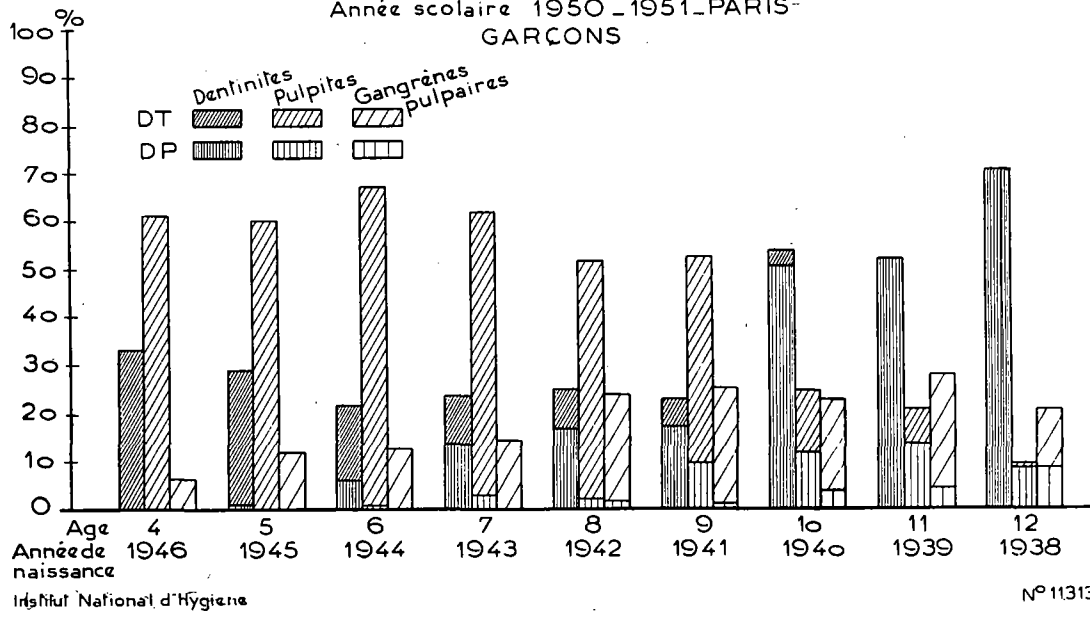
- en abscisse, les années de naissance et l'âge correspondant;
- en ordonnée, les pourcentages des divers degrés des lésions par rapport à la totalité des caries.

Pour chaque âge :

- la 1^{re} colonne correspond aux dentinites;
- la 2^e colonne correspond aux pulpites;
- la 3^e colonne correspond aux gangrènes pulpaire (les colonnes sont complémentaires pour obtenir 100 %).

STOMATOLOGIE

GRAVITE DE LA CARIE
Année scolaire 1950-1951-PARIS
GARÇONS



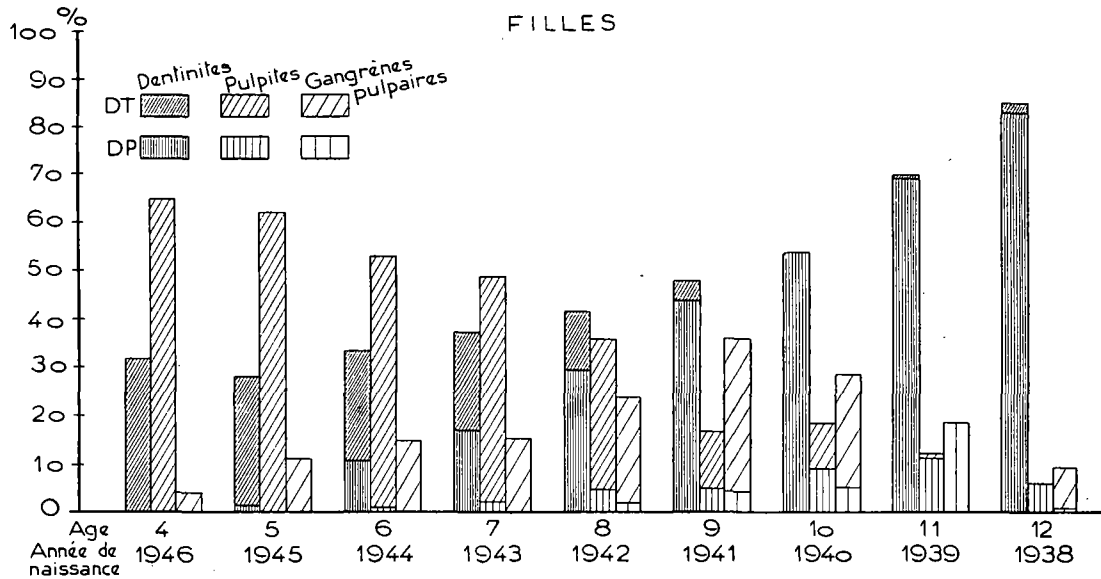
GRAPHIQUE III

N° 11313

Institut National d'Hygiène

STOMATOLOGIE

GRAVITE DE LA CARIE
Année scolaire 1950-1951-PARIS
FILLES



GRAPHIQUE IV

N° 11315

Les résultats sont légèrement différents pour les deux sexes, aussi les envisagerons-nous séparément.

Pour les garçons :

- les dentinites représentent 33 % à 4 ans, puis diminuent avec un minimum de 21 % à 6 ans, restent sensiblement au même taux jusqu'à 9 ans pour augmenter ensuite avec un maximum de 70,2 % à 12 ans;
l'atteinte des dents permanentes apparaît nettement dès 6 ans, puis prennent rapidement une part de plus en plus importante.
- les pulpites atteignent 61 % à 4 ans, présentent un maximum à 6 ans (66,1 %), puis diminuent ensuite avec un minimum de 9,5 % à 12 ans;
- quant aux gangrènes pulpaire, peu élevées à 4 ans, elles augmentent progressivement jusqu'à 8 ans, puis se maintiennent aux environs de 25 %.

Les pulpites et gangrènes pulpaire sont toujours l'apanage des dents temporaires jusqu'à 9 ans. Par comparaison avec les résultats de l'année 1949-1950 :

- les dentinites sont plus faibles en 1950-1951; les pulpites sont plus élevées; les gangrènes pulpaire ont à peu près la même importance.

Pour les filles :

- les dentinites représentent 31,6 % à 4 ans, diminuent légèrement (27,6 %) à 6 ans, puis augmentent avec une progression régulière pour atteindre 84,5 % à 12 ans;
l'atteinte des dents permanentes, nette dès 6 ans, augmente avec une progression régulière pour prédominer dès 8 ans et constituer la quasi totalité à partir de 10 ans.
- les pulpites constituent 64,8 % des lésions à 4 ans, puis diminuent régulièrement et progressivement avec un minimum de 9,6 % à 12 ans.
- les gangrènes pulpaire sont, en règle, peu importantes : 3,6 % à 4 ans, augmentent avec un maximum de 35,9 % à 9 ans, puis diminuent ensuite.

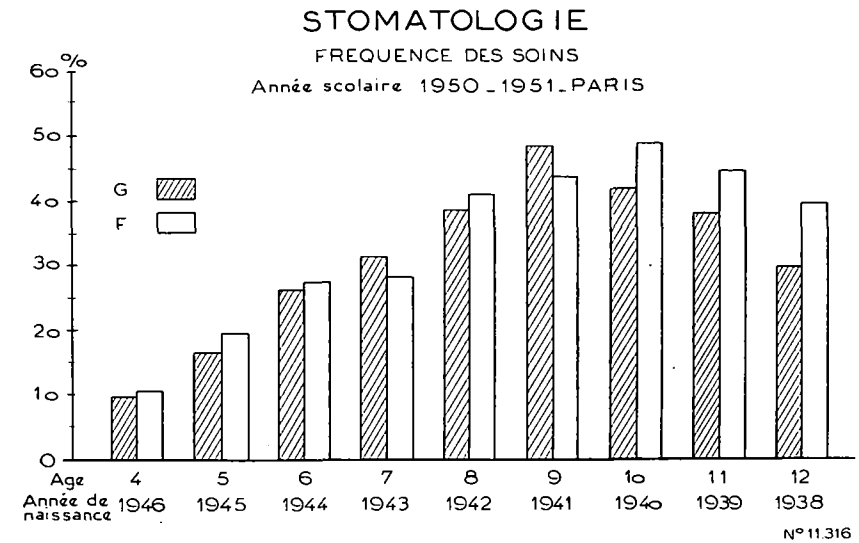
Les pulpites et gangrènes pulpaire intéressent presque exclusivement les dents temporaires jusqu'à 9 ans.

Par comparaison avec les résultats de l'enquête 1949-1950, ici encore les pulpites représentent des chiffres plus importants en 1950-1951, alors que les dentinites sont un peu moins fréquentes.

4. — FRÉQUENCE DES SOINS

En abscisse, figurent les âges et année de naissance.
En ordonnée, pourcentage d'enfants soignés.

Les chiffres proviennent de la totalité des enfants examinés. Les résultats sont très voisins de ceux de l'année 1949-1950 : 10 % à 4 ans, augmentation progressive jusqu'à 9 ans avec maximum de 48 %, donc légèrement inférieurs à l'année précédente; diminuent légèrement ensuite, sans descendre au-dessous de 29,9 %.



GRAPHIQUE V

CONCLUSIONS

Nous avons pu effectuer le dépouillement de 4 200 fiches d'inspection dentaire réalisée au cours de l'année scolaire 1950-1951, concernant 2 177 garçons et 2 023 filles âgés de 4 à 12 ans. Les conclusions sont très voisines de celles de nos enquêtes précédentes.

1° *Fréquence de la carie.* — Si l'allure générale du phénomène reste la même, les chiffres sont légèrement plus élevés qu'au cours de l'année scolaire 1949-1950 :

- dès 4 ans, plus de 55 % des enfants sont porteurs de caries;
- le maximum (74,5 %) est atteint pour les enfants de 7 ans (nés en 1943);
- le chiffre minimum est de 41,5 % (garçons nés en 1939, 11 ans).

2° *Le nombre moyen de caries* par enfant porteur de caries est voisin de 4 à 4 ans, donc nettement plus fort que celui de l'année précédente; il se maintient élevé à 5, 6 et 7 ans, puis s'infléchit sans descendre au-dessous de 2,6.

L'atteinte des dents permanentes prédomine à partir de 10 ans.

3° *La fréquence de la carie et le nombre moyen de caries* par enfant porteur de caries ne présentent pas de variation nette d'un sexe à l'autre.

4° *Gravité des lésions.* — Les résultats sont un peu différents pour les garçons et pour les filles. Cependant, les pulpites semblent plus fréquentes qu'antérieurement.

Les dents permanentes ne sont que peu intéressées par les pulpites et les gangrènes pulpaires.

Ainsi, au cours de l'année scolaire 1950-1951, notre enquête dans les centres habituels de la région parisienne a montré une fréquence plus grande des enfants porteurs de caries; un nombre moyen de caries par enfant nettement plus élevé et un nombre légèrement plus grand de pulpites, au détriment des dentinites; ainsi, il semble que la carie ait été plus importante et plus grave au cours de cette année scolaire.

5° Grâce au fonctionnement des centres de prophylaxie dentaire, la fréquence des soins s'est maintenue, mais sans dépasser 48 %.

Travail de la Section de Stomatologie présenté par

M. PALFER-SOLLIER.

Ce travail a pu être réalisé grâce aux soins avec lesquels nos confrères des centres de prophylaxie de Meudon, Clamart, Vanves et Pavillons-sous-Bois ont tenu les fiches d'inspection dentaire. Nous tenons à les en remercier à nouveau.

PÉDIATRIE

MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE EN 1951

(ANNÉE ENTIÈRE)

La mortalité fœto-infantile a peu varié en 1951 par rapport à l'année précédente.

Son taux n'accuse en effet qu'une baisse très légère, due à une faible diminution de la mortalité infantile proprement dite. Le taux de mortalité, au contraire, est un peu supérieur à celui de l'année précédente, qui était déjà un peu plus fort que celui de 1949 (mais il ne s'agit que de variations de peu d'étendue).

Les chiffres globaux sont les suivants (chiffres provisoires) :

	1950	1951
Naissances d'enfants déclarés vivants	853 723	818 458
Mort-nés (et enfants sans vie au moment de la déclaration de naissance)	22 264	21 579
Naissances totales	875 987	840 037
Décès d'enfants de moins de 1 an	40 269	37 794

Les taux pour 1951 s'établissent donc comme suit :

Mortalité fœto-infantile	$\frac{(37\ 794 + 21\ 579) \times 1\ 000}{840\ 037}$	= 70,6 %
Mortinatalité	$\frac{21\ 579 \times 1\ 000}{840\ 037}$	= 25,7 %
Mortalité infantile	$\frac{37\ 794 \times 1\ 000}{818\ 458}$	= 46,2 %

On trouvera, dans le tableau I, les taux départementaux observés en 1951 pour chacune de ces 3 rubriques (mortalité fœto-infantile, mortinatalité, mortalité infantile).

Dans les tableaux II, III et IV, chacun de ces taux départementaux est comparé à la moyenne correspondante des 3 dernières années (1948-1949-1950). On y trouvera aussi un rappel de la moyenne des 3 dernières années d'avant-guerre (1936-1937-1938).

Le tableau V apporte les taux de mortalité par tranche d'âge. Mais cette année, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques n'a

pas publié en octobre, comme il l'avait fait en 1951, les chiffres annuels par tranche d'âge et par département. Nous avons dû en conséquence nous borner à calculer les indices d'après les relevés trimestriels qui nous sont fournis par le même organisme. Ces chiffres sont en général un peu inférieurs aux chiffres annuels publiés dans le Bulletin mensuel de l'I. N. S. E. E. et qui nous avaient servi de base pour l'année 1950. C'est pourquoi nous n'avons pas établi de comparaison entre les indices de 1951 et ceux que nous avons publiés en 1950 (*Bull. I. N. H.*, t. 7, n° 1, janv.-mars 1952, p. 144 à 149).

Le tableau VI indique les taux départementaux de mortalité infantile (par cause incriminée). Il s'agit ici encore de taux calculés à partir des chiffres bruts extraits des relevés trimestriels communiqués par l'I. N. S. E. E.

Enfin, le tableau VIII comporte les taux de mortalité infantile pour un certain nombre de villes importantes d'après les chiffres de base publiés par le Bulletin de l'I. N. S. E. E.

L'examen de ces données appelle cette année peu de commentaires, la situation étant dans l'ensemble à peu près stationnaire.

I. — MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE

On sait que le taux de mortalité fœto-infantile exprime la totalité des pertes survenues parmi les produits de la conception, soit nés vivants, mais décédés avant le premier anniversaire de cette naissance, soit nés sans vie, après une gestation d'une durée de six mois au moins.

La baisse de ce taux en 1951 est faible par rapport à l'année précédente; il est cependant inférieur de 7 % à la moyenne des années 1948-1949-1950, qui était elle-même inférieure de 21 % à la moyenne des 3 dernières années d'avant-guerre. Sur le plan départemental, la répartition générale reste inchangée. La région du Nord est la plus défavorisée, alors que les taux les plus bas s'observent dans le Sud-Ouest. Cependant, il faut noter que les augmentations qui sont intervenues en 1951 ont intéressé surtout les départements de la moitié Sud du pays, alors que dans le Nord et le Nord-Est des diminutions modérées sont enregistrées partout, sauf dans l'Aisne et dans les Ardennes.

II. — MORTINATALITÉ ET MORTALITÉ DE LA 1^{re} SEMAINE (0 à 6 jours).

La mortinatalité (enfants sans vie au moment de la déclaration de la naissance) a continué à augmenter très légèrement pour l'ensemble du pays. Sur le plan départemental, des oscillations sont enregistrées comme il est habituel, mais elles ne sont pas systématisées.

La mortinatalité reste anormalement élevée dans certains départements (Loire, Seine, Hautes-Alpes, Territoire de Belfort, Indre-et-Loire, Vaucluse). On peut se demander d'ailleurs si, dans certains cas, il n'y a pas

des erreurs de classification et si des fœtus expulsés sans vie avant le 180^e jour de la gestation ne sont pas comptés à tort comme mort-nés, au lieu d'être rangés dans la catégorie « embryons ».

La mortalité de la première semaine reste, en 1951, à 13,4 ‰ comme l'année précédente. Les taux départementaux les plus élevés sont, comme en 1950, ceux de la Lozère, de la Haute-Loire, de la Corse. Ils dépassent 20 ‰, ce qui est également le cas de la Haute-Marne. On trouve des taux un peu moins élevés, mais encore très supérieurs à la moyenne dans plusieurs départements de l'Ouest (Bretagne), du Sud-Ouest, du Massif Central, du Sud-Est, ainsi que dans le Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne, la Meuse et le Bas-Rhin. La Seine-et-Oise et la Côte-d'Or ont, au contraire, en 1951 comme en 1950, des taux remarquablement bas.

La mortalité périnatale (ensemble de la mortinatalité et de la mortalité de 0 à 6 jours) s'établit en 1951 à 39,1 ‰. Elle s'avère donc très stable, puisqu'elle était de 38,5 en 1948 et de 38,9 en 1949 et en 1950.

III. — MORTALITÉ INFANTILE PROPREMENT DITE

La mortalité infantile proprement dite (décès de 0 à 1 an) n'accuse qu'une diminution assez faible, mais qui prolonge l'important abaissement observé l'année précédente.

Cette diminution est de 1,7 % par rapport à 1950 et de 11 % par rapport à la moyenne des années 1948-1950.

La répartition trimestrielle des décès est intéressante.

Elle montre un taux nettement abaissé pour le 1^{er} trimestre, dont l'indice s'établit à 53 ‰, très au-dessous de celui de 1948 qui restait le plus bas observé jusqu'ici pour ce trimestre. En revanche, l'indice du 4^e trimestre, très bas en 1950, se relève quelque peu en 1951. Le trimestre d'été reste le plus favorable.

Le tableau suivant indique cette évolution :

MORTALITÉ INFANTILE (indices trimestriels, base annuelle).				
	I	II	III	IV
1948 (rappel)	57	51	45	50
1950	61	51	37	38
1951	53	51	36	41
Diff. en % entre 1950 et 1951...	- 13,1	0	- 2,7	+ 7,3

Sur le plan départemental, la répartition est très voisine de celle qui a été observée antérieurement. Le Pas-de-Calais reste le département le plus défavorisé, avec un taux de 76 ‰. Il est suivi par la Corse, le Nord, l'Aisne, les Ardennes, la Lozère, la Somme, avec des taux supérieurs ou égaux à 60 ‰. Comme en 1950, la Haute-Vienne se distingue au contraire par son taux remarquablement bas (28 ‰).

L'étude de la distribution des décès par tranche d'âge montre une répartition également très voisine de celle qui fut observée en 1950, comme on peut s'en rendre compte d'après le tableau suivant :

MORTALITÉ INFANTILE PAR TRANCHE D'ÂGE

Taux pour la France entière, d'après les chiffres publiés par l'I. N. S. E. E.

A. — Taux par rapport à 1000 survivants :			B. — Taux pour 100 décès de 0 à 1 an :		
	1950	1951		1950	1951
0- 6 jours.....	13,4	13,4	0- 6 jours.....	28,5	29
7- 27 jours.....	7	5,9	7- 27 jours.....	14,7	14,5
28-365 jours.....	27,3	27,5	28-365 jours.....	56,8	58,5
0- 27 jours.....	20,4	19,2	0- 27 jours.....	43,2	41,5

On notera surtout la diminution de la mortalité néo-natale en 1951 (mortalité des 4 premières semaines). La diminution porte uniquement sur la tranche 7-27 jours, mais n'en demeure pas moins intéressante, car on sait que la mortalité précoce est difficilement réductible. On ne peut que souhaiter voir se poursuivre cette évolution.

Sur le plan local, on notera les taux particulièrement bas de la Seine-et-Oise, de la Marne, du Haut-Rhin, de la Côte-d'Or, de la Haute-Vienne, du Rhône, du Lot-et-Garonne, des Basses-Alpes et de l'Aude. Ils sont tous inférieurs à 15 ‰. En 1950, trois départements seulement (Côte-d'Or, Gers, Aude) étaient dans cette situation favorable. Il est vrai que les taux de 1951 sont très probablement un peu sous-estimés, comme nous l'avons dit plus haut.

Quant à la mortalité de 28 à 265 jours, elle est stationnaire. Sa répartition est à peu près celle de la mortalité infantile totale. On notera encore la surmortalité qui frappe 8 départements de la région Nord. On peut noter aussi un petit îlot de surmortalité dans l'Ouest. A la Mayenne et à l'Ille-et-Vilaine, dont la mortalité de 1 mois à 1 an était déjà forte en 1950, s'ajoutent en 1951 le Morbihan et la Sarthe. Enfin, l'Yonne, le Cantal, l'Ardèche et la Corse complètent la liste des 16 départements dont la mortalité de 1 mois à 1 an atteint ou dépasse 30 ‰. En revanche, les départements les plus favorisés à ce point de vue sont la Haute-Vienne et la Charente (avec un taux de 15 ‰).

IV. — MORTALITÉ PAR CAUSE INCRIMINÉE

Le tableau VII indique les taux de mortalité de 0 à 1 an (France entière) pour 16 causes. Les taux de 1951 sont rapprochés de ceux de l'année précédente. On note peu de changements : la rubrique gastro-entérite accuse une nouvelle diminution. La mortalité par rougeole a augmenté; on peut noter aussi que la mortalité attribuée aux malformations congénitales et aux lésions dues à l'accouchement a quelque peu augmenté.

L'examen des taux départementaux (d'après les relevés trimestriels provisoires) permet de déceler quelques indices anormalement élevés. On ne sait malheureusement pas s'il s'agit d'une anomalie réelle ou d'une

interprétation différente selon les régions de signes pathologiques identiques. Par exemple, une cyanose post-natale sera, dans certaines régions, interprétée en général comme due à une malformation cardiaque. Dans d'autres, on invoquera plus facilement une hémorragie méningée consécutive à l'accouchement. Seules, des investigations locales pourraient apporter quelques précisions. Nous ne pouvons ici que signaler les départements où certaines causes sont « incriminées » avec une fréquence particulière. En voici quelques exemples :

- a) pour la rubrique « maladies infectieuses et parasitaires » : les Pyrénées-Orientales, avec 5,3 ‰;
- b) pour la rubrique « otite et mastoïdite » : Hérault et Ille-et-Vilaine, 2 ‰;
- c) pour la rubrique « maladie du système nerveux » : le Pas-de-Calais, 5,7 ‰ et la Somme, 4,2 ‰;
- d) pour la rubrique « broncho-pneumonie » : Pas-de-Calais, 13,2 ‰; Ardennes, 10,7 ‰; Aisne, 9,8 ‰; Nord, 9,5 ‰;
- e) pour la rubrique « gastro-entérite » : Pas-de-Calais, 8,2 ‰; Nord, 6,2 ‰; Ardennes, 4,3 ‰; Ariège, 4,1 ‰;
- f) pour la rubrique « pneumonie du nouveau-né » : Lot, 2,9 ‰; Creuse, 2,4 ‰; Morbihan et Hautes-Pyrénées, 2 ‰;
- g) pour la rubrique « diarrhée du nouveau-né » : l'Aveyron, l'Orne, les Pyrénées-Orientales, 1 ‰.
- h) pour la rubrique « malformations congénitales » : l'Indre-et-Loire, 5,4 ‰; le territoire de Belfort, 5,4 ‰; l'Allier, 5,2 ‰; la Creuse, 5,1 ‰; l'Ain, 5 ‰.
- i) pour la rubrique « lésions consécutives à l'accouchement » : le Bas-Rhin, 5,8 ‰; l'Allier, 4,7 ‰; le Cantal, 4,4 ‰; le Jura, 4,2 ‰; le Var, 4 ‰;
- j) pour la rubrique « prématurité » : la Haute-Marne, 14,5 ‰; le Tarn-et-Garonne, 12,5 ‰; le territoire de Belfort, 12,1 ‰; le Vaucluse, 12,1 ‰; l'Yonne, 12 ‰.

V. — MORTALITÉ INFANTILE DANS LES VILLES

Les taux les plus élevés s'observent dans la région du Nord (Lens, Liévin, Denain, Saint-Quentin). Le taux de Lille est cependant relativement favorable, ainsi que celui de Valenciennes. Parmi les taux les plus favorables, on notera ceux d'Angers, Limoges, Montluçon et Valence.

En résumé, la mortalité fœto-infantile n'a pas subi d'importantes variations en 1951 par rapport à l'année précédente. L'évolution favorable a cependant continué à s'affirmer pour la mortalité infantile proprement dite.

Travail de la Section Pédiatrie, présenté par

F. ALISON et M^{me} CORONE.

TABLEAU I

Mortinatalité. Mortalité infantile. Mortalité fœto-infantile
EN 1951

Chiffres de base publiés par P. I. N. S. E. E.

Départements	Mortinatalité	Mortalité infantile	Mortalité fœto-infantile
Ain	23	47	70
Aisne	24	62	85
Allier	24	37	61
Alpes (Basses-)	18	35	53
Alpes (Hautes-)	32	37	69
Alpes-Maritimes	29	43	71
Ardèche	29	56	85
Ardennes	24	61	84
Ariège	19	43	62
Aube	19	41	60
Aude	28	37	64
Aveyron	27	46	72
Belfort	30	46	74
Bouches-du-Rhône	25	42	67
Calvados	23	46	69
Cantal	26	59	84
Charente	22	34	56
Charente-Maritime	25	35	60
Cher	29	43	71
Corrèze	18	34	52
Corse	19	74	92
Côte-d'Or	23	34	57
Côtes-du-Nord	25	55	79
Creuse	18	38	55
Dordogne	16	40	56
Doubs	26	51	77
Drôme	25	39	64
Eure	22	44	66
Eure-et-Loir	22	39	60
Finistère	23	46	68
Gard	25	44	68
Garonne (Haute-)	17	48	65
Gers	23	44	67
Gironde	18	39	56
Hérault	23	41	64
Ille-et-Vilaine	29	54	82
Indre	22	39	61
Indre-et-Loire	31	34	64
Isère	24	40	64
Jura	27	41	67
Landes	20	49	69
Loir-et-Cher	23	35	58
Loire	36	47	81
Loire (Haute-)	24	58	81
Loire-Inférieure	24	40	63
Loiret	25	41	65
Lot	28	45	72
Lot-et-Garonne	17	31	48
Lozère	8	60	67
Maine-et-Loire	22	33	55
Manche	24	50	73
Marne	29	47	75

TABLEAU I. — MORTINATALITÉ. MORTALITÉ INFANTILE.
MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE (suite).

Départements	Mortinatalité	Mortalité infantile	Mortalité fœto-infantile
Marne (Haute-)	22	56	77
Mayenne	24	55	78
Meurthe-et-Moselle	24	43	67
Meuse	24	49	73
Morbihan	28	53	80
Moselle	26	47	73
Nièvre	24	40	64
Nord	25	62	86
Oise	23	57	80
Orne	22	51	72
Pas-de-Calais	28	76	102
Puy-de-Dôme	30	38	67
Pyrénées (Basses-)	17	37	55
Pyrénées (Hautes-)	25	36	61
Pyrénées-Orientales	20	51	71
Rhin (Bas-)	22	44	65
Rhin (Haut-)	27	36	63
Rhône	20	43	62
Saône (Haute-)	26	47	73
Saône-et-Loire	25	41	65
Sarthe	25	52	76
Savoie	20	42	61
Savoie (Haute-)	26	43	69
Seine	32	33	64
Seine-Inférieure	28	59	86
Seine-et-Marne	21	46	66
Seine-et-Oise	26	40	66
Sèvres (Deux-)	21	41	61
Somme	22	60	81
Tarn	27	38	65
Tarn-et-Garonne	18	42	59
Var	25	40	65
Vaucluse	31	52	82
Vendée	22	34	56
Vienne	25	42	67
Vienne (Haute-)	24	28	51
Vosges	29	41	70
Yonne	20	54	73
<i>France entière</i>	<i>25,7</i>	<i>46,2</i>	<i>70,6</i>

Handwritten notes in the bottom left corner: "esig", "sion", "siob", "seix", "xavia", "esig", "cimbil", "64F", "e = a =".

TABLEAU II
Mortalité fœto-infantile.

Départements	Moyenne 1936-1938 (rappel)	Moyenne 1948-1950	1951	Différence entre la moyenne 1948-1950 et 1951 (%)
Ain	90	72	70	- 2
Aisne	102	85	85	0
Allier	85	67	61	- 8
Alpes (Basses-)	96	67	53	- 20
Alpes (Hautes-)	93	70	69	- 1
Alpes-Maritimes	93	67	71	+ 5
Ardèche	118	78	85	+ 8
Ardennes	100	81	84	+ 3
Ariège	91	77	62	- 19
Aube	101	69	60	- 13
Aude	84	63	64	+ 1
Aveyron	105	73	72	- 1
Belfort	81	72	74	+ 2
Bouches-du-Rhône	96	71	67	- 5
Calvados	102	79	69	- 12
Cantal	112	83	84	+ 1
Charente	91	67	56	- 16
Charente-Maritime	91	69	60	- 13
Cher	85	69	71	+ 2
Corrèze	91	68	52	- 23
Corse	110	89	92	+ 3
Côte-d'Or	86	63	57	- 9
Côtes-du-Nord	110	87	79	- 9
Creuse	82	55	55	0
Dordogne	89	64	56	- 12
Doubs	98	73	77	+ 5
Drôme	90	73	64	- 12
Eure	102	82	66	- 10
Eure-et-Loir	92	69	60	- 13
Finistère	90	71	68	- 4
Gard	104	81	68	- 16
Garonne (Haute-)	95	63	65	+ 3
Gers	87	65	67	+ 3
Gironde	86	59	56	- 5
Hérault	87	66	64	- 3
Ile-et-Vilaine	108	86	82	- 4
Indre	78	66	61	- 7
Indre-et-Loire	87	73	64	- 12
Isère	91	69	64	- 7
Jura	95	67	67	0
Landes	80	62	69	+ 11
Loir-et-Cher	78	66	58	- 12
Loire	105	88	81	- 7
Loire (Haute-)	129	80	81	+ 1
Loire-Inférieure	89	75	63	- 16
Loiret	82	67	65	- 2
Lot	109	69	72	+ 4
Lot-et-Garonne	87	63	48	- 23
Lozère	104	77	67	- 13
Maine-et-Loire	83	69	55	- 20
Manche	94	78	73	- 6

TABLEAU II. — MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE (suite).

Départements	Moyenne 1936-1938 (rappel)	Moyenne 1948-1950	1951	Différence entre la moyenne 1948-1950 et 1951 (%)
Marne	101	80	75	- 6
Marne (Haute-)	100	79	77	- 2
Mayenne	100	82	78	- 4
Meurthe-et-Moselle	102	72	67	- 6
Meuse	104	75	73	- 2
Morbihan	110	85	80	- 5
Moselle	101	84	73	- 13
Nièvre	83	65	64	- 1
Nord	102	92	86	- 6
Oise	105	84	80	- 4
Orne	94	78	72	- 7
Pas-de-Calais	121	104	102	- 1
Puy-de-Dôme	97	67	67	0
Pyrénées (Basses-)	89	62	55	- 11
Pyrénées (Hautes-)	95	67	61	- 8
Pyrénées-Orientales	101	72	71	- 1
Rhin (Bas-)	91	78	65	- 16
Rhin (Haut-)	86	76	63	- 17
Rhône	97	80	62	- 22
Saône (Haute-)	94	76	73	- 3
Saône-et-Loire	94	71	65	- 8
Sarthe	108	82	76	- 7
Savoie	91	67	61	- 8
Savoie (Haute-)	94	69	69	0
Seine	100	71	64	- 9
Seine-Inférieure	107	95	86	- 9
Seine-et-Marne	95	68	66	- 2
Seine-et-Oise	93	70	66	- 5
Sèvres (Deux-)	79	57	61	+ 7
Somme	102	89	81	- 9
Tarn	89	63	65	+ 3
Tarn-et-Garonne	96	66	59	- 10
Var	93	64	65	+ 1
Vaucluse	99	75	82	+ 9
Vendée	74	62	56	- 9
Vienne	77	62	67	+ 8
Vienne (Haute-)	77	55	51	- 7
Vosges	104	79	70	- 11
Yonne	90	76	73	- 3
France entière	97	76	70,6	- 7,2

TABLEAU III

Mortinatalité.

Départements	Moyenne 1936-1938 (rappel)	Moyenne 1948-1950	1951	Différence entre la moyenne 1948-1950 et 1951 (%)
Ain	25	22	23	+ 4
Aisne	33	25	24	- 4
Allier	33	27	24	- 11
Alpes (Basses-)	36	27	18	- 33
Alpes (Hautes-)	39	27	32	+ 18
Alpes-Maritimes	46	31	29	- 6
Ardèche	35	21	29	+ 38
Ardennes	34	23	24	+ 4
Ariège	34	28	19	- 32
Aube	30	19	19	0
Aude	33	26	28	+ 7
Aveyron	33	25	27	+ 8
Belfort	37	29	30	+ 1
Bouches-du-Rhône	37	25	25	0
Calvados	31	24	23	- 4
Cantal	28	24	26	+ 8
Charente	32	23	22	- 4
Charente-Maritime	34	27	25	- 7
Cher	35	27	29	+ 7
Corrèze	29	23	18	- 21
Corse	34	23	19	- 17
Côte-d'Or	29	23	23	0
Côtes-du-Nord	34	29	25	- 13
Creuse	25	18	18	0
Dordogne	32	22	16	- 27
Doubs	38	24	26	+ 8
Drôme	35	25	25	0
Eure	29	25	22	- 12
Eure-et-Loir	29	26	22	- 7
Finistère	33	24	23	- 4
Gard	44	26	25	- 3
Garonne (Haute-)	38	21	17	- 19
Gers	31	23	23	0
Gironde	34	18	18	0
Hérault	37	24	23	- 4
Ile-et-Vilaine	34	28	29	+ 3
Indre	25	24	22	- 8
Indre-et-Loire	34	31	31	0
Isère	31	24	24	0
Jura	34	24	27	+ 12
Landes	29	22	20	- 9
Loir-et-Cher	26	23	23	0
Loire	35	32	36	+ 12
Loire (Haute-)	32	18	24	+ 33
Loire-Inférieure	33	24	24	0
Loiret	31	26	25	- 3
Lot	41	23	28	+ 21
Lot-et-Garonne	33	20	17	- 15
Lozère	30	16	8	- 50
Maine-et-Loire	29	23	22	- 4
Manche	30	24	24	0
Marne	33	27	29	+ 7
Marne (Haute-)	30	24	22	- 8

TABLEAU III. — MORTINATALITÉ (suite).

Départements	Moyenne 1936-1938 (rappel)	Moyenne 1948-1950	1951	Différence entre la moyenne 1948-1950 et 1951 (%)
Mayenne	31	28	24	- 14
Meurthe-et-Moselle	34	25	24	- 4
Meuse	33	21	24	+ 14
Morbihan	36	29	28	- 3
Moselle	28	25	26	+ 4
Nièvre	26	23	24	+ 4
Nord	33	26	25	- 3
Oise	30	23	23	0
Orne	28	24	22	- 8
Pas-de-Calais	33	27	28	+ 3
Puy-de-Dôme	37	26	30	+ 15
Pyrénées (Basses-)	29	21	17	- 19
Pyrénées (Hautes-)	39	27	25	- 7
Pyrénées-Orientales	36	20	20	0
Rhin (Bas-)	26	21	22	+ 4
Rhin (Haut-)	33	26	27	+ 3
Rhône	30	27	20	- 25
Saône (Haute-)	27	22	26	+ 18
Saône-et-Loire	33	25	25	0
Sarthe	34	24	25	+ 4
Savoie	27	22	20	- 9
Savoie (Haute-)	32	23	26	+ 13
Seine	39	30	32	+ 6
Seine-Inférieure	35	28	28	0
Seine-et-Marne	28	22	21	- 4
Seine-et-Oise	35	27	26	- 3
Sèvres (Deux-)	27	19	21	+ 10
Somme	30	24	22	- 8
Tarn	36	25	27	+ 8
Tarn-et-Garonne	32	24	18	- 25
Var	37	24	25	+ 4
Vaucluse	46	33	31	- 6
Vendée	25	21	22	+ 4
Vienne	30	25	25	0
Vienne (Haute-)	28	25	24	- 4
Vosges	34	26	29	+ 11
Yonne	30	21	20	- 4
France entière	33	25,3	25,7	+ 1,6

TABLEAU IV

Mortalité infantile

Départements	Moyenne 1936-1938	Moyenne 1948-1950	1951	Différence entre la moyenne 1948-1950 et 1951 (%)
Ain	64	51	47	- 7
Aisne	71	61	62	+ 1
Allier	54	41	37	- 9
Alpes (Basses-)	61	41	35	- 14
Alpes (Hautes-)	56	43	37	- 13
Alpes-Maritimes	49	37	43	+ 16
Ardèche	83	59	56	- 5
Ardennes	69	61	61	0
Ariège	59	51	43	- 15
Aube	72	51	41	- 19
Aude	53	38	37	- 2
Aveyron	73	50	46	- 8
Belfort	47	44	46	+ 4
Bouches-du-Rhône	61	46	42	- 8
Calvados	74	46	46	- 17
Cantal	85	60	59	- 1
Charente	60	44	34	- 22
Charente-Maritime	59	43	35	- 18
Cher	51	44	43	- 2
Corrèze	65	46	34	- 26
Corse	79	67	74	+ 10
Côte-d'Or	58	42	34	- 19
Côtes-du-Nord	79	61	55	- 9
Creuse	57	38	38	0
Dordogne	59	43	40	- 6
Doubs	60	49	51	+ 4
Drôme	56	50	39	- 22
Eure	75	59	44	- 25
Eure-et-Loir	62	44	39	- 11
Finistère	59	48	46	- 4
Gard	62	44	56	- 21
Garonne (Haute-)	56	43	48	+ 11
Gers	58	42	44	+ 4
Gironde	52	42	39	- 7
Hérault	52	44	41	- 6
Ille-et-Vilaine	76	59	54	- 8
Indre	54	43	39	- 9
Indre-et-Loire	55	44	34	- 22
Isère	60	46	40	- 13
Jura	63	45	41	- 8
Landes	51	41	49	+ 19
Loir-et-Cher	54	45	35	- 22
Loire	72	58	47	- 19
Loire (Haute-)	100	62	58	- 6
Loire-Inférieure	57	51	40	- 21
Loiret	53	43	41	- 4
Lot	70	46	45	- 2
Lot-et-Garonne	56	44	31	- 29
Lozère	74	62	60	- 3
Maine-et-Loire	55	46	33	- 28
Manche	65	56	50	- 10

TABLEAU IV. — MORTALITÉ INFANTILE (suite).

Départements	Moyenne 1936-1938	Moyenne 1948-1950	1951	Différence entre la moyenne 1948-1950 et 1951 (%)
Marne	70	55	47	- 14
Marne (Haute-)	71	57	56	- 1
Mayenne	72	56	55	- 1
Meurthe-et-Moselle	69	50	43	- 14
Meuse	74	56	49	- 12
Morbihan	77	57	53	- 7
Moselle	73	60	47	- 21
Nièvre	56	43	40	- 6
Nord	72	68	62	- 8
Oise	75	62	57	- 8
Orne	65	56	51	- 8
Pas-de-Calais	90	79	76	- 3
Puy-de-Dôme	62	42	38	- 9
Pyrénées (Basses-)	60	41	37	- 9
Pyrénées (Hautes-)	57	41	36	- 12
Pyrénées-Orientales	66	53	51	- 3
Rhin (Bas-)	66	59	44	- 25
Rhin (Haut-)	54	52	36	- 30
Rhône	71	56	43	- 23
Saône (Haute-)	69	55	47	- 14
Saône-et-Loire	63	48	41	- 14
Sarthe	76	59	52	- 11
Savoie	65	46	42	- 8
Savoie (Haute-)	64	48	43	- 10
Seine	65	41	33	- 19
Seine-Inférieure	75	69	59	- 14
Seine-et-Marne	63	47	46	- 2
Seine-et-Oise	55	44	40	- 9
Sèvres (Deux-)	54	38	41	+ 7
Somme	74	67	60	- 10
Tarn	54	39	38	- 2
Tarn-et-Garonne	66	43	42	- 2
Var	56	42	40	- 4
Vaucluse	55	43	52	+ 20
Vendée	49	42	34	- 19
Vienne	48	39	42	- 7
Vienne (Haute-)	50	31	28	- 9
Vosges	72	54	41	- 24
Yonne	61	56	54	- 3
<i>France entière</i>	66	52	46.2	- 11

TABLEAU V

Mortalité infantile

PAR TRANCHE D'ÂGE, EN 1951

Chiffres provisoires communiqués par l'I. N. S. E. E.

(Taux pour 1 000 naissances vivantes pour les colonnes I et II,
taux pour 1 000 survivants à 28 jours pour la colonne III.)

Départements	I 0-6 jours	II 0-27 jours	III 28-365 jours
Ain	17	23	25
Aisne	15	23	38
Allier	13	17	20
Alpes (Basses-)	5	9	23
Alpes (Hautes-)	11	15	22
Alpes-Maritimes	12	20	22
Ardèche	15	20	33
Ardennes	13	20	39
Ariège	14	18	23
Aube	14	18	24
Aude	10	14	21
Aveyron	17	23	21
Belfort	11	19	27
Bouches-du-Rhône	12	17	25
Calvados	12	18	28
Cantal	17	22	35
Charente	16	20	15
Charente-Maritime	12	16	20
Cher	12	18	25
Corrèze	13	18	16
Corse	27	36	32
Côte-d'Or	6	11	20
Côtes-du-Nord	16	25	27
Creuse	15	22	16
Dordogne	14	19	20
Doubs	13	18	28
Drôme	13	19	18
Eure	11	16	29
Eure-et-Loir	10	15	25
Finistère	15	22	24
Gard	13	19	23
Garonne (Haute-)	15	23	27
Gers	14	19	20
Gironde	15	18	21
Hérault	14	18	24
Ille-et-Vilaine	13	21	33
Indre	12	17	19
Indre-et-Loire	11	16	19
Isère	12	18	20
Jura	14	20	19
Landes	16	24	26
Loir-et-Cher	9	16	19
Loire	13	18	29
Loire (Haute-)	20	27	29
Loire-Inférieure	16	22	18
Loiret	11	18	25
Lot	12	21	18
Lot-et-Garonne	10	13	19

TABLEAU V. — MORTALITÉ INFANTILE (suite).

Départements	I 0-6 jours	II 0-27 jours	III 28-365 jours
Lozère	29	33	16
Maine-et-Loire	13	18	17
Manche	12	18	26
Marne	8	14	33
Marne (Haute-)	21	27	28
Mayenne	16	25	31
Meurthe-et-Moselle	12	15	27
Meuse	15	20	29
Morbihan	17	24	30
Moselle	13	18	26
Nièvre	12	17	22
Nord	14	21	42
Oise	13	19	34
Orne	14	22	28
Pas-de-Calais	15	23	54
Puy-de-Dôme	11	16	22
Pyrénées (Basses-)	13	20	18
Pyrénées (Hautes-)	9	16	16
Pyrénées-Orientales	15	23	29
Rhin (Bas-)	17	22	23
Rhin (Haut-)	11	14	23
Rhône	11	14	29
Saône (Haute-)	14	19	26
Saône-et-Loire	10	16	25
Sarthe	13	19	33
Savoie	15	20	23
Savoie (Haute-)	15	22	21
Seine	11	15	19
Seine-Inférieure	12	20	39
Seine-et-Marne	13	18	26
Seine-et-Oise	9	14	27
Sèvres (Deux-)	16	21	20
Somme	15	23	38
Tarn	15	19	22
Tarn-et-Garonne	16	23	21
Var	15	20	19
Vaucluse	19	26	24
Vendée	13	18	17
Vienne	14	21	23
Vienne (Haute-)	10	14	15
Vosges	11	16	27
Yonne	14	22	33
France entière	13,4	19,2	27

TABLEAU VI

Mortalité infantile

DE 0 A 1 AN (PAR CAUSE INCRIMINÉE), EN 1951

D'après les chiffres provisoires communiqués par l'I. N. S. E. E.

1. Maladies infectieuses et parasitaires.
2. Oufite et mastoïdite.
3. Maladies du système nerveux.
1. Broncho-pneumonie (et pneumonie).
5. Gastro-entérite.

6. Pneumonie du nouveau-né.
7. Diarrhée du nouveau-né.
8. Autres infections du nouveau-né.
9. Malformations congénitales.
10. Lésions consécutives à l'accouchement.

11. Asphyxie et atelectasie post-natales.
12. Prématurité.
13. Autres maladies de la première enfance.

Départements	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Ain	4,2	0,6	1,8	6,8	1,6	0,4	0,8	0,2	5	2,8	0,6	6,6	11,2
Aisne	4,1	1,1	2,9	9,8	2,5	1,6	0,4	0,1	3	2,2	—	7,6	18,4
Allier	2,8	0,6	0,5	3,9	0,6	0,5	0,3	0,2	5,2	4,7	0,3	7,5	9,1
Alpes (Basses-)	0,8	—	—	2,4	1,6	—	—	—	0,8	—	—	—	1,6
Alpes (Hautes-)	1,3	0,7	2	3,3	2	—	—	0,7	1,3	2,6	1,3	4	9,3
Alpes-Maritimes	2,3	1,2	0,7	2,2	1	0,3	0,3	0,2	2,7	1,3	—	5,2	4,9
Ardèche	4,4	—	3,3	8,7	2,6	0,8	0,3	—	3,6	1,3	—	5,7	13,7
Ardennes	5,1	0,7	2,5	10,7	4,3	0,7	0,7	0,4	4,8	1,8	0,1	7,1	14,6
Ariège	0,5	—	1,4	6,4	4,1	0,9	0,5	—	4,1	0,5	0,5	3,7	8,7
Aube	2,9	1,2	1,8	5,9	2,4	0,4	0,2	—	4,3	2,4	0,6	5,1	12,9
Aude	2,3	1,2	3	4,4	1,4	0,5	0,7	—	2,1	2,1	0,9	4,2	6,7
Aveyron	3,3	—	0,6	3,7	3,3	0,4	1	—	3,7	1,7	0,8	8,5	6,4
Belfort	3,6	—	2,2	6,3	2,2	0,5	0,5	—	5,4	0,9	—	12,1	6,7
Bouches-du-Rhône	3	0,4	1,8	4,6	2	0,7	0,4	0,1	4	2,3	0,3	6,5	11,5
Calvados	2,7	0,4	2,5	5,2	2,1	0,7	0,7	0,3	3	2,6	0,5	5,8	11,6
Cantal	3,2	0,3	2,6	7,1	1,5	1,5	0,9	—	2,9	4,4	1,5	7,1	12,6
Charente	1,7	0,2	0,7	4,4	0,3	0,7	—	0,2	4,3	1,2	1,2	9,1	6,5
Charente-Maritime	3,1	0,1	1	4,1	0,8	0,6	0,3	0,1	3,3	1,4	0,2	5,1	10,3
Cher	1,5	1,1	1,7	7,8	2,3	0,6	0,6	0,2	3,6	1,1	0,2	6,1	11
Corrèze	2	0,5	0,8	3,8	2,3	1,3	—	0,5	2,3	3,8	1,3	6,1	7,3
Corse	1,6	—	3,6	4,3	3	1,6	0,7	—	—	3,3	—	7,3	9,9
Côte-d'Or	2,3	0,1	1,5	4,7	1,4	0,3	0,3	0,1	2,6	1,4	0,3	3,4	7,3
Côtes-du-Nord	3,1	0,6	1,6	7,1	2,3	1,4	0,8	0,3	2,5	2,4	0,2	8,7	8,2
Creuse	2,8	—	1,2	3,6	0,4	2,4	0,4	—	5,1	2	0,4	8,7	8,7
Dordogne	2,2	0,5	1	5,8	1,4	0,6	—	0,3	4	1,8	1	8,8	8,8
Doubs	4,6	0,3	2,7	4,9	2,4	0,3	0,1	0,3	2,1	0,9	0,3	8,3	12,2
Drôme	1,8	0,4	1,2	3,8	1	1,2	0,2	0,2	3,4	1	0,4	5,3	7,5
Eure	4,4	0,8	1,9	5	1,8	0,4	0,1	—	1,8	2,8	0,7	5,9	13
Eure-et-Loir	3,6	0,9	1,6	4,4	1,8	0,9	0,4	1,1	2,5	1,1	0,9	2,7	12
Finistère	3,1	0,7	2,4	6	2,2	0,7	0,4	0,1	4,5	2,8	0,3	6	10,4
Gard	3,6	0,3	1,4	3,3	1,3	1,3	0,7	—	4	3,1	0,9	5,6	11,7
Garonne (Haute-)	3,9	0,7	2,2	3,6	2,3	0,9	0,6	0,1	2,9	2,5	0,3	11,6	9,8
Gers	3,2	0,3	1,3	4,2	1,3	1	0,3	—	2,2	1	1,3	6,7	10,6
Gironde	2,5	0,2	1,3	3,2	0,9	0,4	0,2	0,3	4,2	2,2	0,5	9,9	7,8
Hérault	3	2	2,9	3	0,8	0,8	—	0,3	3,2	3,9	0,6	5,1	10,8
Ille-et-Vilaine	4,5	2	2,7	8,5	1,9	0,5	0,4	0,2	2,6	2,3	0,5	7	11
Indre	2,3	0,5	1,4	3,2	2,1	0,7	—	0,2	3,2	1,4	0,2	9,4	6,7
Indre-et-Loire	3,7	—	2,8	3,4	1,1	0,8	—	0,1	5,4	0,8	—	5,2	7,9

TABLEAU VIII

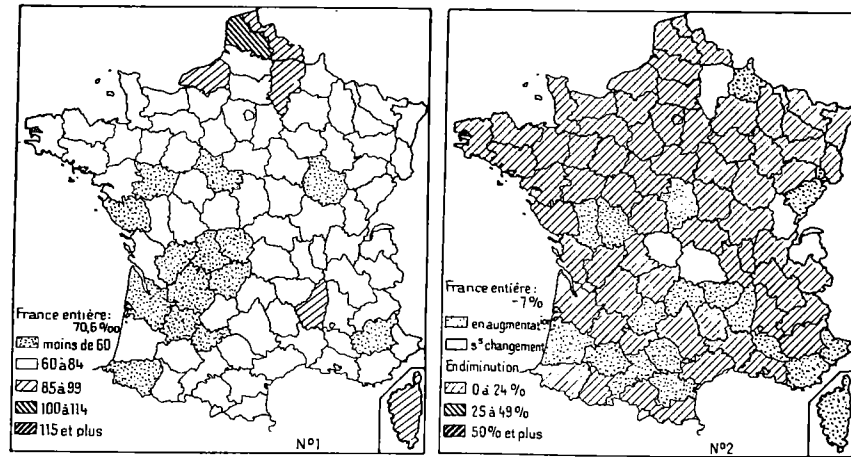
Mortalité infantile

DANS LES VILLES

Taux pour 1 000 naissances vivantes.

Villes	1950	1951	Villes	1950	1951
Aix-en-Provence	41	45	Montpellier	36	34
Amiens	60	57	Mulhouse	32	34
Angers	40	19	Nancy	52	34
Angoulême	--	23	Nantes	44	30
Arras	55	67	Narbonne	27	45
Avignon	47	53	Nice	38	51
Belfort	33	54	Nîmes	55	44
Besançon	34	32	Orléans	36	37
Béziers	38	42	Périgueux	—	66
Bordeaux	44	47	Perpignan	41	68
Bourges	26	33	Poitiers	19	35
Clermont-Ferrand	33	29	Reims	47	41
Colmar	65	37	Rennes	45	43
Denain	71	79	Roanne	45	46
Dijon	24	27	Roubaix	73	67
Douai	62	60	Rouen	41	45
Grenoble	36	29	Saint-Etienne	40	34
Lens	84	79	Saint-Quentin	60	77
Liévin	88	101	Strasbourg	46	39
Lille	59	55	Toulon	53	46
Limoges	19	14	Toulouse	38	45
Lyon	48	41	Tours	31	44
Le Mans	38	49	Troyes	38	38
Marseille	47	42	Valence	27	19
Metz	59	42	Valenciennes	71	53
Montluçon	—	19	Versailles	26	24

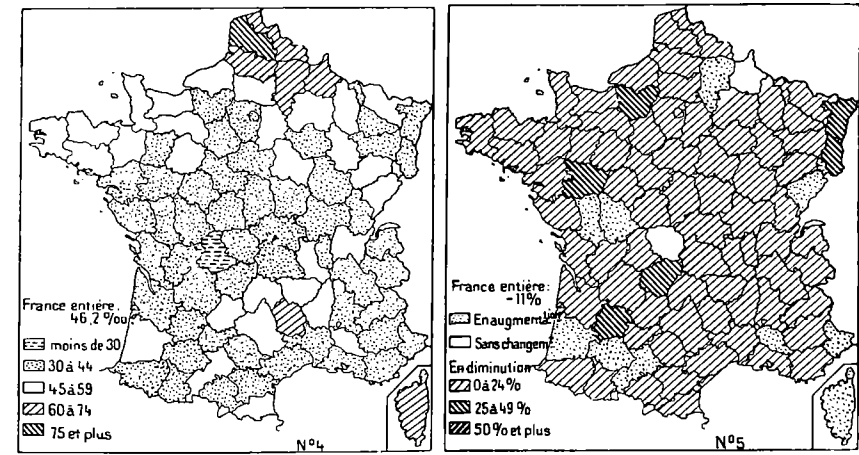
Mortalité foeto-infantile.



Année 1951.

Variations relatives des taux de 1948-1950 à 1951.

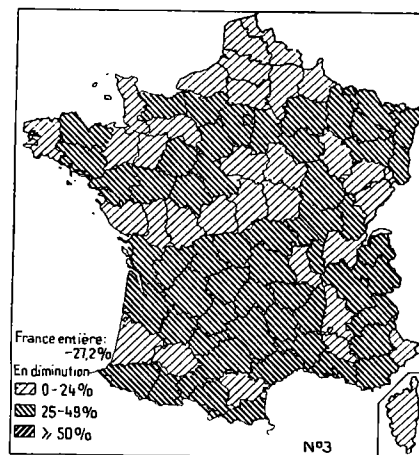
Mortalité infantile.



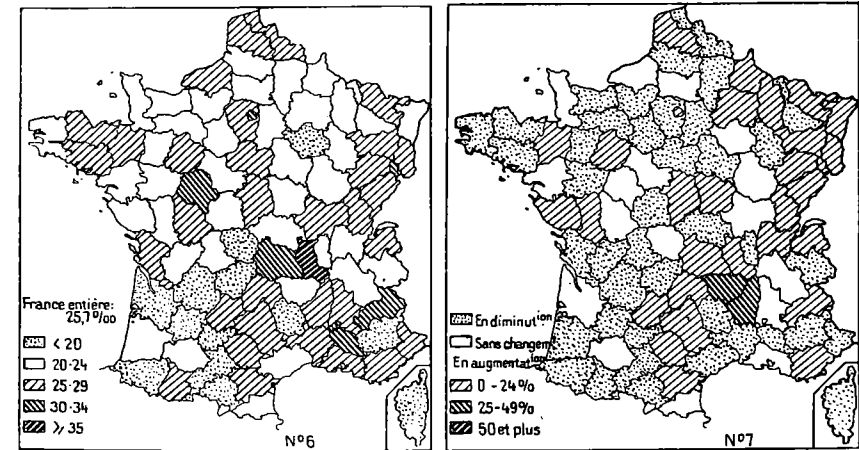
Année 1951.

Variations relatives des taux de 1948-1950 à 1951.

Mortinatalité.



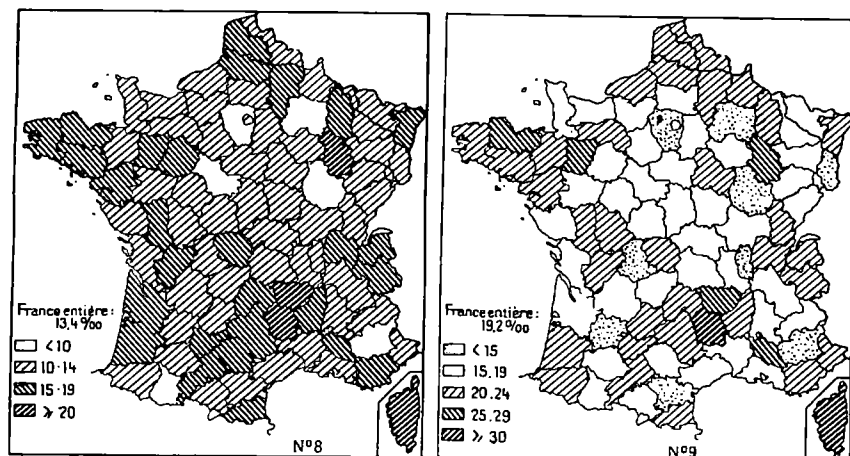
Variations relatives des taux entre la moyenne 1936-1938 et 1951.



Année 1951.

Variations relatives des taux de 1948-1950 à 1951.

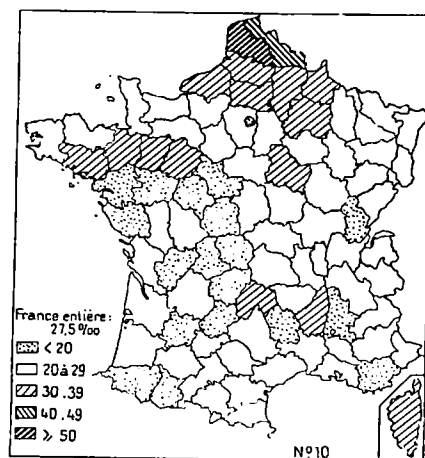
MORTALITÉ DE 0 A 6 JOURS MORTALITÉ DE 0 A 27 JOURS



Année 1951.

Année 1951.

MORTALITÉ DE 28 A 365 JOURS



Année 1951.

LA MORTALITÉ FËTO-INFANTILE
PENDANT DEUX PÉRIODES TRIENNALES DANS LES
311 ARRONDISSEMENTS DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE

La mortalité et la mortalité infantile sont habituellement étudiées pour l'ensemble de la France et pour chaque département. Il nous a paru intéressant de nous référer à des circonscriptions plus petites. Sans doute dispose-t-on de quelques données concernant certaines villes. Mais on sait que les agglomérations importantes sont pourvues de maternités et d'hôpitaux spécialisés et que ces organismes font varier les taux de mortalité urbaine en attirant à eux les parturientes, et en particulier, les accouchements difficiles et les nourrissons présentant des états pathologiques sévères. Ces mutations surchargent donc les villes de naissances et de décès qui, en vérité, ne leur incombent nullement.

Pour limiter dans une certaine mesure ces inconvénients liés à l'organisation hospitalière, on a décidé de choisir un territoire plus étendu que les villes et moins vaste que le département.

L'arrondissement étant l'unité retenue, nous avons groupé, aux fins de comparaisons, trois années successives, soit 1946-1948 et 1949-1951.

Ce travail, qui à notre connaissance n'a jamais été réalisé, sera poursuivi ultérieurement en vue de mettre à la disposition des autorités sanitaires une documentation aussi complète que possible, seul moyen de donner à la lutte contre la mortalité précoce une orientation nouvelle.

Ainsi que le signalent les tableaux A et B, le nombre des naissances d'enfants mort-nés et des enfants morts avant leur déclaration de naissance à l'état civil ont été rapportés aux naissances totales (nés vivants et mort-nés). Les décès de moins d'un an ont été rapportés aux naissances vivantes, et l'ensemble des mort-nés et des décès de première année aux naissances totales.

On trouvera dans ces deux tableaux toutes les données numériques et les coefficients dont il s'agit, par arrondissement d'une part et par département d'autre part.

Nous limitons ainsi par ce découpage, outre l'influence des maternités et des hôpitaux, une grande partie des facteurs susceptibles de fausser, par les placements en nourrice, les taux de mortalité infantile. Seules les très grandes villes, par leurs placements éloignés, peuvent modifier ces

indices. Mais on peut admettre que leur rôle n'est notable que dans quelques arrondissements et qu'il peut être négligé dans le plus grand nombre d'entre eux.

L'examen de ces deux tableaux fait ressortir une nette amélioration de l'état sanitaire du nouveau-né. Mais on ne manquera pas d'y relever des écarts entre les subdivisions territoriales étudiées. Dans certains cas, les différences affectent l'ensemble d'un département, dans d'autres cas, une partie seulement d'un département donné. Les variations de cette mortalité d'un endroit à l'autre sont mises en évidence par la figure 1, pour la période la plus récente (1). On relèvera sur cette carte plusieurs îlots de forte mortalité fœto-infantile, dont le plus important est situé au Nord de Paris. Un autre, un peu moins touché, se trouve en Bretagne et Normandie; les autres sont ensuite dispersés sur le reste du territoire national.

Un vaste secteur présente la plus faible mortalité. Il affecte la forme d'un pentagone, assez irrégulier, et dont les lignes principales vont de Paris à La Rochelle, de Paris à Belfort en se prolongeant jusqu'à l'ouest du Bassin méditerranéen, se profilant ensuite sur la moitié ouest de la chaîne des Pyrénées, pour regagner les Charentes.

En terminant, nous rappellerons que la mortalité fœtale a passé entre ces deux périodes de 27,5 à 25,3 pour 1 000 naissances vivantes et mort-nés, soit une baisse égale à 8 %; que la mortalité infantile a rétro-cédé de 61,2 à 49,9 pour 1 000 enfants nés vivants, soit de 18,4 % et que la mortalité fœto-infantile a décliné de 15 %, passant de 87,1 à 74 pour 1 000 nés vivants et mort-nés.

Il n'en reste pas moins vrai que plus de 7 % des produits de conception de plus de six mois de gestation étaient encore, en 1949-1951, éliminés soit avant ou pendant l'accouchement, soit avant la fin de la première année suivant la naissance.

Travail de la section de Pédiatrie présenté par

M. MOINE et Cl. MOINE.

avec la collaboration de F. ALISON.

TABLEAU A

Mortalité. Mortalité infantile et mortalité fœto-infantile enregistrées en 1946, 1947 et 1948.

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Belley	2 373	158	66,7	2 425	52	21,4	210	86,5
Bourg	11 583	603	52	11 876	293	24,6	896	75,4
Gex	438	44	100	447	9	20,2	53	118
Nantua	2 707	183	67,6	2 766	59	21,3	242	87,6
<i>Ain</i>	17 101	988	57,7	17 514	413	23,6	1 401	79,9
Château-Thierry	3 390	226	66,5	3 481	91	26,1	317	91
Laon	11 186	866	77,5	11 506	320	27,8	1 186	103
Saint-Quentin	8 506	680	80	8 748	242	27,7	922	106
Soissons	5 483	426	77,8	5 639	156	27,7	582	163
Vervins	6 349	458	72,1	6 509	160	24,6	618	95
<i>Aisne</i>	34 914	2 656	75,9	35 883	969	27	3 625	101
Montluçon	6 949	242	34,8	7 158	209	29,2	451	63
Moulins	6 299	333	53	6 452	153	23,7	486	75,4
Vichy	6 957	374	53,8	7 230	273	37,8	647	89,5
<i>Allier</i>	20 205	949	47	20 840	635	30,5	1 584	76
Barcelonnette	359	15	41,8	362	3	8,3	18	49,7
Castellane	378	26	68,8	388	10	25,8	36	92,8
Digne	1 661	89	53,5	1 701	40	23,5	129	75,8
Forcalquier	1 834	112	61,1	1 896	62	32,7	174	91,7
<i>Alpes (Basses-)</i>	4 232	242	57,2	4 347	115	26,5	357	82,2
Briançon	1 381	81	58,7	1 426	45	31,5	126	88,3
Gap	3 683	170	46,2	3 773	90	23,8	260	68,9
<i>Alpes (Hautes-)</i> ...	5 064	251	49,6	5 199	135	26	386	74,3
Grasse	6 906	251	36,3	7 124	218	30,6	469	65,8
Nice	13 855	670	48,4	14 321	466	32,6	1 136	79,4
<i>Alpes (Maritimes)</i> ..	20 761	921	44,4	21 445	684	31,9	1 605	74,8
Largentière	2 207	185	84	2 260	53	23,5	238	105,5
Privas	5 666	340	60,1	5 801	135	23,3	475	81,9
Tournon	6 888	451	65,6	7 075	187	26,4	638	90,2
<i>Ardèche</i>	14 761	976	66,1	15 136	375	24,8	1 351	89,4

Cf. notes 1 et 2 *in fine*.

(1) Cette carte sera fournie gratuitement sur demande adressée à l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Mézières	10 546	855	81,2	10 845	299	27,6	1 154	106
Rehél	2 752	204	74,2	2 826	74	26,2	278	98,4
Sedan	3 894	232	59,6	4 000	106	26,5	338	81,4
Vouziers	2 259	123	54,5	2 313	54	23,3	177	76,6
<i>Ardennes</i>	19 451	1 414	72,5	19 984	533	26,7	1 947	97,5
Foix	2 613	145	55,6	2 698	85	31,6	230	85,4
Pamiers	2 888	175	60,7	2 977	89	29,9	264	83,7
Saint-Girons	1 571	88	56	1 597	26	16,3	114	71,4
<i>Ariège</i>	7 072	408	57,7	7 272	200	27,5	608	83,7
Bar-sur-Aube	2 078	155	74,8	2 109	31	14,7	186	88,4
Nogent-sur-Seine	2 889	175	60,6	2 960	71	24	246	83,1
Troyes	11 097	733	66,1	11 356	259	22,8	992	87,4
<i>Aube</i>	16 064	1 063	65,9	16 425	361	21,9	1 424	86,6
Carcassonne	7 429	390	52,6	7 674	245	31,9	635	82,8
Limoux	2 311	148	64	2 370	59	24,9	207	87,3
Narbonne	5 255	286	54,5	5 423	168	30,9	454	83,6
<i>Aude</i>	14 995	824	55	15 467	472	30,5	1 296	83,8
Millau	4 599	320	69,6	4 702	103	21,9	423	80
Rodez	7 609	490	64,4	7 821	212	27,1	702	89,8
Villefranche-de-R.	4 554	244	53,6	4 722	168	35,6	412	87,4
<i>Aveyron</i>	16 762	1 054	62,6	17 245	483	28	1 537	89,2
Aix	9 426	429	45,5	9 676	250	25,9	679	70,2
Arles	5 596	271	48,5	5 732	136	23,7	407	71
Marseille	37 618	1 892	50,2	38 783	1 165	30,1	3 057	78,7
<i>Bouches-du-Rhône</i> ..	52 640	2 592	49,3	54 191	1 551	28,6	4 143	76,5
Bayeux	4 222	310	73,4	4 319	97	22,5	407	94,3
Caen	14 483	963	66,4	14 896	413	27,8	1 376	92,4
Lisieux	9 089	649	71,4	9 334	245	26,3	894	95,8
Vire	3 526	219	62,2	3 638	112	30,8	331	91
<i>Calvados</i>	31 320	2 141	68,4	32 187	867	27	3 008	93,6
Aurillac	4 835	353	73	4 975	140	28,2	493	99
Mauriac	2 529	252	100	2 572	43	16,7	295	115
Saint-Flour	3 609	243	67,5	3 678	69	18,8	312	84,9
<i>Cantal</i>	10 973	848	77,4	11 225	252	22,4	1 100	88

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Angoulême	10 783	614	56,9	11 109	326	29,4	940	84,6
Cognac	4 556	278	61	4 665	109	23,4	387	83
Confolens	2 914	174	59,7	2 983	69	23,1	243	81,4
<i>Charente</i>	18 253	1 066	58,4	18 757	504	26,9	1 570	83,8
Jonzac	3 249	160	49,3	3 332	83	24,9	243	72,9
Rochefort	7 224	506	70,1	7 443	219	29,4	725	97,4
La Rochelle	7 114	375	52,7	7 345	231	31,4	606	82,6
Saintes	6 166	296	48	6 338	172	27,2	468	74
Saint-Jean-d'Angély	3 440	219	63,6	3 525	85	24,1	304	86,2
<i>Charente-Maritime</i> ..	27 193	1 556	57,3	27 983	790	28,3	2 346	83,7
Bourges	11 342	586	51,7	11 672	330	28,3	916	78,6
St-Amand-Mont-Rond ...	4 444	235	52,9	4 537	93	20,5	328	72,3
<i>Cher</i>	15 786	821	52	16 209	423	26,1	1 244	76,8
Brive	5 612	264	47,1	5 794	182	31,4	446	77
Tulle	5 242	318	60,6	5 371	129	24	447	83,2
Ussel	2 047	101	49,6	2 101	54	25,7	155	73,8
<i>Corrèze</i>	12 901	683	52,9	13 266	365	27,5	1 048	79
Ajaccio	3 078	263	85,6	3 166	88	27,8	351	111
Bastia	3 740	277	74	3 827	87	22,7	364	95,2
Calvi	926	80	86,4	936	10	10,7	90	96,1
Corte	1 365	94	68,8	1 403	38	27,1	132	94,2
Sartène	599	46	76,8	607	8	13,2	54	89
<i>Corse</i>	9 708	760	78,3	9 939	231	23,3	991	100
Beaune	4 592	239	52	4 675	83	17,8	322	68,8
Dijon	13 057	728	55,7	13 403	346	25,8	1 074	80
Montbard	4 730	285	60,2	4 843	113	23,3	398	82,3
<i>Côte-d'Or</i>	22 379	1 252	55,9	22 921	542	23,6	1 794	73,3
Dinan	7 626	528	69,4	7 838	212	27,1	740	94,5
Guingamp	6 800	427	62,8	6 937	137	19,8	564	81,4
Lannion	5 266	318	60,3	5 412	146	27	464	85,8
Saint-Brieuc	14 243	788	55,4	14 668	425	28,9	1 213	82,5
<i>Côtes-du-Nord</i>	33 935	2 061	60,7	34 855	920	26,4	2 981	85,5
Aubusson	3 037	163	53,7	3 111	74	23,8	237	76,1
Guéret	5 551	241	43,4	5 647	96	17	337	59,6
<i>Creuse</i>	8 588	404	47	8 758	170	19,4	574	65,6

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Bergerac	5 143	283	55	5 259	116	22,1	399	76,9
Nontron	3 014	178	59,1	3 068	54	17,6	232	75,5
Périgueux	9 821	612	62,3	10 097	276	27,6	888	88,8
Sarlat	3 416	149	43,6	3 496	80	22,9	229	65,6
<i>Dordogne</i>	21 394	1 222	57,2	21 920	526	24	1 748	79,9
Besançon	10 614	516	48,6	10 910	296	27,2	812	74,5
Montbéliard	7 524	450	59,9	7 733	209	27,1	659	85,3
Pontarlier	3 892	194	49,9	3 984	92	23,1	286	71,7
<i>Doubs</i>	22 030	1 160	57,7	22 627	597	26,4	1 757	77,8
Dié	2 033	100	49,2	2 099	66	31,5	166	79,3
Nyons	1 343	78	58,1	1 379	36	26,1	114	82,7
Valence	11 813	740	62,6	12 146	333	27,5	1 073	88,4
<i>Drôme</i>	15 189	918	60,5	15 624	435	27,9	1 353	86,4
Les Andelys	4 414	365	82,6	4 503	89	19,8	454	101
Bernay	7 647	575	75,2	7 851	204	26	779	99,2
Evreux	10 786	703	65,3	11 087	301	27,4	1 004	90,7
<i>Eure</i>	22 847	1 643	71,9	23 441	594	25,4	2 237	95,2
Chartres	7 572	401	53	7 787	215	27,6	616	79
Châteaudun	3 759	170	45,3	3 845	86	22,4	256	66,6
Dreux	3 526	202	57,3	3 619	93	25,7	295	81,6
Nogent-le-Rotrou	2 258	111	49,2	2 343	85	36,3	196	83,6
<i>Eure-et-Loir</i>	17 115	884	51,6	17 594	479	27,3	1 363	77,4
Brest	16 056	838	52,2	16 513	457	27,7	1 295	78,4
Châteaulin	5 456	350	64,1	5 576	120	21,5	470	84,3
Morlaix	8 112	409	50,4	8 308	196	23,6	605	72,8
Quimper	16 354	816	49,9	16 737	383	22,9	1 199	71,8
<i>Finistère</i>	45 978	2 413	52,5	47 134	1 156	24,3	3 569	75,5
Alès	7 715	569	73,8	7 971	256	32,1	825	103,5
Nîmes	12 980	903	69,4	13 366	386	28,9	1 289	96,4
Le Vigan	1 622	125	77	1 649	27	16,4	152	92,2
<i>Gard</i>	22 317	1 597	71,6	22 986	669	29,2	2 266	98,6
Muret	2 921	151	51,6	2 975	54	18,2	205	68,9
Saint-Gaudens	4 132	233	56,4	4 252	120	28,2	353	83
Toulouse	21 931	1 238	56,5	22 486	555	24,7	1 793	79,8
<i>Garonne (Haute-)</i> ..	28 984	1 622	56,1	29 713	729	24,5	2 351	79,1

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Auch	3 777	265	70,2	3 895	118	30,3	383	98,4
Condom	3 969	215	54,2	4 068	99	24,4	314	77,3
Mirande	2 069	125	60,5	2 102	33	15,7	158	75,2
<i>Gers</i>	9 815	605	61,7	10 065	250	25	855	85,5
Blaye	2 463	122	49,5	2 497	34	13,6	156	62,5
Bordeaux	35 950	1 939	54	36 745	795	21,8	2 734	74,3
Langon	4 360	186	42,7	4 446	86	19,8	272	61,2
Lesparre	1 819	102	56,1	1 852	33	17,8	135	72,9
Libourne	7 281	337	46,3	7 456	175	23,5	512	68,7
<i>Gironde</i>	51 873	2 686	51,7	52 996	1 123	21,2	3 809	72
Béziers	11 486	747	65,1	11 789	303	25,7	1 050	89,2
Lodève	2 219	170	76,7	2 259	40	17,8	210	93,2
Montpellier	13 558	783	57,8	13 941	383	27,5	1 166	83,8
<i>Hérault</i>	27 263	1 700	62,4	27 989	726	25,9	2 426	86,8
Fougères	5 341	363	68	5 527	186	33,7	549	99,2
Redon	4 628	326	70,4	4 753	125	26,3	451	94,9
Rennes	22 652	1 504	66,3	23 397	745	31,9	2 249	96
Saint-Malo	8 242	550	69,7	8 496	254	29,9	804	94,8
<i>Ille-et-Vilaine</i>	40 863	2 743	67	42 173	1 310	31,1	4 053	96,1
Le Blanc	2 432	115	47,3	2 493	61	24,5	176	70,6
Châteauroux	7 032	325	46,2	7 239	207	28,6	532	73,4
La Châtre	2 365	102	43,2	2 401	36	15	138	57,5
Issoudun	9 420	115	47,5	2 463	43	17,5	158	64,2
<i>Indre</i>	14 249	657	46,2	14 596	347	23,8	1 004	68,6
Chinon	4 426	265	59,9	4 514	88	19,5	353	78,2
Loches	3 567	173	48,5	3 639	72	19,8	245	67,3
Tours	14 713	843	57,2	15 332	619	40,4	1 462	95,5
<i>Indre-et-Loire</i>	22 706	1 281	56,3	23 485	779	33,2	2 060	87,8
Grenoble	20 683	986	47,7	21 246	563	26,5	1 549	72,8
La Tour-du-Pin	6 888	293	42,5	7 080	192	27,1	485	68,5
Vienne	5 636	489	86,8	5 755	119	20,7	608	106
<i>Isère</i>	33 207	1 768	53,4	34 081	874	25,7	2 642	77,6
Dôle	3 801	191	50,3	3 902	101	25,9	292	74,8
Lons-le-Saunier	7 526	380	50,5	7 744	218	28,1	598	77,2
Saint-Claude	2 269	118	52,1	2 317	48	20,7	166	71,7
<i>Jura</i>	13 596	689	50,7	13 963	367	26,3	1 056	75,6

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Dax	6 404	337	52,7	6 542	138	21,1	475	72,6
Mont-de-Marsan	6 405	365	57,1	6 589	184	27,9	549	83,4
<i>Landes</i>	12 809	702	54,8	13 131	322	24,6	1 024	78
Blois	7 592	370	48,7	7 796	204	26,2	574	73,7
Romorantin	3 100	158	50,9	3 165	65	20,5	223	70,4
Vendôme	4 059	215	53	4 168	109	26,2	324	77,8
<i>Loir-et-Cher</i>	14 751	743	50,5	15 129	378	25	1 121	74
Montbrison	7 299	516	70,8	7 459	160	21,5	676	90,8
Roanne	8 831	558	63,2	9 027	196	21,7	754	83,6
Saint-Etienne	24 644	1 606	65,1	25 731	1 087	42,3	2 693	105
<i>Loire</i>	40 774	2 680	65,8	42 217	1 443	34,1	4 123	97,6
Brioude	2 271	171	75,3	2 327	56	24,1	227	97,6
Le Puy	7 074	408	57,6	7 195	121	16,8	529	73,6
Issingaux	2 810	243	86,5	2 866	56	19,5	299	104
<i>Loire (Haute-)</i>	12 155	822	67,6	12 388	233	18,8	1 055	85,2
Ancenis	2 486	146	58,7	2 548	62	24,4	208	81,7
Châteaubriant	6 529	370	56,7	6 656	127	19,1	497	74,7
Nantes	26 191	1 570	60,1	26 891	700	26	2 270	84,6
Saint-Nazaire	13 734	773	56,4	14 056	322	22,9	1 095	78
<i>Loire-Inférieure</i>	48 940	2 859	58,4	50 151	1 211	24,2	4 070	81,2
Montargis	6 611	290	43,9	6 820	209	30,6	499	73,2
Orléans	12 529	572	45,7	12 819	290	23	862	67,2
Pithiviers	3 024	139	46	3 097	73	23,6	212	68,5
<i>Loiret</i>	22 164	1 001	45,2	22 736	572	25,1	1 573	69,2
Cahors	3 586	198	55,3	3 708	122	32,9	320	86,3
Figeac	2 677	151	56,5	2 742	65	23,7	216	78,7
Gourdon	1 859	104	56	1 891	32	16,9	136	71,9
<i>Lot</i>	8 122	453	55,7	8 341	219	26,3	672	80,5
Agen	4 340	294	67,7	4 486	146	32,5	440	98
Marmande	4 305	249	57,8	4 419	114	25,8	363	82,2
Nérac	2 416	142	58,8	2 464	48	19,5	190	77,2
Villeneuve-sur-Lot	4 013	219	54,4	4 096	83	20,3	302	73,8
<i>Lot-et-Garonne</i>	15 074	904	60,2	15 465	391	25,3	1 295	83,7

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Florac	737	45	61	759	22	29	67	88,2
Mende	4 190	281	67	4 272	82	19,2	363	85
<i>Lozère</i>	4 927	326	66,2	5 031	104	20,7	430	85,6
Angers	15 423	910	59,2	15 824	401	25,3	1 311	83,1
Cholet	8 661	354	40,9	8 858	197	22,3	551	62,2
Saumur	8 466	557	65,8	8 674	208	24	765	88,3
Segré	3 615	231	63,9	3 682	67	18,2	298	81
<i>Maine-et-Loire</i>	36 165	2 052	56,7	37 038	873	23,6	2 925	79
Avranches	8 733	560	64,1	8 986	253	28,2	813	90,5
Cherbourg	10 710	653	61	11 018	308	28	961	87,4
Coutances	7 115	460	64,6	7 288	173	23,7	633	86,3
Saint-Lô	6 358	378	59,5	6 562	204	31,1	582	88,7
<i>Manche</i>	32 916	2 051	62,2	33 854	938	27,7	2 989	88,4
Châlons-sur-Marne	5 183	337	65	5 331	148	27,8	485	91
Épernay	5 938	344	58	6 082	144	23,7	488	80,2
Reims	13 406	944	70,5	13 818	412	29,8	1 356	98,2
Sainte-Menehould	1 115	86	77,2	1 145	30	26,2	116	101
Vitry-le-François	2 775	220	79,2	2 838	63	22,2	283	100
<i>Marne</i>	28 417	1 931	67,9	29 214	797	27,3	2 728	93,3
Chaumont	4 482	334	74,5	4 641	159	34,3	493	106
Langres	3 566	250	70,2	3 638	72	19,8	322	88,5
Saint-Dizier	5 239	374	71,5	5 360	121	22,6	495	42,2
<i>Marne (Haute-)</i>	13 287	958	72,2	13 639	352	25,9	1 310	96
Château-Gontier	4 454	236	53	4 577	123	26,9	359	78,4
Laval	7 124	376	52,8	7 336	212	28,9	588	80,2
Mayenne	6 325	454	71,8	6 514	189	29	643	98,7
<i>Mayenne</i>	17 903	1 066	59,6	18 427	524	28,4	1 590	86,4
Briey	10 139	696	68,8	10 364	225	21,7	921	88,8
Lunéville	6 733	390	57,9	6 885	152	22,1	542	78,7
Nancy	20 308	1 034	50,8	20 873	565	27,1	1 599	76,6
Toul	3 326	291	87,6	3 429	103	30,1	394	115
<i>Meurthe-et-Moselle</i>	40 506	2 411	59,5	41 551	1 045	25,2	3 456	83,2
Bar-le-Duc	4 585	317	69,1	4 690	105	22,4	422	90
Commercy	3 481	257	73,8	3 582	101	28,2	358	100
Verdun-sur-Meuse	6 004	417	69,4	6 118	114	18,7	531	87
<i>Meuse</i>	14 070	991	70,8	14 390	320	22,2	1 311	91,2

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Lorient	12 796	748	58,6	13 147	351	26,7	1 099	83,4
Pontivy	9 080	571	62,9	9 374	294	31,4	865	92,4
Vannes	13 306	937	70,3	13 737	431	31,4	1 368	100
<i>Morbihan</i>	35 182	2 256	64,2	36 258	1 076	29,7	3 332	91,9
Boulay	3 351	279	83,3	3 410	59	17,3	338	99
Château-Salins	1 494	100	67	1 529	35	22,9	135	88,5
Forbach	8 071	671	83,2	8 310	239	28,8	910	110
Metz-campagne	4 610	380	82,5	4 715	105	22,3	485	103
Metz-ville	8 315	590	71	8 510	195	22,9	785	92,2
Sarrebourg	3 379	247	73,2	3 452	73	21,2	320	92,7
Sarreguemines	4 251	267	62,6	4 364	113	25,9	380	87,1
Thionville-est	3 839	280	73	3 918	79	20,2	359	91,7
Thionville-ouest	5 759	407	70,7	5 915	156	26,3	563	95
<i>Moselle</i>	43 069	3 221	75	44 123	1 054	23,8	4 275	97
Château-Chinon	2 188	113	51,6	2 228	40	18	133	68,8
Clamecy	1 996	132	66	2 053	57	27,8	189	92
Cosne	2 774	141	50,8	2 832	58	20,5	199	70,4
Nevers	6 866	324	47,2	7 053	187	26,5	511	72,5
<i>Nièvre</i>	13 824	710	51,4	14 166	342	24,1	1 052	74,2
Avesne	14 998	1 051	70,1	15 430	432	28	1 483	96,2
Cambrai	10 485	661	63,1	10 813	328	30,4	989	91,5
Douai	14 798	1 189	80,4	15 243	445	29,2	1 634	107
Dunkerque	18 760	1 574	84	19 268	508	26,4	2 082	108
Lille	61 081	4 430	72,7	62 892	1 811	28,8	6 241	99
Valenciennes	21 053	1 786	84,8	21 727	674	31,1	2 460	114
<i>Nord</i>	141 175	10 691	75,8	145 373	4 198	28,9	14 889	103
Beauvais	8 117	627	77	8 331	214	25,7	841	101
Clermont	4 542	366	80,6	4 625	83	17,9	449	97,2
Compiègne	7 062	441	62,4	7 286	224	30,7	665	91,2
Senlis	8 140	590	72,5	8 367	227	27,2	817	97,8
<i>Oise</i>	27 861	2 024	72,6	28 609	748	26,1	2 772	98,4
Alençon	6 803	451	66,4	6 997	194	27,7	645	92,3
Argentan	7 553	492	65,1	7 756	203	26,2	695	89,6
Mortagne-sur-Perche	4 772	319	66,8	4 890	118	24,1	437	89,4
<i>Orne</i>	19 128	1 262	65,8	19 643	515	26,3	1 777	90,6

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Arras	18 148	1 504	82,8	18 676	528	28,3	2 032	109
Béthune	47 632	4 763	100	49 311	1 679	34	6 442	131
Boulogne	16 526	1 369	82,9	17 041	515	30,3	1 884	111
Montreuil	6 105	506	82,9	6 263	158	25,2	664	106
Saint-Omer	8 561	646	75,4	8 773	212	24,2	858	97,9
<i>Pas-de-Calais</i>	96 972	8 788	90,8	100 064	3 092	30,9	11 880	119
Ambert	2 015	123	61	2 061	46	22,3	169	82
Clermont-Ferrand	14 100	658	46,7	14 625	525	35,9	1 183	80,8
Issoire	3 128	213	68,2	3 176	48	15,1	261	82,2
Riom	4 557	283	62,2	4 661	104	22,3	387	83
Thiers	2 735	161	58,8	2 811	76	27	237	84,4
<i>Puy-de-Dôme</i>	26 535	1 438	54,2	27 334	799	29,3	2 237	82
Bayonne	10 229	532	52	10 506	277	26,4	809	77
Oloron	4 150	247	59,5	4 231	81	19,2	328	77,5
Pau	8 934	425	47,6	9 155	221	24,1	646	70,4
<i>Pyrénées (Basses)</i>	23 313	1 204	51,4	23 892	579	24,3	1 783	74,8
Argelès	2 173	97	44,7	2 252	79	35	176	78,2
Bagnères-de-Bigorre	2 383	137	57,5	2 463	80	32,5	217	88,4
Tarbes	6 162	380	61,6	6 363	201	31,6	581	91,4
<i>Pyrénées (Hautes-)</i>	10 718	614	57,4	11 078	360	32,7	974	88,6
Céret	1 743	112	64,3	1 778	35	19,7	147	82,7
Perpignan	8 854	675	76,2	9 044	190	21	865	95,7
Prades	1 609	98	60,9	1 650	41	24,8	139	84,2
<i>Pyrénées orientales</i>	12 206	885	72,5	12 472	266	21,4	1 151	92,2
Erstein	2 587	136	52,6	2 644	57	21,6	193	73
Hagenau	4 849	256	52,8	4 947	98	19,8	354	71,6
Molsheim	2 777	143	51,5	2 831	54	19,1	197	69,6
Saverne	4 533	225	49,6	4 634	101	21,8	326	70,4
Sélestat	3 392	192	56,6	3 471	79	22,8	271	78,1
Strasbourg-campagne	2 361	180	76,3	2 413	52	21,6	232	96,2
Strasbourg-ville	15 350	1 285	83,7	15 618	328	20,9	1 613	103
Wissembourg	2 401	169	70,4	2 459	58	23,6	227	92,5
<i>Rhin (Bas-)</i>	38 250	2 586	67,6	39 077	827	21,2	3 413	87,5

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Altkirch	2 254	107	47,5	2 305	51	22,1	158	68,6
Colmar	6 479	486	75	6 704	225	33,6	711	106
Guebwiller	2 533	151	59,6	2 614	81	30,9	232	89
Mulhouse	9 953	640	64,3	10 210	257	25,2	897	87,8
Ribeauvillé	1 453	97	66,8	1 503	50	33,3	147	98
Thann	2 878	148	51,5	2 953	75	25,4	223	75,6
<i>Rhin (Haut-)</i>	25 550	1 629	63,8	26 289	739	28,2	2 368	90
Lyon	50 389	3 058	60,7	51 548	1 159	22,5	4 217	81,8
Villefranche	7 903	415	52,5	8 093	190	23,5	605	74,8
<i>Rhône</i>	58 292	3 473	59,5	59 641	1 349	22,6	4 822	80,8
Lure	6 530	459	70,3	6 695	165	24,7	624	93,3
Vesoul	7 751	454	58,6	7 935	184	23,2	638	80,4
<i>Saône (Haute-)</i>	14 281	913	64	14 630	349	23,9	1 262	86,3
Autun	5 721	228	39,8	5 935	214	36,1	442	74,6
Chalon-sur-Saône	8 733	485	55,6	8 977	244	27,2	729	81,3
Charolles	5 943	333	56	6 076	133	21,9	466	76,8
Louhans	3 563	220	61,8	3 658	95	26	315	86,1
Mâcon	6 024	260	43,2	6 192	168	27,2	428	69,1
<i>Saône-et-Loire</i>	29 984	1 526	51	30 838	854	27,7	2 380	77,2
La Flèche	5 364	341	63,6	5 522	158	28,6	499	90,4
Mamers	5 516	451	81,8	5 637	121	21,5	572	102
Le Mans	18 766	1 159	61,6	19 284	518	26,9	1 677	87
<i>Sarthe</i>	29 646	1 951	65,9	30 443	797	26,2	2 748	90,2
Albertville	4 651	287	61,8	4 770	119	24,9	406	85,2
Chambéry	7 548	428	56,7	7 706	158	20,6	586	76,2
St-Jean-de-Maurienne	2 340	135	57,7	2 402	62	25,8	197	82,1
<i>Savoie</i>	14 539	850	58,6	14 878	339	22,8	1 189	79,7
Anney	5 703	329	57,6	5 874	171	29,2	500	85,1
Bonneville	4 319	239	55,4	4 426	107	24,2	346	78,2
St-Julien-en-Génevois	3 955	173	43,8	4 056	101	24,9	274	67,5
Thonon-les-Bains	3 254	210	64,7	3 365	111	33	321	95,4
<i>Savoie (Haute-)</i>	17 231	951	55,2	17 721	490	27,7	1 441	81,3
Paris	180 447	11 071	61,1	187 102	6 655	35,6	17 726	94,6
Saint-Denis	62 315	2 173	34,9	64 424	2 109	32,8	4 282	66,6
Sceaux	36 153	1 614	44,6	37 277	1 122	30,1	2 736	73,4
<i>Seine</i>	278 917	14 858	53,2	288 803	9 886	34,3	24 744	85,8

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Dieppe	15 020	1 261	84	15 410	390	25,3	1 651	107
Le Havre	20 779	1 462	70,3	21 428	649	30,3	2 111	98,5
Rouen	29 242	2 486	84,8	30 179	937	31,1	3 423	113
<i>Seine-Inférieure</i> ..	65 041	5 209	80	67 017	1 976	29,5	7 185	107
Meaux	9 988	662	66,2	10 217	229	22,5	891	87,4
Melun	9 951	509	51,2	10 165	214	21	723	71
Provins	4 799	267	55,7	4 937	138	28	405	82
<i>Seine-et-Marne</i>	24 738	1 438	38,1	25 319	581	23	2 019	79,4
Corbeil	15 480	884	57,1	15 950	470	29,4	1 354	85
Mantes	6 236	400	64,2	6 362	126	19,8	526	82,6
Pontoise	21 453	1 310	61,2	22 082	629	28,6	1 939	88
Rambouillet	5 131	271	52,8	5 278	147	27,9	418	79,2
Versailles	33 031	1 872	56,7	34 091	1 060	31,1	2 932	86
<i>Seine-et-Oise</i>	81 331	4 737	58,3	83 763	2 432	29	7 169	85,8
Bressuire	6 121	328	53,6	6 250	129	20,7	457	73,2
Niort	10 215	548	53,7	10 451	236	22,5	784	74,8
Parthenay	4 093	206	50,4	4 182	89	21,3	295	70,5
<i>Sèvres (Deux-)</i>	20 429	1 082	52,9	20 883	454	21,8	1 536	73,7
Abbeville	8 595	663	77,2	8 800	205	23,3	868	98,7
Amiens	15 070	1 118	73,7	15 478	408	26,4	1 526	98,6
Montdidier	3 183	273	85,8	3 264	81	24,8	354	108
Péronne	5 262	363	69	5 389	127	23,6	490	90,9
<i>Somme</i>	32 110	2 417	75,2	32 931	821	25	3 238	98,2
Albi	8 337	412	49,5	8 602	265	30,8	677	78,8
Castres	8 476	435	51,3	8 660	184	21,3	619	71,5
<i>Tarn</i>	16 813	847	50,4	17 262	449	26	1 296	75,1
Castelsarrasin	3 641	214	58,8	3 722	81	21,8	295	79,3
Montauban	6 574	439	66,8	6 751	177	26,2	616	91,2
<i>Tarn-et-Garonne</i> ..	10 215	653	64	10 473	258	24,6	911	87
Draguignan	5 058	256	50,6	5 190	132	25,4	388	74,7
Toulon	15 024	632	42,1	15 373	349	22,7	981	63,8
<i>Var</i>	20 082	888	44,4	20 563	481	23,4	1 369	66,6

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU A (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Apt	2 789	119	42,7	2 874	85	29,6	204	71
Avignon	9 423	533	56,5	9 796	373	38,1	906	92,5
Carpentras	3 269	208	63,7	3 374	105	31,1	313	92,8
<i>Vaucluse</i>	15 481	860	55,6	16 044	563	35,2	1 423	88,7
Fontenay-le-Comte	8 183	366	44,7	8 412	229	27,2	595	70,7
La Roche-sur-Yon	11 125	546	49,1	11 421	296	25,9	842	73,6
Les Sables-d'Olonne	8 512	380	44,6	8 686	174	20	554	63,8
<i>Vendée</i>	27 820	1 292	46,4	28 519	699	24,5	1 991	69,8
Châtellerault	6 005	347	57,8	6 178	173	28	520	84,2
Montmorillon	5 511	318	57,7	5 639	128	22,7	446	79,2
Poitiers	8 376	443	52,9	8 631	255	29,6	698	81
<i>Vienne</i>	19 892	1 108	55,3	20 448	556	27,2	1 664	81,2
Bellac	2 961	154	52	3 019	58	19,2	212	70,4
Limoges	12 078	469	38,8	12 390	312	25,2	781	63,1
Rochelouart	2 270	114	50,2	2 330	60	25,7	174	74,6
<i>Vienne (Haute-)</i> ..	17 309	737	42,5	17 739	430	24,2	1 167	65,8
Epinal	15 873	995	62,7	16 349	476	29,1	1 471	90
Neufchâteau	4 560	217	47,5	4 689	129	27,6	346	74
Saint-Dié	5 994	343	57,2	6 195	201	32,5	544	88
<i>Vosges</i>	26 427	1 555	58,9	27 233	806	29,6	2 361	86,8
Auxerre	8 364	546	65,3	8 557	193	22,6	739	86,4
Avallon	3 096	229	74,1	3 177	81	25,5	310	97,7
Sens	3 869	206	53,3	3 971	102	25,7	308	77,6
<i>Yonne</i>	15 329	981	64	15 705	376	24	1 357	86,4
Belfort (Terr. de)	6 138	350	57,1	6 320	182	28,8	532	84,1
<i>France entière</i> ...	2 563 292	157 452	61,2	2 635 688	72 396	27,5	229 848	87,1

(1) Pour 1 000 naissances vivantes, taux annuel moyen.

(2) Pour 1 000 naissances totales (nés vivants et mort-nés), taux annuel moyen.

TABLEAU B

Mortinatalité. Mortalité infantile et mortalité fœto-infantile
enregistrées en 1949, 1950 et 1951.

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Belley	1 995	156	78,2	2 041	46	22,5	202	99
Bourg	10 892	539	49,5	11 141	249	22,4	788	70,8
Gex	472	28	59,3	480	8	16,7	36	75
Nantua	2 710	126	46,5	2 767	57	20,6	183	66,2
<i>Ain</i>	16 069	849	52,8	16 429	360	21,9	1 209	73,5
Château-Thierry	3 341	157	47	3 421	80	23,4	237	69,2
Laon	11 247	698	62,3	11 540	293	25,4	991	85,8
Saint-Quentin	8 595	621	72,3	8 840	245	27,7	866	98
Soissons	5 659	305	53,9	5 787	128	22,1	433	75
Vervins	6 350	401	63,1	6 507	157	24,1	558	85,7
<i>Aisne</i>	35 192	2 182	62	36 095	903	25	3 085	85,5
Montluçon	6 763	252	37,2	6 946	183	26,3	435	62,5
Moulins	6 087	264	43,4	6 216	129	20,7	393	63,2
Vichy	6 738	273	40,5	6 948	210	30,2	483	69,4
<i>Allier</i>	19 588	789	40,6	20 110	522	25,9	1 311	65,2
Barcelonnette	363	12	33,1	370	7	18,9	19	51,3
Castellane	321	12	37,4	329	8	24,3	20	60,8
Digne	1 381	65	47,1	1 425	44	30,8	109	76,5
Forcalquier	1 880	63	33,5	1 917	37	19,3	100	52,1
<i>Alpes (Basses-)</i> ...	3 945	152	38,5	4 041	96	23,8	248	61,4
Briançon	1 264	73	57,7	1 305	41	31,4	114	87,3
Gap	3 336	128	38,4	3 443	107	31,1	235	68,2
<i>Alpes (Hautes-)</i> ...	4 600	201	43,7	4 748	148	31,2	349	73,5
Grasse	6 477	193	29,8	6 659	182	27,3	375	56,3
Nice	12 502	540	43,2	12 912	410	31,7	950	73,5
<i>Alpes (Maritimes)</i> ...	18 979	733	38,6	19 571	592	30,2	1 325	67,7
Largentière	1 842	146	79,2	1 882	40	21,3	186	98,9
Privas	5 108	247	48,3	5 223	115	22	362	69,3
Tournon	5 986	372	62,1	6 141	155	25,2	527	85,8
<i>Ardèche</i>	12 936	765	59,2	13 246	310	23,4	1 075	81,2

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Mézières	11 128	762	68,4	11 405	277	24,3	1 039	91,1
Rethel	2 907	171	58,8	2 978	71	23,8	242	81,3
Sedan	4 256	222	52,2	4 348	92	21,2	314	72,3
Vouziers	2 156	95	44,1	2 195	39	17,8	134	61,1
<i>Ardennes</i>	20 447	1 250	61,2	20 926	479	22,9	1 729	82,6
Foix	2 411	119	49,3	2 493	82	32,9	201	80,5
Pamiers	2 842	151	53,1	2 902	60	20,7	211	72,7
Saint-Girons	1 447	65	44,9	1 474	27	18,3	92	62,4
<i>Ariège</i>	6 700	335	50	6 869	169	24,6	504	73
Bar-sur-Aube	2 017	90	44,6	2 069	52	25,1	142	68,6
Nogent-sur-Seine	2 682	137	51	2 731	49	17,9	186	68,1
Troyes	11 126	509	45,8	11 341	215	19	724	63,9
<i>Aube</i>	15 825	736	46,5	16 141	316	19,6	1 052	65,2
Carcassonne	7 033	258	36,7	7 256	223	30,7	481	66,3
Limoux	1 956	90	46	1 993	37	18,6	127	63,8
Narbonne	4 709	164	34,8	4 829	120	24,9	284	58,8
<i>Aude</i>	13 698	512	37,4	14 078	380	27	892	63,3
Millau	4 231	240	56,8	4 342	111	25,6	351	80,8
Rodez	7 217	359	49,8	7 387	170	23	529	71,6
Villefranche-de-R.	4 626	163	35,3	4 766	140	29,4	303	63,6
<i>Aveyron</i>	16 074	762	47,4	16 495	421	25,5	1 183	71,7
Aix	9 964	420	42,2	10 210	246	24,1	666	65,3
Arles	4 846	210	43,3	4 949	103	20,8	313	63,3
Marseille	37 890	1 792	47,3	38 896	1 006	25,7	2 798	72
<i>Bouches-du-Rhône</i> ..	52 700	2 422	46	54 055	1 355	25	3 777	69,9
Bayeux	4 240	262	61,8	4 321	81	18,7	343	79,4
Caen	15 178	738	48,6	15 538	360	23,2	1 098	70,8
Lisieux	9 123	472	51,7	9 378	255	27,2	727	77,5
Vire	3 556	222	62,3	3 636	80	22	302	83
<i>Calvados</i>	32 097	1 694	52,8	32 873	776	23,6	2 470	75,2
Aurillac	4 756	259	54,5	4 935	179	36,3	438	88,8
Mauriac	2 444	183	74,9	2 475	31	12,5	214	86,4
Saint-Flour	3 568	190	53,3	3 642	74	20,3	264	72,5
<i>Cantal</i>	10 768	632	58,7	11 052	284	25,7	916	82,8

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Angoulême	10 582	397	37,5	10 866	284	26,1	681	62,7
Cognac	4 613	185	40,1	4 710	97	20,6	282	59,9
Confolens	2 699	137	50,8	2 749	50	18,2	187	68
<i>Charente</i>	17 894	719	40,2	18 325	431	23,5	1 150	62,7
Jonzac	3 537	137	38,7	3 622	85	23,5	222	61,2
Rochefort	7 382	309	41,8	7 595	213	28,1	522	68,8
La Rochelle	7 425	238	31,6	7 623	198	25,9	436	57,2
Saintes	5 843	256	43,7	6 025	182	30,2	438	72,6
Saint-Jean-d'Angély	3 285	145	44,2	3 350	65	19,4	210	62,7
<i>Charente-Maritime</i> ..	27 472	1 085	39,5	28 215	743	26,4	1 828	64,8
Bourges	10 666	458	42,9	11 018	352	31,9	810	73,6
St-Amand-Mont-Rond ...	4 130	187	45,3	4 218	88	20,9	275	65,2
<i>Cher</i>	14 796	645	43,6	15 236	440	28,9	1 085	71,2
Brive	5 308	194	36,5	5 420	112	20,7	306	56,5
Tulle	5 194	228	44	5 313	119	22,4	347	65,3
Ussel	1 883	97	51,5	1 920	37	19,3	134	69,8
<i>Corrèze</i>	12 385	519	41,9	12 653	268	21,2	787	62,2
Ajaccio	2 994	204	68,1	3 055	61	20	265	86,8
Bastia	3 534	227	64,2	3 636	102	28,1	329	90,5
Calvi	567	55	97	578	11	19	66	114
Corte	1 439	118	82	1 465	26	17,7	144	98,3
Sartène	811	70	86,3	819	8	9,8	78	95,2
<i>Corse</i>	9 345	674	72,1	9 553	208	21,8	882	92,2
Beaune	4 369	176	40,3	4 462	96	20,9	269	60,3
Dijon	13 238	459	34,7	13 587	349	25,7	808	59,4
Montbard	4 936	205	41,5	5 027	91	18,1	296	58,8
<i>Côte-d'Or</i>	22 543	840	37,3	23 076	533	23,1	1 373	59,6
Dinan	6 837	428	62,6	7 015	178	25,3	606	86,2
Guingamp	6 168	357	57,9	6 322	154	24,4	511	80,8
Lannion	4 562	312	68,4	4 679	117	25	429	91,6
Saint-Brieuc	13 192	664	50,3	13 566	374	27,5	1 038	76,5
<i>Côtes-du-Nord</i>	30 759	1 761	57,2	31 582	823	26,1	2 584	81,9
Aubusson	2 622	140	53,4	2 675	53	19,8	193	72,3
Guéret	5 381	180	33,4	5 494	113	20,6	293	53,3
<i>Creuse</i>	8 003	320	40	8 169	166	20,3	486	59,5

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Bergerac	4 831	192	39,8	4 917	86	17,5	278	56,5
Nontron	2 528	126	49,8	2 562	34	13,3	160	62,5
Périgueux	9 320	392	42	9 553	233	24,4	625	65,3
Sarlat	3 115	132	42,4	3 182	67	21,1	199	62,5
<i>Dordogne</i>	19 794	842	42,5	20 214	420	21,5	1 262	61,8
Besançon	10 418	448	43	10 686	268	25,1	716	67
Montbéliard	6 855	390	56,7	7 038	183	26	573	81
Pontarlier	3 733	213	57	3 820	87	22,8	300	78,5
<i>Doubs</i>	21 006	1 051	50	21 544	538	25	1 589	74,3
Dié	1 854	68	36,7	1 906	52	27,3	120	63
Nyons	1 268	81	63,9	1 292	24	18,6	105	81,2
Valence	11 987	515	43,2	12 319	332	26,9	847	68,7
<i>Drôme</i>	15 109	664	43,3	15 517	408	26,3	1 072	68,4
Les Andelys	4 283	245	57,2	4 370	87	19,9	332	76
Bernay	7 473	442	59,2	7 662	189	24,6	631	82,3
Evreux	10 830	539	49,8	11 122	292	26,2	831	74,7
<i>Eure</i>	22 586	1 226	54,3	23 154	568	24,5	1 794	77,4
Chartres	7 551	313	41,4	7 731	180	23,3	493	63,5
Châteaudun	3 458	144	41,6	3 529	71	20,2	215	60,9
Dreux	3 843	160	41,6	3 933	90	22,9	250	63,5
Nogent-le-Rotrou	2 358	120	50,9	2 422	64	26,4	184	76
<i>Eure-et-Loir</i>	17 210	737	42,9	17 615	405	23	1 142	64,8
Brest	16 643	787	47,4	17 071	428	25,1	1 215	71,1
Châteaulin	4 950	292	59	5 045	95	18,8	387	76,6
Morlaix	7 198	365	50,8	7 389	191	25,9	556	75,3
Quimper	15 200	699	46	15 555	355	22,8	1 054	67,7
<i>Finistère</i>	43 991	2 143	48,8	45 060	1 069	23,4	3 212	71,2
Alès	8 017	454	56,6	8 253	236	28,6	690	83,6
Nîmes	12 584	604	48	12 900	316	24,5	920	71,2
Le Vigan	1 270	84	66,1	1 286	16	12,4	100	77,7
<i>Gard</i>	21 871	1 142	52,3	22 439	568	25,3	1 710	76,2
Muret	2 638	133	50,4	2 677	39	14,6	172	64,3
Saint-Gaudens	3 934	155	39,4	4 037	103	25,5	258	63,9
Toulouse	21 120	947	44,8	21 521	401	18,6	1 348	62,6
<i>Garonne (Haute-)</i>	27 692	1 235	44,6	28 235	543	19,2	1 778	63

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Auch	3 789	199	52,5	3 897	108	27,7	307	78,8
Condom	3 893	144	37	3 996	103	25,8	247	61,8
Mirande	2 065	79	38,3	2 102	37	17,6	116	55,2
<i>Gers</i>	9 747	422	43,3	9 995	248	24,8	670	67
Blaye	2 456	96	39,1	2 502	46	18,4	142	56,8
Bordeaux	34 661	1 516	43,7	35 314	653	18,5	2 169	61,4
Langon	4 472	163	36,4	4 545	73	16,1	236	51,9
Lesparre	1 718	60	34,3	1 770	22	12,4	82	46,3
Libourne	7 323	278	37,9	7 472	149	19,9	427	57,1
<i>Gironde</i>	50 660	2 113	42	51 603	943	18,3	3 056	59,2
Béziers	10 429	459	44	10 669	240	22,5	699	65,6
Lodève	1 923	102	53	1 954	31	15,9	133	68,1
Montpellier	12 871	503	39,1	13 206	335	25,4	838	63,4
<i>Hérault</i>	25 223	1 064	41,9	25 829	606	23,5	1 670	64,7
Fougères	5 311	317	59,7	5 494	183	33,3	500	91
Redon	4 347	273	62,8	4 457	110	24,7	383	86
Rennes	21 756	1 236	56,9	22 400	644	28,7	1 880	83,9
Saint-Malo	7 789	444	57	7 994	205	25,6	649	81,2
<i>Ille-et-Vilaine</i>	39 203	2 270	57,9	40 345	1 142	28,3	3 412	84,6
Le Blanc	2 322	100	43	2 388	66	27,6	166	69,4
Châteauroux	6 575	269	40,9	6 738	163	24,2	432	64,2
La Châtre	2 372	110	46,4	2 404	32	13,3	142	59
Issoudun	2 303	103	44,7	2 362	59	25	162	68,6
<i>Indre</i>	13 572	582	42,8	13 892	320	23	902	64,8
Chinon	4 386	148	33,7	4 481	95	21,2	243	54,2
Loches	3 457	155	44,8	3 544	87	24,5	242	68,3
Tours	15 170	623	41,1	15 684	514	32,8	1 137	72,6
<i>Indre-et-Loire</i>	23 013	926	40,1	23 709	696	29,5	1 622	68,4
Grenoble	21 047	849	40,3	21 588	541	25	1 390	64,4
La Tour-du-Pin	6 203	208	33,5	6 371	168	26,4	376	59
Vienne	5 125	383	74,7	5 233	108	20,7	491	94
<i>Isère</i>	32 375	1 440	44,5	33 192	817	24,6	2 257	68,1
Dôle	3 739	189	50,6	3 835	96	25	285	74
Lons-le-Saunier	6 879	301	45,1	7 048	169	24	470	66,7
Saint-Claude	2 192	94	42,8	2 249	57	25,4	151	67,2
<i>Jura</i>	12 810	584	45,6	13 132	322	24,5	906	69

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Dax	6 294	292	46,4	6 416	122	19	414	64,5
Mont-de-Marsan	6 419	291	45,3	6 571	152	23,1	443	67,4
<i>Landes</i>	12 713	583	45,9	12 987	274	21,1	857	66,1
Blois	7 336	312	42,5	7 501	165	22	477	63,6
Romorantin	2 914	107	36,7	2 985	71	23,8	178	59,6
Vendôme	4 069	182	44,7	4 164	95	22,8	277	66,5
<i>Loir-et-Cher</i>	14 319	601	41,9	14 650	331	22,6	932	63,6
Montbrison	6 594	380	57,6	6 731	137	20,4	517	76,8
Roanne	8 347	475	56,9	8 545	198	23,2	673	78,8
Saint-Etienne	24 275	1 289	53,2	25 303	1 028	40,6	2 317	91,5
<i>Loire</i>	39 216	2 144	54,7	40 579	1 363	33,6	3 507	86,4
Brioude	2 169	147	67,8	2 202	33	15	180	81,8
Le Puy	6 491	360	55,5	6 609	118	17,9	478	72,3
Issingaux	2 638	192	72,9	2 709	71	26,2	263	97
<i>Loire (Haute-)</i>	11 298	699	62	11 520	222	19,3	921	79,8
Ançenis	2 467	103	41,8	2 531	64	25,3	167	66
Châteaubriant	6 168	310	50,3	6 328	160	25,2	470	73,9
Nantes	26 619	1 252	47,3	27 264	645	23,7	1 897	69,6
Saint-Nazaire	14 163	696	49,1	14 524	361	24,8	1 057	72,7
<i>Loire-Inférieure</i>	49 417	2 361	47,7	50 647	1 230	24,3	3 591	70,9
Montargis	6 623	335	50,5	6 846	223	32,6	558	81,5
Orléans	12 253	498	40,7	12 534	281	22,4	779	62,2
Pithiviers	2 861	105	36,7	2 917	56	19,2	161	55,2
<i>Loiret</i>	21 737	938	43,2	22 297	560	25,2	1 498	67,3
Cahors	3 233	121	37,4	3 329	96	28,8	217	65,2
Figeac	2 581	137	53	2 648	67	25,3	204	77,1
Gourdon	1 766	93	52,7	1 804	38	21	131	72,6
<i>Lot</i>	7 580	351	46,3	7 781	201	25,8	552	70,8
Agen	4 198	143	34,2	4 294	96	22,3	239	55,7
Marmande	4 297	168	39,1	4 393	96	21,8	264	60
Nérac	2 245	94	41,8	2 277	32	14	126	55,3
Villeneuve-sur-Lot	4 089	159	38,9	4 155	66	15,9	225	54,2
<i>Lot-et-Garonne</i>	14 829	564	38	15 119	290	19,2	854	56,5

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Florac	665	52	78,2	677	12	17,7	64	93,2
Mende	3 948	250	63,4	4 000	52	13	302	75,6
<i>Lozère</i>	4 613	302	65,4	4 677	64	13,7	366	78,2
Angers	15 335	679	44,3	15 736	401	25,5	1 080	68,6
Cholet	8 611	275	31,9	8 791	180	20,5	455	51,8
Saumur	8 075	390	48,3	8 260	185	22,4	575	69,7
Segré	3 496	159	45,5	3 567	71	19,9	230	64,4
<i>Maine-et-Loire</i>	35 517	1 503	42,3	36 354	837	22,8	2 340	64,4
Avranches	8 429	512	60,7	8 651	222	25,7	734	85
Cherbourg	10 307	583	56,5	10 545	238	22,6	821	77,9
Coutances	6 710	387	57,6	6 833	123	18	510	74,6
Saint-Lô	6 530	309	46,6	6 711	181	27	490	73
<i>Manche</i>	31 976	1 791	56,1	32 740	764	23,3	2 555	78
Châlons-sur-Marne	4 942	237	48	5 090	148	29,1	385	75,6
Epernay	5 703	298	52,3	5 850	147	25,1	445	76
Reims	13 668	670	49	14 089	421	29,9	1 091	77,5
Sainte-Menehould	1 144	83	72,5	1 164	20	17,2	103	88,5
Vitry-le-François	2 846	177	62,2	2 909	63	21,7	240	82,5
<i>Marne</i>	28 303	1 465	51,5	29 102	799	27,4	2 264	77,8
Chaumont	4 625	251	54,2	4 772	147	30,8	398	83,4
Langres	3 349	227	67,9	3 431	82	23,9	309	90
Saint-Dizier	5 466	283	51,7	5 560	94	16,9	377	67,9
<i>Marne (Haute-)</i>	13 440	761	56,6	13 763	323	23,5	1 084	78,8
Château-Gontier	4 282	224	52,3	4 367	85	19,5	309	70,8
Laval	6 988	384	55	7 217	229	31,8	613	85
Mayenne	5 931	366	61,6	6 087	156	25,6	522	85,7
<i>Mayenne</i>	17 201	974	56,6	17 671	470	26,6	1 444	81,7
Briey	12 521	662	52,8	12 793	272	21,2	934	73
Lunéville	5 032	271	53,8	5 148	116	22,5	387	75,2
Nancy	21 113	899	42,6	21 707	594	27,4	1 493	68,8
Toul	2 627	128	48,7	2 684	57	21,2	185	69
<i>Meurthe-et-Moselle</i>	41 293	1 960	47,5	42 332	1 039	24,5	2 999	70,8
Bar-le-Duc	4 286	234	54,5	4 386	100	22,8	334	76,2
Commercy	3 382	168	49,6	3 481	99	28,4	267	76,7
Verdun-sur-Meuse	5 873	301	51,2	5 983	110	18,4	411	68,6
<i>Meuse</i>	13 541	703	51,9	13 850	309	22,3	1 012	73

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Lorient	12 671	672	53	13 017	346	26,2	1 018	77,4
Pontivy	8 165	475	58,3	8 416	251	29,8	726	86,1
Vannes	12 148	779	64,2	12 439	291	23,4	1 070	86
<i>Morbihan</i>	32 984	1 926	58,4	33 872	888	26,2	2 814	83
Boulay	4 418	256	58	4 518	100	22,1	356	78,8
Château-Salins	1 495	92	61,4	1 531	36	23,5	128	83,6
Forbach	9 854	551	56	10 151	297	29,2	848	83,4
Metz-campagne	4 465	275	61,6	4 557	92	20,2	367	80,5
Metz-ville	9 492	391	41,1	9 781	289	29,6	680	69,5
Sarrebouurg	3 506	183	52,2	3 581	75	21	258	72
Sarreguemines	4 502	285	63,3	4 622	120	26	405	87,6
Thionville-est	4 324	272	63	4 413	89	20,1	361	81,7
Thionville-ouest	6 650	377	56,7	6 861	211	30,7	588	85,7
<i>Moselle</i>	48 706	2 682	55	50 015	1 309	26,1	3 991	79,6
Château-Chinon	1 985	92	46,3	2 012	27	13,4	119	59,2
Clamecy	1 908	82	43	1 953	45	23	127	65
Cosne	2 742	119	43,5	2 798	56	20	175	62,5
Nevers	7 016	273	38,9	7 211	195	27,1	468	65
<i>Nièvre</i>	13 651	566	41,5	13 974	323	23,1	889	63,6
Avesne	15 547	1 104	70,8	15 938	391	24,5	1 495	94
Cambrai	10 743	521	48,6	11 045	302	27,4	823	74,5
Douai	15 800	1 180	74,7	16 239	439	27	1 619	100
Dunkerque	19 007	1 474	77,6	19 485	478	24,5	1 952	100
Lille	60 436	3 733	61,8	61 986	1 550	25	5 283	85,2
Valenciennes	22 314	1 653	74	22 991	677	29,5	2 330	101
<i>Nord</i>	143 847	9 665	67,2	147 684	3 837	26	13 502	91,6
Beauvais	8 439	561	66,5	8 645	206	23,9	767	89
Clermont	4 361	310	71	4 438	77	17,3	387	87
Compiègne	7 469	408	54,6	7 659	190	24,8	598	77,5
Senlis	8 990	520	57,9	9 196	206	22,4	726	79,5
<i>Oise</i>	29 259	1 799	61,4	29 938	679	22,6	2 478	83
Alençon	6 810	353	51,9	6 965	155	22,3	508	73
Argentan	7 467	399	53,5	7 663	196	25,5	595	78
Mortagne-sur-Perche	4 610	311	67,5	4 725	115	24,3	426	90
<i>Orne</i>	18 887	1 063	56,3	19 353	466	24,3	1 529	79,5

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Arras	17 427	1 351	77,6	17 822	395	22,3	1 746	98
Béthune	49 666	4 302	86,7	51 165	1 499	29,1	5 801	113
Boulogne	16 993	1 177	69,2	17 536	543	31,1	1 720	98
Montreuil	5 975	425	71,2	6 119	144	23,6	569	93
Saint-Omer	8 581	600	70	8 800	219	24,9	819	93
<i>Pas-de-Calais</i>	98 642	7 855	79,7	101 442	2 800	27,6	10 655	105
Ambert	1 820	93	51	1 854	34	18,3	127	68,6
Clermont-Ferrand	13 696	480	35,1	14 160	464	32,8	944	66,7
Issoire	3 250	173	53,2	3 304	54	16,3	227	68,6
Riom	4 225	219	51,9	4 306	81	18,8	300	69,5
Thiers	2 560	112	43,7	2 625	65	24,8	177	67,4
<i>Puy-de-Dôme</i>	25 551	1 077	42,2	26 249	698	26,6	1 775	67,6
Bayonne	10 274	454	44,2	10 513	239	22,7	693	66,4
Oloron	3 936	186	47,2	3 998	62	15,5	248	62,1
Pau	8 811	313	35,5	8 963	152	17	465	51,9
<i>Pyrénées (Basses)</i>	23 021	953	41,1	23 474	453	19,3	1 406	59,9
Argelès	2 445	91	37,2	2 526	81	32,1	172	68,2
Bagnères-de-Bigorre	2 285	107	46,8	2 329	44	18,9	151	64,9
Tarbes	6 179	232	37,6	6 340	161	25,4	393	62
<i>Pyrénées (Hautes)</i>	10 909	430	39,5	11 195	286	25,6	716	64
Céret	1 391	56	40,2	1 416	25	17,6	81	57,2
Perpignan	8 168	432	52,9	8 345	177	21,2	609	73
Prades	1 375	55	40	1 404	29	20,7	84	59,9
<i>Pyrénées orientales</i>	10 934	543	49,8	11 165	231	20,7	774	69,3
Erstein	2 949	110	37,3	3 000	51	17	161	53,5
Haguenau	5 470	280	51,2	5 565	95	17,1	375	67,3
Molsheim	2 944	110	37,3	2 994	50	16,7	160	53,4
Saverne	5 076	233	46	5 180	104	20,1	337	65
Sélestat	3 356	167	49,8	3 452	96	27,8	263	76,1
Strasbourg-campagne	1 993	159	79,8	2 040	47	23	206	101
Strasbourg-ville	17 410	1 026	59	17 848	438	24,5	1 464	81,9
Wissembourg	2 661	129	48,5	2 737	76	27,8	205	75
<i>Rhin (Bas)</i>	41 859	2 214	53	42 816	957	22,4	3 171	74,1

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Altkirch	2 318	97	41,9	2 356	38	16,1	135	57,4
Colmar	7 098	349	49,2	7 369	271	36,8	620	84,2
Guebwiller	2 742	125	45,6	2 827	85	30,1	210	74,3
Mulhouse	12 169	529	43,5	12 453	284	22,8	813	65,3
Ribeauvillé	1 695	102	60,2	1 733	38	21,9	140	80,8
Thann	3 143	110	35	3 211	68	21,2	178	55,4
<i>Rhin (Haut-)</i>	29 165	1 312	45,4	29 949	784	26,2	2 096	70
Lyon	49 527	2 445	49,3	50 539	1 012	20	3 457	68,4
Villefranche	7 483	375	50,2	7 606	123	16,2	498	65,4
<i>Rhône</i>	57 010	2 820	49,5	58 115	1 135	19,5	3 955	67,9
Lure	6 507	317	48,7	6 662	155	23,3	472	70,9
Vesoul	7 477	396	53	7 659	182	23,7	578	75,4
<i>Saône (Haute-)</i>	13 984	713	51	14 321	337	23,5	1 050	73,2
Autun	5 703	244	42,7	5 859	156	26,7	400	68,4
Chalon-sur-Saône	9 053	400	44,2	9 312	259	27,8	659	70,8
Charolles	5 923	298	50,3	6 048	125	20,7	423	70
Louhans	3 085	179	58	3 153	68	21,6	247	78,2
Mâcon	5 701	212	37,2	5 827	126	21,7	338	58
<i>Saône-et-Loire</i>	29 465	1 333	45,3	30 199	734	24,3	2 067	68,6
La Flèche	5 233	273	52,2	5 365	132	24,6	405	75,4
Mamers	5 309	357	67,3	5 409	100	18,5	457	84,2
Le Mans	18 658	1 041	55,9	19 167	509	26,6	1 550	80,8
<i>Sarthe</i>	29 200	1 671	57,3	29 941	741	24,8	2 412	80,6
Albertville	5 132	280	54,5	5 271	139	26,3	419	79,6
Chambéry	7 357	274	37,2	7 488	131	17,5	405	54
St-Jean-de-Maurienne	2 564	121	47,2	2 612	48	18,4	169	64,8
<i>Savoie</i>	15 053	675	44,8	15 371	318	20,7	993	64,6
Anancy	5 683	288	50,6	5 831	148	25,4	436	74,8
Bonneville	4 367	200	45,8	4 467	100	22,4	300	67,1
St-Julien-en-Génevois	3 736	151	40,4	3 805	69	18,1	220	57,9
Thonon-les-Bains	3 007	152	50,6	3 085	78	25,3	230	74,5
<i>Savoie (Haute-)</i>	16 793	791	47,1	17 188	395	23	1 186	69
Paris	166 957	7 551	45,2	172 539	5 582	32,4	13 133	76,1
Saint-Denis	66 136	1 475	22,3	68 085	1 949	28,6	3 424	50,3
Seaux	39 819	1 092	27,4	40 901	1 082	26,5	2 174	53,1
<i>Seine</i>	272 912	10 118	37	281 525	8 613	30,6	18 731	66,8

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de - 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Dieppe	15 244	925	60,7	15 655	411	26,3	1 336	85,3
Le Havre	21 399	1 344	62,9	22 077	678	30,7	2 022	91,7
Rouen	29 680	2 171	73,2	30 510	830	27,2	3 001	98,4
<i>Seine-Inférieure</i>	66 323	4 440	67	68 242	1 919	28,1	6 359	93,2
Meaux	10 062	538	53,6	10 286	224	21,8	762	74
Melun	10 339	429	41,5	10 542	203	19,3	632	60
Provins	4 801	251	52,3	4 926	125	25,4	376	76,3
<i>Seine-et-Marne</i>	25 202	1 218	48,3	25 754	552	21,4	1 770	68,8
Corbeil	15 825	695	43,9	16 196	371	22,9	1 066	66
Mantes	6 131	306	50	6 282	151	24	457	72,7
Pontoise	23 613	994	42,2	24 295	682	28,1	1 676	69,1
Rambouillet	5 051	230	45,5	5 197	146	28,1	376	72,4
Versailles	33 305	1 362	41,2	34 302	997	29	2 359	68,7
<i>Seine-et-Oise</i>	83 925	3 587	42,7	86 272	2 347	27,2	5 934	68,7
Bressuire	6 033	270	44,8	6 149	116	18,9	386	62,8
Niort	10 207	374	36,6	10 442	235	22,5	609	58,4
Parthenay	4 065	168	41,3	4 122	57	13,8	225	54,6
<i>Sèvres (Deux-)</i>	20 305	812	39,9	20 713	408	19,7	1 220	58,8
Abbeville	8 259	532	64,4	8 425	166	19,7	698	83
Amiens	15 106	995	65,8	15 498	392	25,3	1 387	89,7
Montdidier	3 237	215	66,4	3 308	71	21,5	286	86,6
Péronne	5 445	310	57	5 679	234	41,2	544	95,8
<i>Somme</i>	32 047	2 052	64,1	32 910	863	26,2	2 915	88,6
Albi	8 153	350	42,9	8 382	229	27,3	579	69
Castres	8 311	301	36,2	8 515	204	23,9	505	59,3
<i>Tarn</i>	16 464	651	39,5	16 897	433	25,7	1 084	64,2
Castelsarrasin	3 694	149	40,3	3 777	83	21,9	232	61,3
Montauban	6 518	298	45,7	6 655	137	20,6	435	65,2
<i>Tarn-et-Garonne</i>	10 212	447	43,7	10 432	220	21,1	667	64
Draguignan	4 867	205	42,1	5 002	135	27	340	68
Toulon	14 292	621	43,5	14 626	334	22,8	955	65,3
<i>Var</i>	19 159	826	43,2	19 628	469	23,9	1 295	65,9

Cf. notes 1 et 2 in fine.

TABLEAU B (suite).

Arrondissements par département	Mortalité infantile			Mortinatalité			Mortalité fœto-infantile	
	Nais. vivantes	Décès de — 1 an	Taux (1)	Nais. vivantes et m.-nés	Mort- nés	Taux (2)	Décès de 0-1 an et m.-nés	Taux (2)
Apt	2 696	92	34,2	2 772	76	27,4	168	62,3
Avignon	9 811	470	47,9	10 158	347	34,2	817	80,3
Carpentras	2 995	146	48,8	3 084	89	28,9	235	76,2
<i>Vaucluse</i>	15 502	708	45,6	16 014	512	31,7	1 220	75,7
Fontenay-le-Comte	8 004	337	42,1	8 180	176	21,5	513	62,7
La Roche-sur-Yon	10 833	427	39,4	11 058	225	20,3	652	59
Les Sables-d'Olonne	7 836	335	42,7	7 989	153	19,2	488	61,2
<i>Vendée</i>	26 673	1 099	41,2	27 227	554	20,3	1 653	60,6
Châtelleraut	5 816	233	40,1	5 988	172	28,7	405	67,6
Montmorillon	5 413	244	45	5 509	96	17,4	340	61,7
Poitiers	8 274	307	37,1	8 506	232	27,3	539	63,3
<i>Vienne</i>	19 503	784	40,2	20 003	500	25	1 284	64,2
Bellac	2 826	114	40,3	2 859	33	11,5	147	51,5
Limoges	11 380	295	25,9	11 700	320	27,3	615	52,6
Rochechouart	2 038	76	37,3	2 085	47	22,5	123	59
<i>Vienne (Haute-)</i> ..	16 244	485	29,9	16 644	400	24	885	53,2
Epinal	15 885	876	55,2	16 324	439	26,9	1 315	80,6
Neufchâteau	4 128	160	38,8	4 225	97	23	257	60,8
Saint-Dié	6 167	299	48,5	6 363	196	30,8	495	77,8
<i>Vosges</i>	26 180	1 335	51	26 912	732	27,2	2 067	76,8
Auxerre	8 465	519	61,3	8 623	158	18,3	677	78,4
Avallon	3 206	165	51,4	3 275	69	21	234	71,4
Sens	3 881	174	44,8	3 968	87	21,9	261	65,8
<i>Yonne</i>	15 552	858	55,1	15 866	314	19,8	1 172	71
Belfort (Terr. de)	6 577	294	44,7	6 781	204	30,1	498	73,4
<i>France entière</i> ...	25 873 70	1 265 20	49,9	26 034 93	65 823	25,3	1 923 343	74

(1) Pour 1 000 naissances vivantes, taux annuel moyen.
(2) Pour 1 000 naissances totales (nés vivants et mort-nés), taux annuel moyen.

ÉPIDÉMIOLOGIE

CONSIDÉRATIONS STATISTIQUES ET THÉRAPEUTIQUES
SUR 70 CAS DE MALADIES TYPHOÏDES
TRAITÉES PAR LE CHLORAMPHÉNICOL

Il nous a été donné, durant une période s'étendant d'octobre 1949 à mars 1951, de suivre 150 malades atteints de maladie typhoïde. Parmi ces observations, nous en avons retenu 70, toutes traitées par le chloramphénicol, toutes confirmées par le laboratoire, toutes suivies dans les mêmes conditions.

La plupart d'entre elles ont été observées dans le Service de notre Maître, le Docteur LAPORTE, à l'Hôpital Claude-Bernard, les autres sont issues des Services de nos Maîtres, le Doyen BINET et le Professeur agrégé GILBERT-DREYFUS.

Nous nous proposons de dégager de ces observations, à côté de considérations purement statistiques, un certain nombre de remarques principalement thérapeutiques.

I. — ÉTUDE STATISTIQUE
SUR 70 CAS DE MALADIE TYPHOÏDE

1° Les observations recueillies se décomposent comme suit :

- 41 cas de typhoïde à bacille d'Eberth, soit 59 % ;
- 26 cas de typhoïde à Para B, soit 37 % ;
- 2 cas de typhoïde à Para A, soit 3 % ;
- 1 cas de typhoïde à germe non identifié.

2° En ce qui concerne le sexe, nous avons observé :

38 cas chez la femme, soit 54 %;

32 cas chez l'homme, soit 46 %.

3° En ce qui concerne l'âge, nous avons observé :

11 cas avant 15 ans, soit 16 %;

50 cas entre 15 et 50 ans, soit 71 %;

9 cas après 50 ans, soit 13 %.

4° L'évolution a été marquée :

— de rechutes dans 12 cas, soit 17 %,

— de complications dans 10 cas, soit 14 %, qui se décomposent ainsi :

Complications intestinales :

— hémorragies : 1 cas,

— perforation : 1 cas,

— appendicite : 1 cas.

Complications nerveuses :

— encéphalite : 1 cas.

Complications rénales :

— glomérulo-néphrite : 2 cas,

— pyélonéphrite : 1 cas.

Complications diverses :

— otite : 1 cas,

— pleurésie : 1 cas,

— avortement : 1 cas.

— de mort, dans 1 cas. Il s'agit là du seul cas mortel qu'il nous ait été donné d'observer sur 150 cas suivis depuis l'emploi de la chloromycétine, et 30 cas non traités par les antibiotiques, que nous avons pu suivre au cours de notre internat. Ce cas mortel a été lié à une perforation intestinale asthénique, apparue précocement, au 3^e jour d'un traitement pourtant mené avec prudence par le chloramphénicol. Nous reviendrons plus loin sur cette observation.

5° Enfin, sur ces 70 cas, 14 sont survenus chez des sujets vaccinés. Nous verrons cependant plus loin que l'analyse minutieuse et critique des faits permet d'apporter la preuve que, dans la plupart des cas, il s'agissait d'une mauvaise vaccination.

II. — L'INCIDENCE DU TRAITEMENT PAR LE CHLORAMPHÉNICOL SUR L'ÉVOLUTION DE LA FIÈVRE TYPHOÏDE

1° MODE D'ADMINISTRATION ET POSOLOGIE. — Tant dans le but d'éviter ces rares mais redoutables accidents liés au traitement, signalés en premier lieu par MOLLARET, REILLY, BASTIN et TOURNIER, que pour tenter de prévenir les rechutes, notre tactique thérapeutique s'est modifiée

pendant le cours même de cette étude. Cette évolution peut se schématiser en 3 phases :

a) Dans un premier stade, et nous conformant en cela à l'avis de nos prédécesseurs, nous commençons le traitement par une dose de charge de 2 ou 3 grammes administrés en une fois suivie de la prise d'une capsule de 0,25 toutes les 2 heures, soit 3 grammes par jour. Rapidement, nous nous persuadâmes de l'inutilité de cette dose de charge initiale, de son danger même, à la suite des observations de MOLLARET et de ses collaborateurs rapportant des cas de collapsus mortel, imputables à ce mode d'administration.

b) Pendant une deuxième période, nous nous contentâmes de traiter nos malades par l'administration de 3 grammes de produit par 24 heures, à raison d'une capsule de 0,25 toutes les 2 heures, pour une dose totale variant de 24 à 42 grammes. La fréquence des rechutes, surtout à la suite de traitement court, nous incita à modifier encore une fois notre méthode.

c) Actuellement, nous nous en tenons à des traitements prolongés, mais à doses rapidement dégressives; voici, à titre d'exemple, le traitement entrepris dans une observation ayant trait à une femme de 22 ans :

3 grammes	pendant	7 jours,
2	»	2 jours,
1,50	»	3 jours,
1	»	3 jours.

Donc, traitement d'une durée totale de 15 jours, pour une dose totale de 32,50 grammes.

2° LES EFFETS DU TRAITEMENT SUR LES SYMPTÔMES ET L'ÉVOLUTION DE LA MALADIE. — L'évolution presque stéréotypée des typhoïdes que nous avons soumises au traitement par le chloramphénicol montre une amélioration globale et spectaculaire de la symptomatologie clinique, parallèle à la stérilisation de la septicémie. Il n'est pas sans intérêt d'étudier avec soin ces modifications symptomatiques :

a) *La température*, qui se maintient en plateau pendant les 2 ou 3 premiers jours du traitement, cède ensuite rapidement soit en s'inscrivant sur la courbe sous forme d'un brusque collapsus thermique, s'accompagnant alors fréquemment d'un fléchissement tensionnel, soit en tombant rapidement en lysis. A s'en tenir aux chiffres, l'apyrexie est obtenue :

— dans 5 cas,	avant la 24 ^e heure du traitement,
— dans 12 cas,	avant la 48 ^e heure du traitement,
— dans 22 cas,	avant la 72 ^e heure du traitement,
— dans 11 cas,	avant le 4 ^e jour du traitement,
— dans 11 cas,	avant le 5 ^e jour du traitement,
— dans 6 cas,	avant le 6 ^e jour du traitement,
— dans 2 cas,	avant le 7 ^e jour du traitement.

On voit donc que dans 71 % de nos cas, l'apyrexie a été obtenue grâce au traitement dans des délais inférieurs à 4 jours, et cela quelle que soit la date de début du traitement par rapport au début clinique de la maladie.

b) *L'action sur la symptomatologie fonctionnelle* n'est pas moins remarquable. Nous nous sommes attachés en particulier à faire préciser par les malades le moment exact où ont disparu céphalée et insomnie. Voici nos résultats :

- disparition avant la 24^e heure dans 31 cas,
- disparition avant la 48^e heure dans 22 cas,
- disparition avant la 72^e heure dans 12 cas,
- disparition avant le 4^e jour dans 1 cas,
- disparition avant le 5^e jour dans 2 cas,
- disparition avant le 8^e jour dans 1 cas.

Donc, la disparition des symptômes fonctionnels a été observée avant la 72^e heure dans près de 93 % de nos observations, quelle que soit la gravité du tableau clinique.

c) *La diarrhée*, au contraire, dans les cas peu fréquents où elle était importante, ne nous a pas semblé aussi favorablement influencée que les autres symptômes. Il s'agissait, dans la plupart des cas, de formes sévères, avec déshydratation et tendance au collapsus, auxquelles nous avons opposé réhydratation et rechloruration avec le plus souvent un rapide succès, tandis que nous luttons contre la diarrhée par la médication opiacée.

d) *La guérison clinique* de la plupart de nos cas a donc été obtenue très rapidement, compte tenu, toutefois, des rechutes sur lesquelles nous nous proposons d'insister plus loin. Il nous a semblé intéressant, à ce propos, de tenir un compte exact de la durée d'hospitalisation de ces malades et de comparer ce chiffre à celui d'un nombre égal de typhoïdes non traitées par le chloramphénicol, pris au hasard dans les archives du Service du Docteur LAPORTE.

En ce qui concerne nos 70 cas, la durée moyenne d'hospitalisation a été de 25 jours; ce chiffre est d'ailleurs trop élevé, si l'on tient compte du fait que la première série de nos malades est restée hospitalisée plus qu'il n'était nécessaire, pour les besoins de l'expérimentation du nouvel antibiotique. Malgré cela, la comparaison avec la durée d'hospitalisation des malades non traités par le chloramphénicol est particulièrement démonstrative :

— pour 70 cas pris au hasard, elle a été de 42 jours; donc un gain de près de 100 %, ce qui n'est pas négligeable, ne serait-ce que sur le plan économique, et cela en dépit du prix de revient élevé du médicament.

Autre coïncidence importante de cette guérison rapide : le très bon état

général des malades à leur sortie de l'hôpital leur permettant, dans la plupart des cas, de reprendre leur travail après un mois au maximum de convalescence. Nous avons choisi à ce propos, comme test, l'amaigrissement; c'est lui qui nous a semblé le plus démonstratif, quand on a connu les amaigrissements massifs des typhiques avant le chloramphénicol, surtout lorsqu'ils étaient soumis à ces régimes restrictifs abusifs, et souvent trop prolongés.

Chez nos malades, la somme des amaigrissements est de 58 kg 300; celle des engraisements de 58 kg 500 en moyenne, donc le poids de nos malades est resté stationnaire; l'amaigrissement le plus important a été de 4 kg 500 et encore chez une malade obèse.

3° LE PROBLÈME DES RECHUTES a représenté longtemps, pour nous comme pour tous ceux qui se sont intéressés à cette question, le point noir du traitement des typhoïdes par le chloramphénicol. Nous avons observé des rechutes dans 12 cas, soit 17,1 %; une réserve s'impose cependant : 4 d'entre elles ont été observées chez des malades dont l'atteinte initiale n'avait pas été traitée par le chloramphénicol.

Les caractères cliniques mêmes de ces rechutes ne nécessitent pas de longs commentaires; elles ont toutes été vérifiées par hémoculture; le germe en cause était :

- l'Eberth dans 9 cas;
- le Para B dans 2 cas;
- la Para A dans 1 cas.

Elles ont en outre constamment été aussi sensibles à la chloromycétine que la première atteinte, permettant de penser qu'il ne se crée pas de chloromycétino-résistance des germes typho-paratyphiques.

Il nous a semblé intéressant de pousser plus avant l'étude analytique de ces rechutes, pour tenter de dégager des faits les facteurs susceptibles de favoriser leur apparition.

a) *La date de l'apparition de ces rechutes*. — Elles se situent en moyenne aux environs du 10^e jour qui suit l'arrêt du traitement par le chloramphénicol. Dans 2 de nos observations, ces rechutes ont été multiples, bien que chacune d'entre elles ait été traitée par l'antibiotique.

b) *Le rôle de la posologie* et de la dose totale d'antibiotique administré lors de la première atteinte n'est certainement pas négligeable. Pour nos cas de rechutes, la moyenne de ces doses totales a été de 25 grammes, mais, fait qui nous semble plus important, elles ont été administrées dans des délais inférieurs à 10 jours. Plus que la dose totale elle-même, la durée trop brève du traitement nous semble, en effet, favoriser l'apparition des rechutes.

c) *Le rôle de la gravité de l'atteinte initiale* nous a, par contre, semblé contingent.

Si l'on rapproche ces faits de la conception un peu schématique du mécanisme physio-pathologique des rechutes, on peut en déduire des principes importants quant à la conduite du traitement. En effet, il semble que les rechutes soient liées à la persistance de « gîtes microbiens » dans les ganglions mésentériques, insuffisamment stérilisés par l'antibiotique, susceptibles d'essaïmer à nouveau dès que l'on cesse le traitement; si l'immunité est solidement et définitivement installée, ce nouvel essaimage n'aura aucune traduction clinique; si, par contre, l'immunité n'est pas encore solide, une rechute va apparaître. On voit donc qu'il y a avantage à tenter de stériliser au maximum l'organisme dans un premier temps par des doses fortes, puis de prolonger le traitement pendant environ 15 jours, mais à doses faibles, non dans le but de stériliser les « gîtes », mais surtout dans celui d'avoir raison d'un nouvel essaimage précoce apparu avant l'installation d'une solide immunité.

Nous avons tenté, dans un but plus expérimental que pratique, de stériliser ces gîtes microbiens, par des choes thérapeutiques non spécifiques, au cours du traitement par le chloramphénicol. Cette technique nous avait permis d'abaisser le nombre des rechutes de 15 % à 5 %. Nous avons récemment publié, avec notre Maître LAPORTE et nos collègues FRITEL et RICORDEAU, les résultats de ces tentatives thérapeutiques (1).

4° LE PROBLÈME DES COMPLICATIONS LIÉES AU TRAITEMENT. — En dehors de notre cas mortel et d'une nette tendance au collapsus au moment de la chute thermique provoquée par l'antibiotique, nous n'avons noté aucune complication grave. Signalons cependant quelques incidents :

- érythème morbiliforme passager;
- glossite exfoliatrice;
- granulopénie, bénigne et transitoire.

5° Notons enfin que, dans 2 cas, nous avons tenté sans aucun succès de traiter 2 typhoïdes à Eberth, de gravité moyenne, par la terramycine, et pourtant l'étude de la résistance *in vitro* du germe isolé par hémoculture et coproculture avait montré qu'il était sensible à cet antibiotique à la concentration dans un cas de 2 γ (alors que la sensibilité à la chloromycétine était de 4 γ), dans l'autre cas de 6 γ (sensibilité à la chloromycétine 4 γ).

III. — VACCINATION ET FIÈVRE TYPHOÏDE

A une période où l'on oppose à la vaccination anti-typho-paratyphique ses dangers, son inefficacité fréquente, en regard de l'action curatrice spectaculaire et rapide de la chloromycétine, nous avons cru intéressant

(1) Le problème des rechutes dans les fièvres typhoïdes et paratyphoïdes traitées par la chloromycétine. *Presse méd.*, 1950, n° 58, pp. 989-990.

d'étudier avec soin, parmi nos 70 cas, ceux qui étaient observés chez des sujets vaccinés ou soi-disant tels.

Le chiffre brut des vaccinés dans notre statistique est certes impressionnant, puisqu'il est de 14, soit 20 %. Mais un interrogatoire poussé nous a permis, en fait, de nous rendre compte que, dans la plupart des cas, il s'agissait de mauvaises vaccinations :

- pas d'injection de rappel : 6 cas;
- vaccination en 2 injections : 4 cas;
- vaccin buccal : 1 cas;

— vaccination remontant à 1912, donc Eberth seulement, le malade ayant d'ailleurs fait une typhoïde à Para B : 1 cas.

Ne résistent donc en fait, à l'analyse, que les cas de deux malades, tous deux vaccinés par le D. T. T. A. B. avec rappel. Mais on sait que ce vaccin, du fait d'une concentration insuffisante, surtout en Para B, ne vaccine pas parfaitement, et si un des cas a trait à une typhoïde à Eberth, l'autre est une typhoïde à Para B.

Il semble donc difficile d'attaquer la vaccination anti-typho-paratyphique sur son efficacité, et elle garde, nous semble-t-il, toutes ses indications, car en dépit de la révolution apportée par le chloramphénicol dans le traitement des maladies typhoïdes, il s'agit encore d'une affection longue, coûteuse et susceptible de donner lieu, bien que rarement, à des complications redoutables.

Travail de la section d'Epidémiologie présenté par

le Docteur C. BÉTOURNÉ.

STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

(INFECTIONS TYPHIQUES, DIPHTÉRIE, ROUGEOLE, SCARLATINE, POLIOMYÉLITE, MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE, FIÈVRE ONDULANTE, COQUELUCHE, TÉTANOS)

TROISIÈME TRIMESTRE 1952

	Nombre de cas		Indice de morbidité	
	1951	1952	1951	1952
<i>Infections typhiques.</i>				
Juillet	530	515	14,7	14,3
Août	502	606	14	16,8
Septembre	528	575	15,2	16,5
<i>Diphthérie.</i>				
Juillet	182	183	5	5
Août	150	127	4,1	3,5
Septembre	148	171	4,2	4,9
<i>Rougeole.</i>				
Juillet	3625	1 373	101	38,1
Août	1162	401	32,4	11,1
Septembre	500	183	14,4	5,2
<i>Scarlatine.</i>				
Juillet	449	464	12,5	12,8
Août	323	301	9	8,3
Septembre	253	359	7,2	10,3
<i>Poliomyélite.</i>				
Juillet	205	282	5,7	7,8
Août	212	283	5,9	7,8
Septembre	277	278	7,9	8
<i>Méningite cérébro-spinale.</i>				
Juillet	28	31	0,7	0,8
Août	26	20	0,7	0,5
Septembre	20	31	0,5	0,8

	Nombre de cas		Indice de morbidité	
	1951	1952	1951	1952

Fièvre ondulante.

Juillet	143	98	3,9	2,7
Août	65	38	1,8	1
Septembre	52	43	1,4	1,2

Coqueluche.

Juillet	414	630	11,5	17,4
Août	269	324	7,5	9
Septembre	317	234	9,1	6,7

Tétanos.

Juillet	41	59	1,1	1,6
Août	28	37	0,7	1
Septembre	37	51	1	1,4

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Troisième trimestre 1951 et 1952.

	1951	1952
Typhoïde	1 560	1 696
Diphthérie	480	481
Rougeole	5 287	1 957
Scarlatine	1 025	1 124
Poliomyélite	694	843
Méningite cérébro-spinale	74	82
Fièvre ondulante	260	179
Coqueluche	1 000	1 188
Tétanos	106	147

ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE LA MORBIDITÉ

L'endémie typhique qui était un peu plus accentuée en juin 1952 qu'en juin 1951 s'est stabilisée en juillet. L'indice de morbidité (14,3) est analogue à celui de 1951 (14,7). Les départements de l'Ouest restent toujours le siège d'une endémicité diffuse. L'indice de morbidité des mois d'août et de septembre est un peu plus élevé qu'en 1951. Deux petites épidémies localisées sont à signaler :

- l'une, au début de juillet, dans l'Aisne;
- l'autre, dans la région de Montbrison (Loire), qui s'est développée dans la deuxième quinzaine d'août. Le nombre de cas déclarés au mois d'août dans le département de la Loire s'est élevé à 130, représentant la plus grosse épidémie observée en France pendant le trimestre. L'origine hydrique est apparue vraisemblable dans la majorité des cas.

L'évolution de la poliomyélite est caractérisée par une recrudescence

saisonnière plus précoce qu'en 1951. L'indice de juillet est en effet de 7,8 alors qu'il s'élevait en 1951 à 5,7. L'indice d'août est également plus élevé (7,8 au lieu de 5,9), mais l'indice de septembre est sensiblement égal à celui de 1951. Deux épidémies doivent être notées :

— celle des Bouches-du-Rhône qui, après avoir débuté en juin, s'est développée au cours du mois de juillet, pour entrer en régression au début d'août et présenté une légère recrudescence en septembre; 43 cas ont été déclarés au total pour le trimestre;

— celle de la Marne qui est apparue entre le 15 juillet et le 15 août : 28 cas pour le trimestre, avec vraisemblablement de nombreuses formes frustes rhino-pharyngées ou intestinales qui ont échappé à la déclaration. Des indices élevés, supérieurs à 30, ont encore été notés au cours du trimestre dans certains départements sans qu'on puisse parler d'épidémie véritable :

— Hautes-Alpes, Isère (siège d'une importante épidémie en 1951), Loir-et-Cher, Hautes-Pyrénées, Savoie, Seine-et-Marne.

L'évolution de la diphtérie est sans changement. Les indices restent faibles et analogues à ceux de 1951.

Il en est de même pour la scarlatine qui a, toutefois, marqué une légère recrudescence en septembre.

Par contre, il y a lieu de noter une diminution importante du nombre des cas déclarés de rougeole par comparaison avec 1951.

Typhoïde.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	2	7,4	3	11,2	3	11,6
Aisne	30	72	23	55,8	39	97,9
Allier	7	21,6	6	18,6	5	16
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	2	26,8	1	13,4	6	83,1
Alpes-Maritimes	7	18,1	6	15,5	9	24,1
Ardèche	5	22,6	0	0	1	4,6
Ardennes	5	22,4	6	26,9	1	4,6
Ariège	2	16	0	0	9	74,6
Aube	2	9,4	6	28,4	1	4,8
Aude	1	4,2	5	21,3	4	17,6
Aveyron	0	0	1	3,7	1	3,8
Belfort (Terr. de)	5	63,2	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	5	5,8	6	7	18	21,7
Calvados	4	10,9	4	10,9	2	5,6
Cantal	0	0	0	0	1	6,3
Charente	0	0	1	3,6	3	11,4
Charente-Maritime	7	18,9	3	8,1	4	11,1
Cher	5	20,2	2	7,9	0	0
Corrèze	0	0	4	18,2	0	0
Corse	3	12,9	2	8,6	12	53,8
Côte-d'Or	7	23,3	3	10	9	31,1
Côtes-du-Nord	0	0	6	12,8	5	11,1
Creuse	1	6,2	1	6,2	3	19,3
Dordogne	2	5,9	2	5,9	7	21,5
Doubs	1	3,6	2	7,3	2	7,6
Drôme	3	12,8	0	0	1	4,4
Eure	3	10,5	1	3,5	2	7,3
Eure-et-Loir	6	25,9	2	8,6	5	22,4
Finistère	2	3,1	4	6,2	3	4,8
Gard	4	11,6	7	20,3	5	15
Garonne (Haute-)	1	2,2	2	4,4	6	13,8
Gers	0	0	2	12,1	3	18,8
Gironde	6	7,9	6	7,9	9	12,2
Hérault	5	12,3	7	17,3	8	20,4
Ille-et-Vilaine	23	44,2	6	11,5	15	29,8
Indre	2	9,1	2	9,1	4	18,8
Indre-et-Loire	2	6,4	4	12,8	3	9,9
Isère	9	17,8	13	25,8	8	16,4
Jura	6	31,4	4	20,9	4	21,6
Landes	2	9,3	1	4,6	0	0
Loir-et-Cher	1	4,6	0	0	0	0
Loire	9	16	130	232	35	64,5
Loire (Haute-)	3	15,3	2	10,2	3	15,8
Loire-Inférieure	35	58,1	15	24,9	20	34,4
Loiret	1	3,3	11	35,5	4	13,3
Lot	1	7,5	0	0	1	7,8
Lot-et-Garonne	2	8,6	0	0	1	4,4
Lozère	0	0	4	50,7	0	0
Maine-et-Loire	20	44,6	20	44,6	33	76,2

STATISTIQUES CONCERNANT LA TYPHOÏDE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	7	17,6	2	5	2	5,2
Marne	19	54	18	51,3	6	17,6
Marne (Haute-)	2	12,2	4	24,4	3	18,9
Mayenne	1	4,3	6	26	5	22,4
Meurthe-et-Moselle	6	12,3	5	10,3	4	8,5
Meuse	1	5,8	3	17,5	4	24,1
Morbihan	10	21,9	9	19,8	7	15,9
Moselle	5	8,8	14	24,6	19	34,6
Nièvre	2	9,3	3	13,9	1	4,8
Nord	15	8,6	14	8,1	12	7,1
Oise	5	13,9	5	13,9	9	26
Orne	0	0	0	0	5	21,1
Pas-de-Calais	1	0,9	2	1,8	4	3,8
Puy-de-Dôme	4	9,6	1	2,4	5	12,4
Pyrénées (Basses-)	1	2,7	6	16,4	6	17
Pyrénées (Hautes-)	3	17,1	3	17,1	1	5,9
Pyrénées-Orientales	4	20	9	45,1	12	62,2
Rhin (Bas-)	10	16,7	8	13,4	7	12,1
Rhin (Haut-)	6	15	3	7,2	2	5
Rhône	13	15,8	10	12,2	10	12,6
Saône (Haute-)	0	0	0	0	4	22,9
Saône-et-Loire	3	6,7	2	4,5	1	2,3
Sarthe	3	8	2	5,3	1	2,7
Savoie	2	9,5	7	33,4	0	0
Savoie (Haute-)	3	12,4	3	12,4	8	34,2
Seine	48	11,2	39	9,1	30	7,2
Seine-Inférieure	14	18	13	16,8	12	16
Seine-et-Marne	5	13,8	8	22,2	1	2,8
Seine-et-Oise	19	15,1	17	13,5	15	12,3
Sèvres (Deux-)	2	7,1	2	7,1	1	3,7
Somme	9	22,6	9	22,6	12	31,2
Tarn	3	11,5	1	3,8	2	7,9
Tarn-et-Garonne	1	6,8	1	6,8	0	0
Var	3	9,2	11	33,8	12	38,1
Vaucluse	0	0	3	13,5	6	28
Vendée	15	42,3	9	25,4	12	35,1
Vienne	5	24,6	4	19,7	4	20,4
Vienne (Haute-)	12	41	3	10,2	4	14,1
Vosges	2	6,4	3	9,6	3	9,9
Yonne	2	8,6	8	34,7	5	22,4

Diphthérie.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES
Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	3	11,2	2	7,4	5	19,3
Aisne	2	4,8	1	2,4	1	2,5
Allier	1	3,1	3	9,3	2	6,4
Alpes (Basses-)	0	0	1	13,8	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	3	7,7	12	31,1	1	2,6
Ardèche	2	9	0	0	1	4,6
Ardennes	0	0	0	0	4	18,5
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	3	14,2	2	9,4	0	0
Aude	2	8,5	0	0	1	4,4
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	1	12,6	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	4	4,6	0	0	2	2,4
Calvados	0	0	1	2,7	0	0
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	2	7,3	0	0	2	7,6
Charente-Maritime	1	2,7	1	2,7	5	13,9
Cher	0	0	0	0	0	0
Corrèze	0	0	0	0	2	9,4
Corse	1	4,3	1	4,3	2	8,9
Côte-d'Or	1	3,3	0	0	3	10,3
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	0	0	0	0	1	3
Doubs	7	25,8	3	11	1	3,8
Drôme	3	12,8	3	12,8	0	0
Eure	0	0	0	0	2	7,3
Eure-et-Loir	0	0	3	13	0	0
Finistère	2	3	1	1,5	0	0
Gard	2	5,8	1	2,9	3	9
Garonne (Haute-)	1	2,2	2	4,4	2	4,6
Gers	1	6	0	0	1	6,2
Gironde	5	6,5	1	1,3	6	8,1
Hérault	0	0	2	4,9	1	2,5
Ille-et-Vilaine	3	5,7	2	3,8	3	5,9
Indre	0	0	0	0	3	14,1
Indre-et-Loire	4	12,7	1	3,2	2	6,6
Isère	2	3,9	2	3,9	12	24,6
Jura	0	0	1	5,2	0	0
Landes	1	4,6	0	0	2	9,6
Loir-et-Cher	1	4,6	0	0	0	0
Loire	6	10,6	2	3,5	8	14,7
Loire (Haute-)	3	15,3	2	10,2	0	0
Loire-Inférieure	9	14,9	8	13,3	6	10,3
Loiret	0	0	0	0	5	16,7
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	3	12,9	3	12,9	2	8,9
Lozère	0	0	0	0	1	13,1
Maine-et-Loire	0	0	0	0	1	2,3

STATISTIQUES CONCERNANT LA DIPHTÉRIE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	3	7,5	2	5	4	10,4
Marne	4	11,3	3	8,5	3	8,8
Marne (Haute-)	0	0	1	6,1	2	12,6
Mayenne	1	4,3	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	10	20,6	1	2	2	4,2
Meuse	0	0	2	11,6	0	0
Morbihan	0	0	1	2,2	2	4,5
Moselle	0	0	0	0	1	1,8
Nièvre	0	0	1	4,6	0	0
Nord	7	4	7	4	3	1,7
Oise	6	16,7	0	0	2	5,7
Orne	0	0	3	12,2	2	8,4
Pas-de-Calais	2	1,8	2	1,8	4	3,8
Puy-de-Dôme	0	0	1	2,4	1	2,4
Pyrénées (Basses-)	0	0	0	0	1	2,8
Pyrénées (Hautes-)	1	5,7	0	0	1	5,9
Pyrénées-Orientales	0	0	6	30	0	0
Rhin (Bas-)	6	10	3	5	0	0
Rhin (Haut-)	3	7,2	2	4,8	6	15
Rhône	7	8,5	4	4,8	7	8,8
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Sarthe	1	2,6	2	5,3	2	5,5
Savoie	1	4,7	0	0	2	9,8
Savoie (Haute-)	1	4,1	2	8,3	1	4,2
Seine	17	3,9	7	1,6	7	1,6
Seine-Inférieure	1	1,2	1	1,2	4	5,3
Seine-et-Marne	1	2,7	1	2,7	1	2,8
Seine-et-Oise	5	4	5	3,9	5	4,1
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	7	17,6	1	2,5	3	7,8
Tarn	2	7,6	3	11,5	2	7,9
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	5	15,3	1	3	3	9,5
Vaucluse	2	9	1	4,5	0	0
Vendée	4	11,3	1	2,8	3	8,7
Vienne	2	9,8	1	4,9	2	10,2
Vienne (Haute-)	2	6,8	0	0	1	3,5
Vosges	0	0	1	3,2	1	3,3
Yonne	3	12,9	0	0	0	0

Poliomyélite.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES
Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	3	11,2	1	3,7	1	3,8
Aisne	2	4,8	2	4,8	2	5
Allier	0	0	1	3,1	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	1	13,8	0	0
Alpes (Hautes-)	2	26,8	3	40,2	2	27,7
Alpes-Maritimes	11	28,4	4	10,3	5	13,4
Ardèche	4	18,1	2	9	0	0
Ardennes	2	8,9	2	8,9	0	0
Ariège	1	8	0	0	3	24,8
Aube	1	4,7	3	14,2	5	24,4
Aude	7	29,9	0	0	2	8,8
Aveyron	0	0	1	3,7	3	11,6
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	1	13,1
Bouches-du-Rhône	23	26,7	7	8,1	13	15,6
Calvados	3	8,1	2	5,4	4	11,2
Cantal	1	6,1	1	6,1	0	0
Charente	0	0	3	11	2	7,6
Charente-Maritime	2	5,4	2	5,4	2	5,5
Cher	0	0	1	4	5	20,9
Corrèze	3	13,6	3	13,6	1	4,7
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	7	23,3	1	3,3	3	10,3
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	0	0
Creuse	0	0	3	18,7	3	19,3
Dordogne	5	14,8	3	8,9	2	6,1
Doubs	0	0	0	0	0	0
Drôme	3	12,8	1	4,2	3	13,2
Eure	1	3,5	3	10,5	7	25,5
Eure-et-Loir	1	4,3	1	4,3	4	17,9
Finistère	0	0	1	1,5	2	3,2
Gard	1	2,9	0	0	1	3
Garonne (Haute-)	1	2,2	3	6,6	2	4,6
Gers	1	6	1	6	0	0
Gironde	6	7,8	9	11,8	4	5,4
Hérault	4	9,8	1	2,4	3	7,6
Ille-et-Vilaine	5	9,6	3	5,7	2	3,9
Indre	0	0	1	4,5	1	4,7
Indre-et-Loire	1	3,2	0	0	4	13,2
Isère	17	33,6	9	17,8	10	20,5
Jura	1	5,2	2	10,4	2	10,8
Landes	0	0	0	0	1	4,8
Loir-et-Cher	12	56	4	18,7	4	19,3
Loire	4	7,1	3	5,3	0	0
Loire (Haute-)	0	0	1	5,1	1	5,2
Loire-Inférieure	6	9,9	6	9,9	5	8,6
Loiret	3	9,6	2	6,4	3	10
Lot	1	7,5	1	7,5	3	23,4
Lot-et-Garonne	2	8,6	0	0	1	4,4
Lozère	0	0	0	0	0	0
Maine-et-Loire	2	4,4	5	11,1	11	25,4

STATISTIQUES CONCERNANT LA POLIOMYÉLITE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	6	15,1	3	7,8
Marne	7	19,9	13	37	8	23,5
Marne (Haute-)	1	6,1	0	0	0	0
Mayenne	1	4,3	1	4,3	0	0
Meurthe-et-Moselle	3	6,1	5	10,3	1	2,1
Meuse	0	0	1	5,8	1	6
Morbihan	1	2,1	2	4,4	4	9,1
Moselle	11	19,3	12	21,1	2	3,6
Nièvre	1	4,8	2	9,3	4	19,2
Nord	9	5,1	3	1,7	12	7,1
Oise	3	8,3	3	8,3	0	0
Orne	2	8,1	3	12,2	3	12,6
Pas-de-Calais	6	5,5	3	2,7	9	8,6
Puy-de-Dôme	1	2,4	3	7,2	3	7,4
Pyrénées (Basses-)	1	2,7	3	8,2	4	11,3
Pyrénées (Hautes-)	6	34,2	0	0	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	2	3,3	6	10	5	8,6
Rhin (Haut-)	2	4,8	1	2,4	1	2,5
Rhône	5	6,1	1	1,2	4	5,3
Saône (Haute-)	0	0	0	0	1	5,7
Saône-et-Loire	1	2,2	2	4,5	2	4,6
Sarthe	4	10,7	9	24,1	4	11,1
Savoie	9	42,8	10	47,7	2	9,8
Savoie (Haute-)	2	8,2	10	41,5	2	8,5
Seine	11	2,5	18	4,2	21	5
Seine-Inférieure	5	6,4	8	10,3	11	14,7
Seine-et-Marne	4	11	11	30,5	2	5,7
Seine-et-Oise	6	4,7	11	8,7	9	7,4
Sèvres (Deux-)	5	17,9	7	25,1	2	7,4
Somme	0	0	3	7,5	3	7,8
Tarn	0	0	2	7,6	1	3,9
Tarn-et-Garonne	1	6,8	0	0	0	0
Var	3	9,2	1	3	0	0
Vaucluse	5	22,6	4	18	4	18,6
Vendée	2	5,6	5	14,1	3	8,7
Vienne	5	24,6	2	9,8	2	10,1
Vienne (Haute-)	2	6,8	3	10,2	7	24,8
Vosges	3	9,6	3	9,6	2	6,6
Yonne	3	12,9	3	13	3	13,4

Scarlatine.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	4	14,9	5	18,7	5	19,3
Aisne	7	16,9	2	4,8	6	15
Allier	2	6,2	5	15,5	3	9,6
Alpes (Basses-)	0	0	2	27,7	0	0
Alpes (Hautes-)	1	13,4	4	53,6	0	0
Alpes-Maritimes	4	10,3	0	0	2	5,3
Ardèche	3	13,6	1	4,5	0	0
Ardennes	0	0	0	0	0	0
Ariège	0	0	1	8	0	0
Aube	10	47,3	10	47,3	10	48,9
Aude	0	0	2	8,5	2	8,8
Aveyron	2	7,4	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	4	50,6	0	0	1	13,1
Bouches-du-Rhône	7	8,1	4	4,6	2	2,4
Calvados	5	13,6	3	8,1	2	5,6
Cantal	0	0	1	6,1	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	3	8,3	2	5,4	3	8,3
Cher	1	4	0	0	0	0
Corrèze	2	9,1	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	0	0	7	23,3	15	51,8
Côtes-du-Nord	1	2,1	1	2,1	1	2,2
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	1	2,9	14	41,6	0	0
Doubs	5	18,4	14	51,7	4	15,2
Drôme	0	0	0	0	6	26,5
Eure	4	14,1	0	0	2	7,3
Eure-et-Loir	5	21,6	8	34,7	0	0
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	2	5,8	1	2,9	0	0
Garonne (Haute-)	1	2,3	0	0	0	0
Gers	1	6	0	0	1	6,2
Gironde	1	1,3	6	7,9	2	2,7
Hérault	1	2,4	0	0	9	23
Ille-et-Vilaine	3	5,7	5	9,6	9	17,9
Indre	1	4,5	4	18,2	2	9,3
Indre-et-Loire	3	9,6	2	6,4	8	26,5
Isère	7	13,8	1	1,9	7	14,3
Jura	0	0	2	10,4	0	0
Landes	3	14	4	18,7	0	0
Loir-et-Cher	1	4,6	0	0	2	9,6
Loire	11	19,6	6	10,6	7	12,9
Loire (Haute-)	2	10,2	4	20,4	0	0
Loire-Inférieure	14	23,2	8	13,3	10	17,2
Loiret	9	29	3	9,6	7	23,3
Lot	0	0	0	0	1	7,8
Lot-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Lozère	1	12,6	0	0	2	26,2
Maine-et-Loire	3	6,7	5	11,1	6	13,8

STATISTIQUES CONCERNANT LA SCARLATINE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	3	7,5	2	5	0	0
Marne	9	25,5	14	39,9	7	20,6
Marne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Mayenne	0	0	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	4	8,2	0	4,3	1	4,4
Meuse	5	29,1	3	0	2	4,2
Morbihan	3	6,6	0	17,5	6	36,2
Moselle	3	5,2	2	0	0	0
Nièvre	2	9,3	1	3,5	6	10,9
Nord	48	27,7	6	4,6	1	4,8
Oise	10	27,8	7	3,4	19	11,3
Orne	1	4	0	19,5	2	5,7
Pas-de-Calais	4	3,7	0	0	0	0
Puy-de-Dôme	2	4,8	1	0	0	0
Pyrénées (Basses-)	0	0	1	2,4	1	2,4
Pyrénées (Hautes-)	1	5,7	1	2,7	1	2,8
Pyrénées-Orientales	0	0	2	11,4	2	11,8
Rhin (Bas-)	8	13,4	1	5	0	0
Rhin (Haut-)	4	9,6	14	23,5	14	24,3
Rhône	17	20,8	4	9,6	6	15
Saône (Haute-)	0	0	8	9,7	20	25,3
Saône-et-Loire	0	0	1	5,5	1	5,7
Sarthe	4	10,7	5	11,2	3	6,9
Savoie	3	14,2	5	13,4	5	13,8
Savoie (Haute-)	5	20,7	2	9,5	2	9,8
Seine	98	22,9	4	16,6	5	21,4
Seine-Inférieure	21	27,1	33	7,7	56	13,5
Seine-et-Marne	8	22,1	5	6,4	15	20
Seine-et-Oise	47	37,4	0	0	3	8,6
Sèvres (Deux-)	3	10,7	30	23,9	23	19
Somme	0	0	0	0	1	3,7
Tarn	1	3,8	3	7,5	3	7,8
Tarn-et-Garonne	0	0	1	3,8	2	7,9
Var	11	33,7	0	0	1	7
Vaucluse	0	0	1	3	4	12,7
Vendée	2	5,6	1	4,5	0	0
Vienne	0	0	2	5,6	2	5,8
Vienne (Haute-)	1	3,4	1	4,9	1	5,1
Vosges	0	0	1	3,4	2	7
Yonne	1	4,3	1	3,2	4	13,2
				4,3	1	4,4

Rougeole.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES
Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	10	37,3	3	11,2	0	0
Aisne	0	0	4	9,7	3	7,5
Allier	12	37,1	5	15,5	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	1	13,4	0	0
Alpes-Maritimes	3	7,7	0	0	0	0
Ardèche	1	4,5	1	4,5	1	4,6
Ardennes	1	4,4	1	4,4	0	0
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	44	207	19	90	6	29,3
Aude	25	106	0	0	0	0
Aveyron	0	0	0	0	1	3,8
Belfort (Terr. de)	3	37,9	2	25,3	0	0
Bouches-du-Rhône	2	2,3	1	1,1	0	0
Calvados	21	57,2	0	0	1	2,8
Cantal	39	23,7	0	0	0	0
Charente	134	491	0	0	1	3,8
Charente-Maritime	30	80,9	35	94,7	1	2,7
Cher	2	8	3	12,1	0	0
Corrèze	21	95,6	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	21	70	5	16,7	0	0
Côtes-du-Nord	0	0	1	2,1	0	0
Creuse	18	112	6	37,4	2	12,9
Dordogne	6	17,7	4	11,8	1	3
Doubs	7	25,8	3	11	2	7,6
Drôme	6	25,5	5	21,3	0	0
Eure	12	42,2	1	3,5	1	3,6
Eure-et-Loir	74	320	4	17,3	0	0
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	11	31,8	6	17,4	2	6
Garonne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Gers	0	0	0	0	0	0
Gironde	13	17,1	1	1,3	1	1,3
Hérault	5	12,3	5	12,3	2	5,1
Ille-et-Vilaine	15	28,7	2	3,8	0	0
Indre	19	86,3	1	4,5	1	4,7
Indre-et-Loire	0	0	10	32	0	0
Isère	8	15,8	1	1,9	1	2
Jura	6	31,4	0	0	1	5,4
Landes	24	112	8	37,4	0	0
Loir-et-Cher	1	4,6	2	9,3	13	62,9
Loire	1	1,7	0	0	0	0
Loire (Haute-)	2	10,2	3	15,3	0	0
Loire-Inférieure	1	1,6	1	1,6	0	0
Loiret	8	25,7	2	6,4	1	3,3
Lot	56	409	1	7,5	3	23,4
Lot-et-Garonne	2	8,6	0	0	1	4,4
Lozère	1	12,6	0	0	0	0
Maine-et-Loire	50	112	5	11,1	2	4,6

STATISTIQUES CONCERNANT LA ROUGEOLE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	12	30,2	7	17,6	45	117
Marne	27	76,7	14	39,9	5	14,7
Marne (Haute-)	12	73,1	1	6,1	1	6,3
Mayenne	8	34,6	2	8,6	0	0
Meurthe-et-Moselle	22	45,3	18	37,1	7	14,9
Meuse	5	29,1	0	0	0	0
Morbihan	0	0	0	0	0	0
Moselle	22	38,7	8	14,1	8	14,5
Nièvre	3	13,9	3	13,9	0	0
Nord	69	39,9	14	8,1	5	2,9
Oise	1	2,7	0	0	0	0
Orne	7	28,5	0	0	0	0
Pas-de-Calais	4	3,7	1	0,9	4	3,8
Puy-de-Dôme	12	28,8	3	7,2	0	0
Pyrénées (Basses-)	10	27,3	2	5,4	3	8,5
Pyrénées (Hautes-)	8	45,7	4	22,9	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	9	15	11	18,4	2	3,4
Rhin (Haut-)	2	4,8	0	0	0	0
Rhône	18	21,9	27	33	0	0
Saône (Haute-)	3	16,5	0	0	0	0
Saône-et-Loire	26	58,4	1	2,2	2	4,6
Sarthe	9	24,1	3	8	0	0
Savoie	1	4,7	2	9,5	0	0
Savoie (Haute-)	8	33,1	2	8,3	3	12,8
Seine	223	52,2	76	17,8	36	8,7
Seine-Inférieure	7	9	3	3,8	0	0
Seine-et-Marne	2	5,5	0	0	0	0
Seine-et-Oise	34	27,1	16	12,7	10	8,2
Sèvres (Deux-)	9	32,2	0	0	1	3,7
Somme	1	2,5	8	20,1	0	0
Tarn	36	138	0	0	0	0
Tarn-et-Garonne	1	6,8	0	0	0	0
Var	11	33,7	18	55,3	1	3,1
Vaucluse	0	0	0	0	0	0
Vendée	9	25,4	3	8,4	0	0
Vienne	0	0	0	0	0	0
Vienne (Haute-)	5	16	0	0	0	0
Vosges	20	64,1	2	6,4	0	0
Yonne	2	8,6	0	0	2	8,9

Méningite cérébro-spinale.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES
Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	0	0	1	3,8
Aisne	1	2,4	0	0	0	0
Allier	1	3,1	0	0	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	0	0	0	0	0	0
Ardèche	0	0	0	0	0	0
Ardennes	0	0	0	0	0	0
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	0	0	0	0	0	0
Aude	0	0	0	0	0	0
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	1	1,1	2	2,3	0	0
Calvados	0	0	0	0	2	5,6
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	0	0	0	0	0
Cher	0	0	0	0	0	0
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	1	4,3	0	0	1	4,4
Côte-d'Or	0	0	0	0	0	0
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	0	0	1	2,9	0	0
Doubs	1	3,6	0	0	0	0
Drôme	0	0	0	0	0	0
Eure	0	0	0	0	0	0
Eure-et-Loir	0	0	0	0	0	0
Finistère	1	1,5	0	0	0	0
Gard	0	0	0	0	1	3
Garonne (Haute-)	1	2,2	0	0	0	0
Gers	1	6	0	0	0	0
Gironde	0	0	1	1,3	1	1,3
Hérault	0	0	0	0	0	0
Ille-et-Vilaine	1	1,9	0	0	2	3,9
Indre	0	0	0	0	0	0
Indre-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Isère	1	1,9	2	3,9	0	0
Jura	0	0	0	0	0	0
Landes	0	0	0	0	0	0
Loir-et-Cher	0	0	1	4,6	1	4,8
Loire	0	0	1	1,7	0	0
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Loiret	1	3,2	1	3,2	0	0
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Lozère	0	0	0	0	0	0
Maine-et-Loire	1	2,2	0	0	0	0

STATISTIQUES CONCERNANT LA MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	1	2,5	1	2,5	2	5,2
Marne	0	0	0	0	1	2,9
Marne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Mayenne	0	0	1	4,3	0	0
Meurthe-et-Moselle	0	0	0	0	1	2,1
Meuse	0	0	0	0	0	0
Morbihan	1	2,2	1	2,2	0	0
Moselle	3	5,2	0	0	0	0
Nièvre	0	0	0	0	0	0
Nord	0	0	0	0	2	1,1
Oise	0	0	0	0	1	2,8
Orne	0	0	1	4	1	4,2
Pas-de-Calais	1	0,9	0	0	1	0,9
Puy-de-Dôme	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Basses-)	1	2,7	0	0	0	0
Pyrénées (Hautes-)	1	5,7	0	0	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	0	0	0	0	0	0
Rhin (Haut-)	1	2,4	0	0	0	0
Rhône	0	0	0	0	6	7,5
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Sarthe	1	2,6	0	0	0	0
Savoie	0	0	0	0	0	0
Savoie (Haute-)	0	0	1	4,1	0	0
Seine	7	1,6	2	0,4	3	0,7
Seine-Inférieure	1	1,2	0	0	0	0
Seine-et-Marne	1	2,7	0	0	0	0
Seine-et-Oise	0	0	1	0,7	3	2,4
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	0	0	0	0	1	2,6
Tarn	0	0	0	0	0	0
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	0	0	0	0	0	0
Vaucluse	0	0	0	0	0	0
Vendée	0	0	2	5,6	0	0
Vienne	0	0	0	0	0	0
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	0	0	0	0	0	0
Yonne	0	0	1	4,3	0	0

Fièvre ondulante.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES
Troisième trimestre 1952.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	1	3,7	2	7,4	0	0
Aisne	1	2,4	1	2,4	0	0
Allier	0	0	1	3,1	1	3,1
Alpes (Basses-)	5	69,2	0	0	3	43
Alpes (Hautes-)	1	13,4	0	0	2	27,7
Alpes-Maritimes	4	10,3	2	5,1	0	0
Ardèche	0	0	2	9	0	0
Ardenne	0	0	0	0	0	0
Ariège	1	8	0	0	0	0
Aube	0	0	0	0	1	4,8
Aude	3	14,1	1	4,2	1	4,4
Aveyron	1	3,7	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	3	3,5	0	0	0	0
Calvados	0	0	0	0	1	5,6
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	0	0	0	0	0
Cher	0	0	0	0	0	0
Corrèze	1	4,5	1	4,5	0	0
Corse	36	155	8	34,7	5	22,4
Côte-d'Or	1	3,3	0	0	1	3,4
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	0	0	1	2,9	0	0
Doubs	1	3,6	0	0	0	0
Drôme	1	4,2	0	0	0	0
Eure	0	0	0	0	0	0
Eure-et-Loir	0	0	0	0	2	8
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	10	28,9	2	5,8	2	6
Garonne (Haute-)	1	2,2	1	2,2	1	2,3
Gers	1	6	0	0	0	0
Gironde	1	1,3	0	0	0	0
Hérault	5	12,3	1	2,4	4	10,2
Ille-et-Vilaine	0	0	0	0	0	0
Indre	0	0	0	0	0	0
Indre-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Isère	1	1,9	1	1,9	1	2
Jura	0	0	1	5,2	0	0
Landes	2	9,3	0	0	0	0
Loir-et-Cher	0	0	0	0	0	0
Loire	0	0	0	0	3	5,5
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Loiret	0	0	0	0	0	0
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	1	4,3	0	0	0	0
Lozère	1	12,6	0	0	0	0
Maine-et-Loire	1	2,2	0	0	2	4,6

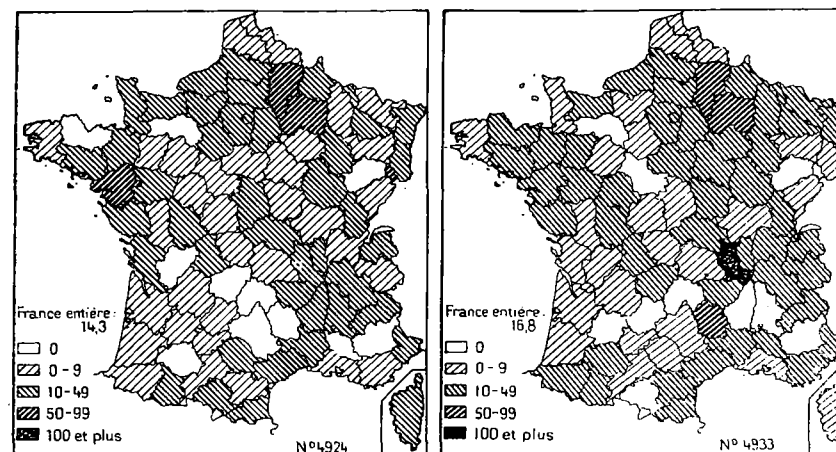
STATISTIQUES CONCERNANT LA FIÈVRE ONDULANTE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	0	0	1	2,6
Marne	0	0	0	0	0	0
Marne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Mayenne	0	0	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	1	2	1	2	2	4,2
Meuse	0	0	1	5,8	1	6
Morbihan	0	0	0	0	0	0
Moselle	0	0	0	0	0	0
Nièvre	0	0	0	0	0	0
Nord	0	0	0	0	0	0
Oise	1	2,7	0	0	0	0
Orne	0	0	0	0	0	0
Pas-de-Calais	0	0	0	0	1	0,9
Puy-de-Dôme	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées-Orientales	5	25	2	10	0	0
Rhin (Bas-)	0	0	0	0	1	1,7
Rhin (Haut-)	0	0	0	0	0	0
Rhône	0	0	0	0	0	0
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Sarthe	0	0	0	0	0	0
Savoie	0	0	1	4,7	0	0
Savoie (Haute-)	0	0	2	8,3	1	4,2
Seine	1	0,2	0	0	1	0,2
Seine-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Seine-et-Marne	1	2,7	0	0	0	0
Seine-et-Oise	0	0	1	0,7	0	0
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	0	0	0	0	1	2,6
Tarn	0	0	2	7,6	1	3,9
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	2	6,1	2	6,1	1	3,1
Vaucluse	2	9	1	4,5	0	0
Vendée	0	0	0	0	1	2,9
Vienne	0	0	0	0	0	0
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	1	3,2	0	0	0	0
Yonne	0	0	0	0	1	4,4

Typhoïde.

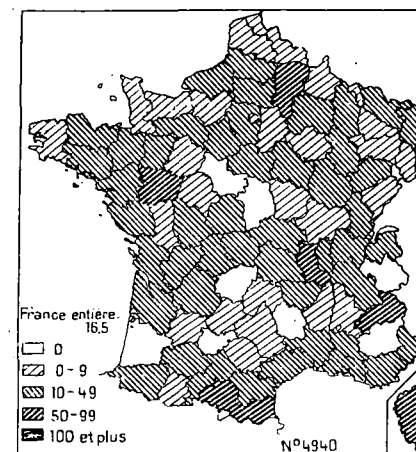
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ À LA BASE ANNUELLE



Juillet 1952.

Août 1952.

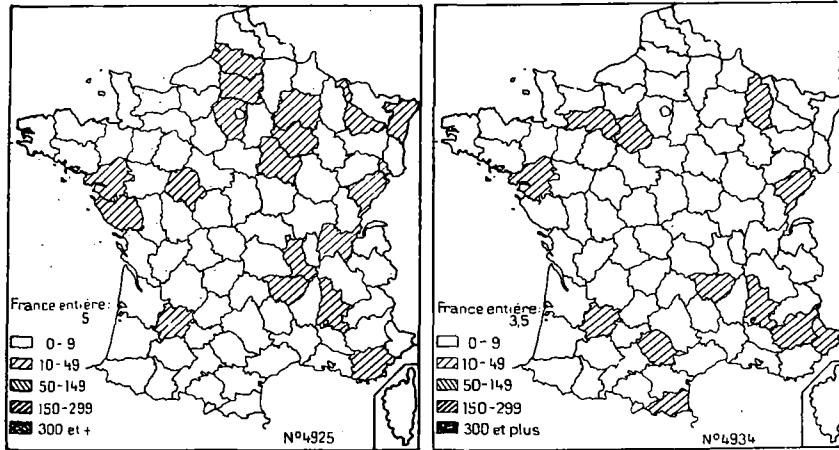


Septembre 1952.

Diptérie.

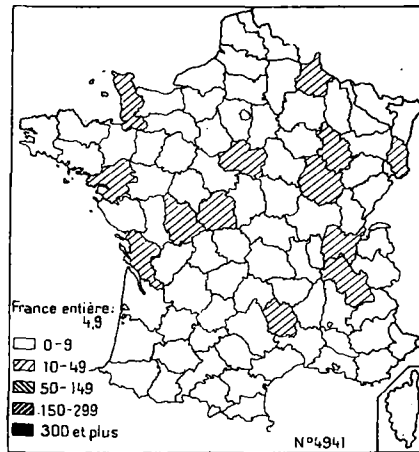
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Juillet 1952.

Août 1952.

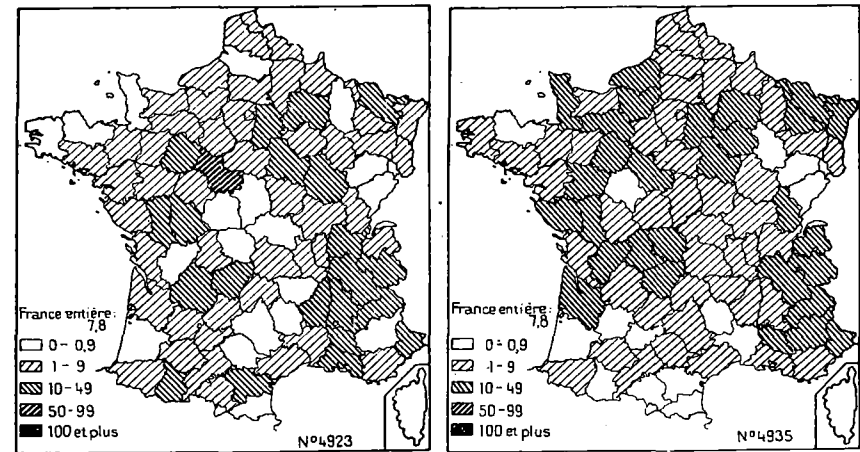


Septembre 1952.

Poliomyélite.

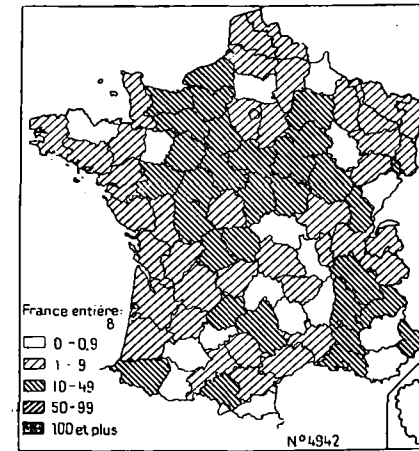
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Juillet 1952.

Août 1952.

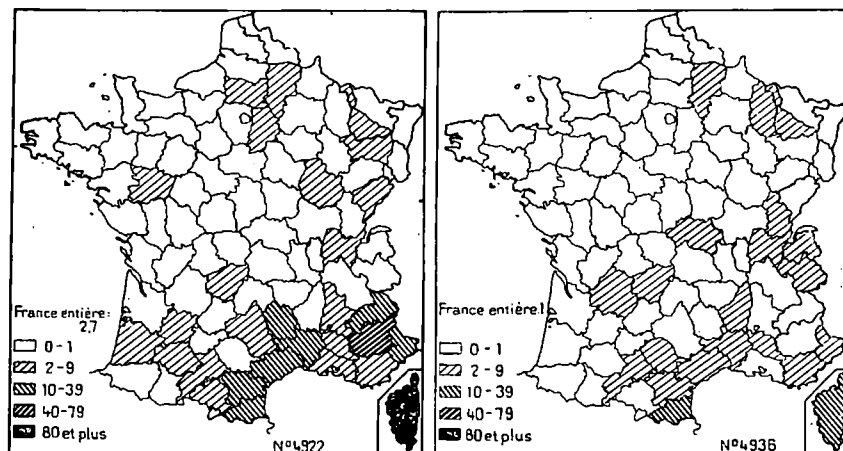


Septembre 1952.

Fièvre ondulante.

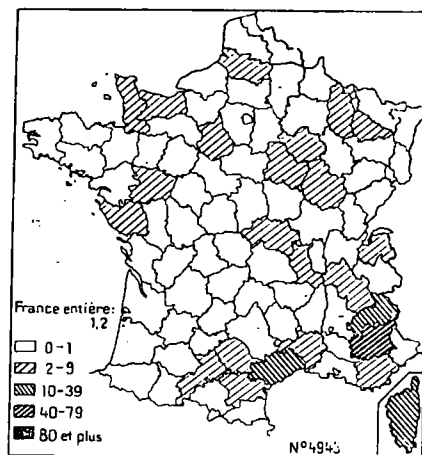
MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ À LA BASE ANNUELLE



Juillet 1952.

Août 1952.



Septembre 1952.

STATISTIQUES DE MORTALITÉ
(1951)

(INFECTIONS TYPHIQUES, DIPHTÉRIE, TÉTANOS, ROUGEOLE, COQUELUCHE)

1. — INFECTIONS TYPHIQUES

L'évolution du taux de mortalité suit, depuis 1949, l'évolution favorable de la morbidité. En effet, il a été déclaré en 1951 moitié moins de cas d'infections typhiques qu'en 1950. Le taux de mortalité s'établit à 0,5 avec 203 décès au total. L'évolution de la léthalité montre peu de changements par rapport à 1949 et 1950 (3,8). Il y a lieu de remarquer que, pour ces 3 années, la léthalité moyenne apparaît inférieure de moitié à celle de 1948. Elle représente environ le 1/4 de celle de 1939. L'introduction de chloramphénicol dans la thérapeutique des infections typhiques est, à coup sûr, l'un des principaux facteurs de cette amélioration du pronostic de la fièvre typhoïde.

2. — DIPHTÉRIE

La morbidité et, par voie de conséquence, la mortalité diphtériques diminuent régulièrement depuis plusieurs années. Il suffit de rappeler que si, en 1945, 45 541 cas de diphtérie avaient entraîné 3 312 décès, en 1951, il n'a été signalé que 2 689 cas et 135 décès. Le taux de mortalité est de 0,3. La léthalité, peu modifiée par rapport à 1950, est de 5.

3. — TÉTANOS

Le nombre des décès attribués au tétanos s'est élevé, en 1951, à 650. La mortalité tétanique est donc en légère diminution par rapport à 1950, et l'amélioration apparaît encore plus nettement si l'on compare avec les années antérieures. En 1947, en effet, la mortalité tétanique avait entraîné 908 décès. En 1951, le taux de mortalité est de 1,5. Contrairement à ce qui s'était passé en 1950, aucun département ne présente de taux de mortalité supérieur à 4, à l'exception de la Haute-Saône. Rappelons que ce département avait déjà en 1949 et en 1950 un taux de mortalité téta-

nique élevé. Dans 3 départements, il n'a été observé aucun décès par tétanos : ce sont les Basses-Alpes, le Cantal et la Haute-Loire.

Enfin, les indices les plus faibles, inférieurs à 1, ont été notés dans les départements suivants : Alpes-Maritimes, Aude, Aveyron, Corse, Creuse, Drôme, Gard, Hérault, Loir-et-Cher, Loire, Nord, Pas-de-Calais, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Haute-Savoie, Seine, Tarn-et-Garonne et Var.

4. — ROUGEOLE ET COQUELUCHE

L'année 1951 a été marquée par une forte épidémie de rougeole. Le nombre des décès a, de ce fait, triplé par rapport à 1950 : 636 au lieu de 216. Le taux rejoint celui de 1949 : 1,5. Par contre, le nombre des décès attribués à la coqueluche est en nette diminution. Il est passé de 593 en 1950, à 407 en 1951. Il vient donc en valeur absolue, après la rougeole (fait qui ne s'était pas vu depuis de nombreuses années). Le taux de mortalité s'abaisse à 1, alors qu'il était de 1,4 en 1950, 2,6 en 1949.

INCIDENCE DE LA MORTALITÉ PAR MALADIES INFECTIEUSES SUR LA MORTALITÉ INFANTILE

En 1951, on a enregistré 37 794 décès d'enfants de moins de 1 an (chiffre provisoire). 2 011 d'entre eux ont été attribués à une infection. Si nous retenons seulement, comme nous l'avons fait les années précédentes, les décès attribués aux affections suivantes :

— coqueluche, méningite cérébro-spinale, typhoïde, scarlatine, diphtérie, tétanos, rougeole, poliomyélite,

nous constatons que ces affections ont entraîné, au total, 830 décès d'enfants de moins de 1 an. En 1950, ce nombre s'était élevé à 840 (chiffre définitif). En nombre absolu, il y a donc peu de changement, mais la répartition est très différente. Si les variations sont légères en ce qui concerne la typhoïde, la scarlatine, la diphtérie, la poliomyélite, par contre, on relève une diminution assez nette des décès dus à la méningite cérébro-spinale (110 contre 141) et du tétanos (65 contre 80).

Les plus grandes différences sont notées en ce qui concerne la coqueluche, en forte diminution : 295 contre 460, et la rougeole en forte augmentation : 306 contre 92. De ce fait, la rougeole passe au premier rang des causes de décès par maladies infectieuses, alors que la coqueluche la distançait largement depuis 1947.

Au total, le pourcentage des décès dus aux maladies infectieuses énumérées ci-dessus est le même que celui de 1950 : 2,1.

Le nombre des décès d'enfants de moins de 1 an, attribués à la grippe, a été de 699 (478 en 1950).

MORTALITÉ PAR MALADIES INFECTIEUSES COMPARÉE A LA MORTALITÉ GÉNÉRALE

Nombre total de décès en 1949.....	567 930.
» » en 1950.....	528 068.
» » en 1951.....	560 994.

Causes de décès	Nombre total de décès			Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes		
	1949	1950	1951	1949	1950	1951
Infections typhiques	815	348	203	1,4	0,7	0,4
Fièvre ondulante (brucellose).....	54	45	23	0,1	0,1	0,1
Dysenterie (toutes formes).....	69	74	60	0,1	0,1	0,1
Diphtérie	53	43	22	0,1	0,1	0,1
Scarlatine	306	195	135	0,5	0,4	0,2
Coqueluche	1 134	600	407	2	1,1	0,7
Méningite cérébro-spinale et autres infections méningo-cocciques.....	211	278	231	0,4	0,5	0,4
Tétanos	839	695	650	1,5	1,3	1,2
Poliomyélite	295	292	201	0,5	0,6	0,4
Variole	—	—	—	—	—	—
Rougeole	676	216	636	1,2	0,4	1,1
Grippe	12 388	1 906	8 237	21,8	3,6	14,7
Autres maladies infectieuses et parasitaires	2 915	2 415	2 188	5,1	4,6	3,9
Total	19 755	7 107	12 993	34,8	13,5	23,1

Coqueluche.

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 habitants				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Ain	11	5	3	1	3,3	1,6	0,9	0,3	3	1,1	0,7	0,2
Aisne	20	15	10	5	4,4	3,2	2,1	1	3,3	2,3	1,6	0,7
Allier	8	1	9	1	2,1	0,3	2,4	0,3	1,5	0,2	1,7	0,2
Alpes (Basses-)	0	1	1	0	0	1,1	1,2	0	0	0,9	0,9	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	1	0	0	0	1,1	0	0	0	0,9
Alpes-Marit.	3	5	0	0	0,7	1,1	0	0	0,6	0,9	0	0
Ardèche	1	8	2	0	0,4	3,1	0,8	0	0,3	2,3	0,6	0
Ardennes	5	15	6	2	2	5,9	2,3	0,8	1,5	4,1	1,7	0,5
Ariège	1	1	0	0	0,7	0,7	0	0	0,5	0,4	0	0
Aube	6	2	7	5	2,5	0,8	2,9	2	2,1	0,6	2,4	1,6
Aude	1	3	1	3	0,4	1,1	0,4	1,1	0,3	0,8	0,3	0,8
Aveyron	4	2	2	4	1,3	0,6	0,6	1,3	1,1	0,5	0,5	0,9
Belfort (Ter. de)	1	3	0	2	1,2	3,2	0	2,2	1	2,5	0	1,7
Bouches-d.-Rh.	5	33	20	7	0,5	3,3	2	7	0,5	2,7	1,6	0,5
Calvados	14	9	8	4	3,5	2,2	1,9	0,9	2,8	1,7	1,6	0,7
Cantal	2	1	7	4	1,1	0,5	3,7	2,1	0,8	0,4	2,9	1,5
Charente	5	2	6	1	1,6	0,6	1,9	0,3	1,2	0,4	1,4	0,2
Charente-Mar.	6	11	6	3	1,4	2,6	1,4	0,7	1,1	1,8	1,1	0,5
Cher	3	9	3	3	1	3,1	1	1	0,7	2	0,7	0,6
Corrèze	9	2	3	2	3,5	0,8	1,2	0,8	2,6	0,6	0,9	0,5
Corse	0	4	2	0	0	1,5	0,7	0	0	1,7	0,9	0
Côte-d'Or	7	8	3	4	2,1	2,3	0,9	1,1	1,6	1,7	0,7	0,8
Côtes-du-Nord	8	19	4	4	1,5	3,5	0,7	0,7	1,2	2,5	0,5	0,5
Creuse	1	4	6	2	0,5	2,1	3,2	1,1	0,4	1,3	2	0,7
Dordogne	9	9	7	6	2,3	2,3	1,8	1,5	1,8	1,6	1,3	1
Doubs	7	2	5	3	2,3	0,6	1,6	0,9	2	0,6	1,3	0,8
Drôme	3	3	2	1	1,1	1,1	0,7	0,4	0,8	0,9	0,6	0,3
Eure	7	11	11	7	2,2	3,4	3,3	2,1	1,8	2,5	2,7	1,6
Eure-et-Loir	9	17	6	2	3,5	6,4	2,2	0,7	2,8	4,7	1,9	0,6
Finistère	12	33	9	8	1,7	4,4	1,2	1,1	1,4	3,7	1	0,8
Gard	3	4	15	2	0,9	1	3,7	0,5	0,6	0,7	2,8	0,4
Garonne (Hte-)	5	3	8	4	1	0,6	1,5	0,8	0,8	0,4	1,1	0,5
Gers	0	2	4	2	0	1	2,1	1	0	0,7	1,4	0,7
Gironde	14	31	6	7	1,6	3,5	0,7	0,8	1,3	2,6	0,5	0,6
Hérault	7	0	18	5	1,5	0	3,8	1,1	1,2	0	2,8	0,8
Ille-et-Vilaine	14	13	17	6	2,4	2,2	2,8	1	1,9	1,6	2,1	0,7
Indre	5	3	4	3	2	1,2	1,6	1,2	1,5	0,8	1,1	0,8
Indre-et-Loire	6	9	3	9	1,7	2,5	0,8	2,5	1,3	1,8	0,7	1,9
Isère	2	15	3	6	0,3	2,6	0,5	1	0,3	2	0,4	0,7
Jura	6	2	3	3	2,8	0,9	1,4	1,3	2,1	0,7	0,9	1
Landes	2	1	0	1	0,8	0,4	0	0,4	0,6	0,3	0	0,3
Loir-et-Cher	5	4	3	7	2,1	1,6	1,2	2,8	1,6	1,1	0,9	2,1
Loire	8	11	11	9	1,3	1,7	1,7	1,4	1	1,5	1,3	1
Loire (Haute-)	1	2	8	1	0,4	0,9	3,5	0,4	0,3	0,6	2,4	0,3
Loire-Inférieure	10	4	8	3	1,5	0,6	1,2	0,4	1,1	0,4	0,9	0,3
Loiret	6	2	4	5	1,7	0,6	1,1	1,4	1,3	0,4	0,9	1,1
Lot	1	0	2	2	0,6	0	1,3	1,3	0,4	0	0,8	1,1
Lot-et-Garonne	4	3	2	1	1,5	1,1	0,7	0,4	1,2	0,8	0,6	0,3
Lozère	1	1	1	0	1,1	1,1	1,1	0	0,9	0,8	0,9	0
Maine-et-Loire	16	21	11	1	3,2	4,7	2,1	0,2	5	2,9	1,6	0,1
Manche	18	8	7	1	4,1	1,8	1,5	0,2	3,5	1,5	1,2	0,2
Marne	13	14	9	3	3,4	3,5	2,2	0,7	2,8	2,8	1,8	0,6
Marne (Hte-)	5	1	3	1	2,8	0,5	1,5	0,5	2,2	0,4	1,2	0,4
Mayenne	7	12	4	5	2,7	4,5	1,5	1,9	2,1	3,2	1,2	1,3
Meurthe-et-Mos.	10	25	9	8	1,9	4,6	1,6	1,4	1,5	3,7	1,3	1,2

COQUELUCHE (suite).

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 habitants				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Meuse	1	3	4	4	0,5	1,5	2	2	0,4	1,1	1,6	1,5
Morbihan	7	22	14	7	1,4	4,2	2,7	1,3	1,2	3	1,9	0,9
Moselle	4	10	9	10	0,6	3,1	1,5	1,5	0,6	2,6	1,2	1,3
Nièvre	3	5	1	6	1,2	2	0,4	2,4	0,8	1,3	0,3	1,5
Nord	99	62	27	29	5,2	3,1	1,4	1,4	3,8	2,2	1	1
Oise	6	8	6	2	1,5	2	1,5	0,5	1,2	1,6	1,1	0,3
Orne	7	16	3	1	2,6	5,7	1,1	0,3	2	4	0,8	0,2
Pas-de-Calais	35	38	19	10	3	3,1	1,5	0,8	2,4	2,3	1,3	0,6
Puy-de-Dôme	3	6	12	0	0,6	1,2	2,5	0	0,5	0,8	1,8	0
Pyrénées (Bses-)	5	5	0	0	1	1,2	0	0	1	0,9	0	0
Pyrénées (Htes-)	0	0	3	1	0	0	1,5	0,5	0	0	1,1	0,3
Pyrénées-Or.	1	6	3	1	0,4	2,6	1,3	0,4	0,4	1,9	1,1	0,3
Rhin (Bas-)	12	13	15	4	1,8	1,9	2,2	0,6	1,4	1,4	1,7	0,4
Rhin (Haut-)	6	17	13	7	1,3	3,5	2,7	1,4	1	2,4	1,9	1
Rhône	6	28	9	5	0,7	3	0,9	0,5	0,5	2,2	0,8	0,4
Saône (Haute-)	1	6	2	2	0,5	2,9	0,9	0,9	0,3	1,9	0,7	0,6
Saône-et-Loire	8	8	4	4	1,6	1,6	0,8	0,8	1,1	1	0,6	0,5
Sarthe	8	26	8	8	1,9	6,1	1,9	1,8	1,5	4,3	1,5	1,4
Savoie	3	4	0	5	1,3	1,7	0	2	0,9	1,2	0	1,5
Savoie (Haute-)	2	15	6	2	0,7	5,4	2,1	0,7	0,6	3,9	1,7	0,5
Seine	104	209	57	45	2,2	4,3	1,2	0,9	2,1	4	1,2	0,8
Seine-Inférieure	45	38	12	19	5,3	4,3	1,3	2,1	4,3	3,2	1,1	1,7
Seine-et-Marne	4	16	2	3	1	3,9	0,5	0,7	0,8	3,1	0,4	0,5
Seine-et-Oise	11	32	12	20	0,8	2,2	0,8	1,4	0,7	1,7	0,7	1,1
Sèvres (Deux-)	4	8	7	5	1,3	2,5	2,1	1,5	1,1	1,9	1,8	1,1
Somme	21	11	11	5	4,8	2,4	2,4	1,1	3,5	1,8	1,8	0,8
Tarn	6	0	2	4	2	0	0,7	1,3	1,6	0	0,5	0,9
Tarn-et-Gar.	2	6	1	0	1,2	3,5	0,6	0	0,8	2,4	0,4	0
Var	1	5	2	3	0,3	1,3	0,5	0,8	0,2	1	0,4	0,6
Vaucluse	4	5	2	2	1,6	2	0,8	0,8	1,3	1,5	0,6	0,5
Vendée	6	6	7	1	1,5	1,5	1,7	0,2	1,2	1	1,3	0,2
Vienne	2	3	2	3	0,6	0,9	0,6	0,9	0,6	0,7	0,5	0,6
Vienne (Hte-)	6	5	0	5	1,8	1,5	0	1,5	1,4	1,1	0	0,6
Vosges	3	6	4	2	0,9	1,7	1,1	0,6	0,7	1,2	0,8	0,4
Yonne	3	10	2	2	1,1	3,7	0,8	0,7	0,7	2,2	0,5	0,4
<i>Total pour la France.</i>	776	1 097	593	407	1,9	2,6	1,4	1	1,5	2	1,1	0,7

Rougeole.

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 habitants				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Ain	1	9	0	4	0,3	2,9	0	1,3	0,2	1,9	0	0,9
Aisne	4	10	0	13	0,9	2,1	0	2,7	0,7	1,6	0	1,9
Allier	1	1	1	1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Alpes-Marit.	0	0	0	2	0	0	0	0,4	0	0	0	0,3
Ardèche	1	7	0	0	0,4	2,7	0	0	0,3	1,9	0	0
Ardennes	1	6	4	22	0,4	2,4	1,6	8,5	0,3	1,6	0	6
Ariège	1	0	0	2	0,7	0	0	1,4	0,5	0	0	0,8
Aube	0	5	3	4	0	2,1	1,2	1,6	0	1,6	1	1,3
Aude	3	0	0	2	1,1	0	0	0,7	0,9	0	0	0,5
Aveyron	0	1	0	5	0	0,3	0	1,6	0	0,2	0	1,1
Belfort (Ter. de)	0	1	1	0	0	1	1,1	0	0	0,9	0,9	0
Bouches-d.-Rh.	7	12	9	6	0,7	1,2	0,9	6	0,6	0,9	0,7	0,5
Calvados	3	11	1	4	0,7	2,7	0,2	0,9	0,6	2,1	0,2	0,7
Cantal	0	0	0	1	0	0	0	0,5	0	0	0	0,4
Charente	0	4	0	3	0	1,3	0	0,9	0	0,9	0	0,7
Charente-Mar.	0	7	3	3	0	1,7	0,7	0,7	0	1,1	0,5	0,5
Cher	2	1	1	2	0,7	0,3	0,3	0,7	0,5	0,2	0,2	0,4
Corrèze	0	2	2	3	0	0,8	0,8	1,2	0	0,6	0,6	0,8
Corse	0	0	0	1	0	0	0	0,4	0	0	0	0,4
Côte-d'Or	2	1	0	3	0,6	0,3	0	0,9	0,5	0,2	0	0,6
Côtes-du-Nord	2	8	0	3	0,4	1,5	0	0,5	0,3	1,1	0	0,4
Creuse	0	3	0	0	1,6	0	0	0	0,9	0	0	0
Dordogne	2	5	1	3	0,5	1,3	0,3	0,8	0,4	0,9	0,2	0,5
Doubs	2	1	0	7	0,7	0,3	0	2,2	0,6	0,3	0	1,8
Drôme	1	2	0	3	0,4	0,8	0	1,1	0,3	0,6	0	0,8
Eure	4	5	5	4	1,3	1,4	1,5	1,2	1	1,2	1,2	0,9
Eur-et-Loir	4	10	2	5	1,6	3,8	0,8	1,9	1,2	2,8	0,6	1,4
Finistère	3	8	0	5	0,4	1,2	0	0,7	0,4	0,8	0	0,5
Gard	6	0	0	3	1,7	0	0	0,7	1,3	0	0	0,5
Garonne (Hte-)	1	2	1	9	0,2	0,4	0,2	1,7	0,2	0,3	0,1	1,2
Gers	0	0	0	2	0	0	0	1	0	0	0	0,7
Gironde	0	24	1	17	0	2,7	0,1	1,9	0	2	0,1	1,4
Hérault	6	6	1	1	1,3	1,3	0,2	0,2	1,1	0,9	0,2	0,2
Ille-et-Vilaine	4	9	1	17	0,7	1,5	0,1	2,8	0,6	1,1	0,1	2
Indre	2	2	2	3	0,8	0,8	0,8	1,2	0,6	0,6	0,6	0,8
Indre-et-Loire	2	2	1	8	0,6	0,6	0,3	2,2	0,4	0,4	0,2	1,7
Isère	3	12	1	9	0,5	2,1	0,2	1,5	0,4	1,6	0,1	1,1
Jura	2	3	0	1	0,9	1,4	0	0,4	0,7	0,9	0	0,3
Landes	0	0	1	1	0	0	0,4	0,4	0	0	0,3	0,3
Loir-et-Cher	0	1	0	8	0	0,4	0	3,2	0	0,3	0	2,3
Loire	5	11	0	4	0,8	1,7	0	0,6	0,6	1,5	0	0,5
Loire (Haute-)	—	3	0	2	0	1,3	0	0,9	0	0,8	0	0,5
Loire-Inférieure	2	12	0	3	0,3	1,8	0	0,4	0,2	1,2	0	0,3
Loiret	2	2	1	8	0,6	0,6	0,3	2,2	0,4	0,4	0,2	1,7
Lot	0	0	0	3	0	0	0	1,9	0	0	0	1,6
Lot-et-Garonne	1	0	0	4	0,4	0	0	1,5	0,3	0	0	1
Lozère	0	1	0	0	0	1,1	0	0	0	0,8	0	0
Maine-et-Loire	3	19	0	1	0,6	4,2	0	0,2	0,5	2,6	0	0,1
Manche	4	10	1	2	0,9	2,2	0,2	0,4	0,8	1,8	0,2	0,3
Marne	14	2	5	5	3,6	0,5	1,2	1,2	0,3	0,4	1	1
Marne (Hte-)	2	4	0	2	1,1	2,1	0	1	0,8	1,5	0	0,8
Mayenne	1	1	0	3	0,4	0,4	0	1,1	0,3	0,3	0	0,8
Meurthe-et-Mos.	14	11	2	13	2,6	2	0,4	2,3	2,2	1,7	0,3	1,9

ROUGEOLE (suite).

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 habitants				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Meuse	1	2	1	5	0,5	1	0,5	2,5	0,4	0,8	0,4	1,9
Morbihan	2	25	3	2	0,4	4,8	0,6	0,4	0,3	3,4	1,4	0,3
Moselle	7	6	11	6	1,1	0,9	1,7	0,9	1	0,8	1,5	0,8
Nièvre	2	3	5	2	0,8	1,2	2	0,8	0,5	0,8	1,3	0,5
Nord	51	49	10	63	2,7	2,5	0,5	3,1	2	1,7	0,4	2,2
Oise	5	4	1	10	1,3	1	0,2	2,4	1	0,8	0,2	1,7
Orne	0	8	1	1	0	2,8	0,4	0,3	0	2	0,3	0,2
Pas-de-Calais	19	41	10	40	1,6	3,4	0,8	3,2	1,3	2,5	0,7	2,4
Puy-de-Dôme	0	1	0	4	0	0,2	0	0,8	0	0,1	0	0,5
Pyrénées (Bses-)	1	4	0	2	0,2	0,9	0	0,5	0,2	0,7	0	0,3
Pyrénées (Htes-)	0	2	0	4	0	1	0	1,9	0	0,7	0	1,4
Pyrénées-Or.	4	0	0	1	1,7	0	0	0,4	1,5	0	0	0,3
Rhin (Bas-)	3	1	4	2	0,4	0,1	0,6	0,3	0,4	0,1	0,4	0,2
Rhin (Haut-)	3	3	0	5	0,6	0,6	0	1	0,5	0,4	0	0,7
Rhône	5	16	2	11	0,5	1,7	0,2	1,1	0,4	1,3	0,2	0,9
Saône (Haute-)	1	4	2	3	0,5	1,9	0,9	1,4	0,3	1,3	0,7	1
Saône-et-Loire	3	2	1	4	0,6	0,4	0,2	0,8	0,4	0,3	0,1	0,5
Sarthe	6	20	0	4	1,5	4,7	0	0,9	1,2	3,3	0	0,7
Savoie	0	6	0	1	0	2,5	0	0,4	0	1,8	0	0,3
Savoie (Haute-)	0	3	0	0	0	1,1	0	0	0	0,8	0	0
Seine	106	116	87	119	2,2	2,4	1,8	2,4	2,1	2,2	1,8	2,2
Seine-Inférieure	21	19	8	40	2,5	2,2	0,9	4,4	2	1,6	0,7	3,5
Seine-et-Marne	7	6	2	10	2,7	1,4	0,5	2,4	1,3	1,1	0,4	1,7
Seine-et-Oise	5	10	8	16	0,4	0,7	0,6	1,1	0,3	0,5	0,5	0,8
Sèvres (Deux-)	0	3	0	8	0	0,9	0	2,4	0	0,7	0	1,8
Somme	6	9	2	11	1,4	2	0,4	2,4	1	1,5	0,3	1,7
Tarn	1	1	0	3	0,3	0,3	0	1	0,3	0,2	0	0,7
Tarn-et-Gar.	0	0	0	1	0	0	0	0,6	0	0	0	0,4
Var	2	3	0	2	0,6	0,8	0	0,5	0,5	0,6	0	0,4
Vaucluse	1	0	0	2	0,4	0	0	0,8	0,3	0	0	0,5
Vendée	0	8	0	4	0	2	0	1	0	1,4	0	0,7
Vienne	3	0	4	3	1	0	1,2	0,9	0,8	0	1	0,6
Vienne (Hte-)	0	1	0	1	0	0,3	0	0,3	0	0,2	0	0,6
Vosges	11	17	1	4	3,2	0,5	0,3	1,1	2,5	3,4	0,2	0,8
Yonne	4	3	1	2	1,5	1,1	0,4	0,7	1	0,7	0,2	0,4
<i>Total pour la France.</i>	398	653	216	636	1	1,6	0,5	1,5	0,8	1,2	0,4	1,1

Tétanos.

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 hab.				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Ain	8	7	8	10	2,6	2,3	2,6	3,2	1,9	1,5	1,9	2,3
Aisne	14	18	9	10	3,1	3,8	1,9	2,1	2,3	2,8	1,4	1,5
Allier	10	9	10	5	2,7	2,5	2,7	1,3	1,9	1,6	1,8	0,9
Alpes (Basses-)	0	1	0	0	0	1,1	0	0	0,9	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	1	0	3	0	1,1	0	3,4	0	0,9	0	2,6
Alpes-Marit.	10	8	2	3	2,2	1,8	0,4	0,7	1,9	1,4	0,4	0,5
Ardèche	5	6	3	5	2	2,3	1,2	1,9	1,4	1,7	0,9	1,3
Ardennes	11	9	3	6	4,5	3,6	1,2	2,3	3,2	2,5	0,9	1,6
Ariège	2	4	1	2	1,4	2,7	0,7	1,4	0,9	1,8	0,5	0,8
Aube	11	9	2	6	4,7	3,7	0,8	2,4	3,8	2,9	0,7	1,9
Aude	3	3	2	2	1,1	1,1	0,7	0,7	0,9	0,8	0,5	0,5
Aveyron	5	4	3	1	1,6	1,3	1	0,3	1,3	0,9	0,7	0,2
Belfort (Ter. de)	3	5	4	1	3,5	5,3	4,4	1,1	2,9	4,2	3,5	0,8
Bouches-d.-Rh.	18	12	14	7	1,8	1,2	1,4	7	1,6	0,9	1,1	0,5
Calvados	11	15	10	15	2,7	3,6	2,4	3,5	2,2	2,9	1,9	2,7
Cantal	2	0	3	0	1,1	0	1,6	0	0,8	0	1,2	0
Charente	4	7	5	7	1,3	2,2	1,6	2,2	1	1,5	1,2	1,5
Charente-Mar.	14	15	13	6	3,4	3,5	3	1,4	2,6	2,4	2,3	1
Cher	11	5	2	4	3,8	1,7	0,7	1,4	2,7	1,1	0,5	0,9
Corrèze	3	4	5	5	1,2	1,6	1,9	1,9	0,9	1,2	1,5	1,4
Corse	0	0	2	2	0	0	0,7	0,7	0	0	0,9	0,9
Côte-d'Or	13	8	3	9	3,9	2,3	0,9	2,6	3	1,7	0,7	1,7
Côtes-du-Nord	9	15	23	12	1,7	2,8	4,2	2,2	1,3	2	3,1	1,5
Creuse	4	3	4	1	2,1	1,6	2,1	0,5	1,4	0,9	1,3	0,3
Dordogne	10	13	6	9	2,6	3,3	1,5	2,3	1,9	2,3	1,1	1,6
Doubs	10	11	5	10	3,4	3,6	1,6	3,2	2,8	3,1	1,3	2,5
Drôme	3	4	5	2	1,1	1,5	1,8	0,7	0,8	1,2	1,4	0,5
Eure	9	4	12	6	2,8	1,2	3,7	1,8	2,3	0,9	2,9	1,4
Eure-et-Loir	6	9	3	7	2,3	3,3	1,1	2,6	1,8	2,8	0,9	2
Finistère	9	12	11	10	1,2	1,6	1,5	1,3	1,1	1,3	1,2	1
Gard	5	9	2	3	1,5	2,3	0,5	0,7	1,1	1,7	0,4	0,5
Garonne (Hte-)	7	8	11	9	1,4	1,5	2,1	1,7	1,1	1,2	1,6	1,2
Gers	3	4	3	3	1,6	2,1	1,6	1,6	1,1	1,5	1,1	1
Gironde	22	15	11	11	2,7	1,7	1,2	1,2	2,1	1,2	1	0,9
Hérault	7	8	9	3	1,5	1,7	1,9	0,6	1,2	1,3	1,4	0,5
Ile-et-Vilaine	11	14	16	7	1,9	2,4	2,7	1,2	1,4	1,7	1,9	0,8
Indre	6	7	3	9	2,4	2,8	1,2	3,5	1,8	1,9	0,9	2,4
Indre-et-Loire	15	8	11	13	4,3	2,2	3	3,6	3,3	1,6	2,4	2,7
Isère	15	11	13	16	2,6	1,9	2,2	2,7	2	1,5	1,7	2
Jura	2	5	5	3	0,9	2,3	2,2	1,3	0,7	1,6	1,6	1
Landes	2	4	1	3	0,8	1,6	0,4	1,2	0,6	1,1	0,3	0,8
Loir-et-Cher	9	9	7	2	3,7	3,6	2,8	0,8	2,9	2,5	2,2	0,6
Loire	11	5	7	5	1,7	0,8	1,1	0,8	1,4	0,7	0,8	0,6
Loire (Haute-)	2	4	2	0	0,9	1,7	0,9	0	0,6	1,1	0,6	0
Loire-Inférieure	21	26	16	12	3,2	3,8	2,3	1,7	2,4	2,6	1,3	1,2
Loiret	11	8	4	3	3,2	2,3	1,1	0,8	2,4	1,6	0,9	0,6
Lot	2	4	2	3	1,3	2,6	1,3	1,9	0,9	1,9	0,8	1,6
Lot-et-Garonne	3	13	4	6	1,1	4,8	1,5	2,2	0,9	3,3	1,1	1,6
Lozère	1	0	0	1	1,1	0	0	1,1	0,9	0	0	0,6
Maine-et-Loire	10	15	20	13	2	3,3	3,9	2,5	1,5	2	3	1,9
Manche	9	10	10	11	2,1	2,2	2,2	2,4	1,8	1,8	1,7	1,9
Marne	8	7	6	8	2,1	1,8	1,5	1,9	1,7	1,4	1,2	1,6
Marne (Hte-)	4	7	3	4	2,2	3,7	1,5	2,1	1,6	2,6	1,2	1,6
Mayenne	8	11	7	7	3,1	4,2	2,6	2,6	2,5	2,9	2,1	1,9
Meurthe-et-Mos.	22	23	19	18	4,2	4,2	3,4	3,2	3,4	3,4	2,8	2,6

TÉTANOS (suite).

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 hab.				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Meuse	10	3	7	4	5,3	1,5	3,6	2	4	1,1	2,8	1,5
Morbihan	8	10	7	10	1,6	1,9	1,3	1,9	1,3	1,4	1	1,3
Moselle	14	13	10	12	2,2	2	1,5	1,8	1,9	1,7	1,4	1,6
Nièvre	4	5	7	3	1,6	2	2,8	1,2	1,1	1,3	1,9	0,7
Nord	28	28	16	12	1,5	1,4	0,8	0,6	1,8	0,9	0,6	0,4
Oise	8	2	8	6	2	0,5	1,9	1,4	1,6	0,4	1,5	1
Orne	11	7	12	9	3,6	2,5	4,2	3,1	3,2	1,8	3,2	2,2
Pas-de-Calais	19	17	11	10	1,6	1,4	0,9	0,8	1,3	1	0,7	0,6
Puy-de-Dôme	9	12	7	6	1,9	2,5	1,4	1,8	1,4	1,7	1	0,8
Pyrénées (Bses-)	3	3	7	7	0,7	0,7	1,6	1,6	0,6	0,5	1,3	1,8
Pyrénées (Htes-)	3	4	6	1	1,5	2	3	0,5	1,1	1,5	2,2	0,3
Pyrénées-Or.	5	2	5	1	2,2	0,8	2,1	0,4	1,9	0,6	1,8	0,3
Pyrénées-O.	26	11	20	16	3,9	1,6	2,9	2,3	3	1,2	2,2	1,8
Rhin (Bas-)	13	19	6	14	2,8	4	1,2	2,9	2,1	2,7	0,9	2,1
Rhin (Haut-)	14	14	12	12	1,5	1,5	1,3	1,3	1,2	1,1	1	0,9
Rhône	6	9	9	11	3	4,3	4,3	5,2	2	2,9	3	3,5
Saône (Haute-)	15	11	13	11	3	2,4	2,5	2,1	2,1	1,4	1,8	1,5
Saône-et-Loire	14	12	10	6	3,4	2,8	2,3	1,4	2,2	2	1,9	1,1
Sarthe	6	3	4	5	2,5	1,2	1,7	2	1,8	0,9	1,2	1,5
Savoie	7	0	7	2	2,6	0	2,5	0,7	2	0	2	0,5
Savoie (Haute-)	43	46	19	19	0,9	0,9	0,4	0,4	0,9	0,9	0,4	0,4
Seine	17	25	11	12	2	2,8	1,2	1,3	1,6	2,1	1	1
Seine-Inférieure	8	9	11	12	2	2,2	2,6	2,8	1,5	1,7	2	2,1
Seine-et-Marne	29	24	20	21	2	1,7	1,4	1,4	1,7	1,3	1,2	1,1
Seine-et-Oise	6	3	5	11	1,9	0,9	1,6	3,4	1,6	0,7	1,3	2,5
Sèvres (Deux-)	16	11	12	8	3,6	2,4	2,6	1,7	2,6	1,8	2	1,3
Somme	10	5	8	12	3,4	1,6	2,6	3,9	2,7	1,1	1,9	2,8
Tarn	1	1	5	1	0,6	0,6	2,9	0,6	0,4	0,4	2	0,4
Tarn-et-Gar.	3	6	4	2	0,8	1,6	1	0,5	0,7	1,2	0,9	0,4
Var	4	5	1	1	1,6	2	0,4	0,4	1,3	1,5	0,3	0,3
Vaucluse	16	9	15	14	4	2,2	3,7	3,4	3,2	1,6	2,9	2,5
Vendée	10	8	5	10	3,2	2,5	1,6	3,1	2,8	1,8	1,3	2
Vienne	10	6	2	9	3	1,8	0,6	2,6	2,4	1,3	0,5	2,1
Vienne (Hte-)	13	10	7	11	3,8	2,8	1,9	3	2,9	2	1,5	2,3
Vosges	13	6	7	10	4,9	2,2	2,2	3,7	3,1	1,3	1,5	2,2
Yonne	13	6	6	6	4,9	2,2	2,2	3,7	3,1	1,3	1,5	2,2
Total pour la France.	856	815	680	650	2,1	1,9	1,6	1,5	1,7	1,5	1,3	1,2

Diphthérie.

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 hab.				Nombre total des cas				Léthalité				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Ain	5	1	1	1	1,6	0,3	0,3	0,3	89	47	25	14	5,6	2,1	4	7	1,2	0,2	0,2	0,2
Aisne	5	7	2	0	1,1	1,5	0,4	0	49	42	33	18	10,2	16,7	6	0	0,8	1,1	0,3	0
Allier	3	1	2	0	0,8	0,3	0,5	0	68	36	52	26	4,3	2,8	3,8	0	0,6	0,2	0,4	0
Alpes (Basses-)...	2	1	1	1	2,4	1,1	1,2	1,2	32	13	12	24	6,2	7,7	8,3	4,2	1,8	0,9	0,9	0,8
Alpes (Hautes-)...	2	2	0	0	2,3	2,3	0	0	20	12	4	1	10	16,7	0	0	1,9	1,9	0	0
Alpes-Marit.	3	2	1	3	0,7	0,4	0,2	0,7	156	136	131	130	1,9	1,5	0,8	2,3	0,6	0,3	0,2	0,5
Ardèche	3	0	0	0	1,2	0	0	0	79	32	44	30	3,8	0	0	0	0,8	0	0	0
Ardennes	7	0	1	2	2,9	0	0,4	0,8	69	32	21	26	10,2	0	4,7	7,7	2,1	0	0,3	0,5
Ariège	1	1	1	0	0,7	0,7	0,7	0	21	14	16	6	4,8	7,2	6,3	0	0,5	0,4	0,5	0
Aube	3	3	2	1	1,3	1,2	0,8	0,4	103	101	55	57	2,9	3	3,6	1,8	1,5	0,9	0,7	0,3
Aude	4	2	1	2	1,5	0,7	0,4	0,7	41	40	18	20	9,8	5	5,5	10	1,2	0,5	0,3	0,5
Aveyron	4	3	0	2	1,3	0,9	0	0,6	78	18	11	14	5,1	16,7	0	14,3	1,1	0,7	0	0,5
Belfort (Ter. de)..	1	2	2	0	1,2	2,2	2,2	0	15	32	8	8	6,7	6,3	25	0	1	1,7	1,7	0
Bouches-d.-Rh. ...	16	7	10	8	1,6	0,7	1	0,8	256	172	159	147	5,6	4,1	6,3	5,4	1,5	0,6	0,8	0,6
Calvados	6	7	6	0	1,5	1,7	1,4	0	82	82	48	25	7,3	8,5	12,5	0	1,2	1,3	1,2	0
Cantal	2	1	0	0	1,1	0,5	0	0	19	21	8	8	10,5	4,8	0	0	0,8	0,4	0	0
Charente	1	2	0	0	0,3	0,6	0	0	52	39	44	12	1,9	5,1	0	0	0,2	0,4	0	0
Charente-Mar. ...	8	0	1	2	1,9	0	0,2	0,5	68	44	13	15	11,8	0	7,7	13,3	1,5	0	0,2	0,3
Cher	1	0	0	0	0,3	0	0	0	31	15	12	12	3,2	0	0	0	0,2	0	0	0
Corrèze	3	0	0	1	1,2	0	0	0,4	17	8	8	5	17,6	0	0	20	0,9	0	0	0,3
Corse	4	0	0	1	1,9	0	0	0,4	68	19	7	6	5,9	0	0	16,8	1,8	0	0	0,4
Côte-d'Or	1	1	3	1	0,3	0,3	0,9	0,3	124	83	35	28	0,8	1,2	8,6	3,6	0,2	0,2	0,7	0,2
Côtes-du-Nord ...	8	4	3	3	1,5	0,7	0,6	0,5	92	65	34	35	8,7	6,2	8,8	8,6	1,2	0,5	0,4	0,4
Creuse	1	0	0	0	0,5	0	0	0	17	13	6	3	5,9	0	0	0	0,4	0	0	0
Dordogne	5	0	0	0	1,3	0	0	0	35	20	15	13	14,3	0	0	0	1	0	0	0
Doubs	6	2	2	0	2	0,6	0,6	0	80	67	65	58	7,5	3	3,1	0	1,7	0,6	0,5	0
Drôme	2	2	1	3	0,7	0,7	0,4	1,1	58	44	39	26	3,5	4,5	2,6	12	0,5	0,6	0,3	0,8
Eure	1	0	0	1	0,3	0	0	0,3	104	54	33	13	1	0	0	7,7	0,3	0	0	0,2
Eure-et-Loir	1	0	0	0	0,4	0	0	0	23	15	18	10	4,3	0	0	0	0,3	0	0	0
Finistère	14	8	4	1	1,9	1,1	0,5	0,1	32	44	27	23	4,3	18,2	14,8	4,3	1,7	0,9	0,5	0,1
Gard	2	1	1	2	0,6	0,3	0,2	0,5	60	28	20	39	3,3	3,6	5	5,1	0,4	0,2	0,2	0,4
Garonne (Hte-)...	6	6	0	1	1,2	1,2	0	0,2	109	78	39	14	5,5	7,7	0	7,1	1	0,9	0	0,1
Gers	4	0	0	1	2,1	0	0	0,5	17	13	10	12	23,5	0	0	8,3	1	0	0	0,3
Gironde	8	14	4	4	0,9	1,6	0,5	0,5	130	101	92	47	6,2	13,9	4,3	8,5	0,8	1,2	0,4	0,3
Hérault	8	9	1	1	1,7	1,9	0,2	0,2	67	45	31	17	11,9	20	3,2	5,9	1,4	1,4	0,2	0,2
Ille-et-Vilaine ...	8	3	3	0	1,4	0,5	0,5	0	116	88	65	35	6,9	3,4	4,6	0	1,1	0,4	0,4	0
Indre	0	1	0	0	0	0,4	0	0	27	23	18	13	0	4,4	0	0	0	0,3	0	0
Indre-et-Loire ...	5	3	1	3	1,4	0,8	0,3	0,8	46	30	14	13	10,9	10	7,1	23	1,1	0,6	0,2	0,6
Isère	4	6	3	5	0,7	1	0,5	0,8	125	107	79	52	3,2	5,6	38	9,6	0,5	0,8	0,4	0,6
Jura	4	0	0	1	1,8	0	0	0,4	45	20	33	11	8,9	0	0	9,1	1,4	0	0	0,3
Landes	1	0	1	0	0,4	0	0,4	0	37	35	14	5	2,7	0	7,1	0	0,3	0	0,3	0
Loir-et-Cher	2	0	1	1	0,8	0	0,4	0,4	20	23	13	4	10	0	7,7	25	0,6	0	0,3	0,3
Loire	14	5	2	3	2,2	0,8	0,3	0,5	173	136	124	56	8,1	3,7	1,6	5,4	1,7	0,7	0,2	0,3
Loire (Haute-)...	2	0	0	2	0,9	0	0	0,9	30	17	13	9	6,7	0	0	22,2	0,6	0	0	0,5
Loire-Inférieure ...	16	13	15	10	2,4	1,9	2,2	1,4	173	156	113	67	9,2	8,4	13,2	14,9	1,8	1,3	1,6	1
Loiret	1	2	2	0	0,3	0,6	0,6	0	29	45	31	15	3,4	4,4	6,5	0	0,2	0,4	0,5	0
Lot	0	1	0	0	0	0,7	0	0	9	8	10	3	0	12,5	0	0	0	0,5	0	0
Lot-et-Garonne ...	2	0	1	0	0,8	0	0,4	0	37	27	20	7	5,4	0	5	0	0,6	0	0,3	0
Lozère	1	0	0	0	1,1	0	0	0	16	6	2	4	6,3	0	0	0	0,9	0	0	0
Maine-et-Loire ...	4	3	1	2	0,8	0,6	0,2	0,4	84	62	44	25	4,8	4,8	2,3	8	0,6	0,4	0,2	0,3
Manche	7	4	1	0	1,6	0,9	0,2	0	62	68	51	23	11,3	5,9	2	6	1,4	0,7	0,2	0
Marne	3	3	2	2	0,8	0,7	0,5	0,5	64	26	48	19	4,7	11,6	4,2	10,5	0,7	0,6	0,4	0,4
Marne (Hte-)...	2	5	2	0	1,1	2,7	1	0	38	27	31	6	5,3	18,5	6,4	0	0,8	1,8	0,8	0
Mayenne	3	1	4	1	1,2	0,4	1,5	0,4	53	42	66	23	5,7	2,4	6,1	4,3	0,9	0,3	1,2	0,3
Meurthe-et-Mos. ...	7	7	0	1	1,3	1,3	0	0,2	99	64	56	38	7,1	10,9	0	2,6	1,1	1,1	0	0,1
Meuse	6	1	3	2	3,2	0,5	1,5	1	73	40	20	15	8,2	2,5	15	13,4	2,4	0,4	1,2	0,8
Morbihan	7	6	6	2	1,4	1,2	1,1	0,4	68	67	38	14	10,3	9	15,8	14,3	1,2	0,8	0,9	0,3
Moselle	4	8	4	1	0,6	1,2	0,6	0,2	105	93	88	44	3,8	8,6	4,5	2,3	0,6	1	0,5	0,1
Nièvre	1	3	0	0	0,4	1,2	0	0	40	49	17	23	2,5	6,1	0	0	0,3	0,8	0	0
Nord	27	12	13	7	1,4	0,6	0,7	0,4	316	211	147	106	8,5	5,7	8,8	6,6	1	0,4	0,5	0,2
Oise	4	0	1	1	1	0	0,2	0,2	46	29	18	9	8,7	0	5,5	11,1	0,8	0	0,2	0,2
Orne	4	2	1	2	1,5	0,7	0,4	0,7	72	52	38	22	5,5	3,8	2,6	9,1	1,1	0,5	0,3	0,5
Pas-de-Calais ...	18	9	6	7	1,5	0,7	0,5	0,6	151	186	131	90	11,9	4,8	4,7	7,8	1,2	0,5	0,4	0,4
Puy-de-Dôme	4	5	2	0	0,8	1	0,4	0	65	54	32	15	6,2	9,2	6,2	0	0,6	0,7	0,3	0
Pyrénées (Bses-)...	4	6	7	0	1	1,4	1,6	0	40	33	39	22	10	18	18	0	0,8	1,1	1,3	0
Pyrénées (Htes-)...	5	2	2	1	2,5	1	1	0,5	34	33	26	22	14,7	6,1	7,7	4,5	1,8	0,7	0,7	0,3
Pyrénées-Or.	0	3	1	1	0	1,3	0,4	0,4	13	11	15	5	0	27,2	6,7	20	0	1	0,4	0,3
Rhin (Bas-)...	10	6	5	4	1,5	0,9	0,7	0,6	261	151	78	62	3,8	4	6,4	6,5	1,2	0,7	0,6	0,4
Rhin (Haut-)...	12	9	6	2	2,5	1,9	1,2	0,4	167	77	84	52	7,2	11,7	7,1	3,8	1,9	1,3	0,9	0,3
Rhône	3	3	3	2	0,3	0,3	0,3	0,2	240	174	127	114	1,3	1,7	2,4	1,8	0,3	0,2	0,3	0,2
Saône (Haute-)...	5	0	0	0	2,5	0	0	0	20	11	6	2	25	0	0	0	1,7	0	0	0
Saône-et-Loire ...	5	1	3	0	1	0,2	0,6	0	76	49	19	10	6,6	2	15,8	0	0,7	0,1	0,4	0
Sarthe	5	1	1	0	1,2	0,2	0,2	0	45	28	25	13	11,1	3,6	4	0	1	0,2	0,2	0
Savoie	3	7	0	2	1,3	2,9	0	0,8	96	70	28	36	3,1	10	0	5,6	0,9	2,1	0	0,6
Savoie (Haute-)...	6	1	1	1	2,2	0,4	0,4	0,4	110	39	26	19	5,5	2,6	3,8	5,3	1,7	0,2	0,3	0,3
Seine	35	30	14	8	0,7	0,6	0,3	0,2	551	458	309	205	6,4	6,5	4,5	3,9	0,7	0,6	0,3	0,2
Seine-Inférieure ...	11	9	5	7	1,3	1,2	0,6	0,8	118	95	162	62	9,3	9,5	3,1	1				

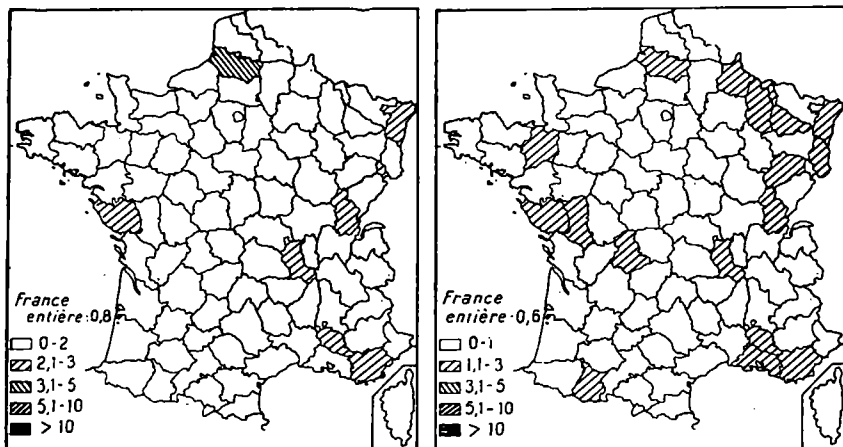
Typhoïde.

Départements	Nombre total des décès				Nombre de décès pour 100 000 habitants				Nombre total des cas				Léthalité				Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes			
	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951	1948	1949	1950	1951
Ain	5	5	2	2	1,6	1,6	0,6	0,6	29	223	68	32	17,2	2,3	2,9	6,3	1,2	1,1	0,5	0,5
Aisne	2	4	2	0	0,4	0,9	0,4	0	26	29	52	20	7,7	13,8	3,8	0	0,3	0,6	0,3	0
Allier	7	4	2	0	1,9	1,1	0,5	0	144	103	89	92	4,9	3,9	2,3	0	1,3	0,7	0,4	0
Alpes (Basses)-	2	1	0	0	2,4	1,1	0	0	18	17	11	11	11,1	5,9	0	0	1,8	0,9	0	0
Alpes (Hautes)-	0	0	0	1	0	0	0	1,1	12	58	67	34	0	0	0	2,9	0	0	0	0,9
Alpes-Marit.	7	7	1	2	1,6	1,5	0,2	0,4	135	204	112	111	5,2	3,4	0,9	1,8	1,4	1,2	0,2	0,3
Ardèche	10	5	3	0	3,9	1,9	1,2	0	101	122	55	37	10	4,1	5,5	0	2,8	1,4	0,9	0
Ardennes	2	8	5	0	0,8	3,2	1,9	0	40	264	38	17	5	3	13,1	0	0,6	2,2	1,5	0
Ariège	4	7	2	1	2,7	4,8	1,4	0,7	45	59	8	5	8,9	11,9	25	20	1,8	3,2	0,9	0,4
Aube	1	2	0	0	0,4	0,8	0	0	29	20	16	10	3,5	10	0	0	0,3	0,6	0	0
Aude	12	9	2	0	4,5	3,3	0,7	0	99	84	43	23	12,1	10,7	4,7	0	3,5	2,4	0,5	0
Aveyron	5	1	0	1	1,6	0,3	0	0,3	46	29	42	12	10,9	3,4	0	8,3	1,3	0,2	0	0,2
Belfort (Ter. de)	12	5	2	1	13,9	5,6	2,2	1,1	144	203	24	14	8,3	2,5	8,3	7,1	11,5	4,3	1,7	0,8
Bouches-d.-Rh.	75	35	14	8	7,7	3,5	1,4	0,8	315	400	321	141	23,8	8,7	4,4	5,7	6,9	2,8	1,1	0,6
Calvados	10	4	0	1	2,5	0,9	0	0,2	69	97	107	71	14,5	4,1	0	1,4	2	0,8	0	0,2
Cantal	1	3	0	0	0,5	1,6	0	0	17	78	28	19	5,9	3,9	0	0	0,4	1,4	0	0
Charente	10	4	3	0	3,2	1,3	0,9	0	66	78	35	22	15,1	5,1	8,6	0	2,5	0,9	0,7	0
Charente-Mar.	6	4	1	0	1,4	0,9	0,2	0	99	81	62	56	6,1	4,9	1,6	0	1,1	0,7	0,2	0
Cher	1	5	2	1	0,3	1,7	0,7	0,3	31	361	30	13	3,2	1,4	6,7	7,7	0,2	1,1	0,5	0,2
Corrèze	5	3	1	1	2	1,2	0,4	0,4	45	53	25	25	11,1	5,7	4	4	1,4	0,9	0,3	0,3
Corse	2	5	1	1	0,9	1,9	0,4	0,4	144	199	96	85	1,4	2,5	1	1,2	0,9	2,1	0,4	0,4
Côte-d'Or	3	7	1	1	0,9	2	0,3	0,3	57	210	80	23	5,3	3,3	1,2	4,3	0,7	1,5	0,2	0,2
Côtes-du-Nord	8	7	7	3	1,5	1,3	1,3	0,5	78	153	176	81	10,3	4,6	4	3,7	1,2	0,9	0,9	0,4
Creuse	5	5	0	1	2,7	2,7	0	0,5	95	32	38	27	5,3	15,6	0	3,7	1,8	1,7	0	0,3
Dordogne	6	2	2	3	1,5	0,5	0,5	0,8	80	49	26	40	7,5	4,1	7,7	7,5	1,2	0,4	0,4	0,5
Doubs	8	4	2	1	2,7	1,3	0,6	0,3	89	301	134	41	9	1,3	1,5	2,4	2,2	1,1	0,5	0,3
Drôme	2	3	3	0	0,7	1,1	1,1	0	72	97	44	40	2,8	3,1	6,8	0	0,5	0,9	0,8	0
Eure	2	2	0	0	0,6	0,6	0	0	45	96	72	26	4,4	2,1	0	0	0,5	0,4	0	0
Eure-et-Loir	4	6	3	0	1,6	2,3	1,1	0	66	278	84	25	6,1	2,2	3,6	0	1,2	1,7	0,9	0
Finistère	11	12	4	9	1,6	1,6	0,5	1,2	47	92	95	101	23	13	4,2	8,9	1,3	1,3	0,5	0,9
Gard	15	3	2	2	4,4	0,8	0,5	0,5	154	87	80	47	9,7	3,4	2,5	4,3	3,2	0,6	0,4	0,4
Garonne (Hte-)	19	12	3	2	3,7	2,3	0,6	0,4	76	104	76	36	25	11,5	3,9	5,6	3,1	1,8	0,4	0,3
Gers	3	1	1	1	1,6	0,5	0,5	0,5	30	25	18	8	10	4	5,5	12,5	1,1	0,4	0,4	0,3
Gironde	15	10	8	0	1,7	1,1	0,9	0	122	173	118	48	12,4	5,8	6,8	0	1,4	0,8	0,7	0
Hérault	17	19	4	4	3,7	4,1	0,8	0,8	210	345	121	57	8,1	5,5	3,3	7	3	3	0,6	0,6
Ille-et-Vilaine	9	11	10	15	1,6	1,8	1,7	2,5	221	210	237	266	4,1	5,2	4,2	5,6	1,3	1,4	1,2	1,8
Indre	4	1	3	2	1,6	0,4	1,2	0,8	38	183	55	34	10,5	0,6	5,5	5,9	1,2	0,3	0,9	0,5
Indre-et-Loire	6	5	2	0	1,7	1,4	0,6	0	54	96	40	24	11,1	5,2	5	0	1,3	1	0,4	0
Isère	9	7	6	3	1,6	1,2	1	0,5	105	292	170	73	8,6	2,4	3,5	4,1	1,2	0,9	0,8	0,4
Jura	1	3	5	2	0,5	1,4	2,2	0,9	28	20	44	37	3,6	15	11,4	5,4	0,4	0,9	1,6	0,7
Landes	2	0	2	0	0,8	0	0,8	0	26	25	19	11	7,7	0	10,6	0	0,6	0	0,6	0
Loir-et-Cher	2	5	0	1	0,8	2,1	0	0,4	32	111	15	10	6,3	4,5	0	10	6	1,4	0	0,3
Loire	17	22	16	3	2,7	3,4	2,5	0,5	207	542	255	130	8,2	3,9	6,3	2,3	2,1	2,8	1,9	0,3
Loire (Haute)-	4	3	1	1	1,8	1,3	0,4	0,4	50	84	60	20	8	3,6	1,7	5	1,2	0,8	0,3	0,3
Loire-Inférieure	21	16	3	4	3,2	2,2	0,4	0,6	259	370	274	158	8,1	4,3	1,1	2,5	2,4	1,5	0,3	0,4
Loiret	2	2	1	0	0,6	5,6	0,3	0	28	97	33	30	7,2	2	3	0	0,4	0,4	0,2	0
Lot	0	2	1	1	0	1,3	0,6	0,6	16	29	16	15	0	6,9	6,3	6,6	6	0,9	0,4	0,5
Lot-et-Garonne	4	5	2	1	1,5	1,9	0,7	0,4	59	64	41	12	6,8	7,8	4,9	8,3	1,2	1,3	0,6	0,3
Lozère	3	1	0	0	3,3	1,1	0	0	11	11	8	15	2,7	9	0	0	2,6	0,8	0	0
Maine-et-Loire	9	9	6	5	1,8	1,7	1,2	1	217	700	324	179	4,1	1,3	1,9	2,8	1,4	1,2	0,9	0,7
Manche	5	13	2	5	1,1	2,9	0,4	1,1	65	95	127	91	7,7	13,6	1,6	5,5	1	2,4	0,3	0,8
Marne	2	3	1	0	0,5	0,7	0,2	0	47	37	30	25	4,3	8,1	3,3	0	0,4	0,6	0,2	0
Marne (Hte-)	4	6	1	2	2,2	3,2	0,5	1	43	68	33	14	9,3	8,8	3	14,3	1,6	2,2	0,4	0,8
Mayenne	1	3	2	0	0,4	1,1	0,8	0	13	19	42	29	7,7	15,8	4,8	0	0,3	0,8	0,6	0
Meurthe-et-Mos.	11	21	8	3	2,1	3,8	1,4	0,5	426	699	252	96	2,6	2,9	3,2	3,1	1,7	3	1,2	0,4
Meuse	5	8	4	1	2,6	4,1	2	0,5	113	101	67	31	4,4	8	6	3,2	2	3	1,6	0,4
Morbihan	8	21	3	5	1,6	4	0,6	0,9	81	120	112	63	9,9	17,5	2,7	7,9	1,3	2,9	0,4	0,7
Moselle	8	15	2	3	1,3	2,3	0,3	0,5	155	509	351	256	5,2	2,9	0,6	1,2	1,1	2	0,3	0,4
Nièvre	0	0	2	0	0	0	0,8	0	16	111	54	14	0	0	3,7	0	0	0	0,5	0
Nord	22	27	4	8	1,1	1,4	0,2	0,4	243	1 071	186	77	9,1	2,5	2,1	10,4	0,9	0,9	0,1	0,3
Oise	8	4	2	0	2	1	0,5	0	163	164	74	31	4,9	2,4	2,7	0	1,6	0,8	0,4	0
Orne	8	6	3	1	3,9	2,1	1,1	0,3	44	117	66	53	18,2	5,1	4,5	1,9	2,3	1,5	0,8	0,2
Pas-de-Calais	36	21	4	5	3,1	1,7	0,3	0,4	275	234	91	50	13,1	9	4,4	10	2,4	1,3	0,3	0,3
Puy-de-Dôme	8	6	3	0	1,7	1,2	0,6	0	154	282	165	57	5,2	2,1	1,8	0	1,2	0,8	0,4	0
Pyénées (Bses-)	1	6	3	1	0,2	1,4	0,7	0,2	45	57	47	12	2,2	10,5	6,4	8,3	0,2	1,1	0,6	0,2
Pyénées (Htes-)	5	2	3	2	2,5	1	1,5	1	29	51	24	28	17,2	3,8	12,5	7,1	1,8	0,7	1,1	0,7
Pyénées-Orient.	10	14	0	0	4,4	6,2	0	0	74	126	69	33	13,5	11,1	0	0	3,8	4,5	0	0
Rhin (Bas)	6	22	20	4	0,9	3,2	2,9	0,6	220	1 653	1 424	173	2,7	1,3	1,4	2,3	0,7	2,4	2,2	0,4
Rhin (Haut)-	2	12	8	1	0,4	2,5	1,8	0,2	61	551	252	40	3,3	2,2	3,2	2,5	0,3	1,7	1,2	0,1
Rhône	7	14	4	3	0,8	1,5	0,4	0,3	233	550	226	94	3	2,5	1,8	3,2	0,6	1,2	0,3	0,2
Saône (Haute)-	5	5	4	0	2,5	2,4	1,9	0	82	99	25	12	6,1	5	16	0	1,7	1,6	1,3	0
Saône-et-Loire	3	11	6	6	0,6	2,1	1,2	1,2	53	352	87	46	5,7	3,1	6,9	13	0,4	1,6	0,8	0,8
Sarthe	3	5	3	2	0,7	1,2	0,7	0,5	62	346	204	33	4,8	1,4	1,5	6,1	0,6	0,8	0,6	0,4
Savoie	2	7	0	1	0,8	2,9	0	0,4	48	390	31	28	4,2	1,8	0	3,6	0,6	2,1	0	0,3
Savoie (Haute)-	4	6	0	0	1,4	2,2	0	0	41	110	34	57	9,8	5,5	0	0	1,1	1,5	0	0
Seine	66	51	22	17	1,4	1	0,4	0,3	1 174	1 265	863	538								

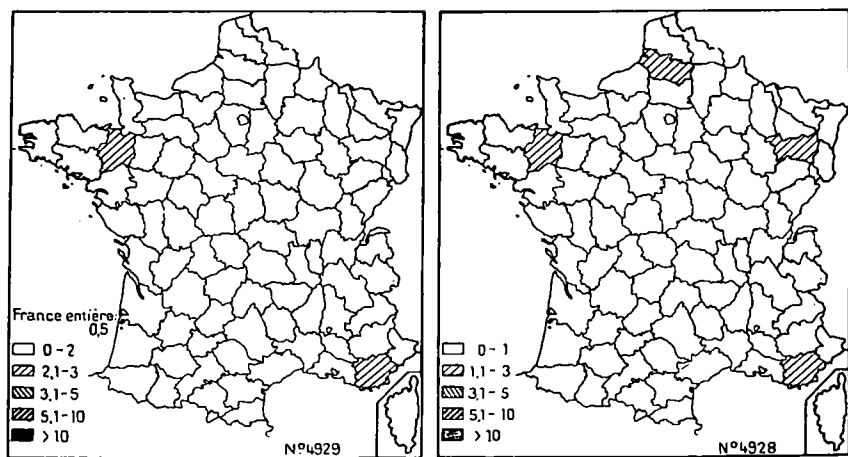
Typhoïde.

MORTALITÉ

1950.



1951.



Taux pour 100 000 habitants.

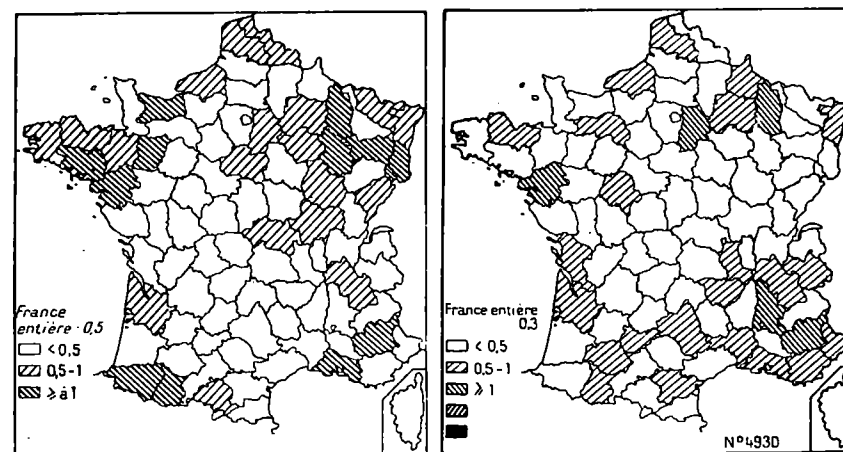
Nombre de décès pour 1 000 décès toutes causes.

Diphthérie.

MORTALITÉ

1950.

1951.

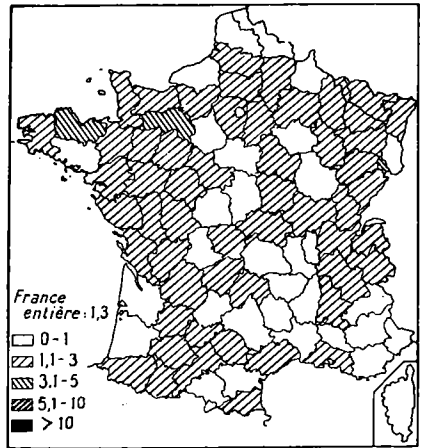
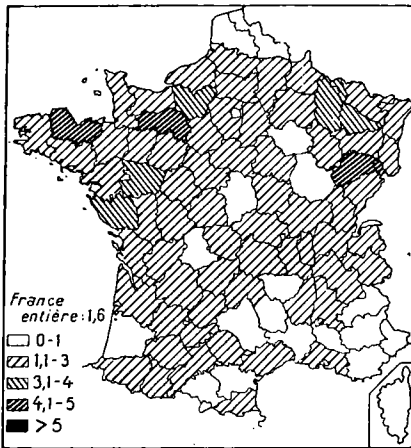


Taux pour 100 000 habitants.

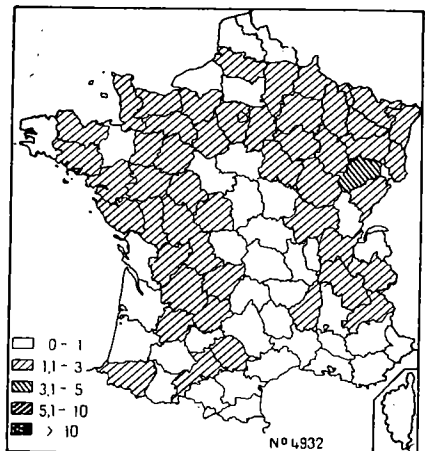
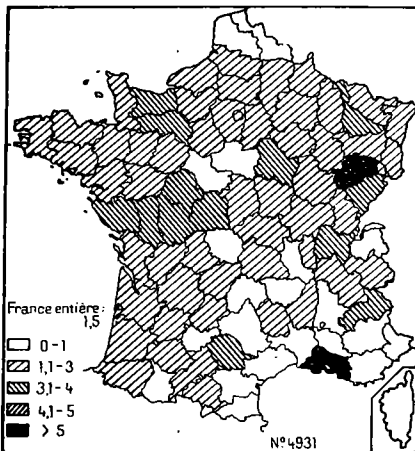
Tétanos non puerpéral.

MORTALITÉ

1950.



1951.



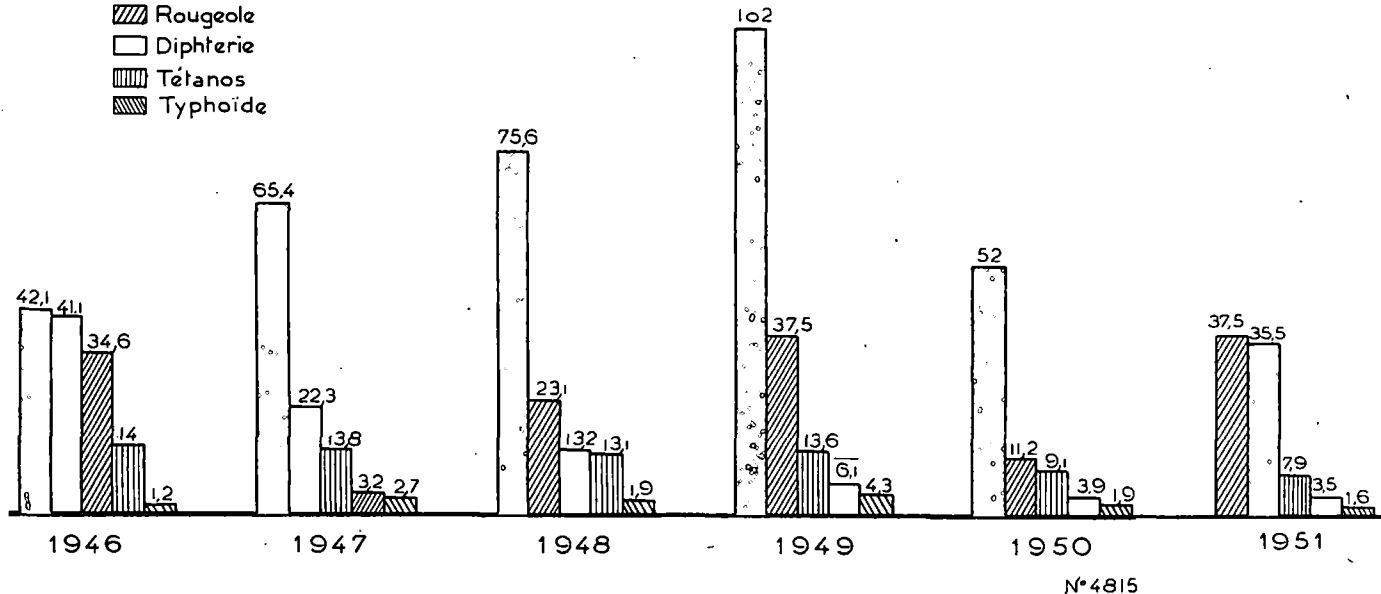
Taux pour 100 000 habitants.

Nombre de décès
pour 1 000 décès toutes causes.

MORTALITE INFANTILE

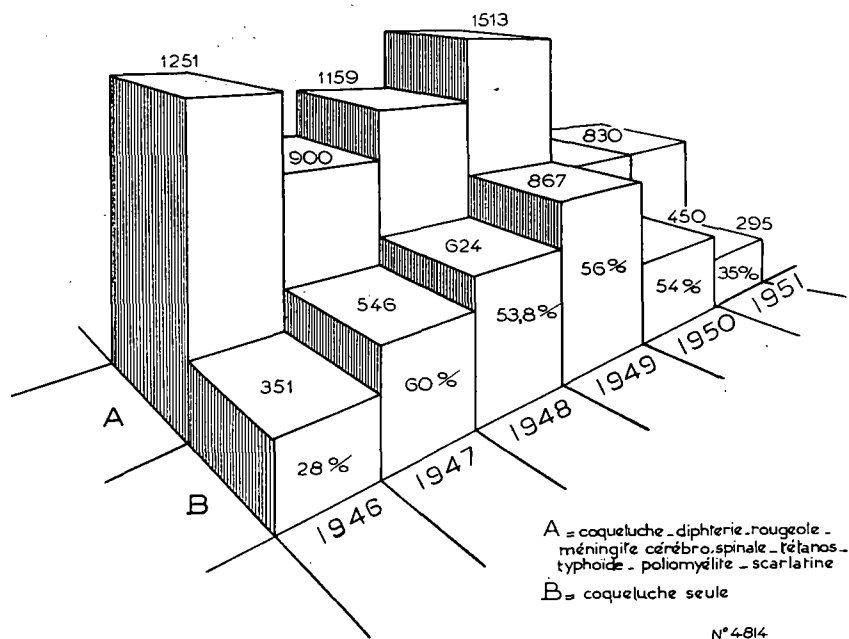
ENFANTS DE 0 A 1 AN
TAUX POUR 100000 HAB.

- Coqueluche
- ▨ Rougeole
- Diphtherie
- ▨ Tétanos
- ▨ Typhoïde



Incidence de la mortalité par maladies infectieuses sur la mortalité infantile.

Incidence de la mortalité par maladies infectieuses sur la mortalité infantile.



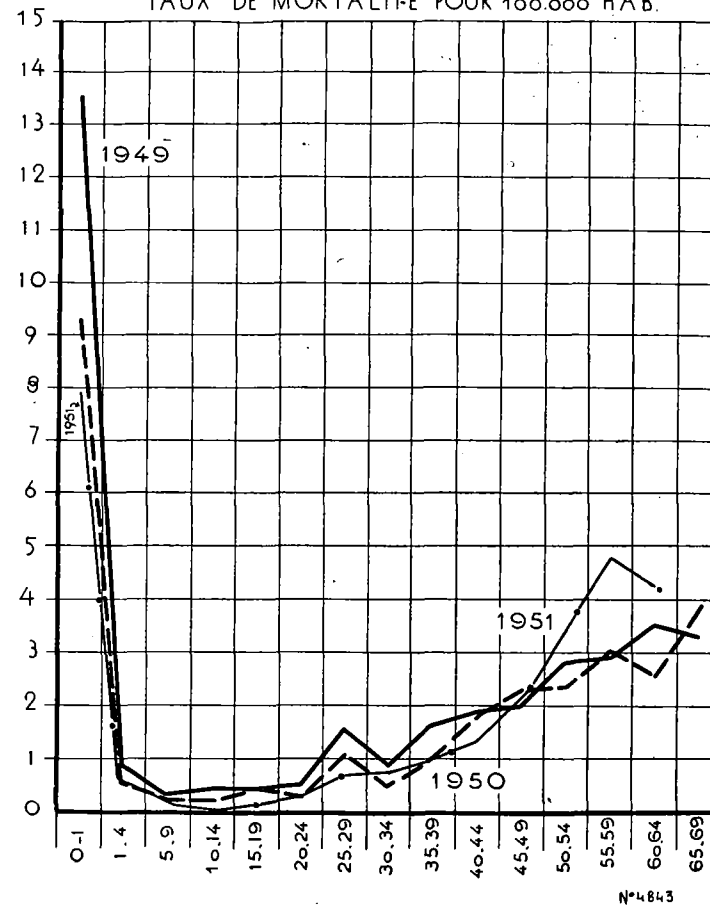
A = coqueluche - diphtérie - rougeole -
 méningite cérébro-spinale - tétanos -
 typhoïde - poliomyélite - scarlatine
 B = coqueluche seule

N° 4814

Nombre absolu de décès.

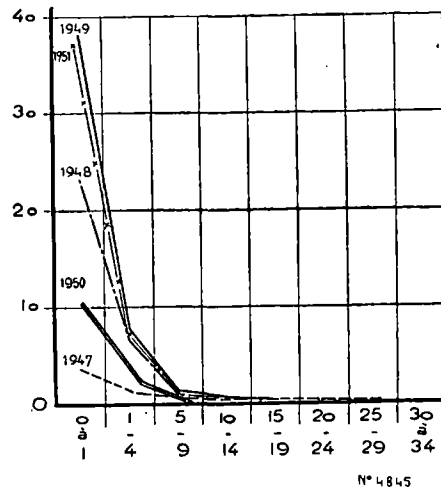
Tétanos.

TAUX DE MORTALITÉ POUR 100.000 HAB.

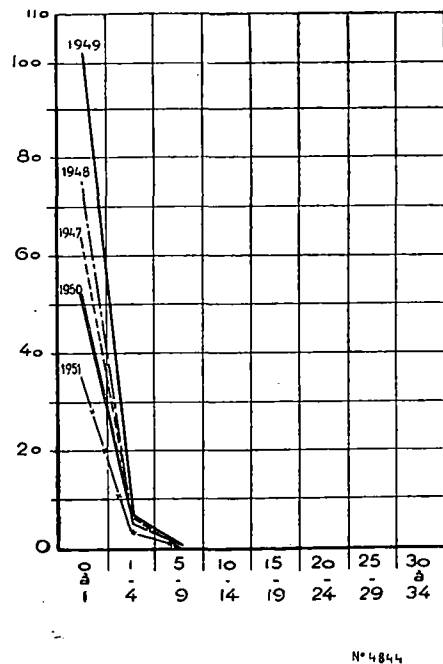


Taux de mortalité pour 100 000 habitants de chaque groupe d'âge.

Rougeole.



Coqueluche.



Taux de mortalité pour 100 000 habitants de chaque groupe d'âge.

INCIDENCE DU SEXE ET DE L'ÂGE SUR LA MORBIDITÉ ET LA MORTALITÉ PAR MALADIES INFECTIEUSES EN 1951

I. — MORBIDITÉ

Nous regrettons l'année dernière que le caractère incomplet des bulletins de déclaration de maladies transmissibles ne permette pas une statistique de morbidité par sexe et âge rapportée à une base de population. En 1951, les bulletins de déclaration se sont nettement améliorés et la notion du sexe et de l'âge est connue dans une proportion de cas suffisante pour justifier le calcul d'un indice pour 100 000 habitants de chaque tranche d'âge. Il s'agit évidemment d'un indice encore approximatif, puisqu'il n'intéresse pas la totalité des cas, mais dont la valeur relative apparaît suffisante.

A. — TYPHOÏDE

Sur les 5 393 cas d'infections typhiques déclarés en 1951, le sexe est connu pour 4 684 cas, soit 87 % environ. Dans 52 % des cas, les malades étaient de sexe féminin; dans 48 %, de sexe masculin. On notera que la prédominance féminine déjà peu marquée en 1950, l'est encore moins en 1951. Cette évolution est confirmée par les renseignements statistiques fournis par l'Assistance Publique à Paris. Dans les hôpitaux relevant de cette administration pour la région parisienne, il a été hospitalisé, en 1950, 312 cas de typhoïdes chez des malades de sexe masculin, et 391 chez des sujets de sexe féminin, mais, en 1951, ces nombres étaient respectivement de 177 et de 171.

Si l'on envisage l'influence de l'âge, on constate que la période de morbidité maximum s'étend de 1 à 30 ans. Ce caractère se retrouve aussi bien en 1950 qu'en 1951, et une étude épidémiologique, que nous avons faite sur 6 400 cas observés en 1949, permettait la même conclusion. A cette période de la vie correspond environ les 2/3 des cas. La diminution importante du nombre des cas déclarés en 1951 porte surtout sur cette période. Après 30 ans, la morbidité, bien qu'inférieure à celle de 1950, lui reste cependant comparable. La morbidité féminine présentait en 1950 une nette accentuation entre 25 et 30 ans. Ce caractère se retrouve, mais beaucoup moins net, en 1951.

B. — DIPHTÉRIE

Sur 2 689 cas déclarés en 1951, le sexe est connu pour 2 294 d'entre eux, soit 80 % environ. Si l'on ne tient pas compte de l'âge, ces cas se répartissent à peu près également dans les 2 sexes.

Envisagée en fonction de l'âge, la morbidité diphtérique présente

ANNÉE 1951

Indice de morbidité pour 100 000 habitants de chaque tranche d'âge.

Ages	Typhoïde			Diphtérie			Poliomyélite			Fièvre ondulante		
	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.	M.	F.	2 S.
Moins de 1 an...	9,6	8,6	9,1	16,9	14,5	15,8	18,3	10,5	14,5	1,1	0,7	0,9
1-4 ans.....	14,7	18,8	16,8	28,4	20,2	24,4	8,6	8,4	8,5	0,4	0,5	0,5
5-9 ».....	20,4	20,3	20,3	24,4	21,7	23	11,4	9	10,2	2,4	1	1,7
10-14 ».....	19,7	19,2	19,5	5,5	7,1	6,3	7,9	4,3	6,1	2,2	0,9	1,6
15-19 ».....	23,3	20,4	21,8	5	6,8	5,9	7,3	3,7	5,6	3,8	0,9	2,3
20-24 ».....	20,9	21,2	21	4,6	7,1	6	3,5	3,7	3,6	6,4	1,4	3,8
25-29 ».....	21,2	26,1	23,7	4,3	8,3	6,4	5,8	4,2	5	13	1,7	7,3
30-34 ».....	13	12,8	12,9	2,1	3,2	2,6	2,4	2,3	2,4	6,8	1,6	4,2
35-39 ».....	7,9	8,4	8,1	1,4	2,9	2,1	1,8	0,8	1,3	5,2	0,6	2,9
40-49 ».....	8,9	7,6	8,2	0,8	1,8	1,3	0,8	0,4	0,6	5,6	0,9	3,2
50-59 ».....	5,6	6,3	6	0,7	1,5	1,2	0,6	0,3	0,4	5,3	0,9	2,8
60-69 ».....	4	4,6	4,3	0,4	0,8	0,6	0	0,2	0,1	1,9	1,1	1,4
70-79 ».....	2,1	2,7	2,5	0	0,3	0,1	0,1	0,07	0,09	1,5	0,5	0,9
80 et +.....	3,8	2,8	3,1	2,2	0	0,7	0	0	0	1,6	0	0,5
Indice moyen...	12,8	12,6	12,7	6,5	6,2	6,3	4,2	2,8	3,5	4,3	1	2,6

C. — POLIOMYÉLITE

Parmi les cas déclarés en 1951, la notion de sexe et d'âge est connue pour 70 % d'entre eux environ.

La morbidité, en fonction du sexe, met en évidence la prédominance masculine, aussi bien en 1951 qu'en 1950. Ce caractère androtrope de la maladie est d'ailleurs retrouvé dans presque toutes les épidémies (58 % de cas masculins, 42 % de cas féminins). La répartition des cas, par rapport aux divers groupes d'âge, montre 28 % des cas jusqu'à 5 ans, 32 % de 5 à 15 ans, 40 % au-dessus de 15 ans. Le caractère androtrope de la maladie apparaît seulement à partir de la tranche d'âge de 10 à 15 ans. Ce phénomène, très accusé en 1950, se retrouve, bien qu'atténué, en 1951.

Enfin, il y a lieu de remarquer une certaine augmentation de la morbidité dans les 2 sexes entre 25 et 29 ans. La courbe de l'indice de morbidité, régulièrement décroissante depuis l'âge de 5 ans, s'élève nettement entre 25 et 29 ans et cette augmentation est plus marquée dans le sexe masculin.

D. — FIÈVRE ONDULANTE

Les brucelloses frappent des sujets de sexe masculin dans 75 à 80 % des cas. Il s'agit d'une affection de l'adulte jeune, la morbidité maximum étant notée entre 25 et 30 ans, aussi bien en 1950 qu'en 1951. Une enquête effectuée en 1946 par l'Institut National d'Hygiène avait déjà permis des constatations analogues. Toutefois, l'âge de fréquence maximum s'était alors situé entre 40 et 45 ans.

II. — MORTALITÉ

1. — TYPHOÏDE

Comme en 1950, le taux moyen de mortalité est le même dans les 2 sexes. Il est, de plus, inférieur à celui de 1950 : 0,5 au lieu de 0,8. Pour deux tranches d'âge seulement, le taux de mortalité atteint ou dépasse 1 : — avant 1 an, où il est de 1 chez le garçon, de 2,2 chez la fille (phénomène inverse de ce qui s'est passé en 1950),

— et entre 60 et 69 ans.

En 1950, le taux de mortalité avait atteint ou dépassé l'unité chez les malades de sexe masculin avant 1 an et entre 40 et 70 ans, et chez les sujets de sexe féminin avant 5 ans, de 25 à 30 ans et après 50 ans. Cette évolution de la mortalité confirme encore l'amélioration du pronostic des infections typhiques.

2. — DIPHTÉRIE

Le taux de mortalité est égal dans les deux sexes. La diphtérie frappe surtout les enfants au-dessous de 5 ans et le taux est plus élevé chez le garçon à l'inverse de 1950.

3. — POLIOMYÉLITE

Le taux de mortalité reste en 1951 plus élevé chez les sujets de sexe masculin (0,6 au lieu de 0,4), toutefois cette différence est moins accusée qu'en 1950.

Le taux de mortalité est surtout marqué avant 5 ans, mais il présente une augmentation sensible entre 15 et 30 ans chez les sujets du sexe masculin.

4. — TÉTANOS

Le taux de mortalité subit peu de changement par rapport à 1950 et reste plus élevé dans le sexe masculin. L'importance du tétanos du nouveau-né continue à décroître :

13,6 en 1949, 9,3 en 1950, 7,9 en 1951.

Les taux de mortalité tétanique relativement élevés des sujets âgés doivent être interprétés avec prudence, des erreurs de diagnostics pouvant être commises à cet âge avec d'autres syndromes neurologiques.

5. — ROUGEOLE ET COQUELUCHE

Le taux de mortalité morbilleuse a triplé par rapport à 1950, en raison de l'importante épidémie de rougeole qui a sévi au cours de l'année. Les enfants au-dessus d'un an sont les plus frappés. Par contre, le nombre de décès attribués à la coqueluche ayant diminué, l'influence de cette affection sur la mortalité infantile est moindre et le taux passe de 53 en 1950 à 36 en 1951.

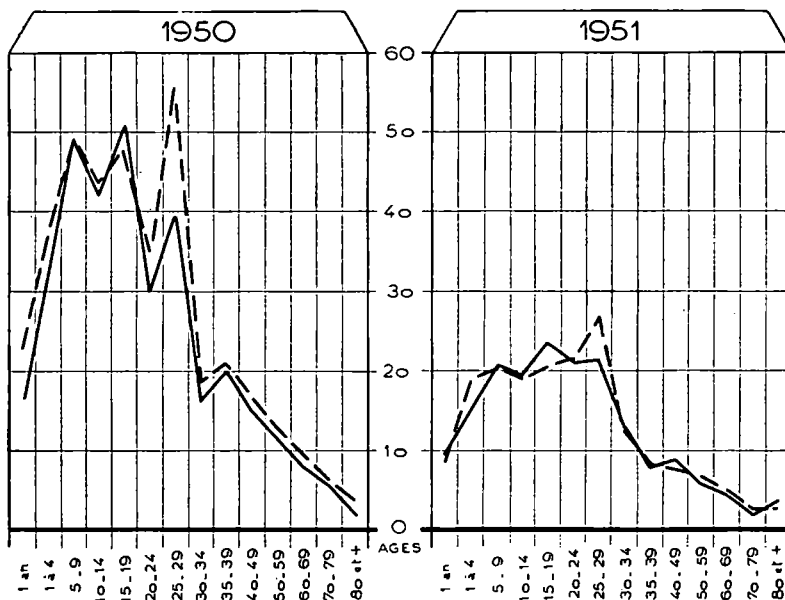
Travail de la Section d'Epidémiologie présenté par

P. CHASSAGNE.

TYPHOÏDE

Indice de morbidité par sexe et âge pour 100.000 habitants de chaque tranche d'âge

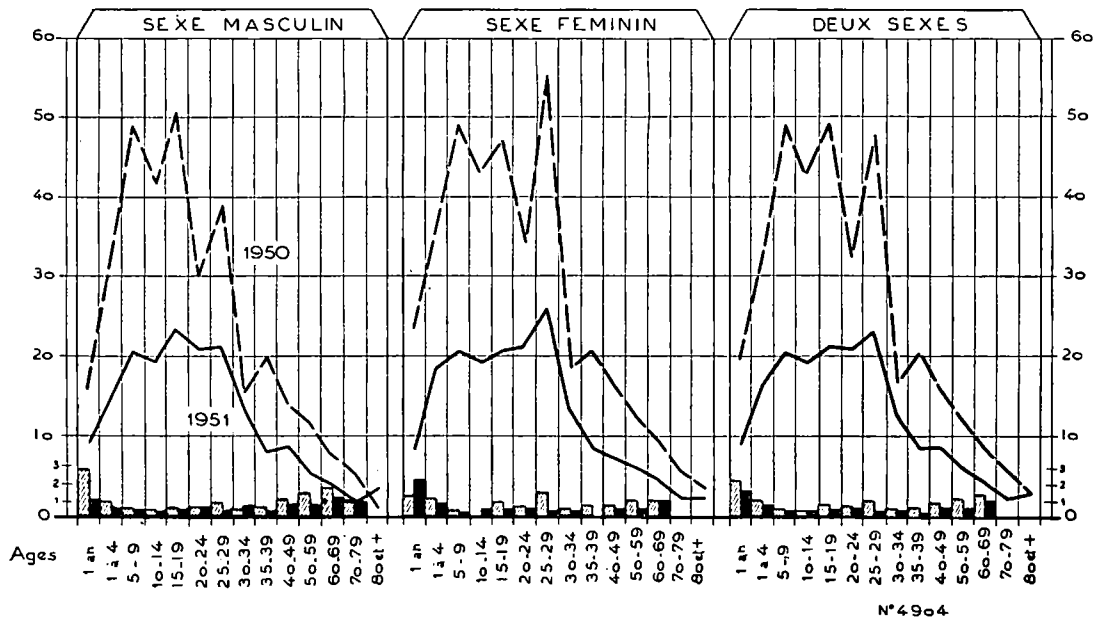
Sexe masculin ——— Sexe féminin - - - -



TYPHOÏDE

ANNEE 1950-1951

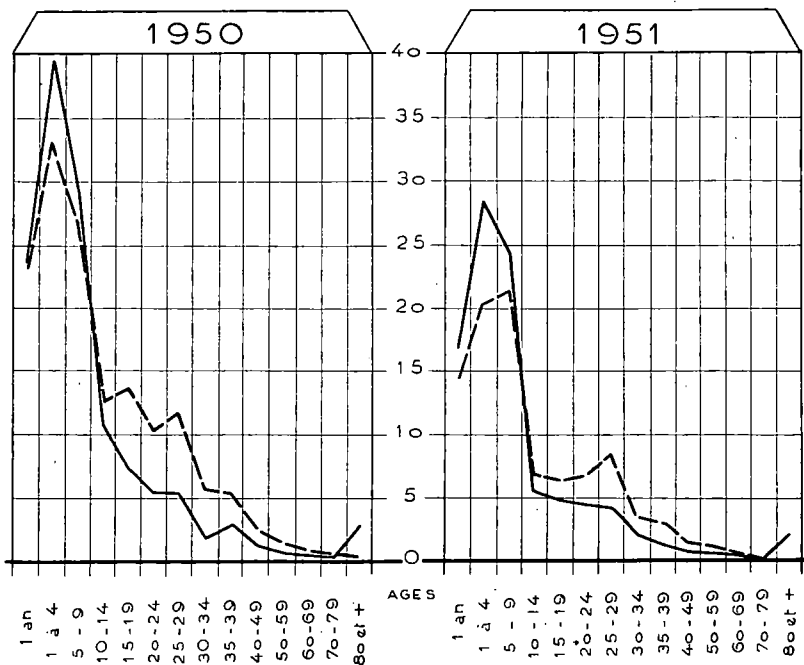
Indice de morbidité, par sexe et âge pour 100 000 habitants de chaque tranche d'âge.
 Taux de mortalité - ▨ 1950 - ■ 1951



DIPHTÉRIE

Indice de morbidité par sexe et âge pour 100 000 habitants de chaque tranche d'âge.

Sexe masculin — Sexe féminin —



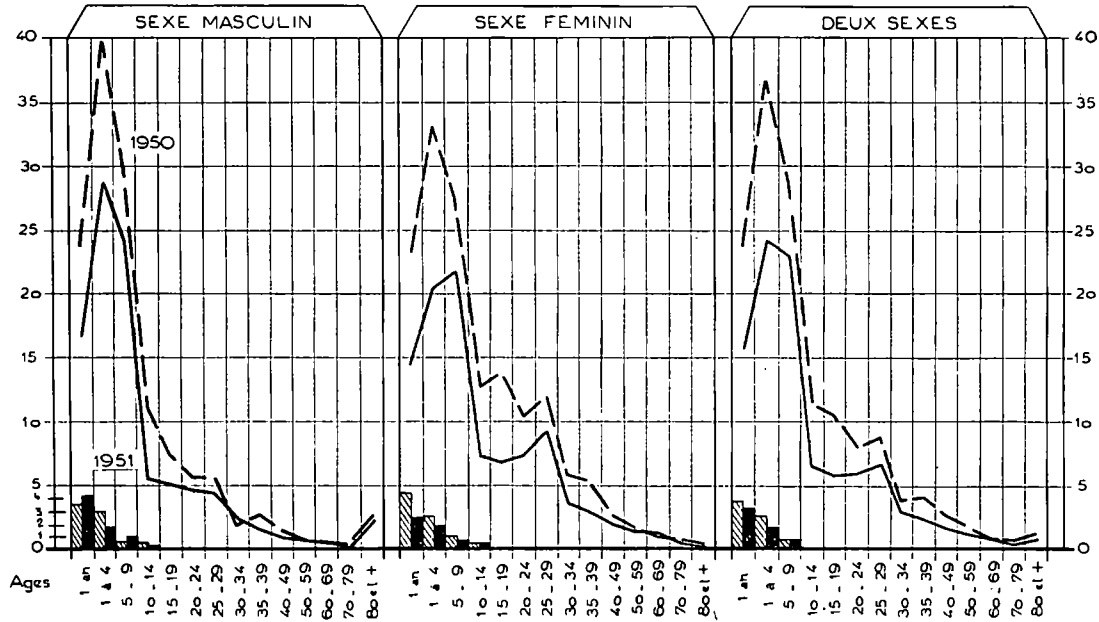
N° 4908

DIPHTERIE

ANNEES 1950-1951

Indice de morbidité par sexe et âge pour 100.000 habitants de chaque tranche d'âge

Taux de mortalité - ▨ 1950 ■ 1951

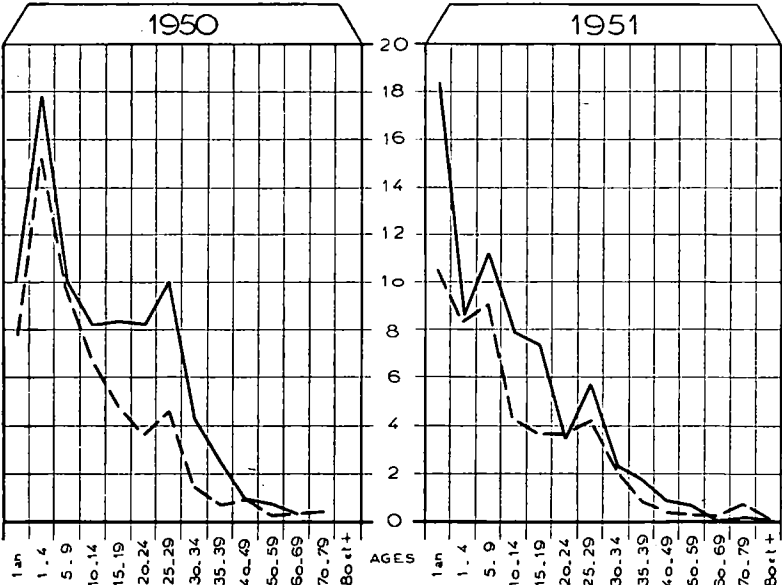


N° 4906

POLIOMYELITIS

Indice de morbidité par sexe et âge pour 100.000 habitants de chaque tranche d'âge

Sexe masculin ——— Sexe féminin - - - -



INSTITUT NATIONAL D'HYGIENE

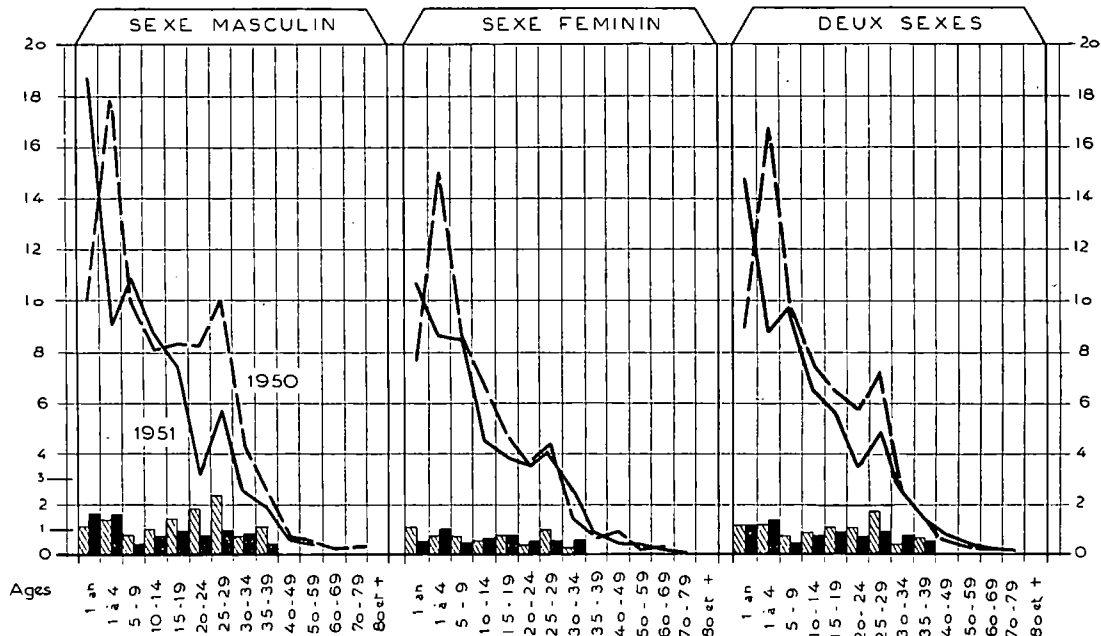
N° 4909

POLIOMYELITIS

ANNEE 1950-1951

Indice de morbidité par sexe et âge pour 10000 habitants de chaque tranche d'âge.

Taux de mortalité - ▨ 1950. ■ 1951

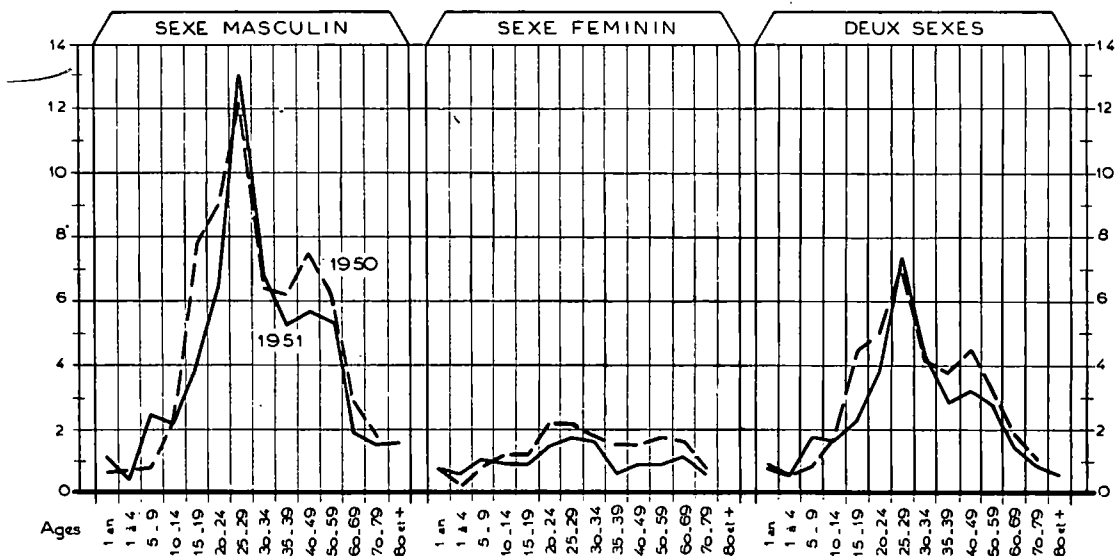


N° 4905

FIEVRE ONDULANTE

ANNEES 1950-1951

Indice de morbidité par sexe et âge pour 100.000 habitants de chaque tranche d'âge



N° 4903

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

MORTALITÉ GÉNÉRALE DANS UN CERTAIN NOMBRE DE VILLES DE FRANCE

(TROISIÈME TRIMESTRE 1952)

Nous publions les renseignements sur la mortalité générale dans un certain nombre de villes de France. Ces renseignements nous sont adressés directement par les bureaux d'hygiène de ces différentes villes à l'exception de Paris. Ce tableau ne contient que les villes qui font la discrimination nécessaire entre les domiciliés et les non domiciliés, seule une statistique ne comprenant que les domiciliés a une valeur réelle.

TABLEAU I

TROISIÈME TRIMESTRE 1952.

N. = Nombre de décès de personnes domiciliées dans la ville.
T. = Taux pour 10 000 habitants, calculés sur la base annuelle.

Villes	Population	Nb. de décès	Taux
Paris	2 725 374	5 454	80,2
Lyon	460 748	1 077	93,8
Toulouse	260 411	560	85
Bordeaux	253 751	612	96,6
Nice	240 034	559	93,1
Nantes	192 770	440	91,3
Lille	188 871	452	97,7
Saint-Etienne	177 966	406	91,3
Strasbourg	175 515	499	113
Toulon	125 742	274	87
Rouen	118 623	296	99,7
Rennes	113 781	228	80,2
Nancy	113 477	315	113
Reims	110 749	229	83
Clermont-Ferrand	108 090	206	76,3
Limoges	107 857	246	91
Nîmes	104 109	208	80
Grenoble	102 161	200	79
Roubaix	100 978	285	113
Dijon	100 664	250	92
Le Mans	100 465	231	92
Brest	100 000	230	92

TABLEAU I (suite).

Villes	Population	Nb. de décès	Taux
Mulhouse	99 631	222	89,3
Angers	94 408	240	102
Montpellier	93 102	195	84
Amiens	84 774	213	100
Villeurbanne	82 399	134	65
Perpignan	74 984	168	89,8
Orléans	70 240	152	87
Versailles	70 141	153	87,5
Metz	70 105	172	97
Besançon	63 508	179	113
Argenteuil	62 000	109	70,3
Avignon	60 056	134	89,3
Troyes	58 805	120	81,7
Lorient	53 843	91	67,6
Bourges	51 040	147	115
Aix-en-Provence	50 000	121	97
Saint-Quentin	48 556	132	109
Poitiers	48 546	106	87,3
Pau	46 158	101	87,5
Colmar	46 124	140	121
Tarbes	44 854	93	83,5
Belfort	40 900	87	85,2
Cherbourg	40 042	89	89
Valence	40 020	66	66
Saint-Brieuc	36 674	74	80,8
Montauban	36 281	88	97,2
Albi	34 342	77	89,6
Lens	34 342	78	90,7
Brive-la-Gaillarde	33 501	75	89,6
Agen	33 397	66	79,1
Niort	32 752	81	98,9
Chalon-sur-Saône	32 683	91	112
Bayonne	32 620	99	121
Châlons-sur-Marne	31 120	58	74,6
Narbonne	29 975	94	125
Chambéry	29 975	78	105
Vannes	28 189	51	72,6
Rueil-Malmaison	27 016	46	68,1
Annecy	26 722	51	76,5
Chartres	26 422	71	108
Dieppe	26 365	59	89,5
Bourg	25 944	44	67,9
Auxerre	24 052	58	96,6
Moulins	23 254	67	115
Saint-Germain	22 013	57	103
Evreux	20 436	38	74,5
Lunéville	20 377	54	106
Alençon	19 691	40	81,3
La Roche-sur-Yon	18 107	34	74,8
Laon	17 401	29	67
Chaumont	16 851	29	68,9
Gap	16 371	27	65,9
Lons-le-Saunier	15 568	31	79,6
Auch	15 253	46	121
Vesoul	11 825	25	84,7
Privas	5 787	12	82,8
Foix	7 798	20	103

Le Gérant : G. Masson.

Imprimé par F. Soullisse-Martin, à Niort (France), 1953.

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1953. N° d'ordre : 222.

Masson et C^{ie}, Edit., Paris. Dépôt légal, 1^{er} trim. 1953. N° d'ordre : 1702.

BULLETIN DE L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

CONDITIONS DE PUBLICATION

(4 numéros par an)

PRIX DE L'ABONNEMENT (1953) :

France et Union française Fr. 2 500
Règlement par Mandat, Chèques postaux (Compte 599, Paris)
ou Chèque bancaire.

ÉTRANGER :

Belgique et Luxembourg Fr. B. 400
Autres pays \$ U. S. A. 8
Prix également payables dans les autres monnaies, au cours
des règlements commerciaux, le jour du paiement. Règle-
ment par Banque Nationale.

Le Numéro : 650 francs.

Changement d'adresse : 50 fr.

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS
120, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VI^e)
— Téléphone : DANTON 56-11 (lignes groupées) —

Ce *Bulletin* assure la publication des informations sanitaires
recueillies par l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE dans le semestre
ou le trimestre précédent.

Les lecteurs qui voudraient obtenir des documents peuvent
s'adresser à

L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

3, RUE LÉON-BONNAT, PARIS (XVI^e)

**

Quant au *Recueil des Travaux de l'INSTITUT NATIONAL
D'HYGIÈNE*, il assume la diffusion des études poursuivies par les
Sections de l'INSTITUT, ainsi que des recherches entreprises dans
les établissements (Laboratoires ou Services) qu'il subventionne.

Mme Baselle
Salle

Sautini

